Des centrales nucléaires trançaises pour la Chine?

LIRE PAGE 26

des voyages

ET PARTE - CEDEK SO TH. : 246-72-23

M. Carter s'entretient avec M. Giscard d'Estaing après avoir rencontré M. Sadate à Assouan Du bon usage

«Il faut qu'Israël se retire des territoires occupés en 1967»

A AFFIRMÉ LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS

Paérodrome d'Oriy, les Etats-Unis et la France se rencontrent ce ercredi à mi-chemin de leurs eertitudes. Car si lee deux pays nt en commun deux siècles et oux ans de senvenirs, alternaivement glorieux et moroses, si eur sort est lié pour le meilleur et pour le pire, leur avenir immédist apparait également incer-tair. Washington, un an après sou inauguration, s'interroge encore sur M. Carier. Nouvel apôtre de la pair et de la vertu, on pre-vincial mal à gl'aise dans des dront en Normandie sur les plages de débarquement de 1944. Ils auront un second tête-à-tête dans le train du retour vers Paris. Le chef de la Maison blanche fonctions t op complexes pour ses bonnes intentions? Quant à M. Greard d'Estaing, à trois mois d'élections qui penvent le mettre en face d'une Assemblée ingou-vernable, il en est réduit pour l'instant à puiser en lui-même quittera Paris vendredi matin pour se rendre à

El y a cependant, de par la géographie et l'histoire, différence d'échelle entre les deux hommes d'Etat. Le président de la République française se rend narfois à l'étrajuger et y reçoit s égards qui lui sout dus. Sa site achevée, il reutre à l'Elysée. Distribuent des Etats-Unis, si vice soit-il, se doit de suivre

l'autorité de sa lourde charge.

voie de ses prédécesseurs és guerre. Ses déplacements limitent pas à des échanges ies et de bons procédés bi-urs. Il silloune les cieux et ae terre pour prendre le 3 de la planète. Le choix de escales est tenjours signifimais ce ne sont jamais que etapes d'une trajectoire. Même dirigrants sessétiques, u app encore deploye cette din sion de leur pouvoir. Saus donte les mars da Kremlin ne s'y prêtesit-ils pas, tandis que la Maison Blanche n'est pas seulement la résidence du 1600 Pennsylvania Avenue : légalement et moralement, elle suit le président

Cette mobilité mesure toute la stance inviolable, incompressile, qui, depuis les beaux jours de Rochambeau et de Pulaski, s'est allongée entre les Etais-Unis et Europe — en même temps que se trécissait la durée du parcours. conscience d'une convergence térêts, dans le cadre atlantique nien au-dela, tend à croître en ortion inverse de la commu-

14)

des esprita qu'elle rassem-I est probable que Wash-et Lafayette, pourtant res et de tempéraments difétaient plus proches l'un ntre que penvent l'être d'hui MM. Carter et Gis-

a aimerait que les hommes tat ne s'entretiennent pas uniement d'affaires d'Etat, qu'ils ingent davantage — ne fût-ce u'un tout petit peu — aux milteur siliage ou leur mouvance, qu'ils se rendeut compte que leurs congratulations reciproques u'intéresseront que les chancelleries et la presse tant qu'ils n'auront nas réfléchi aux moyens d'établir an concert des nations » entre les populations qui, pour voyager ie plus en plus, ne se compren-tent pas uccessairement mieux qu'il y a cent aus.

C'est à quoi devrait convier ette amitié franco-américaine, si jouvent « exaltée » entre puissants st inities, mais qui u'a encore nent ni les instruments de son pprofondissement. Les « échanges culturels » sout excellents en soi. mais qui peut ignorer qu'ils tourient en rond et, surtout, que les ctats-Unis - et principalement 'e Congrès - ue leur accordent u'une attention minime? De ecentes intitatives privées s'esayent à en élargir l'horizon, mais sont-elles par rapport à ce ing tandrait accomplin

Omaha-Beach - an prodige an rvice de la liberté. — Versailles, l serait pent-être en ruine saus sauvetage financier de ses imirateurs américains. Autant haltes nobles et sentimentales. ais il fandrait maintenant se rner vers l'avenir.

● Une heure après son arrivée à Paris, ce mer-credi 4 janvier. M. Jimmy Carter, accompagné du président de la République, devait déposer à 16 h. 10 une gerbe sur la tombe du soldat inconnu. Les deux chefs d'Etat auront ensuite un tête-à-tête avant que le président des Etats-Unis prononce un discours, à 20 h. 20, au Palais des congrès sous l'égide de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris: Jeudi, MM. Carter et Giscard d'Estaing se ren-

L'audience accordée à M. Mitterrand par M. Carter

est officiellement confirmée; elle aura lieu vendredi à 8 h. 55. Avec un entretien avec M. Van Lennen, secrétaire général de l'O.C.D.E. (jeudi matin), ce sont pour le moment les senis rendez-vous pris par le président des Etats-Unis en dehors de son programme officiel. L'ambassade américaine a indiqué que M. Carter espérait rencontrer d'autres personnalités françaises au diner de Versailles jeudi. Quant à M. Chirac, maire de Paris, il a fait savoir que,

M. Chirac, maire de Paris, il a fañ savoir que, M. Carter ne venant pas à l'Hôtel de Ville, il s'abstiendre de peraitre aux cérémonies officielles.

A ASSOCIAN, ce mercredi matin, le président des Etats l'agrante en un entretien de cinquante minutes avactifiquésident Sadate. Le chef de l'Etat égyptien a ensuite déclaré que leurs vues étaient

« identiques », et qu'ils étaient convenus de « cer-taines initiatives ». M. Carter a dit de son côté qu'israël devait se retirer des territoires occupés en 1967 (ce qui, dans la formulation anglaise employée par M. Carter, ne permet pas de savoir s'il a'agit de tous les territoires occupés], et reconnaître « les droits légitimes - des Palestiniens.

A RYAD, mardi, M. Carter n'a pas réussi à faire approuver par les Saoudiens, chefs de file des Arabes modérés, les tractations entre l'Egypte et Israël ni a leur faire partager ses vues sur les mérites du plan

M. Boumediène, quant à lui, a entamé un voyage d'information au Proche-Orient. Le président algérien est arrivé mardi à Bagdad.

Relance de l'activité ou relance de la crise?

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

par PAUL FABRA

Perce que l'activité économique y a encore plus de - tonus - qu'ailleurs, le politique économique des aux autres nations industrialisées. notemment per les experts de l'O.C.D.E. Le président Carter ne manquera pas de se prévaloir de ce témolgnege pour écarter les critiques suscilées par la chitte du dollar. Le

NOUVELLE ET FORTE CHUTE DU DOLLAR Le chuic th dellar med accom-

tuée sur tous les marchés, Mercredi matis, il no valsit plus à Paris que 4.6150 F, tandis qu'à Pranctort et à Zurich II attei-gnait des records absolus de baisse. Simultanément, le cours de l'or fait un nouveau bon en avant. Il était à Londres à plus de

maintlen d'un = bon = taux de crolssance aux Etate-Unie n'est-il pas indispensable pour empêcher le sion aux effets peut-être plus dévas tateurs que celle de 1975 ? C'est sur cette idée que sont fondées les pré-Meis Il faul eavoir que les prévi

elone économiques ent changé de nature. Naguère, elles e'exerçalent à l'intérieur d'un système Impariai mals règlé tout de même par des mécanismes contrus. On pouvait prévoir son fonctionnement, dempte tant de l'inivitable marge d'an l'in Ariout d'hul s'ajoute à l'incentinde que comporte nécessairement l'avenir un eutre facteur de fragilité d'importance grandisasme : 1 en indispensables points de repères e'estompent peu à peu à cause du dérèglement du

L'escale de Ryad ne semble pas avoir été tructueuse

Ryad des dirigeants saoudiens le message «froid et raide» qu'il tenait en réserve pour M. Desai à New-Delhi ? Du côte américain, à New-Delhi? Du côté américain, on dément énergiquement, hien entendu, que les entretiens de Ryad aient été un échec. Le moins qu'on puisse dire pourtant est que l'optimisme un peu forcé affiché par les responsables de la diplomatie américaine quelques heures avant la rencontre ne paraît guère justifié.

L'accueil réservé au président à l'aéroport avait été royal mais bref. En une phrase fort aimable.

à l'aeroport avait été royal mais bref. En une phrase fort aimable, il est vrsi, le roi Khaled avait expédié son allocution de blen-venue : « Je pous solue comme un grand omi et vous remarde des sijents que rous diganas pour trouver une solution juste et durable ou problème du Pro-che-Orient.»

Le premier entretien que

Le premier entretien que M. Carter eut ensuite avec le roi ne dura qu'une demi-heure au lieu de l'heure prévue. Après le banquet officiel, le président eut

De natre envoyé spécial plus d'une heure avec le prince

plus d'une heure avec le prince fahd, vice-premier ministre et homme fort du régime, sulvie par une réunion d'un quart d'heure élargie sux ministres des affaires étrangères et aux conseulers. Mais la partie américaine avait laissé prévoir une déclaration commune qui dut finalement être d'abord ajournée, puls annulée. Hâtivement, M. Carter la remplaça par un communiqué unisteral indiquant que, après « un examen détaillé de l'évolution diplomatique depuis la visite de

ezamen détaillé de l'évolution diplomatique depuis la visite de M. Sadate à Jerusalem », il avait « fait valoir les possibilités qui se présentes de poursuisse le marche pais un réglement d'évamble ». Le collège, le plession du gouvernement américain de jaire avancer le processus de la la la la la convenzations ent pairs. Les convensations ont aussi porté sur les problèmes du pétrole (M. Carter s'est dit « encourage par la décision res-

ponsable » prise par l'Orax en ce qui concerne les prix). Il semble, en fait, que les res-ponsables américains aient abordé cette avant-dernière partie de leur voyage — la plus difficile — avec un temps de retard. Annonçant, samedi dernier, la rencontre présamedi dernier, la rencontre pré-vue pour ce mercredi avec le président Sadate à Assonan, M. Braesinski, conseiller du pré-sident, avait affirmé que l'objectif visé était d'introduire les Arabes modérés dans la négociation en cours. Or on n'en est plus, comme il y a une disaine de jours encore, à espèrer une parti-cipation jordanienne, voire sy-rienne, aux conversations du Caire ou de Jérusalem, mais: plutôt à ou de Jérusalem, mais plutôt à faire en sorte que ces conversa-tions, menées entre la seule Egypte

et Israel soient maintennes à

flot. A ce propos, on a visiblement sous-estimé dans l'entourage de M. Carter l'hostilité pourtant clai-rement. exprimée par les Arabes modérés au plan Begin, de même que la déception éprouvée dans le même camp après le déclaration. même camp après la déclaration du président américain sur ledit

MICHEL TATU. (Lire la suite page 3.)

AU JOUR LE JOUR

Jamais deux sans trois Abant d'accuellir le pred-

deut Certer à Paris, on a du verifier la compétence des interprètes et le bon fonctionnement des microphones. La loi des séries doit cependant hunter l'esprit des cabinets de part et d'autre.

Jamais deux sans dit-on, et en ce cas, il est permis de se demander quelle gaffe pourrait marquer le passage du président américain dans notre pays.

Il en est une qui vient à l'esprit quand on considère l'état de la circulation dans la capitale. Avec un peu Thabileté dans le maniement des barrages pour travaux, des sens interdits et des voies express, il nd serait pas du tout invraisemblable que le cortège officiel se trompe de chemin et se rende à l'Hôtel de Ville au lieu d'aller à l'Elysée.

ROBERT ESCARPIT.

Chili «normalisé»

Six millions d'électeurs chiliens ont été appelés d se rendre aux urnes mercredi 4 tanvier pour participer au référendum organisé par le général Pinochet. Ils devalent répondre par « oui » ou par « non » à une double question. Soutiennent-üs « le chef de l'Etat dans sa défense de la dignité du Chili » et réaffirment-ils « la légitlmité du gouvernement face à l'agression internationale sans retenue aux Nations unies ? »

Prenant publiquement la parole pour la première fois depuis quatre ans, M. Eduardo Frei, ancien chef d'Etat et dirigeant de la démocratie chrétienne, a condamné le référendum pour des

raisons juridiques (le Monde du 4 janvier). Plu sieurs personnalités de l'ex-Unité populaire, en particulier M. Carlos Altamirano, leader du parti socialiste, ont, de leur côté, qualifié la consultation de « mascarade ». 1

Le général Gustavo Leigh, commandant en chef de l'aviation et membre de la junte, a en revanche démenti, mardi, que les membres des forces aériennes alent été incités à ne pas participer au référendum. Il a admis avoir formulé des « observations sur le fond ». La marine de guerre a publié un communiqué identique.

I. - L'homme au service de l'économie

Santiago. - Où est donc la répression? Les touristes occi-dentaux qui débarquent à Santiago en ce début d'été austral s'étonnent. Quoi de plus tranquille que la capitale chilienne assouple sous le soleil ? En quelle autre capitale latino-américaine

De notre envoyé spécial THIERRY MALINIAK

trouverait-on aussi peu de policlers dans les rues? Santiago donne bien l'image d'une ville

ler mut de Cartier situation sociale. La griffe du plus grand jouillies « Les droits sociaux, les droits se synthèse de leur perfection tech



Certes, les organes d'informa tion évoquent toujours le pro blème des drotts de l'homme. Les quotidiens, favorables au gouvernement, s'indignent de la condamnation du Chili par l'Assemblée générale des Nations unies. Les revues d'opposition (il en reste à Santiago) profitent de l'occasion pour revenir sur le thème Mais c'est là un débat par procuration, par ONU interposée. Curieusement, le sujet semble davantage ettirer l'attention de l'étranger que des Chiliens, Pour ceux-ci il est passé à l'arrièreplan par rapport aux problèmes plus quotidiens posés par la

du travall, ce sont pour nous les droits de l'homme de tous les jours, affirme un avocat spécia-liste des questions syndicales. Il s'agit, à long terme, pour le gouvernement militaire, d'une pro-blème plus délicat que la torture ou la répression individuelle, d'ailleurs en régression. Car il touche au modèle économique mis en ceuvre par la junte et à ses consèquences sociales. Il est in-trinsèquement lié au régime. » Le gouvernement, d'ailleurs, a conscience que le vent a tourné, et que c'est sur le froot social qu'il pourrait avoir une rude tache « Maintenant, toute l'artillerie na pers la situation écono-Il y a peu le président Pinochet en présence de dirigeants syndi-

UNE «SOMME» DE ROBERT FOSSAERT

Marx désensablé

Marx n'a pas découragé un chercheur comme Robert Fossaert. L'entreprise qu'il e commencé de conduire et qui ne verra son terme que dans plusieurs années appartient eutant au domaine du chariiste qu'à celui du philosophe, de l'économiste et du sociologue.

Sous le titre le Société, c'est une véritable = somme > qu'il nous propose. Huit tomes dont les deux premiers seulement viennent d'être publiés : « Une théorie générale » et « Les structures économiques apparells », « Les classes », « Les Etats «, « Les structures idéologiques »; « Les systèmes mondieux et « Sociétés et Sociétés ».

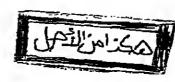
. Tant qu'è vouloir transformer société, autent savoir de quoi l'on parie. - C'est de cette idée toute simple qu'est parti notre auteur. Construire le socialisme, Fort blen, Mals il reste à inventer. Curieuse-ment, pour ce faire, Fosseen se retourne vers Marx. Comme si, déci-dément, le force d'almantation du - prophète barbu - était irréalatible En fait, la démarche est un peu plus compliquée que cela. Après Emest Mandel, Balibar, après Althusser suriout - pour ne parier que de l'après-guerre, - Robert Fossaert plante le soc de sa charrue dans le terre du Capital et des autres écrits

une profondeur inaccoulumée. Ainsi juge-t-il insoutenable le formule de « socialisme scientifique » (qui est d'ailleurs d'Engels). Une poli-tique, - par définition, écrit-il, doit toujours traiter des problèmes que le vie sociale tait surgir, que ces problèmes aient déjà reçu — ou non — quelque éclairage scientifique. Figer cette lielson mobile en une prétendue politique scientifique n'en-PIERRE DROUIN.

(Lire la suite page 2.)

Le 1er anniversaire du Centre Georges-Pompidou Le Centre Georges-Pompidon fêters le le février son premier anniversaire. Au rythme de vingt mille visitsurs par jeur, il surs accueill en douze mois six mil-

describent en douze mois six mit-dons de personnes. Nous présen-tons dans « le Monde des arts et des apectacles » un premier bilan de son activité. (Lire p. 10 et 11.) Mme Bosspiid Carter visite ce Mms Hossield Carter visite ce mercedi apris-midi le Centre en compagnie da Mms Anne-Aymone Giscard d'Estaing. Elle sem accueille à 16 h. 30 par M. Michel d'Ornauo, ministre de la culture et de l'environ-nement.



LES GRILLES DU TEMPS

ENTRETIEN AVEC BERNARD-HENRI LEVY

11. - < Marx n'est pas mort pour les Russes, les Chinois, les Cambodgiens >

Entre la servitude et l'allégeance

Anrès avoir, dans la première partie de cet entretien traité du « malaise d'époque «, (« le Monde « du 4 janvier), Bernard-Henri Lévy, auteur de « la Barbarie à visage humain -, parle ici du «destin

cent la mort de Marz, vous semblez croire à l'avenir d'un certain marxisme. Pourriezvous expliquer à ce

 C'est une question un peu compliquée, à quoi je répondrai deux choses. La première : que Marx n'est bien entendu pas mort. et que je n'ai, pour ma part, jamais rien prétendu de semblable. Pas mort pour les Chinois, les Russes, les Cambodgiens. Pas mort pour cette moitié de l'humanité qui, peu ou prou, vit sous sa loi. Pas mort non pius pour l'autre moitié mort non plus pour l'autre moitlé où, comme en France et en Italie, il alimente les nouvelles idéologies dominantes. Bon. Cela, c'est clair. Il suffit de regarder et d'écouter autour de sol.

d'écouter autour de soi.

Nais la seconde : que ce marxisme léninisme » cest pas le « marxisme léninisme » cest des vivant, ce n'est pas le « marxisme léninisme » c'est c'est un mot forgé par Staline, Jdanov et leurs oublieux disciples, pour escamoter, derrière le rideau d'une académique scientifique. Mais c'est une vulgate, diffuse dans le corps social. C'est une pensée à l'état gazeux, toute tramée d'incohérences, C'est un corps démembre qui survit à ses amputations (dictature du prolètariat en France) comme à ses greffes (théocratie en Italie). Non pas donc le discours spécifique et dogmatique que nous lisons dans les traités. Mais un ensemble de principes flous qui constituent, grosso modo,

la forme moderne du machisvé-lisme, la version remise à jour de l'ordre et de la police. • Pratiquement, cela veut dire pratiquement, cela veut dire que mon « antimarxisme » n'a rien à voir avec celui des érudita et des notaires de droite; que je me fiche de savoir si oui ou non le Goulag est contemu dans les Grundrisse (1). Le marxisme qui m'intéresse est beaucoup plus analphabète — c'est cette nouvelle prose du monde que pardent, parfois à leur insu, les Jourdains ventalloques qui peuplent les États modernes.

» Si j'insiste là-dessus, c'est que c'est peut-être l'origine de la plu-

s Si finsiste là-dessus, c'est que c'est peut-être l'origine de la pin-part des maientendus qui faus-sent le débat depuis six mois. On dit toujours : les nouveaux philo-sophes dénoncent le stalinisme et le marxisme. Or, pour ma part, je dis : je ne dénonce ni le « sta-linisme » ni le « marxisme ». Je ne dénonce pas le « stalinisme », car c'est un mot forgé par Trotski, Khrouchtchev et d'au-tres, pour escalmoter, dans le mirage d'une « déviation », le bien réel problème de l'existence de réel problème de l'existence de fascismes rouges. Je ne dénonce pas le « marxisme-léninisme ».

la « croissance », de sa « magie », cc.mme vous dites : comment ne pas voir que cette magie n'em-hrase las cœurs que parce qu'eile retrouve et lafcise tout le stock de valeurs qui supportait l'idée de Providence?

» De sorte que je ne pense pas que nous vivions la fin des idéo-logies, mais que nos sociétés au contraire croulent sous l'idéologie, qu'à défaut d'Etat total y règne qu'à défaut d'Etat total y règne un discours total. Je ne pense pas non plus que le « pain » suffise aux égarés du temps présent car le pain que nous mangeons est pétri dans le rève, le 'fantasme, la mythologie. Des mythologies immanentes bien sûr, menue monnaie du Dieu mort, icônes et idoles de sa majesté détrônée, mais des mythologies tout de même qui font, avec le marxisme, la religion du siècle. Tout cela est dans Saint-Just, vertiable fondateur de l'Etat moderne, et fondateur de l'Etat moderne, et dont je recommande la lecture au moins autant que celle, un peu lassante, du Capital.

- L'économie la technique ne résorbent-elles pas pour la première jois et très largement la tragédie de l'histoire, du moins dans nos sociétés occi-dentales, où la bombe ato-mique interdit la guerre étrangère, où le dénérissement etrangère, où le depérissement des espérances révolution-naires rend les révolutions irréelles? N'allons-nous pas,

Le dixième anniversaire

de mai 68 arrivera d'ici quel-ques mois. Toute l'effeross-

cence, tous les mouvements

cence, tous les mouvements contestataires surgis au cours de ces folles semaines, sont retombés ou à peu près. Leur explosion fut-elle le premier mouvement de révolte contre la tyrannie moderne des ordinateurs ou des cadres, ou le dernier soubresaut de la liberté expérante?

— Les deux probablement, mais autre chose encore qui me semble plus décisif : la première révolte anticommuniste de masse dans

anticommunisce de masse dans un pays d'Europe occidentale. Le P.C. et la C.C.T. sont perçus sous un jour neuf : partie intégrante de l'appareil d'Etat. Leurs chefs et leurs idéologues sont, à tort ou

raison, perçus comme les te-its, les hérauts d'une nouvelle

droite. Toute une generation s'avise que c'est là que se fomente et se perpètue le moderne idéal de l'Etat. Résultat : la gauche, dans son ensemble, sort trauma-

tisée de l'événement, dont elle ne

récupère que le pire, la gangue et la phraséologie marxistes. Une nouvelle extrême ganche naît, qui

expirante?

vraiment, vers une société de poin et de jeux?

— Non, décidément, je ne le pense pas l Ce qui est vrai, c'est que nous allons vers un monde où la liberté sera comme una vieille rengaine chamtée au son d'orchestres de bagnards. C'est que, enire VESt et l'Ouest, le choix ne nous est laissé qu'entre le pain dans l'esclavage et la liberté dans la misère. Mals je ne vois pas que le tragiqué soit par là « résorbé » ; il devient l'ultime et norbide pâture de ces immenla «resorde»; il devient l'intime et morbide pâture de ces immen-ses troupeaux d'hommes qu'enca-drent les Etais modernes. Je ne vois pas non plus que nous allions ainsi « veus une société de pain et de jeux»: la vérité du siècle fract accura et tenions la cuerre t est encore et toujours la querre, les massacres de masses, le géno-cide légitimé.

» Si favais à définir la tragédie contemporaine, je clterais ce commandement qui semble bien être celui du temps : moures, mourez encore, la mort absolue est la fin, l'objectif présent, de l'humanité. Et si je voulais caracté-riaer, par exempla, l'actuelle flambée de terrorisme en Europe, je dirais que les terroristes d'au-jourd'hui sont les premiers à avoir grandi à l'ombre d'Hiroshima, à l'âse d'Etats surpuissants tenant entre leurs mains les outils d'un eu i c'i de collectif et planétaire. Mais ca, c'est encore une autre histoire...

ment d'intellectuels non plus

ment d'intellectuels non plus conducteurs des mosses ou conseillers du prince, mois artistes et moralistes. Dans une société de diplômes et de sala-riat, de tels hommes peuvent-ils simplement apparaire sans denguir les Sportague de Pin-

devenir les Spartacus de l'in-telligence hors de tout confort et de toute sécurité? En d'au-

tres termes, l'intelligence peut-elle jamais être autre

chose que servante ou révol-

non plus qu'en Italie le sta-tut d'un intellectuel de ganche anticommuniste soit pratique-ment intenable et qu'il faille, pour survivre et travailler, en passer par les défliés d'une révé-rence au parti. De sorte que je crois, comme vous, que le choix est toujours entre la servitude et l'allégeance. Mais, sur l'issue de ce choix, je suis relativement pessimiste.

Le mct «imposture» re-vient sous votre plume avec une fréquence et une vivacité particulières. L'époque vous semble-t-elle particulièrement riche en impostures heureuses et en imposteurs triom-phants?

-Oui, mais ce n'est pas nou-veau. Le temps des désillusions va presque toujours de pair avec le retour des sophistiqués. Quand les idéaux sont morts, c'est sur leurs sépultures que choisissent de venir danser les chantres du semblant. Toujours sur les autels désertés une se tjennent les semblant. Toujours sur les autels désertés que se tiennent les messes jubilatoires des gais savants et joyeux lurons. Il m'arrive d'imaginer que nous sommes à Athènes, au quatrième siècle avant Jésus-Christ. Que tous ces discours allègres qui surgissent d'un peu partout, ce sont ceux des sophistes grecs dont le fantôme revient nous hanter. Et si j'en parle avec la « vivarité » si j'en parle avec la « vivacité » que vous dites, c'est que l'histoire nous enseigne que quand le chœur des bouffons tient la place publique, c'est que les trente tyrans ne sont par loin...

- Vos propos ressemblent souvent à ceux d'un homme abstrait, sans enracinement historique national précis. Vous paraissez agir, penser en ressortissant d'une Internationale des clercs comme d'au-tres appartiennent à l'Inter-nationale de l'électronique ou du cacao. On voit bien à quel temps vous appartenez, moins nettement à quel espace, Pour vous, la France, l'Europe sontelles des ères historiques déjà closes ou des corps toujours vivants?

— Personnellement, je trouve surtout insupportable que les intellectuels d'aujourd'hui vivent Très franchement, la France et l'Europe ont toujours été pour moi des êtres de raison, des noms dans un monde où l'on somme-rait Hamlet d'exhiber sa fiche de paie et Antigone de renoncer à son héritage. Je trouve insuppor-table, de la même manière, que les intellectuels en solent réduits, pour décliner leur identité, à pour décliner leur identité, à un peu exotiques, corps sans ames ou ames sans corps, ères historiques closes avant que je les cusse vraiment ouvertes. Cela tient probablement à quelen fait, à s'aligner. Il y a là le double symptôme, matériel et moral, d'une entreprise de sou-mission, de normalisation des in-telligences. dont je préfère vous faire grâce. Mais aussi à des raisons plus générales qui touchent, elles, à l'époque.

» Vous me dites : « On voit bien à quel temps vous appartenez, > Que l'on u'aille pas s'étonner, après cela, que la majorité des intellectuels en Prance, à quel-ques rares et illustres exceptions près, se soient ralliés à la priori de noire sensibilité, la baunière du programme commun. Que l'on ne s'étonne pas moins nettement à quel espace. » Je crois qu'en fait ca veut dire :

n'existe plus, d'où nous nou sommes expatriés et qui n'est plus que nostalgie. Ou encore quand une civilisation fait du progrès sa religion et que cette religion nous gorge de technique, la géographie disparaît, elle meurt d'une indigestion d'histoire. Nous vivons dans l'atople d'une terre ravagée et dévastée dont le moin-dre fragment devient chantier d'exploitation, dont le moindre lieu concret devient simple ma-tière du grand œuvre progressiste » Le capitalisme c'est, comm chacun sait, la folle rotatio d'objets indifférents, de mai chandises équivalentes, réduites leur pur signifiant : c'est aus de la même manière, la morré, rotation de lieux interchanges les, de lieux qui ne sont plus que des places, arasées et identifiées. Alors, là-dedans, comment s'y retrouver? Larbaud et Morand aujourd'uni iraient aux Etats-Unis faire des conférences dans les universités. Byron et Muse de Staff, inventeurs du voyage, feraient du tourisme in-tellectuel...

francais compact avec un désir manifeste de ferce et d'élé-gance. En un mot, vous croyez gunes. En un mole, vous croyes au style. Quel rôle lui assignez-vous dans une époque où la laideur, la confusion du lan-gage triomphent si souvent?

- Je suis probablement moins sensible que vous à cette laideur et à cette confusion. Je trouve nous avons un certain nombre de grands écrivains. Et di philosophes aussi qui écrive dans une langue superbe. C dit, en ce qui me concerns, crois que mou rapport à la l gue me tient lieu de géogra justement. Je crois que la la française est à la fois ma chère maladie et ma seule i possible. L'asile et l'antre excellence. L'armure et l'a par excellence. Un des lieux tout cas, où je me tienne e monde.

a Alors, out, blen sûr, c'est portant la langue, c'est importi-le « style ». Non point con a comment du discours, supplé-ment et enflure du geste, Mais comme propédentique du comme et pédagogie de l'entendement. Il a failu aussi un style pour rendre sensible cet « Archipel » que chacun savait sans le croire depuis vingt on trente ans. Il, faut un style pour montrer les monstres qui rédent dans l'if conscient historique d'une époqu Un style, enfin, pour résister! l'empire dans les têtes de l raison politique. L'exigence éthi que doit toujours se doubler d'ur pari sur l'esthétique.

FIN

Propos recueillis por GILBERT COMTE

Saint-Just plutôt que la « Capital »

- Depuis quelques années, les intellectuels, au sens large, reprochent à la technocratie au pouvoir de n'avoir aucune valeur en dehors de la technique ou de l'économie. Or rappellent-ils, l'homme ne vit pas soulement de pain Cependant nour le vius grand nomdant, pour le plus grand nom-bre, le pain suffit désormais. Les valeurs, les idéologies dépérissent sans soubresauts dramatiques. En revanche, malgre ou à cause des ferme-tures à usines, les mots « croissance », « production » « developpement » gardent ap-paremment toute leur puls-« production » sance, toute leur magie.
N'est-ce pas humiliant pour vous et pour les nouveaux phi-

- Oublions un Instant, voulezvous, les philosophes anciens on nouveaux. Il y a longtemps qu'ils ne sont plus le sel de la Terre. Longtemps aussi que l'histoire a renonce à veiller à leur gloire ou

161

(:

» Quant au fond de la question, je pense personnellement l'in-verse. Non pas : la technocratie est un régime sans valeurs, sans

pitié sans croyances. Mais : rien n'est plus pieux qu'un techno-crate ; nul rég'ime n'est plus acharné à faire croire que la technocratie ; jamais l'Occident ne s'est tant nourri de mythes et de valeurs que depuis l'avène-ment des managers et des bureau-

» Prenez par exemple cette fa-meuse « Administration » sans âme et impersonnelle que se plai-sen à décrire tant de Kafkas au petit pied : d'où tient-elle son pouvoir sinon d'un stock de croyances dout Pierre Legendre a montré qu'elles viennent du plus profond de notre tradition, c'est-à-dire des textes canoniques de l'ancien droit pontifical. Frenez l'exemple de la publicité, fin mot du « management »: d'où tire-t-elle, elle aussi, son efficacité sinon des divines images qu'elle met subrepticement en ceuvre et autour desquelles vient se sublimer toute une obscure libido, une sarabande infernale de puisions? L'exemple encore de pouvoir sinon de puisions ? L'exemple encore de

(1) En français Principes de la critique de l'économie politique, ceuvre posthume de Marz. (N.D.L.B.)

nouvene extreme ganche inat, dui rompt pour la première fois la jet des allégeances houteuses et de mimétismes pervers : en Italie Bologne, en France l'écologie. — Vous souhaites l'avenc-Marx désensablé ici lenter de canaliser les propos de

(Suite de la première page.)

Da même, dans un « avertissement pour ceux qui n'aiment pes Marx -, Robert Fossaert ne se fait pas feute de reconnaître que le solence de l'autour du Capital est datée puisqu'il est mort en 1883, qu'il sombre trop souvent dans l' « économisme » ou l' « Impérialisme de l'intrastruc-ture «, que se théorie de l'Etat est lecunaire, sa conception de l'idéologie « confuse et relapse «, qu'il ne voit pas distinctement la révolution démographique mondiale qui accompagne la révolution industrielle.

Il ne s'agit donc pas pour Fossaert encore dans l'un des marxismes, orthodoxes ou non : « // e'ag/t de prendre élen chez Marx, de blen comprendre ce qu'il nous a appris de la sociáté et d'apprendre, grâce à lui, à le comprendre mieux encore «. sociétés = et « proposé un premier système général de concepts pour théoriser ce domaine, c'est-à-dire pour en organiser le représentation... Il a existé et il existe des marxismes, c'est-à-dire des lectures de Marx... Marx est sans casse à exproprier pour cause d'utilité publique... C'est un bien mis hors commerce. Il est dans le domaine public ..

La « montague mugique »

d'André Glucksmann, - Marx, père du stalinisma, donc du goulag, Ro-bert Foesaert répond : « Il laut disposer d'une théorie scolale qui rande repérable de très loin la tanfaçon décisive à álaborer une telle théoria sociale, li faut voir en lui non le père du goulag, mais d'une

Une fois le terrain einsi déblayé et plentés les garde-fous nécessaires, Robert Fossaert attaque cette « montagne magique - de la ecclété. Avec un petit tramblement dans le démarche. Sinon pourquoi l'euteur aurait-il choisi pour illustrer le couverture du premier tome, le reproduction d'un tableau sur la tour de Babel ? Pourquol auralt-il substitué aux chapitres traditionnele sur l'explination de sa démonstration des « fiches « (vingt-

La voionté d'ascèse affichée par Robert Fosssert est confonde Sane doute affecté par toute le littéreture - qu'alle soil - de boie ou de mode — qui a coulé sur l'afficia de Marx, notre auteur a pris le parti de la sémantique le plus rigoureuse. Il n'avance que ne colent définia les concepts nentraux qui serviront de pillers à sa théorie, puis à le démonstration de celle-ci, et élaborée une typologia présentée souvent, pour les besoins d'une inteilection plus mordante, sous forme de tableaux. Il demande même pratiquement à son lecteur d'apprendre une sorte de partition d'une vingraine da sigles (AE : apparell d'Etat; SC : société civile; VE : valeur d'échange; VU : valeur d'usage,

noue sommes beaucoup plus près de Spinoza que de Bernard-Henri Lévy. Seule concession : des épigraphes nombreuses pour faire respirer, où Raymond Queneau n'e pas la plus mauvalse part.

L'étendue et la densité de cette

Robert Fossaert. Sa méthode d'approche est nelle-ci : comme les raliser l'homme «, c'est-à-dire longrer toul ce qui dene l'ectivité humaine semble étranger eu domaine commun des lois naturelles, de même les sciences de la société doivent considérer que leur domaine commun est celul des relatione sociales. Tout ce qui se passe entre les hommes est de leur ressort. Rien de ce qui se passe en l'homme ne dott leur importer. N'est-ce pae là trop de « puri-tanisme », et Fossaert du même coup n'endossera-t-il pas le reproche qu'il fait à Merx, dans sa théorte de le société : Il ne sait finalement que

Ah I L'homme est décidément bien embarrassenii Foucauli suggére qu'- il est mort «. M. Moles et des actes (Casterman) à l'idée même d'action considérée comme un phénomène isolable, indépendant de celui qui le fall et de ses buts, et saert pouvait ne compler qu'evec des « egents « économiques ou socieux, son entreprise serait nertes plus facile. Mais comment imaginer que ce qui se passe en l'homme n'interfère pas Sur ce qui se passe entre les hommes et que, par un phânomène de teed-back, ce qui se passe entre les hommes ne réagit pas sur ce qui se pesse en l'homme, créant einsi des réséaux, un « systèma « où Marx et Freud eont « impliqués « ? Ces points d'interrogation posés, il

reste à cheminer de « fiche » en » fiche », comme dans un « jerdin à le française « où tout s'ordonne eulvant une implacable géométrie ies « modes de production » (notre suteur en énumère quinze), les classes socieles, l'apparell d'Etat, le

pouvoir d'Etat, les types d'Eta torze selon Fossaert): le civile, c'est-à-dire l'ensemb considéré par opposition evec l les formations politiques, les ran entre propriété et pouvoir, l'idéol et ses appareils (Eglise, éc presse, arts, sciences, ass partis, syndicats, associations); système mondial, etc., pour finir : le socialisme comme Etat et socié

Comment Robert Fossaert mettra de le chair autour de ce equelette on e'en rendra compte en lisani son dauxième volume - Les structures tre sur « La France comme FE « (c'est-à-dire comme formation éconotique, au sortir de la crise, la tendance la plus importante sere le poussée redoublée d'internationalise capital. L'Etal deviendra « régisseu. d'un canton du marché mondial « Mais si le « recentrage « ne peut être conçu comme un retour au prone peuveni demeurer totalemeni livrés eux aléas du marchà. « Le contil se concrétise aujourd'hui en France par cette alternative : nationalisations

On volt que Robert Fossaert self descendre quand I) le faut de l'em pyrée des idées. N'a-t-il pas annon la couleur dès la première phrase « Je dédie ce livre à tous ceux qu veuient construire le socialisme « Et comme le cadavre de Marx boux engore, su lieu de le piétiner comm Il est de bon ton maintenant, il e'e sert comme d'un tremplin. Extrao dinaire destin du Capitei i

+ Edit. on Sentil Tome L 176 45 F: tome II, 528 p., 95 F.



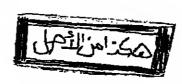
demandeurs d'emploi armez-vous pour répondre aux besoins croissants des Entreprises dans des domaines spécifiques suivez l'un des stages de formation rémunérés organises par Le Refuge Formation et Bedaux Entreprise et Formation.

gestionnaire de production assistant de contrôle de gestion assistant de direction du personnel secrétariat de direction assistant de responsable de la formation aide-comptable premier degré durees des slages de 5 a 7 mois inscriptions immediates pour session de janvier 78

à la fin de la formation théorique, stage pratique rémunéré en Entreprise

le refuge formation

Institut de Formation Professionnelle Continue 30, rue de Chabrol, 75010 Paris 246.92.51



1 (18)

and the second

PAGE PAGE CONTRACTOR

repictation des

Cappy Cappy

describes of the part of the p

Mis-Unis fa

pance. En

More de S.a.

de State Merale

acts ;

the sencret days

threes dans

LA TOURNÉE DU PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS

Il faut qu'Israël se retire des territoires occupés

déclare M. Carter à Assouan

Assonan (U.P.I.). — Après un entretien de cinquante minutes avec le président Carter à l'aérodrome d'Assouan, le président Sadate a déclaré : « Je suis très descripte de l'accept de l'ac heureux de dire que nos vues sont identiques et que nous avons convenu de certaines initiatives afin de maintenir le mouvement (« momentum ») vers la paix. Nous allons vers la paix, une paix véritable, une paix permanente, dans cette région.

M. Carter a déclaré à son tour M. Carter a déclaré à son tour que les Etats-Unis entendent « jouer un rôle ucii » dans la recherche de la paix. Il a ajouté : « Nous sommes convaincus que certains principes jondamentaux doisent être observés avant de pouvoir établir la paix. D'abord, la paix totale doit être fondés sur des relations normales entre sur des relations normales entre les parties qui en conviennent. Ensuite, il faut qu'Israël se re-tire des territoires occupés en 1967 (1). »

» Troisièmement, le problème palestinien doit être résolu sous

tous ses aspecis. Les parties doi-vent reconnaître les droits légi-times du peuple palestinien et permettre aux Palestiniens de participer à la détermination de

» Il jaut toujours une certaine souplesse pour assurer le succès d'une négociation. M. Carter avait été accueilli à 7 h. 55, heure de Paris, venant de

Ryad, par le president Sadate. Le président égyptien avait embrassé Mms Carter, et le président amé-ricain Mms Sadate. Le chancelier Schmidt, qui se trouve en vacances dans la région a perticipé aux dernières minutes de l'entretien des deux présidents.

(1) M. Carter a employé la formule en angiais de la résolution 242, adoptée après la guerre de six jours par le Conseil de sécurité des Nations unies, e from territories occupied in 1967 », sans article, ce qui, à la lettre, ue permet pas de savoir s'il s'agit de tous ou partie des territoires occupés.

L'ESCALE DE BYAD

NE SEMBLE PAS AVOIR ÉTÉ FRUCTUEUSE

saoudienne, telle qu'on pouvait ia

sactalenne, telle qu'on pouvait la reconstituer à partir d'indications puisées à bonne source avant la rencontre, était plutôt négative: « Il n'est vas question pour nous, disait-on en substance, de renon-cer au choix stratégique fait par l'Arabie Sacudite en javeur de l'amitté avec les Etats-Unis et le cann occidental ni bien estendu

camp occidental ni, bien entendu, avec l'Egypte. Mais û faut bien admettre que l'intilative lancée

par le voyage du président Sadate à Jérusalem, initiative devant laquelle nous étions sceptiques au

départ, se solde par un échec. M. Carler a contribué à cet échec en disant trop de bien d'un plan israélien inacceptable. Pour notre part, nous prendrons encore plus de distances à l'égard du proces-sus engagé.

responsable a américain qui, par-lant, selon l'usage, dans l'avion qui con duisait le président à Ryad avait eru pouvoir affirmar : « Il apparaît que les dirigeants

tion des populations de Ciaprila-nie et de Gaza qui selon Ryad, doivent avoir le droit éventuelle-

avait obtenu ce qu'il était venu chercher pour découvrir par la suite que les choses étaient res-tées en l'état . Il couclut :

o M. Carter accelèrera grande-ment le processus de paix s'il se

concentre sur l'élaboration de

garunties sérieuses apec les par-ties concernées au lieu d'essayer de convaincre les Arabes que les Palestiniens n'ont pas besoin d'un

Etat ou n'ont pas qualité pour

(Suite de la première page.)

Sans doute M. Carter n'a-t-il pas dit qu'il était hostile à la creation d'un Etat palestinien, comme on l'a souvent rapporté. comme on la solvent rapporte.

Il s'est borné à assurer qu'une autre solution (une entité liée à la Jordanie) avait sa « préjèrence ». De même, il n'a pas donné son aval au plan Begin : il le considère comme « un grand il le considère comme « un grand pas en avant » et une « base réaliste de négociation ». Il n'en reste pas moins que ses propos ont été considérés à juste titre comme un encouragement donné à M. Begin de s'en tenir à son plan au moment précis où les Arabes n'en voulaient plus. Cette attitude était d'autant moins compréhensible que certaines dispositions non publiques de ce plan se sont révélées à l'examen nettement moins conciliante vis-àvis des Arabes que ce que M. Begin en donnait à peuser dans sa description générale.

Dans ces conditions, l'attitude

Dans ces conditions, l'attitude

L'Égypte compte plus que jamais sur les États-Unis De notre correspondant

Le Caire. — a Les Américains vont avoir un regain d'influence en Egypte », disait-on dans les cercles diplomatiques du Caire, dès qu'il fut connu que la ren-contre Sadate-Begin d'Ismailia n'avait abouti à aucun résultat concret. Quelques jours aupara-vant, les mêmes milieux, ainsi que vant, les mémes inlieux, ainsi que les dirigeants égyptiens, souli-gnalent que, en prenant seul l'initiative d'aller à Jérusalem et d'engager directement le dialogue avec lisraël, le rais « avait manifesté avec éclat son indépendance à l'égard des Etais-Unis, comme il l'avait fait dans le passé à l'égard de l'Union soviétique ». C'en est fini du rôle d'intermédiaire joué par Washington au Proche-Orient depuis 1973, entendait-on alors.

L'espoir de pression sur Israël

de distances à l'égard du proces-sus engagé.»

Il n'est pas exclu que les expli-cations de M. Carter, données, prècise-t-on du côté américain, « dans une atmosphère chaleu-reuse et de compréhension », aient amélioré le climat. Mais rien ne justifiait l'optimisme d'un « hout responsable » eméricain qui per-Aujourd'hui, au Caire, les Américains font de nouveau, et plus que jamais, figure de maîtres du jeu et même, à certains égards, de sauveurs. En allant à Jérusalem, le président Sadate espérait que son geste extraordinaire dés a rm s ra it le gouvernement israélien, et que celui-ci déciderait, pour obtenir la paix et l'intégration de son pays dans la région, d'évacuer la plus grande partie des territoires occupés en 1967, et notamment la Cisjordanie. Sur ce dernier point, le rais s'étant, au contraire, heurté à un mur d'airain, il est logique qu'il se retourne maintenant vers les Américains, « commanditaires de l'État juif ». Anjourd'hui, an Caire, les Amée Il apparatt que les airigeants saoudiens sont en train de se rupprocher de notre position sur la question palestinienne » Or les positions des deux pays — et c'ast le cas également pour l'Egypte — resteut opposées sur deux joints fondamentaux : l'autodéterminadoivent avoir le droit éventuelle-ment de former leur propre Etat; en second lieu, l'évacuatiou par les troupes israéliennes de ces deux régions.

Les Américains interrogés ne nient pas la difficulté, mais ils font valoir qu'on peut, en jouant sur les délais et les formules, parvenir à l'autodétermination sans avoir à prononcer le mot. Ou encore faire en sorte que la prè-sence militaire israélienne dans ces régions soit rédutte avec le

En même temps, et c'est peutêtre aussi une sorte de compen-sation qu'il se donne, le chef de l'Etat égyptien critique directel'istat egyptien critique directe-ment, pour la première fois depuis trois ans, la polltique d'un prési-dent américain, en l'occurrence la récente prise de position de M. Carter contre la création sur la rive occidentale du Jourdain d'un Etat palestinlen indépendant. C'est pourtant au sujet de l'éven-tuelle entité palestinienne que le président Sadate pourrait se rési-

gner à des « concessions », par exemple en admettant que ce foyer n'ait pas vocation à l'indépendance avant de nombreuses années ou en acceptant que, même constitué en « Etat », il n'ait pas, principalement en matière de défense, toutes les prérogatives de la souveraineté internationale.

En échange, l'Egypte attendrait de « sérieuses pressions » sur Israël. De quelle nature devraient-elles être ? An Caire, la réponse est presque invariable : « Menaces de réduction des journitures d'armement. » Néanmoins, ceux - là mêmes qui soutiennent de nouveau, depuis la fin du « sommet » décevant d'Ismailia, que sans pression a américaines l'Etat hébren n'épacura jamais les terhébreu n'évacuera jamais les ter-ritoires occupés avouent savoir que tant les groupes de pression israélites américains que le Congrès n'accepteront jamais que le Congrès n'accepteront jamais que les Etats-Unis réduisent leur aide militaire à Israël. Cependant, l'Egypte na peut se résigner à admettre que la plus grande puissance mondiale ne soit pas en nesure d'amener à résipiscence l'un des plus petits pays du globe.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

 Six personnes appartenant à une « organisation communiste » de la régiou industrielle de Hélouan ont été arrêtées, croît savoir mardi 3 janvier au Caire l'hebdomadaire du centre (parti majoritaire) Misr. Les personnes arrètées auraient imprimé et dis-tribué des tracts hostiles aux initiatives du président Sadate. — (A.F.P.)

● ERRATUM. — Dans l'article de notre correspondant au Caire, intitulé « Eloge du bakchich » (le Monde du 28 décembre 1977), il couvient de rectifier un chiffre : le gouvernement de company de la co égyptien a l'intention de porter à 130 francs, et non pas à 100 francs,

POINT DE VUE

CHER MONSIEUR CARTER

M. CARTER RECEVRA M. MITTERRAND

MAIS NE SE RENDRA PAS A L'INVITATION DU MAIRE DE PARIS

et de journelletes françaie, l'ai eu des sontiments mitigés au moment de l'élection de M. Carter

N donnait l'impression d'avoir besuceup de bonne volonté, et de vouloir changer profondément le style de la politique américaine. Toutefois, Il faisait preuve d'une certaine demagogle, il jouait un peu trop à l'homms neut, stors qu'il était un politicien de carrière comme les autres. De plus, il avait, et a encore, d'étroites liaisons avec la Commission trilatérale fondée par David Rockefeller. president de la Chase Manhettan, !!

Le president des Etats-Unis a confirme que, en dépit de son emploi du temps très sarré, il recevra M. Mitterrand, vendredi

à 8 h. 55, à la résidence de l'ambassadeur américain, rue du

En revanche, M. Carter n'envi-sage pas de se rendre à l'Hôtel

OMAHA BEACH

Le président Carter se rend jeudi 5 décembre à Omaha Beach (la plage Omaha) était un des deux

objectifs cotiers du débar-

quement anglo-américain du 6 juin 1944. Il s'êtend sur 6 kilomètres entre Vierville et Colleville-sur-Mer (Calvados),

de part et d'autre des deux localités. L'autre objectif assi-gné aux forces américaines, Ulah Beach, se situait devant Sainte-Marie-du-Mont (Man-

che), au nord de Carentan. Les forces britanniques débar-quaient à l'est, sur les plages

Le débarquement à Omaha Beach jaïllit être un désastre.

Trente - deux de s soixante-quatre chars amphibles cou-lèrent avant d'atteindre le rivage. Malgré un bombarde-

ment aérien et naval allie extremement violent, l'artille-

rie allemande du mur de l'Atlantique apait subi peu de pertes. Lorsque les chalands de débarquement atteignirent

le voisinage de la côte, ils fu-

rent pris sous un feu intense. Les pertes furent lourdes et le désordre tel que certaines unités abordérent la côte à

3 kilomètres du point prevu Les ragues d'assaut successives poussées vers la plage s'y entassaient sous le feu sans pouvoir déboucher vers

l'intérieur. Ce ne fut qu'au

bout de longues heures que fut percée la défense alle-mande. Ces quelques heures coûtèrent environ deux mille cinq cents morts, blessés et disparus. Le mur de l'Atlantime a nait été écoloment

tigne a vait été également enfoncé — avec moins de dif-ficultés — à Utah Beach et sur les plages assignées aux

Anglais. a u z q u s l's s'était jointe la petite unité de commandos de marms jran-cais du commandant Kieffer.

La route de Bayeux étais ouverte. Ce serait la premiere

Omaha Beach est devenue

un lieu de pèlerinage pour les anciens combattants améri-

cains en Europe et leur

famille, ainsi que pour de très nombreux touristes. Le cime-

tière militaire renferme près de dix mille tombes. Un mu-see du débarquement retrace

les operations du 6 juin 1944.

ville trançaise libérée.

Golf, Juno et Sword.

Faubourg-Saint-Honoré.

pair CLAUDE BOURDET

Trilatérale et préperé à son rôle de président « sens llen avec le passé ». et nombre de ses collaborateurs Importante ont été pris dans cette institution. Tout cela ne laissait pae d'être un peu inquiétant,

Mais, dens l'ensemble, ses premières initiatives ont peru rassurantes, et parfois utiles, même si elles ont été souvent plus apparentes que protondes. Se prudence eur le nucleaire civil est loueble, même si elle ne lui ettire pes le faveur des

de Ville de Paris, comme il est de tradition pour les cheis d'Etat étrangers en visite officielle en

étrangers en visite officielle en France. M. Chirac a manifesté a uprès de l'ambassadeur des Etats-Unis son « étonnement », et regretté que M. Carter u'ait pas envisagé de « saluer la pomalation paristenne à travers ses élus » (le Monde du 4 janvier). Le maire de Paris a également été.

des manifestations prévues pen-dant la visite en France du pré-

sident des Etats-Unis, par exemple à l'occasion du diner du

5 janvier à Versailles. 5 Selon l'entourage du maire de Paris, une telle offre n'est pas de nature à satisfaire M. Chirac, qui souhaite que la tradition soit

respectée. Quant à M. Jean Lecanuet. Il

nous a indiqué que n'ayant soi-licité aucune audience, il serait

amené à rencontrer le président américain à l'occasion des céré-monies officielles.

M. CHEVENEMENT (P.S.): une

M. Jean-Pierre Chevenement

membre du bureau exècutif du P.S., a estimé, mardi 3 janvier à Dijon, que « la venue du prèsi-dent Carter a Paris, à deux mois des élections législatires, illustre

Pour le députe de Belfort, c ie

professeur Barre est le meilleur élère que les Américains prissent

leurs classes ensemble, à la com-

au capitai français. 3

hien des liens. 2

actuelle.

gne pour les droits civils a eu, au début, quelques résultats positifs en Amérique du Sud, même si l'énergle doni il paraissait vouloir faire preuve dans ce domeine s'est vite dissipée. En Union soviétique aussi, son action n's probablement pas été inutile, d'eutent plus qu'en leissant espérer au Kremiin queiques progrès réele dans le domaine du désarmement il compensait sur un autre plan ce que ses initietives sur les droits pouvaient evoir de genant pour l'U.R.S.S. Toutefois, le missile

de croisière et la bombe à neutrons

risquent de gâcher ce délicat équi-

Mais peut-être vaut-il mieux ne plus parler de tout cele : il est appaliste . La caution qu'il vient d'epporter à Téhéran au régime du chah, cominé par les tortionnaires de la Savek, au moment précis où vingthult hautes personnalités iraniennes on! justement dénoncé ses atrocités, représente évidemment une conclus'on définitive de sa campagne pour les droits de l'homme. Comment oserait-il dorénevant parler de la récression, qu'elle s'exerce dans les pays de l'Est ou ailleurs ? Mais. après tout, mon but n'est pas de lui adresser des exhortations morales. nement tui - même, avaient fait le même choix en ce qui concerne l'Iren et bien d'autres tortionnaires. On avait cru M. Carter différent, voilà

le mare de l'aits à égaction de fait savoir qu'il s'abstiendrait de paraître aux cérémonies officielles, si la tradition d'hospitalité de la capitale était basouée. De son côté un porte-parole de l'ambassade des Etats-Unis a indique mardi 3 janvier : « Nous continuons d'espèrer, comme nous Ce que la voudrais dire concerne la politique, et particulièrement l'imege politique du président dans l'avons fait, que le président Carter et M. Chirac pourront se rencontrer à l'une ou à plusieurs le monde. Il vaudrait mieux qu'il se taise plus souvent, et que ses collaborateurs fassent de même. Après tout, des hommes d'Elat silencieux, ceia s'est vu. Ou slors il faudrait. si c'est possible, chercher à ne pas se contredire trop fréquemment, per exemple sur le Proche-Orient. Ce qu'on e le plus reproché à Henry Kissinger, c'étaient les langages contradictoires qu'il tenait à ses interlocuteurs divers. Encore faisaitil cela an sacret, at ne pouvait-on la prendre en flegrant délit

M. Certer fait le même chose -

meis publiquement

De Gaulle aussi changeait de position, evec un grand cynisme. Mais II le feisait eu bout de longs mois et partois d'années : quand une connivence avec la majorité certaine politique échauait, il en Mais aussi longtemps qu'il pensait reussir, il sa tenzit à ce qu'il evait choisi. On a toutafois, avec M. Certer, l'impression qu'il n'est pas cynique, maie seulement inconséquent. Ne vaudrait-il pas mieux, pour des élections législatives, illustre une connivence avec la mojorité actuelle, connivence que M. Giscard d'Estaing ne cherche pas le moins du monde à dissimuler p.

Evoquant la récente interriew de M. Giscard d'Estaing à la télévision américaine (le Monde du 3 janvier), le leader du CERES a déclaré : a La quête du soutien américain par le président de la République francaise au nom de l'enti-commula moment, faire un peu retraite? L'Amérique est un grand pays plain de problèmes, et il pourrait s'en occuper ectivement. Cesser de prendre des décisions dans des domaines qui ne 's concernen' pas. Cesser par exemple de définit le genre de regime qui convient eux Palestiniens ; ceia les recarde, aux, pas les Amèricains. Et M. Carter sait bien que, sident de la République fran-caise, au nom de l'anti-commu-nisme, n'est guère décente. Ce type de mendicité psychologique nous ramène à un passe dont les Français ne reulent p'us. (_) Le président Carter est renu à Paris s'assurer de la docilité de la politique française à l'égard de la politique américaine. 9 Pour le député de Belfort, c ie dans le passé, son pays e'est mal tire de ce genre d'ingérence. Roosevelt a voulu imposer aux Français Darlan, puis Giraud. Un siècle d'interrentions constantes des Elats-Unis en Amérique du Sud ont-elles récolté autre chose que l'hostilité de peuples entiers?

Pour jouer ce rôle de gendarme mondial et de donneur de leçons tous azimuts. il faut evoir une vision, trouver pour gerer une crise qui : fous azimuts. Il faut evoir une vision, farorise les speculations et les un plan, etre capable d'une certaine grandes migrations à l'étranger continuité. Pout-être nous tromponsnous ici sur les façons de faire c Il est trui, a-t-il conciu, que de M. Carter, mais nous avons l'im-M. Barre et M. Carter out fait pression, hélas I que ces qualités. ces préoccupations lui font terriblemission trilatercie; cela cree ment defaut.

ces régions soit réduite avec le temps su point de devenir sym-Un éditorial paru dans le jour-nal saoudien de langue anglaise rèsume bien le scepticisme gran-disant des hôtes du président. Après avoir indique que les dirigeants du pays cesseront de se plaindre de la chute du dollar et de l'inflation eu Occident s'ils obtiennent satisfaction sur le pro-blème palestinien, l'suteur invite M. Carter a à ne pas répéter l'erreur de M. Kissinger, qui sor-tait de conversations dans les capitales arabes convaincu qu'il

Entamant un voyage d'information au Proche-Orient, le président algérien, M. Houari Boumediène, est arrivé mardi 3 jan-mediène, est arrivé mardi 1 par le président Hassan El Bakr et les membres du gouvernement. Le chef de l'Etat algérien qui est accompagné de M. Bouteflika, ministre des affaires étrangères,

M. Boumediène se rend à Bagdad et à Damas pour organiser le camp des adversaires de la politique égyptienne

de M. Taleb Ibrahimi, ministre conseiller du chef de l'Etat, de M. Benyahia, ministre des financea et de M. Draia, ministre des transports, se rendre ensuite à Damas, puis probablement dans d'antres capitales arabes, notam-MICHEL TATU. ment Ryad et Aden.

L'initiative de M. Boumeriène, sur laquelle les milieux officiels algèriens n'ont rien révélé, pour-rait avoir pour objet de préparer un nouveau e sommet du front de refus » semblable à celui qui s'était tenu à Tripoli, en décem-bre dernier. Selon notre correspondant à Alger, M. Boumediène divisé par la démarche du prési-dent égyptien, peut désormais retrouver sa cohésion et surmonter « l'esprit de capitulation qui a prévalu un moment » que le chef du gouvernement israélien ayant fait preuve sur tous les sujets « d'une intransigeance messianique ».

 A Homs, près de frois cent mille Syriens ont manifesté, mardi, contre la politique égyptienne aux cris de « A bas le traitre Sadate! », « Non à l'abandon! », « Sadate, jouet du complot israèlo-américain! » Des « marches populatres » avaient eu lieu récemment à Damas, à Alep et à Hama.

S'ILS NE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX ILS VOUS LE DIRONT **AUSSI**

(PUBLICITE)

L'EXPÉRIENCE

en couverner un. »

Les spécialistes EUROCAP du traitement capillaire ont examiné et traité des milliers de cults the vetus en cours de leur carrière. Ils savant ce qu'est un cheveu sain et

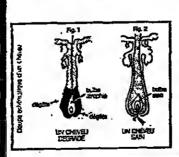
DES SYMPTOMES

Si vous avez des pellicules, des démangealsons, un culr chevelu hypersensible ou tendu, des che-veux très gras ou brès sees, ce sont là des manifestations d'auto-létense du système capillaire. Mais ce sont toujnus des aignes certains d'une chevelure en mau-vais état.

DES SOLUTIONS

Pour avoir une belle chevalure. les cheveux doiveot être en bonne santé La cosmétologie moderne se proccupe de cette notion capitale file a mis au point des produits hygiéniques traitant le cuir che-velu et favorisant ains la drois-sance naturelle du chereu.

LA DIFFÉRENCE



L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE

Rien ne peot expliquer le succès des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP. el n b n

leur sérieux et leur efficacité Pour en bénétimer u suffit de prendre rendez-vous par téléphone no d'écrire Un SPECIALISTE vous conseklers et vous informera aux l'étal de von cheveux, sur les pos-

shilités d'amélioration, sinsi que sur la durée et le coût du traite-ment à suivre. Des traitements sont préparés pour les cients hab-tant en banlieue ou en province. L'INSTITUT CAPILLAIRE EURO-CAP est ouver sans interruption

EUROCAP INSTITUTS CAPILLAIRES

4, rue de Castiglione Paris (1") - Tél. 260-30-84 LILLE: 18, rue Paidherbe.

761: 51-24-19.

BORDEAUX: 24, place Gambetta.

761: 48-06-24.

TOULOUSE: 42, rue de la Pomms.

Tél.: 23-23-84.

METZ: 24, en Chaplerus.

Tél.: 75-08-11.

NICE: 1, Prom. des Angials. unm. Le Ruhl. Tél : 88-25-44.

Arrestations en Cisjordanie

· A Jerusalem, un communique militaire, publié mardi, indique que cinq cellales d'a extrémistes palestiniens » ont été récemment démantelées en Cisjordanie et que trente et une personnes, « ayant commis des attentats terroristes et des actes de sabotage », ont été arré-tées par les forces de sécurité israéliennes. A Naplouse, un groupe de notables a adressé une requête au gouvernement militaire pour la mise en liberté de détenus de le ville, particulière-ment les malades et ceux qui ont déjà purgé dix ans de prison. Ce texte demande aussi sott l'élargissement, soit le jugement immédiat des détenus adminis-

● A Beyrouth, un moavement palestinien incomu jusqu'à pré-sent, l'« Organisation du 19 uo-vembre » (date du voyage de M. Sadate à Jérusalem), a reven-diquè l'assassinat de M. El Jaabari, haut fonctionnaire cisjordanien et proche parent de l'ancien maire pro-jordanien de Rébron, tué an cours d'une partie de chasse (le Monde du 4 janvier). Selon le communiqué de l'« Organisation du 19 novembre », la victime, qui faisait partie de la délégation palestinienne qui s'était rendue M Bourhan Jaabari, fils de l'ancien maire de Hébron, pour fêliciter le président Sadate de son initiative de paix, figurait sur « la liste des agents stipendiés établie par la révolution palesti-nienne et a été exécuté en application de sa condamnation à la peine capitale ». — (A.F.P., U.P.L.

FIN Page . Tele. 1

C .. .

GILESAT CONT.

mer afficial to the second Display Try gioling zwaffe MANUAL PROPERTY. police mont a second --4 6 th Statement . selling North to the way to

THE OWNER ! the make a series Security at -AND 300 300 15 15

THE PROPERTY S. CONTRACTOR SALE Min 200 1564/1 to seemen 341 - de 400 a M. gamma W 22 ff ... 1 M 10

-STREET SENSON

Marine Co. 225

AMÉRIQUES

Le Chili « normalisé »

(Sutte de la première page.)

A l'aube de 1978, plus de quatre ans après le brusque changement de cap imposé à l'économie chilienne, l'heure est venue de faire les comptes. Personne ne nie les résultats enregistres dans la lutte contre l'hyper-inflation et le défide la balance commerciale qui, affirment les actuels responsables de l'économie, avaient laissé le pays à bont de souffle. Mais la brutalité des remèdes appliqués a-t-elle été payante ? Le système se montre-t-il aussi apte à améliorer la situation sociale que les indices économiques ? Le débat sur ce sujet a déjà commencé à Santiago. Il conditionne l'avenir du régime.

L'économie reste plus que jamais aux mains des théoriciens de l'école de Chicago (1). M. Arnold Harberger, qui dirige la faculté d'économie de Chicago, vient de faire sa quatrième visite au Chili. Il y a prodigué conseils et critiques. Ses adeptes locaux, en faisant le bilan de leur gestion, citent d'abord des chiffres. L'inflation, qui était encore de 340 % en 1975, a été réduite à 65 % enviroo en 1977. La hausse mensuelle de l'indice des prix, en novembre 1977, a été la plus faible enregistrée depuis le coup d'Etat de

En 1975, le déficit de la balance des palements n'étoit déjà plus de 290 millions de dollars. L'année suivante, après avoir payé la totalité du service de la dette et accumulé 420 millions de dollars de réserves en devises, la balance des palements présentait un solde positif de 460 millions

Les économistes chiliens adeptes de l'école de Chicago évoquent, pon seulement des chiffres, mais aussi des théorles, comment un pays, sous-développé dans ces conditions, si, du scannotamment celle des « avantages compensés », justification majeure de la libération totale du comde la libération totale du com-

ment-ils, doit cesser de protéger artificiellement son industrie derrière des barrières douantères. L'économie doit su contraire se recrienter vers l'exportation et les secteurs dans lesquels le pays bénéficie d'a avantages comparés » an niveau international Les Chicago boys entendent implanter un modèle de développement fondé sur le libre-échange absolu. Les exemples en vogue aujourd'hui à Santiago sont Taiwan et la Corée du Sud

On vient d'accélérer encore le processus. Le ministre des finances. M. Sergio de Castro, qui semble devenu le maître à penser de l'économie chillenne depuis le départ de M. Jorge Causs, nommé ambassadeur à Washington, a annoncé, en décembre, un nouveau train de mesures : le montant des droits de douane devra être réduit, dans un délai de dixhuit mois, à un niveau uniforme de 10 % (il oscille aujourd'hui entre 10 et 35 %). Afin de diminuer les effets négatifs de cette décision sur l'industrie nationale, celle-oi se voit gratifiée de quel-ques mesures compensatoires ; une série de mini-dévaluations successives, une diminution des prestations sociales et des impôts sur la consommation d'énergie.

Un darwinisme industriel

Les industriels chillens, selon l'expression de l'un d'eux, ont surtout recenu du système des « avantages ocmparés » ses « désavantages incomparables ». La brutale libération des importations a laissé certains secteurs nationaux totalement sans défense face à la concurrence étrangère. notamment dans le secteur des textiles et de l'électroménager, importants pourvoyeurs d'emplois. merce extérieur. Le Chili, affir- rent au protectionnisme lorsque Union, les chroniques économi-

bon leur semble? C'est ce que ee demandent les victimes de la libre concurrence. Le système ris-que de favoriser le dumping : les industriels du textile, par exemple, affirment que le pays es. envahi par les surplus vendus traditionnellement en fin d'an-née à bas prix sur les marchés

Piranas et crocediles

Les théoriciens de Chicago conservent leur sérénité : il s'agit d'une période de transition ; l'industrie nationale se réadaptera progressivement, en fonction du critère de l'efficacité. En attendant, ce e darwinisme industriel ». qui ne laisse survivre que les plus forts, se traduit par une concentration économique accrue, au profit des quelques groupes mieux même de résister à une telle épreuve de choc. Affublés de surooms évocateurs, tels les «pirs-nhos » ou les « crocodiles ». ils délaissent de plus en plus l'inves-tissement au profit de l'opération financière, voire de la spéculation pure et simple. Non sans raison : face à un

marché intérieur déprimé, devant les aléas de la concurrence étrangère, l'investissement s'apparente quelque peu à un jeu de hasard. Le prêt, en revanche, représente un placement sûr, et à court terme : les taux d'intérêt mensuels, à Santiago, oscillent aujourd'hui autour de 7,5 %, affo-lant les industriels. Même en tenant compte d'une inflation actuellement réduite à 2,5 % par mois, le prêteur ne reste-t-il pas assuré d'un confortable intérêt équivalent à 60 % par au? Les hants taux d'intérêt découragent l'investissement. Faut-il s'étonner,

ques de ces derniers mois, au Chill, sont parsemées de nouvelles d'effondrements?

Le faible nivean de l'investissement et de l'épargne, dans un marché intérieur déprimé, oblige le gouvernement à recourir à l'endettement extérieur, afin d'aseurer un taux de croissance estimé, pour cette année, à environ 8 %. Les responsables de l'économie affirment que le pays a les reins solides et qu'il peut s'autoriser un certain uivean d'endettement, qui permettra, d'ailleurs, en augmentant la quantité de liquidités disponibles sur le marché, de faire baisser les taux

Le service de la dette représente pour l'année 1978, environ 42 % dn montant des exportations. C'est un pourcentage inquiétant. Le rétablissement de la balance des paiements est dû, en partie, au flux de devises provenant des prêts étrangers. Les tendances de 1977 sont moins favorables : le déficit de la balance commerciale pourrait atteindre 160 millions de dollars selon les milieux officiels, 250 millions de dollars, selon d'autres sources. La balance des paiements elle-même risque d'être déficitaire, de 50 à 60 millions de dollars. Durant les dix premiers mois de l'année, les importations ont cru à un rythme de 43 %, les exportations de 5 %.

Les responsables de l'économie invoquent la baisse brutale du prix du cuivre, qui, il est vrai, a affecté durement le Chili. Pour les neuf premiers mois de 1977, les rentrées en devises, assurées par les exportations de exivre, ont baissé de 7% par rapport à la même période de 1976. Mais le pays continuera à dépendre, longmeme si les exportations traditionnelles sont en augmentation. Ceux qui sont quotidiennement

pas sur qu'il tienne beaucoup compte de leurs récriminations. Elles sont pourtant nombreuses. Le droit aux négociations collectives est toujours a suspendu », et les augmentations de rému-nérations, décidées périodique-ment par le gouvernement, os suivent qo'imparfaitement les hausses anarchiques du coût de la vie. Les prix, en revanche, ont été libérés de tout contrôle.

Selon une récente étude de la revue Mensaje, la baisse du pouvoir d'achat des bas salaires est, depuis 1972, de 50 % environ. Une amélioration est cependant ceptible depuis deux ans, et il est vrai que le montant atteint en 1972 excédait les possibilités réelles de l'économie chilienne. Il n'en reste pas moins que le niveau actuel reste inférieur de quelque 10 % à celui de 1970, considéré comme la dernière année de référence valable.

Les chiffres rendent-ils vraiment compte des problèmes concrets? Le salaire mensuel minimum est aujourd'bui de 60 dollars, dans une capitale où le coût de la vie est comparable à celui des pays d'Europe occidentale. Et que dire des 200 000 personnes qui survivent grâce au minimum, créé en 1975 par le PEM (le Programme d'emploi minimum, créé en 1975 par le gouvernement), avec 30 dollars par mois?

Un goulot d'étranglement

Il n'est sans doute pas commode de convaincre l'industriel chilien, en difficulté face à la concurrence étrangère, et qui litemps encore, du prix du cuivre, cencie ses ouvriers, que la solution de soo problème réside dans un emploi intensif de main-d'œuvre. L'argument est à double trantouchés ne paraissent guère avoir chant. Il signifie que l'industrie droit au chapitre. Le président chilienne ne peut aspirer à la

étrangères, un des hommes les plus riches et les plus influents du pays (le Monde du 3 jan-vier). — (Reuter.)

Guinée

• PLUSIEURS DELEGATIONS

de l'Union révolutionnaire des femmes de Guinée (U.R.F.G.)

l'appel (le Monde du 4 janvier) lancé dans ce sens le 1 jan-vier par le président Setoo Touré. — (AFP)

du dernier week-end, a-t-on appris mardi 3 janvier à Nairobi. Il serait interrogé au sujet de sa dernière pièce de théâtre que les autorités out

Mexique

Pakistan

LE SECRETAIRE GENERAL D'AMNESTY INTERNATIONAL, M. Martin Ennels, 2 de-

Kenya

Pinochet reçoit de temps à autre compétitivité internationale qu'en les dirigeants syndicaux ; il n'est maintenant réduits ses coûts salariaux, qui représentent son prin-cipal « avantage comparé », donc en compriment les salaires, on la main - d'œuvre, ce qui est le contraire de l'objectif officiellement recherché.

CANAL SERVE

NI MOT A

- Harris - 199

-A. 3

Alleria.

المحارض بندند

-

....

e a 💆 🗰

- 5-44.

--

property and the

-

N'est-ce pas là, d'ailleurs, le taloo d'Achille des théories, intel-lectuellement sédulsantes, des stratèges de l'économie chilienne ? La thèse des « avantages comparés » incite, par nature, à réduire la redistribution des fruits du développement : toute augmentation substantielle des coûts salariaux ne remet-elle pas en question, précisément, un développement fondé sur la compétitivité internationale? C'est un goulet d'étranglement qui limite les possibilités de redistribution des revenus, et qui déforme la structure de la demande. Le caractère régressif de la demande provoque à soo tour, la régression de l'offre. Celle-ci fuit de plus en plus un marché intérieur déprimé pour se lancer à la conquête de marchés extérieurs : pour les gagner, il faut renoncer à la croissance do marché intérieur. C'est le cercle vicleux dans lequel risque de

Vielon pessimiste? Aucune étude approfondie n'est actuellement disponible, à Santiago, sur le problème de la concentration du revenu Seloo un bulletin, non public, dn Vicariat de la Solidarité (qui dépeod de l'Archevêché), la part des salariés dans le revenu national serait tombée de 61,7 % en 1971 à 44,4 % en 1977.

Les maîtres de l'économie chilienne affirment leurs bonnes intentions dans le domaine social : la part des ministères e sociaux » (éducation santé, etc.) o'est-elle pas proportionnellement en augmentation dans le budget de l'Etat : de 38 % eo 1974 elle est passée à 51,8 % en 1977. Dans un contexte général de retour à la privatisation, la diminution du rôle de l'Etat comme producteur dolt d'ailleurs provoquer une augmentation de la part du budget consacré à des activités « sociales », donc non productives ? · · Pour l'essentiel, cette augmentation est due à l'assistance sociale ». La hausse brutale du nombre de sans-emploi, motivant notamment la création du PEM, a fait croître le nombre de personnes dépendant de l'assistance sociale « En d'autres termes, nous disait un économiste, les subsides distribués à ce titre représentent une compensation portielle pour les suppressions d'emploi que la stratégie économique actuelle o indirectement provoques. »

vont se rendre en 'Côte-d'Ivoire et au Sénégal pour « rétablir L'économie chilienne, qui avait et renforcer s l'amitlé et la coopération entre la Guinée et apparemment récupéré ses forces, ces deux pays, a annoncé, reste-t-elle donc socialement ma-mardi 3 janvier, Radio-Cona-lade? « Imaginez disait un in-kry. Cette décision fait suite à dustriel de Santiago est margine. dustriel de Santiago, un malade atteint d'une grave affection. Son médecin lui prescrit, comme remèdes successifs, une cure de soleil à Miami, un repos en sanatorium en Suisse, et un séjour à Tahiti. Le patient, dont les res-● I/ECRIVAIN KENYAN
NGUGI WA THIONGO, l'un
des plus réputés d'Afrique
noire, a été arrêté au cours sources financières sont limitées, devra adapter ce traitement de luxe, qui peut être théoriquement le meilleur, aux possibilités de son portefeuille. Revenons au Chili. En termes politiques, cela signifie que toute strategie de redresse-ment économique fût-elle scieninterdite après quelques repré-sentations. L'écrivain dirige le département de littérature de l'université de Nairobi.— (A.P.) tifiquement ottravonte, doit être adaptée aux possibilités, politiques et sociales du pays. Ce qui implique qu'il y ait, au-dessus des économistes, un homme d'Etat pour juger et nuancer leurs théories. C'est, sans doute, ce qui nous manque le plus tragiquement,

aujourd'hui, au Chili. >

LA TENSION SUSCITEE par les résultats des élections mu-nicipales de 4 décembre s'ag-grave dans les États de Ta-maulipas et d'Oaxacs. De violentes manifestations, qui THIERRY MALINIAK (I) L'e école de Chicago » tire son nom du groupe d'économistes formés à l'université de Chicago illinoisi par M. Milton Friedman, prix Nobel d'économis en 1976. Chef de file de l'école minétariste moderne. M. Friedman ent fevorable à un libéralisme absolu dans les échanges commerciaux internationaux. Ses idées ont exercé une grande influence sur les économistes de le jonte chillenne. se sont déroulées dans la ville se sont déroulées dans la ville de Juchitan (Caraca), auraient fait deux morts. Par ailleurs, les manifestants continuent d'occuper les mairies de neuf localités contrôlées par des militants du parti authentique de la révolution mexicaine (P.A.R.M.) et du parti populaire socialiste (P.P.S.), qui accusent le parti révolution naire institutionnel (PRI, an pouvoir) d'avoir truqué les résultats du scrutin. — (A.P.P.)

Prochain article :

LA CONTRE-RÉVOLUTION PERMANENTE





TRECA ÉPÉDA **SIMMONS** Les 3 grands noms de la literie exposent leur gamme complete chez:

CAPELOU LIVRAISON GRATUITE THES RAPINE

EXPOSITION ET MACASIN DE VENTE 37, AVENUE DE LA REPUBLIQUE

Métro : Parmentier

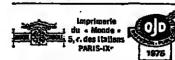
■ TEL 357.46.39

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplôme exigé - Aucune ilmite d'âge - Début des cours à votre convenance - Demandes le nouveau guide gratuit numéro 698 BCOLE PREPARATOIRE BCOLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION

5cole privé fondée en 1873 soumis-au contrôle pédagogique de l'Étai 4. rue des Petits-Champs 75030 PARIS CEDEX 62 Studes gratuites pour les bénéfi-ciaires de la formation continue (foi 16-7-1971)



Edité par la S.A.R.L. le Monde.



et publications : pe 57437.

A TRAVERS LE MONDE

Argentine

L'ASSASSINAT DE M. ANDRE GASPAROUX, directeur tech-nique de la filiale de Peugeot en Argentine, le 16 décembre dernier, à Buenos-Aires (le Monde daté 18-19 décembre), atte revendiqué par un com-mando nommé Alberto Camps, du parti Montonero, dans un document envoyé de Liverpool (Grande-Bretagne) au siège de l'Agence France - Presse, à Paris.

A Paris, une responsable du mouvement péroniste Montonero nous indique que le document reçu par l'A.F.P. était, selon son organisation, un faux fabrique par des éléments
proc bes du gouvernement
argentin on par ce gouvernement lui-même pour « intoxiquer » l'opinion publique française et détourner l'attention
des deux religieuses enlevées
les 8 et 10 décembre derniers
à Buenos-Aires. A Paris, une respon

Bangladesh

M. JAMES CALLAGHAN est arrivé mercredi 4 janvier à Dacca, première étape d'un voyage qui le conduira égale-ment en Inde et au Pakistan. Il passera trois jours au Ban-gladesh.

C'est la première visite officielle d'un premier ministre britannique dans la région. Dans les trois pays, les principaux sujets de conversation seront les relations économiques et l'immigration asiatique en Grande-Bretagne. — (Reu-

Bénin

M. JEAN MEADMORE, ambassadeur de France à Coto-nou, vient d'être rappelé en consultation à Paris à la suite de la décision des autorités de ne pas l'inviter à la cérémonie entatioo des voeux ar chef de l'Etat. Ce geste semble lié à l'affaire du raid contre l'aéroport de la capitale béni-noise, le 18 fanvier 1977 Paris a toujours nié avoir en la moindre part à cette affaire. — (AFP)

Congo

oon encore jugés, de l'assassi-nat de l'ancie o président Ngouabí, tué le 18 mars 1977 e'est ouvert, mardi 3 janvier a Brazzaville, devant une cour révolutionnaire. Une quaran-taine d'acrusés, en majorité hauts fonctionnaires et officiers, doivent comparaitre ao procès, dont les audiences sont publiques et radio-télévisées. Une cour martiale, constituée immédiatement après le meurtre du chef de l'Etat, avait condamné à mort M. Massamba-Debat, ancien chef de l'Etat, qui fut fusillé le 24 mars 1977. — (Reuter.)

Espagne

 LE REGIME DE PRE-AUTO-NOMIE DU PAYS BASQUE, décrété par le gouvernement espagnol et approuvé lundi, à l'unanimité, par la commission d'urgence des Cortès, « ouvre la poie à une pacification de notre région », estime M. Jesus Maria de Leizaola, président ani gouvernement basque en exil. « Mon opinion est tout à fait favor à ble, a déclaré M. Leizaola dans une interview publiée le mardi 3 janvier par le quotidien El Pais. Il s'agit d'un pas important vers l'octroi définitif de l'autonomie, et nous l'avont transcriptions de la coldefinitif de l'autonomie, et nous l'ovons franchi yrdce à la collaboration de tous les Busques, y compris des Novarrais. M. Jesus Maria de Leizaola, âgé de quatre-vingt-deux ans et réfugié en France depuis 1937 o'envisage pas « pour le moment », de rentrer dans son pays. — (AF.P.)

Guatemala

• L'ARMEE DE GUERILLA DES PAUVRES, organisation clan-destine de gauche, a revendiqué, mardi 3 janvier, dans un communiqué, l'enlèvement, le 3 décembre dernier, de Roberto Herrera Ibarguen, ancien ministre des affaires

(Publicité)

Industrie italienne de niveau international, à l'avant-garde du secteur des profils PVC pour la serrurerie, cherche

UN AGENT EXCLUSIF

pour la commercialisation en France d'un système répondant aux exigences de tous types de fenêtres requis dans les constructions civiles et industrielles.

En solution olternative, cherche

DES ENTREPRISES MANUFACTURIÈRES

intéressées à l'ochat de profilés avec exclusivité de zone. Une assistance technique complète sera assurée pour la mise en place d'équipements pour la fabrication des serrures PVC.

Adresser les réponses à : LINEA SPN S.p.A. - Via Laurentina 497/A -00142 Roma (Italia).

Ċ

Grande-Bretagnø

SELON LES MINUTES DU GOUVERNEMENT ATTLEE L'U.R.S.S. avait en 1947 proposé une alliance militaire à Londres

cussions du cabinet Attlee de 1947. portées à la connaissance du public eamed 31 décembre, en verts de la règle qui impose un délai de trente ans avant la publication de ces documents, confirment le rôle décisit joué alors par Ernest Bevin au sein

Marie Service

supétitions internationale qu'en automaté réduits ses cours sala-tion qui représentent son prin-pai entratage comparé : donc térmitérant les salaires, on la suit-officiere, ce qui est le supraise de l'oblectif officielle.

Addition des théories, intellement séchnisantes, des

4 spantages compa

section par nature, a reduce to fruits de la contra de contra de contra de contra de contra de contra de contra contra de contra contra

mistantielle des couts sals

nt se namet-elle pas en que a publishment, un developpe en fanch sur la competitiva internationale? C'est un zone promitiva de productiva de productiva de productiva de la demande provoque am tent, la régression de l'offre alle de plus en plus me productiva de la demande provoque am tent, la régression de l'offre alle de plus en plus me

at fait de plus en plus to

and interior deprime por

inner à la conquete de mafant separate de ma-fant separate à la croissanc it marché intérieur. C'est le ce-

empliner dens leque! risque de

Vision possimiste? Aucure Vision possimiste? Aucure Possimiste n'est actuelle

Visita possurese Ancies sode independentie n'est actuelle sons disposible à Santaga se produce de la concentant de la concentant de la Santaga de la Concenta de la Santaga de la Concenta de la Santaga de la Concenta del Concenta de la Concenta de la Concenta de la Concenta de la Concenta del Concenta de la Concenta del Concenta de la Concenta de la Concenta del Concenta de la Concenta del Conc

Lie destares de l'économie de la particular de l'économie de service de la domaine dessi

part der ministeres

schooling santi, ste.

Title inde 18 % en 17 %

detecte minimal de servicione de l'Elet communication de l'Elet communication

ion California provenia

Males or dead por

State West Communities of the Co

Busine and description of the second

FR BESTEROSCORE ZOTTO

the trade date see a see

the ? of Properties down in the

tilend from grave of this of

Rindrig Statement & Service Statement & Service Statement & Service Statement Service Service

terfices on Suiste

lane, per peret from

Printed politices

translation affects

Control across 5 point State of the

then be at a series ENTERPRENE ST L'T.

THURSDY MALINIAL

SECOLOR BUT OF

Proceeds article

LA CONTRE-REVOLUTION

PERMANENTE

erre danter to

the section of the second Listenstante chi etti pi pri

tion and Demet-elle pas en que

A Paconomie chilianne;

الماء المعراق المعاضم

Ainsi, au conseil de cabinet du 3 février 1947, la secrétaire au Foreign Office fit prevaloir son point da vue au sulet d'une éventualle aillance militaire anglo-soviétique. La discussion porte essentiellement sur les remarques et ailusions faites le 10 janvier precédent par Stallne au chef de l'état-major impérial, le meréchal Montgommery, at dans un message officiel du Kremlin concernant l'extension du traité anglosoviétique.

Le compte rendu de la discussion du cabinet, consigné dans les minutes du consell (les interventions sont résumées, mais les noms de leurs suteure ne sont pas révélés), fait ressortir l'incertitude des mem-bres du gouvernament sur les raisons des approches diplomatiques sovié-tiques. Staline, craignant un conflit avec les Etats-Unis en Extrême-Orient, voulait-il conjurer la menace d'une attaque sur le front occidental. ou blen ea démarche procédait-elle de la peur d'une nouvelle agression

Certains ministres recommanderent qu'il solt bien précisé aux Soviétiques que les obligations de la Grande-Bretagne envers les Nations unies ne crealent pas d'obstacles à la conclusion d'une aillanca qui entrait normalement dans le cedre d'un arrangement régional (erticle 52 de la charte de l'ONU). D'eutres firent valoir qu'une allience anglosoviétique risquerait d'affecter les accorda avec les Etats-Unis eur l'échange d'informations militaires.

Certains direct que le Foreign Office devrait reprendre et élargir les suggestions soviétiques pour envisager un pacte auquel les Etats-Unis, la France et « plusieurs autres petites nations européennes » seralent invitée à participer. M. Bevin se déclara d'accord aur le principe d'un traité quadripartite, mais contre la participation de « petits peys ». L'argument-majeur du secrétaire au Foreign Office était que la Grande-Bretagne ne pouveit jouar le rôle d'evant-poste dans un éventuel conflit entre les deux Super-Grands, de ne rien faire qui pourrait inuis-

UN JEUNE BRITANNIQUE

ARRÊTÉ EN AOUT

VA ETRE EXPULSE

De notre correspondant

poser les Etats-Unis ou les smanar

è en retirer de l'Europe. A sa demande, le cabinel décida da confirmer aux Soviétiques l'accord du gouvernement britannique pour une mise à jour du traité anglo-soviétique, de les prier de préciser leurs proposillons, mais, an attendant, da ne pas faire mention de la possibilité d'une alliance militaire. Ullériaurement. - su consell de cabinet du 22 avril 1947, le gouvernement britannique précise qu'il n'envieagezil pas de modifier les clauses militaires du traité anglo-soviétique, ré-pondant einsi négativement à Moscou, qui damandali que l'obligation d'assistance militaira entre les daux pays en cas d'ettaque de l'Allemagne solt valable dans le cas d'une attaque venant d'un pays associé à l'Alle-

magne. En revanche, Ernesi Cevin se déclara d'accord avec ceux qui recommandaient de tenter d'améliorer les relationa économiques avec le gouvernement de Moscou. M. Harold Wilson, alors leune sous-secrétaire d'Etat, fur envoyé daux tois an misaion à Moscou, mais sans résultat.

Les irrédentismes juif et arabe

Les minutes du cabinet confirment également qu'Ernesi Bevin, contre l'avia d'un cartain nombre da ses collégues, estimalt que l'Occident n'avait pas à se gêner pour critiquer la politique intérieure des gouvernements soviétique et yougoelave et pour condamner leurs atteintes aux droits de l'homme. Bevin déclareit elors : « Nous devons avoir le même ettitude contra le lotalitarisme dans toutes ses manifestations, particullèrement te suppression des droits de l'homme et des libertés tondamentales. Notre croyance dans les droits de l'homme et les liberles da la democratte occidentala est, et doit être, le base de toute notre politique. »

Au sujet de le Palestine, Ernest déclara au cabinet que le rapport de la majorité de la commiscion spéciale des Nations unles nandant le partage du pays était « si menifestement injuste pour les Arabas qu'il est difficile de voir comment on peut le concilier avec qu'un gouvernement juit serait forcement entraîné par les partis ultranationalistes, et à cause de l'aug-

mentation de la population, à élargir aes Irontières.

صكدا من الاصل

 L'Irrédantisme juil se développers probablement dans un certain temps mais t'irrédantisma arabe est sûr dès le début. L'existence d'un Etet luit pourrait davanir un élément constant d'instabilité eu Proche-Orient. . Le cabinat décida de faire connaî-

tre son intention d'abandonner la mandai et de se ratirer da Palestine le 1º aoûl 1948, espérant qua l'annonce de calte date obligerait les entagonistes à accepter des

A propos da l'Espagne, les docu-ments officiels établissent que le gouvernement Attlee envisagesit, an 1947, son blocue commarcial afin de provoquer le chule de Franco, Bevin sa prononça contre cetta suggestion soulignant qu'un système de sanctions économiques efficaces contre l'Espagne était impossible sana le opération de la majorité des Etats é commencar par les Etats-Unis at l'Argentine qui, de toute évidance, l'étalent pas tavorables à un blocus Dans ces conditions, Il y avait peu da chances pour qua l'Espagne a'affondre. Il fallalt craindre des conséquences très déplaisantes, des repréeailles especholes.

Ces documents ne contiennent pas, salon le *Times*, les minutes d'una réunion - historique - du cabinet au cours de lequelle un petit groupe restraint de ministres décida, dans le plus grand secret, de faire construire la bombe atomique britan nique. La publication de ces minutes est soumisa, en effet, à un embergo de cinquante sns (par crainte que certaines révélations ne puissent contrevenir à l'accord anglo-américain sur la diffusion des Intormations nucléaires).

Néanmoins, l'essentiel de la dis cussion, d'après le Times, est résumé dans un document publié en 1974. concernant le développement de la torce de frappe britannique. Citan professeur Margaret Gowing auteur du livre indépendance et Dissuesion, le Times Indique que M. Bevin joua, là encore, un rôle déterminant. - Nous ne pouvons nous permettre d'accepter un monopole américain dans ce nouveeu domaine . oureit-il dit Le cabine prit alors la décision de faire consinsire la bombe, mais Attlee se garda d'en informer tous les ministres La plupart d'entre eux ne fureni mis au couract our dix-huit mais alus tard. par une déclaration du ministre de la défense aux Communes.

HENRI PIERRE

Espagne

UN LIVRE EXPLOSIF DE GEORGES SEMPRUN

L'ancien dirigeant communiste dénonce les «méthodes staliniennes» du P.C.E. et de M. Carrillo

Madrid. — Le livre que Jorge Semprun vient de publier à Bar-celone. Autobiographie de Fede-rico Sonohez, et qui raconte son expérience à la direction du parti communiste espagnol, est en train De notre correspondant analyses du P.C.E. sur la réalité es agnole sont erronées. Elles ont conduit celui-ci à sous-estimer la capacité de résistance et d'évode secouer durement les milieux proches de M. Santiago Carrillo. lution du frenquisme et à sures-timer, à l'inverse, les possibilités de révolte de la population. Elles l'ont amene à adopter une stratéproches de M. Santiago Carrillo.
L'ouvrage contient en effet des
accusations graves courre le secrétaire général du P.C.E., qualifié
tour à tour de « fanforon », de
« sectaire », de « haineux » et
d' « freeponsable » ; il présente
pratiquement comme des staliniens la plupart des antres dirigeants du parti en raison de leurs
estatis du parti en raison de leurs gle aventureuse et à sacrifier de nombreux militants pour organiser une grève nationale paci-fique qui n'a jamais pu être réalisée. Le langage dn P.C.E. se réalisée. Le langage dn P.C.E. se ressent alors de sa vision subjective dn franquisme: il parle de luttes sociales, de mobilisations populaires, de processus révolutionnaire. Bien qu'il ait été démenti plusieurs fois par les faits, M. Carrillo maintiendra jusqu'au bout. c'est-à-dire jusqu'à la mort de Franco, sa stratégie de la rupture. geants du parti, en raison de leurs anciennes méthodes et de leur incapacité à reconnaître et ana-lyser en profondeur les erreurs du passé; autrement dit, il sus-cité de sérieux doutes sur la sincite de sérieux doutes sur la sin-cérité et la crédibilité de l'euro-communisme espagnol.

Aux attaques lancées par celui qui fut l'un de ses plus proches collaborateurs, M. Carrillo a répondu par l'esquive. An cours d'une récente réunion avec la presse, il a, en effet, déclaré qu'il n'avait pas l'intention de lire un livre « sans intérét». Lorsque l'hebdomadaire Cambio 16 a tenté de recueillir la réaction d'antres dirigeants du P.C.E., il s'est heurté au même mur de allence : per-

L'exclusion du Catalan Comorera Seuls contre la majorité du comité exécutif, MM. Claudin et

Sanchez soutiennent au contraire que la bourgeoisie franquiste est capable de modifier ses formes capable de modifier ses formes de domination et de consentir à des réformes aboutissant de façon graduelle, pacifique, à un régime « plus ou moins démocratique ». Etant donné le fonctionnement interne du P.C.E. et la personnalité de M. Carrillo, la rupture est alors inévitable. Or un parti vraiment déstalinisé, di Semprun, ne se serait pas servi de l'exclusion pour mettre fin aux Semprun, ne se seralt pas servi de l'exclusion pour mettre fin aux divergences internes : il aurrait gardé les deux contradicteurs, sans leur demander de renoncer à leurs idées. Mais ce qui est surtout reproché à M. Carrillo, c'est d'avoir giorifié son subjectivisme de l'époque et de a'être emparé par la suite des thé es des deux exclus pour se présenter comme un champion de l'hétérodoxie anti-soviétique et un théoricien accompli du pluralisme démocratique, « Procédé typiquement stalinien e, dit l'anteur.

Guelques procédés de l'époque stalinienne du P.C.E. sont d'all-leurs rappelés ; les enquêtes de caractère policier ordonnées par M. Carrillo sur les cadres du parti qui avaient survécu aux camps nazis ; l'épuration de certains responsables pendant la campagne anti-titiste de 1948, par exemple du dirigeant catalan Joan Comorera, ou blen de Jesus Monzon, lugé comme « traftre titiste » pour des faits remontant

M Tindemans pense encore qu'il faut d'abord s'occuper des problèmes économiques et sociaux.

La déclaration du premier ministre est vivement critiquée par
le parti socialiste, qui le soupconne de « préparer un mauvais
coup ». Le président de cette formation. M. Ccols, a lancé une invitation aux présidents francophones des partis de la majorité

phones des partis de la majorité afin qu'ils se rencontrent pour se concerter avant la reprise des négociations.

PIERRE DE YOS.

beaucoup plus urgents.

à cinq ans en arrière. Alors que M. Carrillo affirme qu'après la dissolution du Komintern, en 1943, le P.C.E. a elaboré sa ligne politique de façon indépendante, Semprun démontre le contraire : a C'est Staline, dit-il, qui, en 1948, a recommande la tactique de l'inflitration dans les syndi cats phalangistes, lorsque la Pasionaria et M. Carrillo sont venus lui demander conseil après

Pasonaria et M. Carrillo sont venus lui demander conseil après l'échèt des guérillas et des syndicats clandestins. En outre, M. Carrillo a préconité jusqu'en 1964 l'union autour de Moscou, et déjendu la nécessité de la polica politique et des camps pendant la construction du « 50-cialisme » en U.R.S.S. »

De tels rappels discréditent-ils pour autant les positions adoptées par le P.C.E. depuis l'invasion de la Tchécoslovaquie ? Et Semprun-Sanchez lui-même n'a-t-il pas été stallnien, n'a-t-il pas fait preuve, lui aussi, de « aubjectivisme », et n'a-t-il pas cru longtemps à la possibilité de la grève nationale pacifique ? Il le reconnaît. Mais s'il juge le P.C.E. actuel pen capable de contribuer à une transformation authentique de la société, c'est parce qu'il s'agit d'un parti « sans mémoire », cui l'actuel pen capable de contribuer à une transformation authentique de la société, c'est parce qu'il s'agit d'un parti « sans mémoire », cui l'actuel pen capable de contribuer de la société, c'est parce qu'il s'agit d'un parti « sans mémoire », cui l'actuel de la société, c'est parce qu'il s'agit d'un parti « sans mémoire », cel l'actuel pen de la société, c'est parce qu'il s'agit d'un parti « sans mémoire », cel l'actuel de la société a contribuer de la société a series de l'actuel pen l'actuel de la société a contribuer de la contribu que de la societe, c'est parce qu'il s'agit d'un parti « sans mémoire », qui refuse de critiquer le passé, et qu'i lest plus prompt à dénoncer le dogmatisme et le sectarisme chez les autres que chez lui. Et aussi parce que ses dirigéants actuels n'ont toujours pas remis actuels n'entre pare de en cause la structure même de l'organisation, « son llen avec les masses », parce qu'ils continuent de la considérer comme une fin

Dans son dernier numéro, Cambio 16 a interrogé plusieurs des acteurs ou des témoins cités par l'ouvrage. M. Lopez Raimundo, président du parti socialiste unifié de Catalogne (communiste), le seul fidèle de M. Carrillo qui ait accepté de répondre, a fait une déclaration blen intéressante. En 1964, dit M. Lopez Raimundo, une certaine dose de subjectivisme était nécessaire, car on ne pouvait pas « décourager les militants » en leur disant que Franco « était encore la pour longtemps ». M. Francesco Vicens, directeur Dans son dernier numéro. Cam-M. Francesco Vicens, directeur de la fondation Miro de Barcede la fondation Miro de Barcelone, exclu du PSUC pour s'être solidarisé avec MM. Claudin et Semprun, donne sa version de la rupture de 1964 : « Corrillo avant l'apput des anciens du comité executit, dit-il, mais il ovait peur que Claudin et Sonchez n'entrainent derrière eux la majorité des militants de l'interieur. »

La tactique utilisée dans les années 50 et 60, et qui consistait pour le P.C.E. à s'infiltrer dans les antres organisations de gauche, est-elle toujours utilisée anjourd'hui? M. Fernando Clau-

aujourd'hui ? M. Fernando Clau-din croit que non, mais M. Carlos din croit que non, mais M. Carlos Zayas, député du P.S.O.E., qui avait dévolé en son temps le novautage d'un syndicat étudiant socialiste par le P.C.E., estime que celul-cl continue d'avoir des « sous-marins » dans d'antres organisations « Le lure de Semprun, ajoute-t-il, est la meilleure démystification possible de la prétendue efficacité du P.C.E. et une preuve de son irrationalité ontiscientifique. »

Dans son livre, Jorge Semprun accuse M. Carrillo d'avoir sacrifié de nombreux militants à sa politique personnelle et même d'étre

de nombreux militants à sa politique personnelle et même d'être
indirectement responsable de
l'exécotion, en 1963 de Julian
Grimau, M. Fernando Ciaudin apporte une précision sui un cas,
celui d'un cadre du parti soupconné de travailler pour la police,
et assassiné « sur ordre de la direction » A propos du livre, il
juge que la dénonciation du stalinisme reste d'une « palpitante
actualité ». Et s'il estime positive
l'évolution du P.C.E., il relève
néanmoins dans son Idéologie et
son fonctionnement interne des
« résidus de type stalinien ».

CHARLES VANHECKE.

Union soviétique Allemagne fédérale

Le correspondant du «Spiegel» à Berlin-Est se voit retirer son accréditation

De notre correspondant

Moscon (AFP.). — M. André Klimtchouk, citoyen britannique âgé de ringt-deur aus, détenu de-puis le 1er noût, va être expuisé d'U.E.S.S. le jeudi 5 janvier, sonouce Bonn. — Le nouvean correspondant du Spiegel à Berlin-Est. M. Karl-Heinz Vater, qui devait prendre ses fonctions le 9 janvier, s'est vu retirer l'accréditation que les autorités de la R.D.A. hui avaient accordée il y a plus de deux mois. Le prédécesseur de M. Vater ayant déjà quitté son poste, il était impossible de l'expulser. La décision prise à l'encontre du magazine de Hambourg a été connue mardi 3 janvier après la réuniou hebdomadaire du burean politique du SED.

A Bonn. le gouvernement a l'agence Tass. Il avait été arrêté en Ukraine occidentale et accusé de Ukraine occidentale et accuse de a préparation d'activités autisoviétiques ». Selou Tass, il aurait a plaidé compable et passé des aveux complets ». Cette décision « magnamime » a été-prise après tes u appeis reitérés de la Grande-Bretague » et le « repentir sincère de Elimethonk, qui a adressé une tettre personnelle en gonvernement de l'U.R.S.S. s.

D'autre part, M. Vladimir Kléba-nov, l'ouvrier soviétique interné le 19 décembre dans un hôpital psy-chiatrique pour avoir dénoucé les conditions de travail dans les mines. a été remis en liberté ta 28 décembre, a anuonce M. Alexandre Podrabinek, membre da comité d'étude contre l'utilisation de la psychiatris à des fins politiques en n.R.S.S.

Enfin, to peintre Oskar Rabine, Puo des principaux animateurs des groupes de peintres non conformistes soviétiques, ainsi que sa femme Valentina Kropivnitskaya et leur fils Alexandre, tous deux égatement peintres, ont quétté marditaits à décembre Muscou pour Paris otr 3 decembre Moscou pour Paris



A Bonn. le gouvernement a réagi de façon très vive. Son porte-parole a déclaré que l'attitude de la R.D.A. dans cette affaire était « injustifiée et dom-

affaire était « injustifiée et dommagenble ». Le problème devait
être évoqué ce mercredi matin,
au cours d'un entretien entre
M. Michaël Kohl, le représentant
permanent à Bonn de la Pépublique démocratique, et M. Wischnewski, ministre d'Etat,
Le Spiegel se défend d'avoir
publié un document dont l'anthenticité pourrait être mise en
doute. Son rédacteurs en chef,

thenticité pourrait être mise en doute. Son rédacteurs en chef. M. Erich Böhme, affirme que le manifeste attribué à un groupe oppositionnel an sein du partiest-allemand. émanerait bien de moyens et de hauts fonctionnaires du BED. Selon M. Böhme, les auteurs tenaient à ce que leur texte soit rendu public.

Les spècu!ations les plus diverses continuent de se donner libre cours. Une première prise de position officielle émane de M. Egon Franke, le mínistre des affaires interallemandes. Selon lui, les indications du Spiegel seraient pour le moins exagerées. Je ne crois pas. dit-il. À l'existence dans la R.D.A. d'une opposition organisse qui Gureit opposition organises qui aurait pris assez d'importance pour exercer une influence notable o Si cette affaire ne peut qu'envenimer les rapports entre les deux états allemands on relève nearmoins à Bonn que, en cenors de leur violence verbale, les auto-rités de la R.D.A. n'on: pas recours jusqu'ici à des mesures extrêmes. Le nouveau correspon-dant du Spiegel se voit certes fermer les portes de la R.D.A., mais le bureau du magazine à

Bertin-Est n'a pas été ferme. Pour l'Instant, il ne paraît pas non plus qu'il faille s'attendre à l'expulsion d'autres correspondants occidentaux bien que cer-tains d'entre eux alent été per-sonnellement accusés dans la presse est-allemande de collabo-rer avec les services d'esplon-

nage de Bonn. Les dirigeants de la République fédérale entretiennent encore l'espoir que les polémiques pré-sentes tilustrent un refroidissesentes indictent un retroinisse-ment passager des rapports entre Bonn et Berlin-Est, mais u'annon-cent pas une rupture sérieuse. Dans cette perspective, l'une des hypothèses formulées prend tout son intérêt. Le Manifeste n'a-t-il pas été confectionné par les ser-rices de renseignements de Ber-lin-Est?

La politique de M. Honecker se heurte en effet à la résistance de

heurie en effet à la resistance de communistes encore plus dogmatiques que lui qui veulent faire apparaître les dangers du libéralisme et freiner tout assouplissement. L'un an moins des correspondants de la télévision ouest-ailemande de Berlin-Est paraît convainen que cette explication machiavé.lqns serait en fin de compte la plus vraisemblable. Quant à M. Nollau, l'ancien chef des services de renseignements de la R.F.A., tout en affirmant ne rien savoir sur l'affaire, a indiqué au cours d'une interview télévisée que, dans un tel domaine, a tout est possible a. Selon lui, on ne saurait même pas exclure une participation soviétique à la rédaction du manifeste.

JEAN WETZ.

 IVANCIEN A VOCAT SIEG-FRIED HAAG comparativa au début de l'été prochain devant de Stangart Le parquet fédéral de Karlsruhe a précisé récemment que M. Hay arrêté ré 30 novembre 1976 sur l'autorouts Francion - Kassel, était inculpé de complicité de meurire dans deux cas. de complicité de prise d'otage et de chantage à l'égard du gouvernement de la R.P.A.

Belgique

Vive tension au sein de la majorité après une déclaration de M. Tindemans sur le pacte communautaire

De notre correspondant

Bruxelles. — Une déclaration du premier ministre à la télévision riamande a provoque une brusque tension dans la majorité. Le lundi 2 janvier, M. Tindemans avait évoque les travaux de rédaction du pacte d'Egmont (qui doit préciser les bases de la nouvelle Constitution et de la régionalisa-tion). Il avait dit qu'il ne fallait pas précipiter les événements, ajoutant même qu'il n'excluait pas la conclusion d'un « mini-Egmont » et l'application en deux ou trois phases du pacte commu-

au même mur de silence : per-sonne n'avait lu le livre, et per-sonne ne le lirait. Si Semprun

souhaitait provoquer un débat public au sein du parti. Il u'y a

pas réussi, du moins pas encore. A viai dire, en habitué du sérail, il ne se faisalt guère d'illusions

Scrivain, scénariste renommé, fils d'un am bassade ur de la République, petit-fils d'un président du conseil de la monarchie, dort du conseil de la monarchie, Jorge Semprun a été pendant plus de dix aus Federico Sanchez, membre du comité exécutif du P.C.E., chargé du travail clandesiin en Espagne dans les milleux universitaires et intellectuela militant familier des faux passeports et des identités d'emprunt, compagnon de l'intérieur de Julian Grimau, de Simon Sanchez Montero et de tant d'autres... Son témoiguage est donc parti-

Son temoignage est donc parti-culièrement précieux. Il connaît

en effet quelques-uns des secrets d': parti, a participé à l'élabora-

d': parti, a participé à l'élabora-tiou de sa ligne politique pendant l'années noires du franquieme, et quand il a été exclu. en 1964, av : M. Fernando Claudin, alors numéro deux de l'organisation, c'est pour avoir défendu les posi-tions qui sont aujourd'hui celles de l'aumanguagnement.

Résumons les arguments et les eccasations du livre. En 1964, Fernando Claudin et Federico Sanchez sout convaincus que les

d_ l'eurocommunisme.

ce sujet. Ecrivain, scénariste renommé,

nantaire La déclaration du premier ministre allatt à l'encontre de toutes les décisions prises par les partis de la majorité depuis la partis de la majorité depuis la formation du gouvernement au début de l'été 1977. Les partis avaient adopté le principe d'un accord global et, avant les vacances de Noël, les dirigeants du FDF. (le Front des francophones bruxellois) avaient meme adresse un veritable ultimatum au gonvernem mi. menagant de . ritrer leurs ministres, si le pacte n'étatt pas entièrement rédigé pour le 15 février prochain, et si le cabinet ne décidait pas, d'ici là, un certain nombre de mesures économiques et sociales.

« Préparer un mauvais coup »

M. Tindemans avait rejeté cette exigence dens sa déclaration télévisée de lundi « Il ne faut pas attacher trop d'importonce aux communiqués diffusés par les partis. Le F.D.F. a délégué des gens intelligents au sein du comité de rédaction du pacte. Ils pourront y constater s'il existe une volonté de progresser. Ce sont proboblement des gens influents au sein de leur parti. » Le premier ministre à aussi fait remarquer que la pius importante réquer que la plus importante ré-forme de l'Etat que la Belgique alt connue depuis sa fondation en 1830 ne s'improvisait pas.

la bonne année



BEGONIA 22F

ou avec un CYCLAMEN en très grosse potée nombreuses fleurs 35 F

1.000 m2 d'exposition

80, av. de Villiers et 126, avenue de Wagram - Paris 17 227.13.06 - 622.10.59 - 267.12.67

LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL

M. Boumediène a confirmé à M. Waldheim la mort de cinq jeunes Français disparus en janvier 1976

Dans un communique publié le mardi 3 janvier à Alger, le Poli-sario a annoncé que le train minéralier Novadhibou-Zouérate avait déraillé le 27 décembre aux environs d'Inal en raison d'un « acte de sabotage accompli par l'opposition mauritanienne au président Ould Daddah ».

Un nouveau contingent des Forces armées royales marocaines est arrivé récemment en Mauritanie et a pris position à Akjouj important centre d'extraction et de traitement du cuivre à 260 kilo mères au nord-est de Novabchott. Il porte à six mille hommes l'effectif du contingent marocain venu porter assistance au pays en raison des accords de défense conclus le 13 mai dernier avec Rabat. D'autre part, trois appareils F-5 marcains ont été basés à Novadhibou Les autorités mauritainennes confirment enfin que le train miné-ralier a bien déraillé, mais elles précisent qu'il s'agit d'un accident relativement fréquent à cet endroit de la ligne.

● A PARIS, l'attention continue à sa porfer sur le sort de cinq jeunes Français disparus dans le Sud marocain au début de 1976.

périphérique, M. Bianchot, père d'une des disparues, qui réside à Dole, a estimé que les propostenus par M. Arnaud e n'apportaient rien de plus et rien de déterminant ».

« En effet, a-t-il dit, on ne donne pas de lieu, on ne donne pas de date, on n'apporte avenne preuve. Ce communiqué est très vague. Il dit simplement que ces cha feunes gens ont di tomber dans une embuscade tendue par

le Polisario, ce que le Polisario a toujours nié. »

[Jean et Béstrice Guyot, flis et fille du conseiller politique de l'ambassade de France à Rabat,

Colotte Blanchot, Nadhe et Gilles Pascon, enfants d'un sociologue d'origine française qui a pris le nationalité marccaine, et un jeune Marccain, Fouad El Saiz, avaient

dispara le le janvier 1976 alors qu'ils s'apprétaient à regagner Rabat après des vacances panées près de Tarfaya. Selou des témoignages recueillis au Maroc, ils auraient été

Les cinq jeunes Français au-raient trouvé la mort au cours d'une embuscade tendue par le Polisario, a-t-on appris mardi après-midi 3 janvier, à l'Elysée, à l'issue du déjeuner offert par M. Giscard d'Estaing à M. Kurt Waldheim.

Waldheim.

Le parte-parole de l'Elysée,
M. André Arnaud, a indiqué que
« le président de la République
a remercié le secrétaire général
des Nations unies d'êtra intervenu, comme il le lui avait demandé, auprès des autorités algériennes, lors de son passaga à
Alger, le 23 décembre, au sujet
du sort des cinq jeunes Français
disparus dans le Sud-Marocain le
1= janvier 1976."
« Le Che j da l'Etat a pris

1= janvier 1976. n

« Le che j de l'Etat a pris
bonne note, a poursuivi M. Arnaud, des indications recueillies
par M. Waldheim auprès du
président Boumediène et de
M. Boutefilka, le ministre algérien des affaires étrangères, et
dont il ressort que tous les jeunes gens auraient trouvé la mort
au cours d'une embuscade tendue
par le Polisario. par le Polisario.

par le Polisario.

a Le président de la République a fait part de ces indications aux familles a, a précisé le porteparole de l'Elysée.

Relevant que « faute de témoignages directs et vérifiés, ces indications ne permettent pas d'écarter avec cert it u de d'autres versions recueillies depuis deux ans, le président de la République a demandé au secrétaire général des Nations unles de bien vouloir poursuivre ses efforts, parallèlepoursuivre ses efforts, parallèle-ment à ceux que lui-même et le gouvernement conduisent. Il a souligné la douloureuse situation d'incertitude dans la quelle se trouve les familles e,

Corée du Sud

DANS L'AFFAIRE

PARK TONG-SUN (De motre correspondant.)

Tokyo. La Corée du Sur et les Etats-Unis sons parvenns à un accord sur les procédures permet-tant à M. Park Tong-sun, homme d'artaires sud-coréan songconné d'avoir vanté des pois-de-sin à des membres du Congrès américain, de témoigner à Washington devant les juridictions chargées de l'affaire. Après deux mois de négociations les sutorités sud-coréennes ont accepté que M. Park soit interrogé, dans un premier temps, à 86out. vraisemblablement dès la fin de cette semaine, — puis qu'il se rénde aux Etats-Unis pour témoigner. En échangs, les Américains as sont engagés à ne pas chercher à savoir engagés à ne pas chercher à savoir si M. Park agissait conformement aux ordres du gouvernement aud-coréen. Cette concession majeure de Washington permettra donc de laisser dans l'ombre une honne partie de l'ariaire, sinon, en définitive, la plus importante : celle de l'artivité des services sourcis sud-coréens aux Etats-Unia. C'est évidenment ca à quoi tenait le nius le conventement

L'accord prévoit que, lorsqu'il sera sux Sixts-Unis, M. Park e ne sera pas obligé da comparatira devant la commission du Congrès chargée de commission on Congres charges de Patriaire ou de répondre aux ques-tions des représentants d'una antre fustitution que la département de la justice a. Enfin, le gouvernement américain s'est engagé à ne pas rete-nir M. Park et ceini-ci désire retouruer en Corée aussitôt après son témolgnage. Selon le correspondant da l'e Asian Wall Street Journal a à Séoul, les autorités corrennes auraient vouln obtenir de Washington l'engagement de reuvoyer M. Park en Corée, e même si ce der-nier voulait rester aux Etais-Unis 2... Sur ce point, cependant, l'ambassa-deur des Etats-Unis à Sécul, qui uégocie l'accord, n'a pas donné satis-faction aux Coréens. — Ph. P.

quol tensit le plus le gouvernement

LE CONFLIT ENTRE LE CAMBODGE ET LE VIETNAM

un comprenis a été trouvé Les combats semblent limités à la région dite du «Bec-de-Canard»

De notre correspondant

une position régionale privilé-giée. On s'empresse du côté com-muniste de répondre à ses avan-

Des informations contradictoires continuent d'être diffusées sur, les hostilités entre le Cam-bodge et le Victnam. Selon la radio de Phnom-Penh, «l'Invasion vietnamienne se poursuit mais a'est heurtée à une contre attaque des forces kimères dans le Beode-Canard - (nom donné à la mince portion du territoire cambodgien s'enfonçant dans le Vietnam en direction de l'ancienne Saigon). Selon l'A.F.P., qui ute une source diplomatique - de Bangkok, des documents photographiques - pris par des moyens scientifiques perfectionnés à hante altitude >

Bangkok. — Le languge — solidarité mittante e, « fraternité incitérable » — que Hanoi pensiste à utiliser est dénoncé comme une hypocrise supplémentaire par un communiqué en termes très dus diffusé mardi 3 janvier par le ministère cambodgien « de l'information et de la propagande ».

« Le gouvernement vietnamien, dit ce communiqué, prétend prodit ce communiqué, prétend pro-poser des poupariers au Cam-bodge. Sur quoi seut-u que le Cambodge négocie? Sur le retrait, des forces d'agression vietna-miennes? (...) Il existe une seule attitude possible juce curs agres-seurs : les exterminer pour que soit libérs le territoire du Cam-bodge.

bodge a Derrière l'outrance des propos, la réalité militaire reste obscure. la resulte militaire reste coscure.
Phinom-Penh n'a pas été prise,
comme l'avaient laissé entendre à
Bangkok certaines informations
de la presse étrangère citant des
« sources militaires occidentales e.
A l'ambassade des Etats-Unis, ces spéculations sont jugées « suns jondement ».

Il n'y 2 pas eu pour le moment de prise de position officielle à Bangiois ni dans les pays de l'ASEAN. On u'en attend guére. En effet, les relations diplomatiques entre la Thallande et le Vietnam viennent à peine d'être « normalisées » après une année d'hostilité due pour une large part à l'anticommunisme viruient

les combats. Selon une source militaire thaffan-daise, les accrochages sur le terrain sont « légers », sauf dans la région du Bec de Canard. L'ambassadeur du Vietnam en France a déclaré, mardi 3 janvier sur Antenne 2, que son gouvernement était - tout à fait étranger -au projet de fédération indochinoise qu'on lui a prêté. L'ambassadeur a dénoncé l' - agression des dirigeants de Phnom-Penh mais a dit : Nous ne considérons pas les Cambodgiens comme des ennemis.

La Thallande et d'autres pays de l'ASEAN aux prises avec des mouvements de guérilla communistes ne vont certes pas se plaindre de ces développements, qui renforcent leur position sur le plan intérieur et sur le plan régional. Le fait qu'ils ne prennent pas cuvertement parti ne veut pas dire qu'ils dissimulent tous leurs sympathies. A propos du conflit indochinois, le Bang-kok Post de mercredi fait état d'une orculaire du ministère de l'intérieur donnant l'ordre à tous les gouverneurs de province du royaume d'interdire aux stations de radio locales toute critique de la Chine. — R.-P. P. de l'ancien premier ministre, M. Tanin. Pour consamer ce rapprochement sucore difficile à imaginer il y a trois mois, le ministre victnamien des affaires étrangères, M. Nguyen Duy Trinh, est attendu à Bangkok la semaine prochaine. semaine prochaine.

Depuis octobre également, le rapprochement avec Phnompenh est dans l'air, La « percée » parait cependant plus difficile à réaliser du fait de l'existence, lei aussi, d'un contentieux frontalier assez lourd. La frontière commune a été la scène, pendant toute l'année 1977, d'affrontements anglants systématiquements imputés par les Thallandais au Khmers, et vice versa. Mais les combats n'ont jaroais atteint lei les proportions qu'ils revêtent entre Phnom-Penh et Hanol. Pékin, pour faire plèce au x vietnamiens, pousse à une normalisation entre la royaume de Thallande et le Kampuchéa démocratique. La Chine et la Thallande affichent, depuis le dernier coup d'Etat militaire, les meilleures relations. Du fait de l'appui de Pékin à l'ASEAN et des déchirements de l'ex-Indochine, Bangkok se retrouve sondain dans une position régionale privilégiée. On s'empresse du côté com-

de la Chine. — R.-P. P. LA RADIO DE PHNOM-PENH DIFFUSE UNE LETTRE DU PRINCE SIHANOUK A M. POL POT

du Kampuchea a diffusé, mercredi 4 janvier, une lettre de ecution du prince Norodom Sinanouk, adressée au secrétaire du P.C.K. et premier ministre cambodgien. M. Pol Pot, après l' « agrassion vietnemienne contre

Dans cette lettre, l'ancien chef dd l'Elat cambodglen — qui, pendant cinq ans, anima de Pékin la résistance netionale écril : « Nous avons été Impressionnés per le caractère patriotique du P.C.K., dea habitants et des troupes révolutionnetres du Cambodge dans le défensa hérolque de la souveraineté, de l'intégrité territoriale du pays et de sa dignité. -

« Nous souhaitons, aloute le prince é l'adresse du premier ministre, une grande et délinitiva victoire eur les forces armées du Vietnam agresseur et sur tous les eutres ennemis. Nous souhaltons que vous continulez à conduire le peuple et le netion cambodglenne vers une grande prospérhé, le justice et l'indé-

C'est la seconde Inten publique du prince Sihanouk depuis sa démission de toutes ses fonctions, le 5 avril 1976. Trois messages du prince avaient élé diffusés par la Voix du Kampuchas, la 29 septembre 1977, pour = rendre hommage é l'action du P.C.K. et de son secrélaire Pol Pot ».

Selon certains diplomates, gul visiterent Phnom-Penh en 1978. le prince et la princesse Monique vivent comme de simples citoyena dans la cepitale. Aux étrangers qui demandent à le voir la ministère des affaires étrangéres répond invariablement qua - le prince ne veut voir personne et consacre son temps é la rédection de ses Mémoires ».

• M. Jean Kanapa, membre du bureau politique du P.C.F., écrit dans l'Humanité du mercr de l'4 janvier: « Les communistes, les travailleurs de France, qui ont soutenu avec constance et sans réserve la lutte des peuples du Vielnam et du Cambodge pour leur indépendance nutionale, sont particulièrement préoccupés par ce conflit frontalier (...). Le particommuniste français sonsidère que risn n'est plus urgent — comme le propose avec insistance le gouvernement de la République socialiste du Vietnam — que l'ouverture entre les deux partics de négociations. »

● « La Voix du Cambodge libre e, organa de réfugiés cam-bodgiens en France (Bolte pos-tale 31, 95240 Cormeilles-en-Pari-sis), a diffusé, le mardi 3 janvier, un communiqué où il est dit n ntamment:

n stamment : a L'intervention vietnomienne ne presente pas que des aspects négatifs. Il ne fait aucun doute qu'elle exerce una influence déstabilisatrice sur le régime actuel de Phnom-Penh honni par le peuple khmer tout entier. C'est pourquoi nous ne volerons pas au secours d'un régime de criminels qui a recouru aux massacres les plus sangiants et causé les pires souj-jrunces à notre pairie, et participer à sa reconstruction, nous sommes prêts à ao u te n'ir un nouveau régime, qui accepterait d'arrêter les massacres pour motif idéologique, de respecter les droits fondamentaux de l'homme, d'ouvrir le pays à des observateurs internationaux et de rétablir les communications normales tant à l'intérieur du C a m b o d g a qu'avec l'étranger. 2



Le premier reportage sur une opération contre les maquisards

Rhodésie

Salisbury (A.P.). - Chris Reynolds, correspondent militaire du Rhodesia Herald, le plus Important Journal rhodésien (indépendant), e publié, le mardi 3 janvier, un reportage sur trois jours de combata entre l'armée et les guérilleros qu'il vient de vivre, du côté gouvernemental, et au cours desquels vingt-sept insurgés, dont une jeuna filla, ont

14. 1

Un groupe de rebelles, qui s'étalent rendus ou qui avaient été capturés pendant une opération militaire, ont été déshabillés avant d'être conduits en hélicoptére Juaqu'au poste de police volsin pour y être interrogés, écrit Reynolds, en compagnie de plusieurs civile noire accusée - assistance aux terroristes ...

Le journaliste rapporte que, lors de l'une des trois attaques contre les rebelles, l'un d'eux s'élait mia une couverture sur les épautas et s'était rendu evec aes enlants an se faisant passer pour una temme du village ». Un soldat modésien, qui se trouvail é une cantaine de mètres, l'a abattu elors que les enfants a'en-

Reynolds ne fail aucune allusion à d'éventuelles victimes civiles durant cette attaque, epparemment dirigée contre un villege où les rebelles evalent trouvé refuge. à l'est de le Rhodésie, non loin de la frontière du Mozambique. L'opération décrite suralt eu lieu pendant la der-

nière semaine de décembre. Le journaliste, qui était eccompagné d'un camèreman eméricain, explique que des troupes héliportées ont attaqué le village alors que des parachutistes étaient lächés elentoor COUDER les accès

Il précise également que après les combets, les coms et les objets personnels des rebelles tués ont été transportés au poste de police le plus proche. Dans le journal trouvé tieté chasiupam seb nu'l rus écrii ; - On ne nous e jemala . mis au courant de la puissance da feu dont ils disposent, en

Le lieutenant - colonel Peter Browne, com mandani d'une oase militaire qui avait été attaquee par les guérilleros le mois dernier, a déclaré au reporter : - Ca que vous venez de voir durant ces demiars lours montre que ces terrortates sont l'ermée la moins profeszionnella du monda. .

Quand on veut garder longtemps un enregistrement. on ne peut pas prendre de risques...

Le temps menace vos enregistrements : démagnétisation, bandes qui se débobinent, mécanismes qui se coincent... Pour vous protéger contre ces risques, prenez les cassettes BASF Haute Longévité".

BASF : une sécurité magnétique BASF fabrique ses propres oxydes, les micronise et les couche sur la bande selon un procédé exclusif. La magnétisation est meilleure, plus tenace : moins de souffle maintenant, moins de souffle plus tard.

BASF: la Sécurité Mécanique C'est un brevet BASF. Fini le pleurage, finies les bandes qui s'entorillent ou se bloquent. Après virgt, cent, mille bobinages et rembobinages, le déflement est toujours

BASF : sécurité de conservation La C-box est une exclusivité BASF. Quand vous l'achetez, la cassette BASF est déjà dans ce véritable petit coffre fort qui année après année, la protégera contre ses pires ennemis, la poussière et l'humidité. Les C-box sont emboltables et constituent le plus rationnel des systèmes de conservation.

Alors, si vous enregistrez n'importe quoi pour l'effacer juste après, prenez n'importe quelle cassette. Mais si vous erregistrez pour garder, et garder longtemps, choisissez BASF.

Nous avons inventé la bande

magnétique... et nous continuons.

Tunisie

L'AGITATION SOCIALE GAGNE L'AGRICULTURE

De notre correspondant

Tunis. — Les menaces da grève dans les mines de phoephates et les ebemins de fer à peine estompées « le Munde » du 31 décembre et des 147-2 janvier), l'agitation sociale a Les six milla onvriers et employés

affiliés à la centrale syndicale U.G.T.T. des services du ministère de l'agriculture de la région de Tunis abservent, ce mercredi 4 dé-

autres l'intégration des ouvriers agricoles et leur droit à la retraite. A la suite d'une utitime séance de négo-ciation qui e'est déroulée samedi dernier, ils out accusé le ministre de l'agricuiture, M. Hassen Beikhodja, de ese refuser à toute discussion s.

Dave une conférence de presse qu'il a dinniée mardi, M. Belkhodje s'est déclaré disposé « à poursuivre le dialogne avec ceux qui défendent sincérement les intérêts des travailleurs e et a présenté una longue liste des réalisations accomplies depuis 1975 au profit des mavriers agrécoles. Le ministre, qui a souligné les difficultés que rencontre l'agriculture depuis un an en raison des conditions climatiques délavorables, s'est éleré contre « les comportements contradictoires des membres de la Pédération syndicale de l'agriculture (ce que nient émergiquement culture (ce que nient énergiquement les intéressés), qui, chaque fois que des revendications sont azinfalies, en formulent d'autres, inscrites en marge da la législation en vigueur

Avec BASF, vous geginer dels des emmées de quelles d'écrute. BASF vous propose, en plus, de geginer 20 france sur l'achet de 3 cassettes en C-Box. Il vous suffix pour ceta de rempte le coupon-chiessous ou le butietn n'it à votre disposition dans les magasins.

Des cassettes "Haufe-Longévie" qui vous reviendront moins cher que les cassettes ordinaires: Voici l'occasion de démanar entre une viste conditièque.

Code Postal Vale Vous pouvez gagner 20 tranca. Pour cela, il vous suffit de joindre 3 emballages-cation entourant les cassettes BASF sous C-Box et de nous adresser le tout, avant le 31 janvier 1978, à CERCA BASF 8P. N° 1-94500 CHAMPICNY.

Une dotation de 5000 chèques sers réparte, en priorité, aux coupons possédant le bonne réponse à la question autiente :

Quelle est la hauteur totale, en mm, de 12 C-Box assemblées, dans seur position normale d'utilisation ? Si le quota était atlaint avant le 31.1.1978, BASF publierait une information dans La Monde, res après la doie de parution. (Un ceut remboursement de 20 franco par mois, car foyer.)

Le Monde

ET LE VIETNAM

h dec-de-Canand

And the pause day and the pause day and the pause militaire thallated du Bec-de-Cause du Bec-de-Cause du France du F

pas les Cambodgie

Sande et d'aute;

A Mande et daure;

A Man anx prise avec a

A Mande de guérilla com

de ces déreloppes

de ces déreloppes

distributent leur constitution de ces de constitution leur constitution le ces de constitution le ces de constitution le ces de constitution le ces de ces d

LA PLAND DE PHNOM-PEN

THE UNE LETTRE

PRINCE SIRAHOUK

de Sampuchez

College Januar,

de PCK M. P.S. 31

Religion 11.

Dana cette herre

Ge William Composition

plantant thing a

400 A

of the Propert

Continued to Secure 2

prince & Factory

ACTOR NO.

Je 10 Mg/kin:

THE PERSON NAMED TO

The Michael Services

And Salahana Andreas

TO THE PARTY OF TH

A STATE OF THE STA

Car to have

melling 14 (5) 145 .

Tracket of residents

Park the Park to

SHOW COMME **多种的** 2755 --

- C-1- 10-10-- 2-ATRIOGRAM W.

EROS A .

Contract of the second

e description of the second

a series de Vice

21 362W (....

TORK ST.

The same of

West State

M (4) Mar 1 ***

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

Marie H L

STATE OF THE STATE

COME OF PARTIE

CEN PLOS T CO. W 1

and a

An artist at the natural

THE CHARLESTS CT. T. ..

· Andrew Street Street

11 11 21

Se sec la carre

M POL POT

politique

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Le dispositif de la majorité se précise

La journée de mardi 3 janvier a apporté des précisions sur la manière dont les formations non gaullistes de la majorité, la premier minis-tre et la président de la République comptent

mener la campagne électorale. Le chef de l'Etat a confirmé qu'il interviendrait à la fin du mois de janvier pour recommander ce qu'il considère comme « le bon choix pour la France ». Il réunira ensuite autour de lui tous ceux - personnalités poli-

tiques et non politiques - qui ont soutenu m action depuis trols ans et demi. Il leur indiquera - l'esprit - dans lequel devra être abordée la campagne. Ensuite, le président de la République — qui préside ce week-end à Rambouillet à la définition des objectifs d'acen retrait. Il a en tout cas fait savoir qu'il ne donnerait pas de conférence de presse et ne prévoyait pas de manifestation particulière.

M. Raymond Barre, da son côté, semble décide à couduire énergiquement la préparation électorale des formations non gaullistes. Il a commancé mardi à rendre de nombreux arbitrages eutre centristes giscardiens et radi-caux. Les intéresses sa défendent de vouloir reconstituer une sorte de front anti-R.P.R. Il n'empêche que leur volonté de ne présentar qu'un seul candidet au côte du candidat gaulliste dans les circooscriptions - à primaires -

participe autant de leur volonté de ne pas se laisser distancer par le parti de M. Chirac que de leur souci da résister la miaux possible an P.S. Des sondages réalisés par le ministère de l'interieur indiqueraient d'ailleurs que si les gaullistes sont en general bien places pour arrivar en tête des primaires, au premier tour, ils sont en revanche moins bien armes que leurs partenaires pour battre les socialistes au second tour. — N.-J. B.

Après le 15 janvier

LE CHEF DE L'ÉTAT RÉUNIRA L'ENSEMBLE DES RESPONSABLES DE LA MAJORITÉ

Au cours de la cérémonie de présentation des vœux de la presse présentation des vœux de la presse presidentielle, mardi matin 3 jan-vier, au palais de l'Elysèe. M. Gis-card d'Estaing a annoncé qu'il réunira après son retour de Côte-d'Ivoire, le 15 janvier, l'ensemble des responsables de la majorité. « Je me propose, a-t-il dit, de réunir l'ensemble des personna-lités et des dirigeants des jorma-tions qui ont soutenu l'action conduite depuis trois ans et demi, afin de déagagr. l'esprit dans leafin de dégager l'esprit dans le-quel ils depront aborder les échéances de 1978. »

M. Giscard d'Estaing a égale-ment précisé qu'il entend, à l'oc-casion de seminaire gouverne-mental de Rambouillet, les 6 et 7 janvier, « s'assurer que les ob-jectifs d'action du gouvernement, qui seront onnoncés le 7 jonvier à Blois par le premier ministre, cont bien conformes à la ligne qui o été définie à Carpeniras ».

Le président de la Répoblique a indique d'antre part qu'il pro-noncerait, dans une petite localité de la Côte-d'Or proche de Beaune, et à l'issue du voyage gu'il doir faire en Bourgogne à la fin du mois de janvier, le dis-cours au cours duquel il indiquera «le bon choir pour la France».

L'Institut d'études politiques de Paris organise, dans le cadre de la formation continue, un cycle de vingt séances, consacre à la vie politique en France et à l'étranger. Place sous la conduite de M. Alfred Grosser, ce conduité de M. Airea Grosser, de cycle, animé par des spécialistes des sciences politiques, est destiné aux responsables d'entreprises, d'administrations, d'associations et à tous ceux qui, en raison de leurs activités, souhaintent ouvernées. sances sur la vie politique actuelle. Les séances ont lieu les lundis et jendis, de 18 h 30 à 20 h 30, à partir du 17 janvier 1978.

* Inscriptions et renseignements : Institut d'études politiques de Paris (formation continue), 27, rue Saint-Goullaume, 75007 Paris, tél. 280-39-60.

Sont-ils, comme nagtère, des Français de l'étranger.

LE PROJET RÉPUBLICAIN

Il manque quelque chose aux Français

écrit M. Soisson

M. Jean-Piarre Solsson. secrétaire général du parti républicain, présentera à la presse, jeudi 5 décembre, le · Projet republicain -, programme de son parti, publià aux éditions Flammarion (190 pages, 15 Fl.

Voici les principoux extraits de la présoce de ce livre, présace intitulée le Bon Choix pour la France et signée de M. Jeon-Pierre Soisson :

« Ce n'est pas le moment de s'endormir. La grande mutation dont la « crise » économique est l'annonciatrice constitue un défi pour les nations et les hommes Il faut nous mobiliser car le combat qui nous attend s'appelle a lutte pour la vie.

» Les Français out, plus que

d'autres, des raisons d'espèrer. (...) Tout ne va pas si mal pour eux. > Pourtant, nous ne sommes pas satisfaits, ni sans doute complète-ment heureux. A beaucoup il manque quelque chose. Peut-être un rève. En tout cas, un projet. im rève. En tout cas, un projet,

> Baudelaire voulait inscrire
dans la Constitution le « droit de
s'en aller ». Rimbaud, lui, s'enfuit
loin de Charleville, loin de Paris,
jusqu'aux déserts brûlants du
Harrar. Aujourd'hui, sans rien
demander à la Constitution, les
jeunes Français s'en vont. Vers
Katmandou Les drouges La pà-

Katmandou, Les drogues. La pe-tarade des motos. La télévision. Les bagarres du samedi soir. Les bagarres du samed soit. L'olcool. L'agitation. De quelle oppression souffrent-lis, qu'ils dénoncent sans la reconnaitre? Faut-il eccuser, comme Baude-laire on Rimbaud, la médiocrité d'une vie bourgeoise? Non, puis-que, en cent ans, les mœurs et les mentalités se sont métamorpho-sées. Tout a changé.

Mais les libertés dont jouis-sent les Français, et qu'ancun peuple, peut-être, ne possède aussi largement et avec autant d'intensité, loin d'allèger ce malaise, temps des convictions simples e: des conformismes confortables est révolu, livrant au désarroi l'indi-vidu entouré des multiples possi-bilités qui l'assaillent sous tré-texte de s'offrir à lui.

» Peut-être les jeunes Français

tion du gouvernement - devrait se tenir plus

romantiques, écœurés de tout avant d'avoir rien essayé.

» Qui refuse de se boucher les oreilles et les yeux le sait blen : nous sommes, comme des astro-

nautes, sur une nouvelle olanéte. Nous devons l'apprendre. Renon-

cer aux modèles du oassé. Créer

bien. Ne nous laissons oas faire

Rien n'est plus important pour

les Français que de délinir dès maintenant le bon choix pour la

Les propositions

Le projet républicain ras-

- A chacun la oropriété de sou

- De vraies vacances pour tous

- La réforme du service mill-

- Le téléonone gratuit pour les

personnes âgées;

— La retraite à la carte;

— Un code de défense du

- Une charte nationale de l'écologie; - Un fonds national pour le

mer pour lotter contre la pol-

lution :

— Une aide à la création des

entreprises :

— La participation des travail-

leurs à l'organisation de leurs

ateliers :

— Des contrats d'installation

pour les jeunes agriculteurs ;

— L'association des cadres à la

décision dans l'entreprise;

— Un statut pour les femmes

de gérer !eurs alfaires ;
— Une communauté des peuples

méridionale ;

— La liberté pour les comm

- Une garde européenne de la

developpement du sport;

semble ringt et une propositions concrètes, qui sont les suipantes :

Un métler manuel à l'école;

 Des contrats de débouches pour les étudiants;

les enfants :

consommateur:

taire :

notre vérité pour demain. » L'histoire nous emporterali

Les « objectifs d'action » du gavernement

LE PREMIER MINISTRE A PRÉSIDÉ UNE TROISIÈME RÉUNION DE TRAVAIL

doblatife d'action pour les liber-tes et la justice » que le premier ministre doit présenter aux Fran-cais le samedi 7 janvier à Blois, au cours d'une réunion publique organisée à 17 heures, au Parc des Experitions des Expositions

Les deux réunions gouverne-mentales précédentes avaient eu lieu le 15 novembre et le 13 décembre.

Ces «objectifs d'action » seront définitivement arrètés à l'occasion du séminaire gouvernemental que présidera M. Valéty Giscard d'Es-taing à partir du vendredi après-midi 6 janvier, au château de Rambouillet.

M. Roger Chinoud, député (P.R.), de la 25° circonscription de Poris, a accepté de parti-ciper à un débat public avec les ciper à un debat public avec les candidats communiste et socialiste de cette circonscription, MM, Jean Gajei consaliler de Paris (P.C.), et Claude Estler, secrétaire national du P.S. Ce déhat, réclamé par M. Gajer, a déjà été accepte par M. Estler, qui a toutefois souhaité que le candidat communiste s'engage au préalable à se désister en sa préalable à se désister en sa faveur s'il arrive après lul au premier tour des législatives. Le candidat unique de la majorité s'est déciaré surpris de voir M. Estier « plus préoccupé de factique électorole que de problè-

mes de fond :. [Ein dans cette circonscription en 1967, M. Estier avait bénéficié du des commercants et des artisans ;

— La protection de l'agriculture desistement do candidat commu-niste, bien que ce dernier l'ait de-"bres:

— Un programme de développement pour les départements et territoires d'outre-mer;
— Les mèmes droits pour les

64 arbitrages entre non gaullistes

Les dirigeants centristes gis-cardiens et radicaux ont passé une partie de la journée du mardi 3 janvier à l'hôtel Matignon afin de réduire le nombre de leurs candidats dans les circonscriptions où des « primaires » auront lieu au des a primares » auront neu au sein de la majorité. L'objectif est de parvenir à ce que les non-gaulistres ne soient représentés que par un seul candidat aux côtés de ceiul du R.P.R. Au cours de la matinée, la séance de travail a réuni, d'une part. les responsables de la préparation des élections de chacun des partis intéresses, et, d'autre part. MM. Daniel Doustin d'autre part. Mm. Daniei Doustin et Jean-Pierre Rooteix. du cabinet du premier ministre. A cette occasion ont été réglés-trente-sept cas présentant peu de difficultés (des réunions pré paratoires avalent eu lieu pendant la période des fétics)

Mardi après-midi, les arbitrages ont été rendus par M. Barre en personne, en présence de MM. Jean Lecanuet. Jean-Pierre Soisson et Jean - Jacques Servan - Schreiber. Jean - Jacques Servan - Schreiber, Vingt-sept cas ont été tranchés, Il a été décidé par exemple, que, dans la neuvième circonscription des Bouches-du-Rhône, le parti radical retirerait la candidature de M. Alain Joissains, qui était en concurrence avec M. Jean Péraud (P.R.). Dans la quatrième circons-cription de l'Hérault, c'est M. An-dré Burgos (P.R.) qui dvera s'el-facer devant M. Marcel Roques ICD.S.). Dans l'Yonne, deuxlème circonscription, le C.D.S. et le parti radical laissent le champ libre à Mile Odette Pagani IP.R.) Dans la Nièvre, face à M. Mitterrand, M. Jean-Michel Basset ICD.S.) sera le seul nongaulliste, mais le P.R. obtient le retrait de ses concurrents centristes et radicaux dans les deux autres circonscriptions. autres circonscriptions.

En revanche, ont été notamment réservées la cinquie me circonscription des Yvelines (Versailles), où pourraient se presen-ter MM. Damien (C.D.S.) et Destreman (P.R.). la deuxième circonscription de Charente-Mari-time, où sont candidats MM. Bernard Rideau (P.R.) et Jean Morancé de 3 063 vois au premier tout. Battu en 1988 par M. Valloo rin (rad.). N'ont pas été non plus Battu en 1988 par M. Valido

(U.D.R.), M. Estier avait obteno, an premier tour, 84 voix de molns que le caodidat communiste. En 1973, u avait devancé M. Gajer (P.C.) de 261 voix mais avait êté batto, ao second tour, de 747 voix par M. Cbl-naud.]

Battu en 1988 par M. Valido

SOumis au premier ministre les cas considérés a insolubles secondidate communistre les conscidérés a insolubles seconde devancé M. Gajer (P.C.) de la Manche, où sont en concurrence M.M. Jean-Marie Daillet (C.D.S.) et Jean Patounaud.] soumis au premier ministre les cas considéres « insolubles »

conscription du Morbihan, dont le député sortant, M. Loïc Bouvard (C.D.S.) est concurrencé par M. Ancelin (P.R.).

Une oouvelle réunion est prévue pour vendredi 6 janvier. Une première liste de candidatures sera alors publiée. Mardi en fin d'après-midi, une déclaration a été rendue publique par MM. Soisson, Lecanuet et Servan-Schreiber. On vill notamment, que ces trois son, Lecanuet et Servan-Schreiber.
On y lit notamment que ces trois
dirigeants ont examíné avec le
premier ministre « lo situation
électorale dans les circonscriptions où des élections primoires
auront lieu ». La déclaration
ajoute : « Afin d'éviter la multiplicité des candidatures et de permettre ainsi un choix clair aux
Français, les responsobles de ces Français, les responsobles de ces formations sont convenus de pré-senter et de soulenir un candidat commun dans la quasi-totalité de ces circonscriptions. »

Après la fin de la réunion — qui avait lieu dans le pavillon du parc de l'hôtel Matignon, — M. Jean-Pierre Soisson a réal-M. Jean-Pierre Soisson a réaf-firmé que l'entreprise des giscar-diens, des centristes et des radi-caux ne vise pas « à constituer un front commun face à une autre formation de la majorité ». Le secrétaire général du P.R. a d'ail-leurs tenté ensuite de joindre M. Jacques Chirac au téléphone pour lui rendre compte des tra-vaux. Il a pu converser avec M. Jérôme Monod, auquel il a renoovelé ses azsurances et même renoovele ses azsurances et meme proposé un nouveau a balavage a de l'ensemble des circonscriptions par toutes les formations de la majorité afin de dégager de nou-velles candidatures vraiment uniques. Une rencontre entre des représentants du R.P.R. et du P.R. est prévue la semaine prochaine. AL Jean-Pierre Soisson voudrait ètre, parmi les dirigeants des partis qui soutiennent le gouver-

nement, celui qui demeure au centre des relations des uns et des autres et, en particulier, celui qui entretient de bons rapports aussi bien avec M. Chirac qu'avec

M. Servan-Schreiber.
Le président du parti radical
aurait souhaité que les nongaullistes traduisent leur accord regroupement. Il proposera meme que le mot « front » fût employé Ses partenaires ont refusé.

Le Centre national des indéparticiper aux prochaines séances de travail en vue des arbitrages.

LA POLÉMIQUE SUR LE VOTE DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

Le seul scandale serait qu'on fasse voter quelqu'un dans le sens opposé à ses instructions déclare M. Edgar Faure

Interrogé, mardi 3 janvier, au eeralent pénalisés pour l'exercice micro de France-Inter sur la poléde la loi du 19 juillet 1977, relative eu vote des Français de l'étrangar, M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, a notamment déclaré : « Je ne vois pas pourquoi les Français vivant à l'étranger

mique suscitée par l'usage abusit fait de bruit à l'époque où elle a été voiée. L'opposition n'avait pas donné è cette affaire une grande envergure. Il n'y a pas eu de recours au Conseil constitutionnel. Tout le monde avait accepté cette loi comme une chose normale. »

contre 32 228.

A Marseille, des bulletins sont de la même main

Marseille. — On prête à M. Gas-ton Defferre, député socialiste, maire de Marseille, l'intention de déposer plainte après la décou-verte d'inscriptions nouvelles priverte d'inscriptions nouvelles pri-ses par des Français résitant à l'étranger, dans les première et deuxième circonscriptions de Mar-seille. Dans la première circons-cription, où M. Bastien Leccia (P.S.) sera opposé à M. Joseph Comiti (R.P.R.), l'inscription porte sur un millier de voix : dans Comiti (R.P.R.), l'inscription porte sur un millier de voix ; dans la deuxième circonscription, dont le député sortant est M. Charles-Emila Loo (P.S.), ce sont neuf cent trente-six inscriptions qui ont été recensées, en provenance d'Abidjan (Côte-d'Ivoire), et qui ont été faites par des Français originaires de Bretagne et des Vosces.

e La plupart de ces bulletins, nous a précisé M. Loo, sembloient avoir été remplis de la même main. Certains sont ratures. Je comprendrais que des Français originaires de Marseille ou des Bouches - du - Rhône s'inscrivent dans cette circonscription, mais je dans cette circonscription, mais je trouve anormal qu'il s'agisse de gens étrangers à la région. Je sais de source sure que ces Français de source sure que ces Français ont suivi les instructions qui leur ont été données, le 14 décembre dernier, à la chambre de com-merce d'Abidjan, à l'initiative

De notre correspondant d'une association de Fronçais résidant en Côte-d'Ivoire. »
Au second tour des élections le-gislatives de 1973, M. Loo ne l'avait emporté que de mille six cents voix sur le député sortant

U.D.R. M. Lucas : 33 878 TOIX

bon, dirigée par M. Jacques Viat., inspecteur général des postes diplomatiques et consulaires, a pris fin le 30 décembre M. Viot remettra ultérieurement son rap-port au ministre des affaires

M. Edgar Faure à couligné que la auraient pu modifier davantage les possibilité qui a été donnée par la résultats du scrutin. Il a conclu : du droit de vote. Cette loi n'a pas nouveile loi aux Français de l'étranger de s'inscrire sur la liste électorale peut obliger un Français qui vit à de la ville de laur choix, à condition que celle-zi comple plus de trente n'est pas celui de son choix. Le seul milie habilanis, est «une mesure saine -, car dans les petites villes e: les villages, ces inscriptions

LE MAIRE DU PLESSIS-ROBINSON INTERVIENT AUPRÉS DU PRÉFET DES HAUTS-DE-SEINE

M. Robert Gely (P.C.), maire du Pless's-Robinson, a ecrit, mardi Pless's-Robinson, a écrit, mardi 3 janvier, au préfet des Hauts-de-sontre 32 228.

La mission d'enquête sur le cote des Fronçais établis au Garino, dirigée par M. Jacques Vial. Inspecteur général des posses liplomatiques et consulaires, a préfet le suffrage universel et pris fin le 30 décembre M. Viol. Personne des flaires pour que dans les Hauts-de-Seine pour pour foire rèspoir de son pouvoir pour foire rèspoirs fin le 30 décembre M. Viol. Pegalité des citogens devont la loi. Peque dans les Hauts-de-Seine la colonfé des électeurs puisse librement s'exprimer ».

LE « MARS » PUBLIE :

« POUR UN PROJET DE SOCIÉTÉ DES RÉFORMISTES DE LA GAUCHE»

PROPOSITIONS POUR UN MANIFESTE RADICAL DE GAUCHE

Commander cette claquette en adressant un chéque de 20 F à l'ordre du MARS (Mouvement d'Action et de Réflexion pour les Réformes Socialistes), 45, rue ce Sevres, 75006 PARIS.

LE MAIRE DE GRENOBLE APPELLE SES CONCITOYENS « A SE RÉVOLTER

-Je ne vois pas trop comment on

l'étranger à voter pour un parti qui

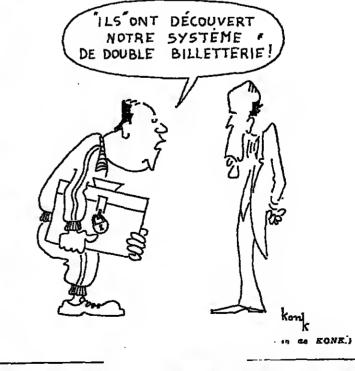
scandale serait qu'on lasse voter

queigu un dans le sens opposé à ses

CONTRE DE TELLES ACTIONS »

(De notre correspondant.)

Grenoble. — M. Hubert Dubedout (P.S.), maire de Grenoble, député de l'Isère, s'est élevé, mardi 3 janvier, cootre le « racket électoral » organisé dans sa ville. Les services de la mairie ont, en effet, en registré quatre cent soixante-seize demandes d'inscription sur les listes électorales dans la première et la deuxième circonscription rattachées à la ville de Grenoble. Parmi celles-ci M. Dubedout constate que cent quarante-huit proviennent de quarante huit proviennent de Français vivant à Casablanca et souhaitant, pour la plopart, voter dans la première circonscription, dont le député sortant est M. Gny Cabanel IP.R.), en position difficile. La dernière référence électorale dans ca secteur date des électorale dans ca secteur date des élecrale dans ce secteur date des élections cantonales de 1973. M. Ca-banel avait alors été battu par M. Espagnac (P.S.) de trente-cinq voix. Le malre de Grenoble a appelé ses concitoyens s o se révolier contre des octions rênce de presse, qu'il dépose contraires à l'esprit du suffrage plainte, à son tour, et se constitue universel ».



M. GEORGES SARRE (P.S., Paris) PORTE PLAINTE A SON TOUR

M. Georges Sarre, président du groupe socialiste du conseil de Paris, candidat aux législatives dans la 9º circonscription de la capitale, a annoncé, mardi matin 3 janvier, au cours d'une confè-

conditions dans lesquelles se sont déroulées les inscriptions des Français de l'étranger sur les listes électorales de cette circonscription. M. Sarre a rendu public plusieurs documents étayant sa décision de saisir la justice et visant notamment les inscriptions de Français résidant

Nouveau premier président, M. Pierre Bellet plaide pour un rajeunissement des méthodes et des esprits à la Cour de cassation

tallé, mardi 3 janvier, dans ses nouvelles jonctions de premier président de la Cour de cassation au cours de l'audience solennelle de rentrée, à laquelle amistaient MM. Raymond Barre, premier ministre ; Alain Peyrefitte, garde des sceaux; Alain Poher, président du Sénat el M. Edgar Faure, président de l'Assemblée natio-

Dans son allocution, M. Bellet n'a pas niè que la justice était « en difficulté » et qu'elle faisait l'objet de nombreuses critiques, l'opinion se montrant « de plus en plus sévère » à son égard. « C'est le sort peu enviable de toutes les institutions vénérables de l'Etat, a-t-il dit. Le fustice, comme l'Eglise, ne pouvait pas ne pas être ébraniés par la crise de la civilisation moderne. Cette situation frrite un certain nombre tion trite un certain nombre d'entre nous et d'aucuns regreitentre nous et dautuns regrei-tent le temps où la crainte du juge suffisait à réduire l'opinion au silence. Prsonnellement, je n'ai aucun regret. (...) a Mais il estime que a l'opinion est injuste avec la fustice parce qu'elle attend trop d'elle, d'où ses déceptions». (...) Il considère que « l'abus des cri-tiques et leur excès est une source de confusion qui fait croire aux justiciables qu'ils sont trahis par leurs juges, ce qui est faux s.

« L'opinion, a-t-il ajouté, espère la paix, la liberté, la fortune de cette institution qui a le tort de porter le nom deurs pertu

tune de cette institution qui a le tort de porter le nom d'une vertu alors que la justice ne peut donner que ce qu'elle a et elle a peu. Son rôle même est ambiguet contribue à la discréditer, car si elle est gardienne des intérêts particuliers, des libertés par conséquent, elle l'est aussi de l'intérêt général et de l'ordre. Selon que l'on s'attache seulement à la première ou à la seconde de ces fonctions on la ment à la première ou à la seconde de ces jonctions on la
trouve trop eévère ou trop lariste.
Et l'on voudrait à tout prix nous
contraindre à un choix définitj
entre l'un et l'autre point de que
alors que la vérité est comme
toujours dans un juste milieu. »
Le nouvean premier président
sest étonné « (...) qu'on ose décider de l'innocence ou de la
culpabilité d'un individu au vu
d'un comple rendu de melouse

d'un compte rendu de quelques lignes alors que le magistrat en possession du dossier hésite en-core après plusieurs semaines de

réflexion ».

Après avoir évoqué le rôle difficile de « celui qui est appelé
à juger en tant que juré par
exemple et qui en revient épouvanté par les responsabilités qui
ont un temps pesé sur lui »,
M. Bellet a fait aljusion « (...)
aux problèmes inquiétants que
pose le jonctionnement de la
Cour de cassation qui ne seront
pas résolus sans une transjormation des méthodes et un raieution des méthodes et un raieunissement des esprits et le rôle

L'attentat contre la maison de M. Marchais : quatre arrestations.

La décharge de fusil de chasse tirée dans la nuit de Noël contre le portail de la résidence secon-daire de M. Georges Marchals, à Saint-Martin-sur-Oreuse (Yonne) (le Monde du 27 décembre 1977), n'est pas l'œuvre d'une bande fasciste comme le redoutait le secrétaire général du parti communista Arrêtés mardi 3 janvier par la police judiciaire de Ver-sailles, les auteurs des coups de sailles, les auteurs des coups de feu sont quatre jeunes gens du village voisin de Thorigny-sur-Orcuse, qui avalent un peu trop « arrosé » le révelllon de Noël. MML Joël Cardot, vingt ans, Régis Martineau, vingt-cinq ans, Claude Richoux, dix-huit ans, et Patrick Hardy, vingt ans, ont été placés en garde à vue au commissariat de Sens et dolvent être présentés ce merured! 4 janvier en parquet de la ville line jeune an parquet de la ville. Une jeune fille de la région qui se trouvait avec le groupe, pendant la nuit de Noël, est actuellement recherchée par la police.

Seton les premières déclarations

recueillies par les enquêteurs, le groupe de réveillonneurs faisait grand bruit, au milleu de la nuit, à proximité de la résidence de M. Marchais ; celui-ci est alors sorti de sa maison. Insuité et menacé, le secrétaire général du parti communiste s'est emparé de son fusil de chasse et a tiré une cartouche en l'air pour luti-mider la bande trop bruyante. « Nous sommes revenus vers 3 heures du matin le dimanche pour riposter », ont avoue les jeunes gens. Augun ne semble s'être rendu compte qu'en tirant dans le portail à 1,40 m du sol et non en l'air, celui qui tenait l'arme risquait de tuer un occu-pant de la maison. Jeunes tra-vallieurs manuels ruraux, ils ont affirmé aux enquêteurs que ni la personnalité de M. Marchais ni une quelconque vengeance poli-tique n'avaient provoqué leur

M. Pierre Bellet a été ins- qu'elle doit jouer pour trouver allé, mardi 3 janvier, dans ses une formule de conciliation en-ouvelles fonctions de premier tre l'intérêt général et l'intérêt

particulier ».

Il a enfin regretté que « (...) sous la pression des justiciables » une tendance se fasse jour « qui cherche à transformer la Cour suprème en troisième degré de juridiction, et à lui jaire rejuger les procès en jait comme en droit ».

Avant le discours du premier président, M. Guy Chavanon, procureur général, avait dressé un bilan de l'activité de la Cour de cassation. Le nombre des affaires soumises aux cinq chambres civiles a augmenté en 1976.

Les affaires pénales déférées à chambre criminelle ont elles aussi augmenté: deux cent trente et une de plus qu'en 1975.

Retracent le fonctionnement de la contraction de la contraction de les qu'en 1975.

et quatre cent quatorze de pins qu'en 1975. Retraçant le fonctionnement de la cour d'appel en 1977, dans son discours de rentrée prononcé de-vant M. Jean Vassogne, premier président, et M. Paul-André Sa-don procureur général, M. André Géraud, président de chambre, s'est montré p)utôt optimiste. Le magistrat note une sensible amé-iloration : raccourdissement des iloration : raccourcissement des délais en matière pénale grâce délais en matière pénale grâce notamment un fonctionnement permanent d'une quatrième section de la cour d'assises et, en matière civile, grâce à la nouvelle « chambre des urgences » (système adopté depuis le 2 janvier 1976 par le tribunal de Faris) (le Monde du 6 décembre 1971), à la création de postes de secrétaires-greffiers et d'auxiliaires, à un aménagement des locaux.

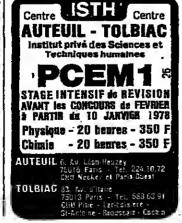
M. PEYREFITTE INSTALLE LA COUR D'APPEL DE VERSAILLES

M. Alain Peyrefitte, ministre de M. Alain Peyrefitte, ministre de la justice, garde des scesux, a procédé, mardi 3 janvier, à l'installation officielle de la cour d'appel de Versailles, ainsi qu'à l'inauguration des nouveaux locaux du tribunal de grande instance de la ville: La cour d'appel de Versailles, la treutième de France métropolitaine, a été créée au mois de décembre 1975. Son au mois de décembre 1975. Son ressort comprend les départements d'Eure-et-Loir, des Hants-de-Seine, du Val-d'Oise et des Yvelines (plus de trois millions sept cent mille habitants au total).

La cour de Versailles est ins-tailée dans les bâtiments de l'an-cienne «caserne de la Reine», en cours de restauration. Elle sera dotée de onze ehambres lorsqu'elle aura reçu. pleine compétence. Un décret du 22 décembre 1977 pré-cise que la cour d'appe) de Ver-sailles possède désormais « toutes les attributions dévolues aux cours l'appel, à leurs membres et aux parquets de ces juridictions, à l'exception des attributions en matière commerciale, prud'homale et de pensions militaires d'inva-lidité et des victimes de la guerre ».

• Pour la première fois dans les annales de la cour d'appel de L'imoges, ancun discours d'usage n'a marqué, mardi 3 janvier, la rentrée judiciaire dans la capitale du Limousin. Les conseillers ont argué du manque d'effectifs, face à un volume de travall en accroissement constant, pour rompre avec cette tradition.

● La section de Draguignan (Var) du Syndicat de la magis-tralure a décidé de ne pas par-ticiper à l'audience de rentrée solennelle du tribunal de grande instance de Draguignan, mercredi instance de Draguignan, mercredi 4 janvier, pour e protester contre l'insufisance des effectifs » de cette juridiction. Dans un communiqué publié mardi et signé par M. Guy Bellocq, doyen des juges d'instruction à Draguignan, le Syndicat Indique que « la juridiction est amputés de sept magistrats sur diz-huit » et évoque l'interdiction temporaire d'exercer ses fon et lons qui frappe Mile Guémann, premier substitut Mile Guemann, premier substitut du procureur de la République à Draguignan (le Monde du 29 no-vembre 1977).



La Fédération de l'éducation nationale perd 2 % des voix au profit de la C.F.D.T.

Le ministère de l'éducation a rendu publics les résultats de l'élection des représentants des personnels au Conseil de l'enseignement général et technique (C.E.G.T.), dont le premier tour a eu lieu le 13 décembre. Trente et un sièges ont été pourvus à ce sentiun cour leunel le nartiel dans l'évolution observée depuis

Le C.E.G.T., organisme consultatif, comprend 66 membres, repartis en vingt-deux collèges delectoraux (33 représentants élus des personnels, 4 représentants élus de l'enseignement privé, 22 membres représentant l'administration et 7 personnes qualifiées).

Le conseil donne son avis sur les conseil donne son avis sur les programmes, les examens, la

a eu lieu le 13 décembre. Trente et un slèges ont été pourvus à ce scrutin, pour lequel la participation électorale a été assez forte : pius de quatre cent vingt mille personnes ont voté, soit 177 % des inscrits (en légère balsse par rapport au dernier scrutin, celul de 1975). Le desurième tour, pour les deux siè-ses en ballottage, sura lieu le 31 janvier.

Le scrutin du 13 décembre fait apparaître une grande continuité apparaître une grande continuité dans l'évolution observée depuis dix ans. Les grands syndicats on se l'éducation national des instituteurs (S.N.I.) et le Syndicat national des enseignements de second degré (S.N.E.S.) continuent à voir leur audience diminuer. Inversement, les petits syndicats progressent.

6.6 %.

Le S.N.L. qui obtient cette année 73,5 % des voix dans les sept collèges où il avait des candidats, a perdu près de six points (79,4 %) depuis 1975. La baisse est continue pour ce syndicat depuis les élections de 1966. Un exemple : dans le troisième collège (institutrices des écoles maternelles), le S.N.L est passé de 99,8 % (1966) à 85,5 % (1971), puis

professionnel (G.F.P.). M. Sastre estime qu'a

partir du moment où Danis) Hechter avait demandé à un de ses employés de constituer une caisse

noire, il devait se renseigner sur la façon dont cette calsse était alimentée. D'après les règlements, il peut être frappé d'un blâme, d'une suspension à temps on d'une suspension définitive. Cependant.

je pense que le comité des « cinq » tiendra compte des services rendus par M. Hechter au football qui avait besoin d'un club à Paris », a conclu

M. Sastre. 11 semblerait que les représentants de

la P.F.F. et du G.F.P. souhaiteraient une suspen-sion temporaire. Un successeur éventuel a même

été avancé : ce pourrail être M. Henri Patrelle,

des lycées et collèges (SNALC), elle passe de 5,6 % en 1975 à 6,6 %. Le SNL, qui obtient cette année 73,5 % des voix dans les sept collèges où il avait des candidats, a perdu près de six points est continue pour ce syndicat depuis 1975. La baisse est continue pour ce syndicat depuis les élections de 1966. Un exemple : dans le troisième collège (institutrices des écoles maternelles), le SNL est passé de 99,8 % (1968) à 85,5 % (1971), puis

monrement

Les résultats

Voici les résultats des élections au conseil de l'enseignement général et technique. Les pour-centages indiqués entre paren-thèses sont ceux des dernières élections, qui avaient eu lieu en

Premier collège. — Inspecteurs départementair. Suffrages exprimés :

849 ; SNIDEN (FEN) : 784 ; 92,3 % (100 %). Deux Eus. Deuxième collège. - Inspecteur de l'épseignement technique. Sur exp. : 208 ; SNIET (FEN) : 208 100 % (87 %). Un élu.

Troisième collège. — Instit. écoles maternelles. Sufl. expr. : 34 289; SNI (FEN) : 26 384; 76.9 % (84.7 %). Un clu. SGEN (ILFD.T.) : 3618; 11.1 % (8.9 %); autres (quatre listes) ; 12 %.

Quatrième collège. — Instituteura.

Buff. exp. : 121 825 : 5N1 (FEN) :
96 94 : 79.5 % (85 %). Deux éius.

SGEN (C.FD.T.) : 12 081 : 9.8 %
(8.5 %). USNEF (C.G.C.) : 3.5 %.

PROC (F.O.) : 3.1 %. C.N.G.A. (eutonomes): 2.3 %. BCENRAC (C.F.T.C.):
1.4 %.

Cinquième collège. — Directeurs d'écoles. Suff. exp. : 37348. SNI (FEN) : 29747 : 79.8 % (85.9 %). Un élu. SGEN (C.P.D.T.) : 2570 : 6.8 % (6.2 %). USNEF : 2395 : 6.4 % (5.1 %). Autres (trois listes) : 7.2 %. Sirieme collège. — Antres instinueurs. Euff. exp.: 6179. SNI (FEN): 5185; 84 % (87.1 %). Un flu. Egen (CFD.T.): 572; 10.6 % (8.8 %). Autres (deux listes): 5,2 %.

Septième collège. — Education apéralisée. Euff. exp.: 12 972. SNI (FEN): 9859: 78.7 % (83.4 %). Un flu. Egen (CFD.T.): 1824; 14 % (11.8 %). Autres (quatre listes): 9,3 %.

9.3 %.

Huttième collège. — Direction des collèges. Suff. exp. : 4421. S.N.O. (autonome) : 2442 : 55.2 % (48.8 %)

Un éta SNI (FEN) : 1850 : 41.8 % (47.4 %). Autres (quatre listes) : 1 %.

Neuvième collège. — Professeure d'enseignement général des collèges (P.E.G.C.). Suff. exp. : 51862. S.N. Un éta. S.N.C. : 17869 : 347 % (38.6 %). Un éta. SGEN (C.F.D.T.) : 5 000 : 9.7 % (7.7 %). Autres (cinq listes) : 2,6 %.

Direction des yetes d'enseignement professionnel (ex - 0, E T.). Suff. exp. : 1999. E.N.D.O.E.T.-ENNETAA (FEN.) : 1134; 59,4 % (60,4 %). Un du. S.N.E.T.F. (C.G.T.) : 278; 14,5 % (17,6 %). GGEN (C.F.D.T.) : 179; 9,3 % (13,1 %). Autres (quatre listes) : 16,6 %.

16.8 %.
Onzième collège. — Professeurs
Grassignement général on technique
théorique des LEP. (ex-CRT.).
Suff. exp.: 15 126. SNETAA (FEN):
6 723; 44.4 % (46 %). SNETP.
(O.G.T.): 4 382; 29 % (30.2 %).
SGEN-CPDT.: 2451; 16.2 %
(15.1 %). Autres (quaire listes):
18.4 %. Ballottage.

10.4 %. Battottage.

Douzième collège. — Professeurs techniques des L.E.P. Suff. crp.: 13 423 S.N.E.T.P. (C.G.T.): 6 142: 45.7 % (49.6 %). SNETAA (PEN): 4713: 35.1 % (38.8 %). SOEN (C.F.D.T.): 1090; B.1 % (9.1 %). Autres (quatre listes): 11.1 %. Bailottage. Treizième collège. - Direction

Intege.

Treixième collège. — Direction des lycées. Suif. exp.: 6184. S.N.P.D.E.S. (FEN): 3410: 55.3 % (61.9 %). Un ciu. B.N.F.A.L.E.E.: 1127: 18.3 % (14.7 %). SNALO (C.G.C.): 643: 10.4 %. SGEN (C.F.D.T.): 524: 6.5 % (8.8 %). Autres (trois listes): 7.6 %.

Quatorzième collège. — Professeure des classes préparatoires aux grandes é coles. Suif. exp.: 1792. SNES (FEN): 987: 55 % (53.8 %). Un ciu. SNALO (C.G.C.): 433: 24.4 % (26.2 %). SGEN (C.F.D.T.): 195: 10.6 % (10.2 %). Autres (deux listes): 9.8 %. Autres (deux listes): 9.8 %. Autres (deux listes): 9.8 %. (10.2 %). Autres (deux listes): 9.8 %. (10.2 %). Un ciu. SNALO (C.G.C.): 2424: 18.3 % (18.2 %). Un ciu. SNALO (C.G.C.): 2424: 18.3 % (18.2 %). Un ciu. Autres (prois listes): 11 %. Scizième collège. — Professeurs certifiés et assimilés. Suif. exp.: 39648: 55.3 % (58.9 %). Quatre cius. SGEN (C.F.D.T.): 1815: 20.3 % (18.9 %). Un ciu. SNALO (C.G.C.): 11479: 16%. SNES (FEN): 39648: 55.3 % (58.9 %). Quatre cius. SGEN (C.F.D.T.): 1 1815: 20.3 % (18.9 %). Un ciu. SNALO (C.G.C.): 11479: 16%. SCENRAC (C.F.T.C.): 15 %. Direction des lycées techniques. Euff. exp.: 305. DI-SEPHRAC (C.F.T.C.): 1.5 %.

DI-SEPHRAC (C.F.T.C.): 1.5 %.

DI-SEPHRAC (C.F.T.C.): 1.5 %.

DI-SEPHRAC (C.F.T.C.): 1.5 %.

SNF-DES. - BNES (PEN): 1.5 %.

SNF-ALES.: 175: 18.5 %. SNALC: 100; 105 %. SGEN (C.F.D.T.): 7: 7.8 %.

| Dix-huitième collège. — Professeurs de lycées techniques. Suff. exp. : 4 930. SNES (PEN) : 3 238 : 65.6 % (69.3 %). Dour élus. SGEN (C.F.D.T.) : 690 : 12.3 % (12.5 %). SNALC (C.G.C.) : 517 : 10.4 % (12.5 %). Autres (deux listes) : 16.1 %.

Dix-neuvième collège. — Professeurs adjoints de lycèss techniques.
Suff. exp. : 2716. SNRS (FEN) :
1885: 69.4 % (77.6 %). Un éluSCEN (C.P.D.T.) : 260: 8.5 %
(14.1 %). SNALC (C.G.C.) : 216:
7.7 % (6.1 %). Autres (trois listes) :
13.4 %.
Vingtième collège. — Directeurs et professeurs d'écoles normales. Suff.
exp. : 2110. S.N.D.E.N. - S.N.P.E.N.
(FEN) : 1372: 65 % (69.6 %) Un éls. SGEN (C.P.D.T.) : 483: 22.8 %
(18.3 %). Autres (trois listes) :
12.2 %.
Vingt et unième collège. — Directeurs et unième collège.

Vings et unième collège. — Directeurs et professeurs d'écoles normales nationales d'apprentissage. Buff. exp. : 209 : SNES (FEN) : 163; 77.9 % (83.5 %). Un étu. BNALC (C.G.C.1 : 28; 13.3 %. SGEN (C.F.D.T.) : 19 : 8.6 %. Vingl-deuxième collège. — Orientation ecoloire et professionnelle.
Suil. exp. : 2 164. SNES (FEN) : 1 448 : 68.5 % (76.1 %). Un étu.
SGEN (C.F.D.T.) : 613 : 28.3 % (18.8 %). BNALC (C.G.C.) : 103 : 44.6 %.

L'ancien secrétaire général du club et R.T.L. réfutent les allégations de M. Daniel Hechter

L'AFFAIRE DU PARIS-ST-GERMAIN

Après les déclarations de M. Daniel Hechter sur l'affaire du Paris-Saint-Germain De Monde du i janvier). la journée du 3 janvier a surtout été marquée par les réactions des personnalités mises en cause, à l'exception de M. Philippe Lacourtablaise, ancien secrétaire administratif du club. Ainsi, la direction de R.T.L. et M. Alain Rosen. ancien secrétaire général du Paris-Saint-Germain, ont publié des communiqués qui contredisent la version des faits donnée par M. Hechter.

De son côté, le préeident du Paris-Saint-Germain a été longuement repu en présence de son avocat, M. Tahar, par MM. Fernand Sastre, président de la Fédération française de foolball, et Jean Sadoul, président du Groupement du foolball

bre du comité des einq qui recevra M. Hechter, vendredi 6 janvier, et qui décidera de la sanction à prendre, a déclaré le 3 janvier : «Si M. Hechter recon-

UN GRAND

DU PRET-A-PORTER

Avec Cacharel, Elie Jacob-

son, Sonia Rykiel et quelques autres moins connus, Daniel Hechter a été l'un des artisans

du renouveau du pret-à-porter français, qui, s'ouvrant

d la mode, a acquis depuis quinze ans ses lettres de no-blesse et tend à rejoindre et même à dépasser la haute couture dans la création.

Styliste chez Pierre d'Alby.

Styliste chez Plerre d'Alby, Daniel Hechter crée en 1963 sa propre société, alors spécialisée dans la mode jéminine. Depuis cette date, il n'a cessé d'élargir son domaine à la mode enjantine, au sportswear (vêtements de ski nolamment) et enfin à la confection masquiine.

Autourd'hui, la société Da-

Aujoura nut. la societe Da-niel-Bechter réalise un chif-fre d'affaire total (y compris les licences) de plus de 300 millions de francs, dont près de 70 % à l'exportation, et se classe au tout premier rang

ciasse au tout premier ung du prêt-à-porter. Elle ne pos-sède qu'une usine à Vannes (Morbihan) et n'emploie au total que cinq cents salariés environ, l'essentiel de ses vê-tements étant fabriqués soit

par des entrepreneurs indé-

pendants, soit par des entre-

pendants, soit par des entre-prises travaillant sous licence (le groupe MAS pour les cos-tumes pour homme, par exemple). Il réalise ainsi quel-que 225 millions de chiffre d'affaires, le reste (près de 100 millions) provenant des licences vendues à l'étranger. Une quinzaine de magasins travaillent également sous sa marque (en franchise) en

marque (en franchise) en France et à l'étranger. - V.M.

confection masculine.

ancien président du Paris-Saint-Germain, Les déclarations de M. Hechter nait qu'il y a eu double billetterie

Les déclarations de M. Hechter et les mises au point qui ont suivi mettent en évidence le système de défense adopté par le président du Paris-Saint-Germain et par son avocat M. Tahar. Trois types de frances ou sont reprochés : double billetterle, calsse parallèle et palement de dessous de table.

Malgré les efforts d'assainissement de la gestion du football professionnel, entrepris depuis l'élection de M. Sastre à la présidence de la FFF., le palement de dessous de table et l'existence d'une caisse parallèle existent encore dans un grand nombre de clubs, M. Hechter sait pertinemment qu'il ne peut être gravement sanctionné pour ces deux types de fraude. Aussi en assumet-t-il l'entière responsabilité, name s'il tent de les minimiser. Ainsi parle-t-il d'une caisse noire de 200 000 F, alors que deux joueurs de PS.C. toucheraient chacun plus de 200 000 F de dessous de

Eutré officiellement en fonctions le 1er juillet 1977, M. Rosen s'est

Continuant néan.noins se s investigations, M. Rosen a pu remettre, le 29 août, à M. Hechter remetire, le 29 août, à M. Hechter un premier rapport faisant apparaître des anomalies. Pour toute raction, le président de Paris-Saint-Germain a accepté la démissir de M. Lacourtablaise. Le septembre, M. Rosen a transmis la cople du premier rapport à M. Peschaud, délégué de R.T.L. et vice-président du elub. Dans le même temps, il confiait à M. Hechter un deuxième rapport. Devant l'absence de réaction de ce dernier, le secrétaire général de Paris-Saint-Germain envoyait, le 8 septembre, par lettre recommandée avec accusé de réception, un troisième rapport d' reprenait les deux premiers

aurait ordonné à M. Rosen, son secrétaire général, de faire cesser cette pratique, et que ce dernier aurait coothué, toujours à son insu. Or les documents mis à la disposition de la commission d'enquête par M. Rosen et par son avocat, M° Jean-Philippe Zursuh, infirment totalement cette version

rapidement apercu de certaines irrégularités. Le 16 juillet, il aurait demandé à M. Hechter de pouvoir étuder certains élémeuts compta-bles en possession de M. Lacourta-blaise. Le président du Paris Saint-Germain aurait refusé, tout comme il a alors refusé l'offre de démission de M. Lacourtablaise.

de la double billetterie et l'absence dans la comptabilité du club des droits de location. A titre d'exemple, la fraude sur la double billetterie à l'occasion du premier de P.S.G. toucheraient chacun plus de 200 000 F de dessous de table par an. Beaucoup plus grave, apparait la pratique d'une double billetterie. M. Raymond Gloanni, président de l'A.S. Cannes et membre du comité des einq qui recevra M. Hechter, vendredi sanction à prendre, a déclare le 3 janvier : «Si M. Hechter recon-Mets (17 septembre) et a pu de-mander à l'imprimeur de tenir à

reprenait les deux premiers faisait le point sur l'importance

pratique des dessous de table et des preuves que l'existence de la double billetterle remonterait blen avant août 1976, contrairement à ce que prétend M. Hechter. Devant ces nouvelles précisions, ce dernier et son avoest préfèrent au professions de la professione de la desentie de la e ne pas pournitive la polémique tant que M. Hechter n'aura pas élé reçu par le comité des cinq ».

GERARD ALBOUY.

La version de R.T.L.

Saint-Germain », la direction de Radio-Télé-Luxembourg, associé du club parisien, a danné sa ver-sion des faits dans un commudu ciup parisen, a donné sa ver-cion des falts dans un commu-niqué publié mardi 3 janvier. Cependant, M. Christian Chava-non, administrateur délégué de R-TL, avait, à plusieurs reprises, donné son opinion sur cette affaire.

R.T.L. précise le communiqué, n'a appris l'existence probable d'Irrégularités dans la gestion que dans la deuxième partie de septembre 1977, « sans qu'il fût question alors de double billeiterie ». R.T.L. a fait « opérer un contrôle par l'un de ses collaboraleurs spécialisés et en a informé la président Hechter ». (Lettre du 21 octobre.)

M. Hechter demande à son vice-président, M. Peschaud — représentant la station de radio, nepresentant la station de l'actio,
— de se charger de l'administration et des finances du club, mais
c'est « par une délibération du
17 octobre que le comité de direction donnait, et alors seulement,
à M. Peschaud, des pouvoirs de
cogestion. Eu égard au résultat

Pour la première fois depuis le du contrôle, R.T.L., par une début de « l'affaire du Paris-Saint-Germain », la direction de Paris-Paris Télà Luranboura association de par lettre du 15 décembre. a demandé aux présidents de la Fédération et du Groupement de désigner des enquêteurs officiels. Satisfaction a aussitôt été donnée

a Les déclarations des person-nalités les plus qualifiées, ajoute le communiqué, y compris le président du club lus-même, confir-ment l'existence d'irrégularités graves, préjudiciables à Paris-Saint-Germain, étant précisé qu'une accusation contre les per-sonnes nommées ne serait pas somes nommées ne serait pas admissible, en lout cas avant le dépôt du rapport des enquêteurs. R.T.L., qui n'est pas juridiquement membre du club, estime logiqus et donc nécessaire qu'au moins en premier lieu celut-ci ou ses dirigeants déposent une plainte et se constiluent partie civile contre tous ceux que l'instruction fera connaître. D'autre part, des mesures provisoires vont être prises, d'une façon ou d'une autre, dans les toul prochains jours pour assurer une gestion du club, au-dessus de toute contestation.

TECHNIOUF.

er entin 2 783

DES ARTS ET DES SPECTACLES

RÉTROSPECTIVE DU PHOTOGRAPHE ANDRÉ KERTÉSZ

Le mouvement de la vie

N voudrait parier d'André Kertész eans dire : c'est le plus grand photographe du siècle. Le auperiatif a qualque chose d'indigent. On voudrait dire l'émotion très simple que l'on e ressente devant telle ou telle pholo. On voudrait juste retranscrire sa sensetion brute. On ne peut ou avoir un rapport direct à cae photographies, comme Kertesz e eu un rapport direct è la vie. Toute eon œuvre est un regard dans le vie. Kertész e dh : • Je vols ce qui axiste • Ce n'est pas de la naivaté. li teut de l'imagination pour voir le réalité.

Ce qui frappe d'abord en regardant ces photos, au-delà de la simplicité, c'est l'éclectisme. Il n'y e pas un atyle Kertész. Pourtant, Kertész tut un précurseur. Il a pratiquement amorcé toutes les tendances de la pholographie mo-derne. Avant Brassai, il e pholographié le nuit. Ses nus distordus préligurent les nus de Brandt. Sa photo du nageur sous l'aau prise en 1917 est résolument moderne : Hockney pourrait le tairs eulourd'hul. Œuvre charnière dans l'histoire de le photographie : tournent le dos eu pictural et au portrait et portant le regard vers lee petits gestes qui tissent patiemmeni le vie. Les photos de Kertész ns e'encom-breni pas d'un discoure esthélique. Elles ne sont pas froides, même lorsque leur graphisme semble primer. Ces photos, tout le monde, peut-être, eurait pu les prendre : ce sont les photos d'un « amateur » (le eérie du petit chat qui joue evec un chien dans une corbeille). La seule écriture vraiment parsonnells (répélitive) de Kertész ast son aurplomb sur les choses. Mais si Kertész devalt courir après les ponts et les balcons pour être « eu-dessus », ce n'était pas seulement pour créer une eutre géomètrie du regard, c'était eurtout pour laire aurgir, rendre évident le mouvement de la vie.

Kertész est né en 1899 é Budapest. Ses premières photos sur le Hongrie (1912-1925) sont sans doute les plus belles imeges d'une Europe centrals encore berbare, d'un monde terreux, brutal et leborieux. La colonne des soldats, fusil. el barde sur le dos, merche vers la from. Un paysan mel le main aux fesses d'une lemme. Les hommes se décrottent dans le fleuve. Les porcs el les boucs copulent sur le grève, L'entent eux pleds nus mendie. Le cheval de labour est tombé, écrase par la trop lourde attelle. Les travellleurs eont courbés. les vétements troués, les visages enles, Pourtant, déjà, dans cette rudesse e'intilitre le gentillesse du regard de Kertész ; il teste un temps pour le baiser d'une temme eux gants blancs et d'un



Vicioniste embulant

homme en costume, pour le clin d'œil d'une chévre qui regarde dans un appareil photo. ou rient en s'envoyant du loin Les entents peuvres lisent un livre é trois. Un couple regarde le spectacle du cirque par le lente d'une pailssade. Certains paysages restent calmee. El partout zigzague la musique du violo-

En 1925, Kartész s'installe é Paris. Il y restera jusqu'en 1936. Ses photos de l'appartement de Mondrian avec le canotiar eccroché eu portemanteau et la tulipe artilicielle dans le vase, des lunettes et de la pipe du peintre sont des documents exceptionnels. Ses pormaits de Colette, Chagall, Mac Orlan ou Elsanstein éga-lement. A Perie, Kerrész e poursuivi sa peintura du détail, du gesie, de l'ettitude. Il s'est promené eur les quais, dans les bals-musettes et les bistrots où les hommes en casquette sa chauttent encore autour du poêle, dans les tues où les hommes se raseni encore sur les trottoirs. L'accumuletion des détails tinit per reconstituer

Les photos de Kertész sur New-York 11936-1977) ne rsprésentent pas un vrai témoignage eur ville. Kertész n'est pas un reporter, il ne va pas vers l'actualité : il photographie le reliet d'un gratte-clei dans une fieque de neiga londue, le reflet ou l'ombre, la sienne quand il signe un autoportralt. Il photographie à côté - : un nuage égaré au bord d'un grattede son vese. Ses « objets » ne eoni pas exceptionnele : ce sont des treces, des passeges. La vie d'un equare prise en un seul coup d'œil ; les enlents qui jouent, une bicyclette qui pease, un homme qui lirs un lournal d'une ibèlle el se met é le lire. Des merques de pas ou de pattes d'oiseaux dans le naige. Des murs. L'ombre d'un corps derrière le verre dépoil d'un balcon é le Martinique, avec

le linéarité superbe de le mer. L'exposition que présente le Centre Georges-Pompidou (dens le Musée d'art moderns, au Quatrième étegal est plus Qu'une rétrospective c'est un hommege rendu à Kertész. Pierra de Fenoyl , l'avait conçue pour inaugurer la Fondetion de la pholographia, qui a élé renvoyée é Lyon, Pendant deux ans, il a lail des eller el retour Paris - New-York pour trier avec Kertész parmi des milliers de pholos. Ila en ont retenu quelre cente et, finalement, ce sont deux cent cinquante photos qui sont présentées à Beeu bourg, don de nombreuses inédites. La Centre, oul devrait créer prochainement un département ces lirages. Aujourd'hui, Kertész e queire-vingt sent ans. Il vit è New-York II est revenu Parle pour le vernissege de l'arposition evec une nouvelle photo sous le bras, leu subtit entre le réalité el son relle) projetés sur un mut. Il a dédié l'exposition é sa lemme. Elizebeth, qu'il venait de pardre Et, eu bas de le demièrs photo, pour le visiteur. Il a leh peindre ces mots ; «Merci. A. K.». Puie il esi allé leire un lour é Chartres : depuis longtemps Il rêve de laire un livre sur cette ville.

HERVE GUIBERT.

* Jusqu'au 30 janvier, Catalogue ; 25 F. * André Kertész, aux Editions Delpire (His-toire de la photographie) : 50 F.

«BARBEROUSSE», DE KUROSA WA

L'art et les bons sentiments

S ANS le succès de Dersou Ouzale, Barberousse, tourné par Akire Kurosawa en 1966, aurali-il été distribué en France ? L'idiot (1951) evait attendu vingtdeux ens une sortie à Paris. Douze ens eeulemant pour Barberousse, c'est, en somme, un progrès l Célèbra dans le monde entler, le plus grand des cinéastes jeponele vivants, le demler humeniste peutêtre, continue d'être mai connu chez nova, où, laute de les avoir découvertes dans l'ordre chrônoloolque, on relie mal ses œuvres les unes aux outres.

Akira Kurosawa svalt entrepris Barberoussa — d'après un roman de Yamamoto Shigoro — en 1963. Le tournage, difficile, dure deux ans, et, malgré le bon eccuell du public leponale, Kurosawa sortit de cette aventure très déprimé. Il était son propre producteur; 1] connut des ennuis financiers et resta sans tourner jusqu'en 1970. Dodes'cenen, production indépendante, fut alore, el melheureusemeni, un échec. Après une lentative de suicide en 1971, Kurosawa, qui vivalt dens une sorte de retralte, put eller réaliser Dersou Ouzela en Union soviétique Trois filma seulement en douze ans donc. Il se trouve que ce sont trois filme edmirables, fondamentaux, les plus maîlrieés de sa carrière. Kurosewe va sur aea soixente hull ans. On ne volt pas qu'il soit

Berberousse se situe dana une période de crise. Crise économique du cinéma japonais, crise person-nelle du réalisateur, intigué de l'effort énorme qu'il devell /ournir et peut-être tourmenlé per quelques sentiments d'échec. Il avait engegé un budget de superproduction pour reconstituée en sludio toute une ville (l'encien Tokyo). Il avait tourné en « ne se voit pas » dane cette œuvre dont les ambitions furent très hautes. male qui devalt se placer eur un

que mon public voulût absolument voir, quelque chose de magnitique que les gens seralent, en somme, obligée de voir - [1] Ce n'étalt pas de décors somptueux, d'esthétiams, qu'il parleit. Male le Japon fit é Barberousse un succès de mélodrame. Ce malentendu pesa. sane doute, sur le cinéaste.

Un mélodrame, Berberousse ? Oul, si l'on s'en tient é l'argument Au début du dix-peuvièms siècle, dans une société léodale el lermée à l'occidentalisme, un médecin des peuvres, surnommé Barberousse, ee penche aur les miseres morales de ses malades. Un jeune étudiant en médecine, Yasumoto, e été nommé interne, é son corpa délendant, é l'hôpitel où exerce Berberousse Il devait épouser la fille d'un « grand petron - pour devenir médecin de riches. Il ee transiorme au contaci de Berberousse et, ses effetres personnelles arrangées, eccepte de rester é ses côlés.

Eh bien, oul, le sujet est - édi-

fight .. comme toulours chez Kurosawa. Et les bons sentiments ne cassem d'affisurer. Mais l'art du cinéaste les transcende, en lail des valeure humaniates, évangéliques même, Placé eu centre d'un univers réaliste (l'hôpitel, les quartiers pau-vres, les bordels), Barberousse, le militant de le bonté, Incame une force apirituelle qui ouvre, en somme, les yeux de l'étudient à le vérilé de la misèrs et de la douleur. Iniliation, pour Yasumoto, que ces. rencontres qu'il talt, à cause de Berberousse, dans et autour de l'hôpital Le film est une suite d'hisloires déchirantes, parfois raconreconte ses malheurs eu médecin et nous volté bouleversés comme é ces pages sublimes des Misépête sous le crâne de Jean Valiean lit de mort son peuvre amour pout la fillette errachée é una mazon de prostitution, confinée dans la - petit rst -, gamin chapardeur, et sa lamille out s'empoisonnent pour

histoires mélodramat:ques. ou:, meis comme on en trouve chez Hugo. Dickens. Dosloievski et Gorki, et ce sont ces références universelles qui donneni eu film sa résonence La leçon de Barberousse qu'il transmet, par l'expérience directe à Yasumoto, c'est qu'on ne peut pas soigner les corps sans soigner eussi les émes, c'est oue le mal, la mala de la misère sociale et de l'érosion du malheur sur la vie intérieure des individus. L'ombre vient d'en bas, la lumière vient d'en haut Quelle lorce dans cetta simplicité i Quelle illumination et quel espoir dans ce film, qui fut pourtant enfenté dans la poine l'Un clan fixe. dans toute l'étendue du large écran sur une peuvresse proetrée qui rables où Hugo plonga dans la lem-Le charpentler qui raconle à son lemme qu'il e tuée et enterrée. sauvagerie et l'hébétude, puis qui remome lantemant des soimes le échapper é trop de misère, voilà que cette douloursuse humenité, acceblée sous les épreuves, surgit de ses limbes pour effirmer sa Kurosawa n'emplola aucune rhétorique sentimentale il rapproche des

visages sous des écleirages attentifs ; il expose le violence et le mort é nu, sans ettets spectaculaires : 1) gerde l'œil fixé sur le miaère et le douleur ; il fait jouer ses acteurs jusqu'eu désespoir et nous les montre comme lavés par pitlé et le tratemité El vollé qu'apparaît ce - nuelque chose de magnillque - qu'il e voulu la gué rison des émes engluées dans le malheur, une sorte de communion des humbles récheuffés, rédimés par le générosité Scène splendide entre toutes : la quérison du - petit ret -. Il ve mourir du poison : il Isudrait un mirecle pour le sauver Alors, Otovo, la illiette sauvage oul a'est attachée é lui, sa penche é l'intérieur du pulls pour crier son nom C'est une coutume qui permet de relanir l'âme des mourants. Les servantes de l'hôoital. Se penchant avec elle, crieni avec elle. Et le • petil rel • ne meun pas. Quand vient le matin, son âme est remontée du puits

JACQUES SICLIER

(1) Cité par Michel Mesnii dans Exrosawa, Cinéma d'aujourd'hui. Editions Seghera.

★ Voir /es films nouveaux

«LA BELLE HÉLÈNE», PAR L'OPÉRA DU RHIN

-Le plaisir du pastiche

PARCE que c'est son destin, sinon sa seule raison d'être - la fatalité. dira-t-elle, - Hélène, la Belle Hélène, doit tromper Ménélas. Elle le trompe par ennui, com me Pénélope s'adonnera à le tapisserie, n'ayant rien d'autre à faire de ses longues lournées de reine; elle y pense sans cesse, elle, hésite, cède en rêve, mais résiste jusqu'au bout ou presque : ponvait-elle deviner que le grand augure de Venus, accouru de Cythère et chantant la tyrolienne o'était Paris déguisé et bien décidé cette fois à l'enlever ?

L'opéra bouffe d'Offenbach, sur un livret de Meilhac et Halevy, pourrait tout aussi bien s'appeler Cost fan tutte : l'observation de l'éternel féminin dans ses manifestations quotidiennes y tient une place primordiale; ainsi, lorsque Hélène, à cours d'arguments, lance à Ménelas interdit : « Mais, mon ami, vous me parlez d'une chose qui s'est passée il y a huit jours ! », c'est, en une réplique, toute la manyaise foi des petites femmes du Second Empire qui, ainsi replacée dans la bouche d'une reine de Sparte, prend valeur d'éternité... C'est cela, dit-on, qui assure la pérénité des chefs-d'œuvre : la Balle Hélène en est A l'Opéra du Rhin, pour les fêtes, on

神 を できる

Separation of the second

Transferences

The state of

The second of

a blen fait les choses. Il y a deux Hélène : Jane Rhodes et Renée Auphan, en alternance; elles ne jouent pas d'ailleurs la même Hélène, chacune lui fait hommage d'une perversité ou d'une îngénuité particulière. C'est Jane Rhodes qu'on verra à la télévision, le 14 janvier, et qu'on retrouvera dans l'enregistrement (changeant d'emploi, Renée Auphan y sera Oreste); mais les abonnés de l'Opéra du Rhin vont an spectacle es yeux fermes : ils les rouvrent seulement pour découvrir la distribution du soir sur le programme. Quant aux musiciens de l'Orchestre philharmonique, ils aiment tout antant la baguette d'Alain Lombard et celle de son assistant Claude Schnitzler, également en alternance ; ainsi, tout le monde y trouve son compte en attendant qu'il soit possible de jouer indifféremment la Veuve joyeuse et le Dialogue des Carmélites sans prévenir personne.

Si la formule a parfois des défaillances, dans le cas présent, à en juger seulement par la seconde distribution (R -- le Auphan et Claude Schnitzler), elle se révèle satisfaisante, permetiant à l'interprète principale de se reposer d'un rôle que la succession d'airs et de scènes parlées rend particulièrement éprouvant. Ecrit pour Hortense Schnel-

der, le rô's d'Héléne est concu pour une mezzo plus que pour une soprano : ce n'était donc pas, o priori, un emploi pour Renée Anphan. Pourtaut, d'une représentation à l'autre, elle se l'approprie : une Hélène pudione, sans être indifférente aux chermes de Paris, inquiète o'elle-même, farouche ou sensuelle selon les exigences de l'étiquette ou de son tempérament, parfois en deçà de ses possibilités, et c'est là que le procédé de l'alternance montre des défaillances, car cette appropriation, dont la complicité avec le chef et les musiciens est l'un des élements importants, ne pourra femals être complète, et la composition de personnage y perd un peu de sa vérité. De son côté. Claude Schnitzler doit également réaliser une sorte de compromis entre sa propre conception de l'œuvre et celle qu'Alain Lombard a imprimée à la production ; ce n'est pas le moindre de ses mérites que de le faire

Il serait donc bien compliqué de jouer la Belle Hélène ? C'est, malgré le cynisme des représentations des Bonffes-Parisiens (le Monda du 14 octobre 1976). on'il s'agit d'un ouvrage difficile et exizeant

Le nom de la rictime

Considérée comme un art mineur. l'opérette, lorsqu'elle est de cette trempe, est tout le contraire d'un divertissement grossier. Non seulement parce qu'on y parle grec à l'occasion tle vrai et «l'argos») ou parce qu'il est prélèrable, pour en apprécier les finesses, de bien connaître les dédales de la mytoologie, mais parce qué la Belle Hélène est, un siècle avant Stactstheater de Kagel, le plus magistrale entreprise de sape du grand opèra tel qu'il triomphait au dix-neuvième siècle. On a beaucoup insisté sur la satire sociale et politione présente dans les livrets de Meilhac et Halevy, cependant — et la mise en scène de la Périshole, par Jean-Louis Martinoty en décembre 1975 à Strasbourg, reprise actuellement à Lyon, l'a montré - cette critique reste compisisante, affirmant piutôt is tolérance d'un régime qui autorise la caricainre... Aussi est-ce davantage dans la partition qu'on treuve la vertiable contesta-

On pourrait presque, en face de chaque morceau, écrire le nom de la victime : Glück naturellement, pour la scène de l'oracie, Méhui pour le Trio patriotique, Rossini iorsqu'il est question de l'homme à la pomme (Guillaume Tell?). Meverbeer pour les vocalises gratuites. Halevy pour les cortèges avec leurs paroles rituelles (« feisons silence »), Wagner pour la fanfare, un peu tout le monde pour les valses inonportunes (« ce vil séducteur nous insulte et nous outrage »), l'orchestre dramatique imité tout à coup - violon, trompette, grosse calsse et cymbales - par les chanteurs et qui explose en un formidable = zing-zing-zing-ba-laboum le et, quand on se moque du tonnerre, c'est encore de la plaque de tôle qui en tient lleu, accessoire obligé du grand opėra...

A travers tant de pastiches se devine un plaisir évident de l'écriture. Cela va de l'euto-citation (Orphéa aux enjers), aux sophistications du madrigalisme : une méiodle ascendante pour évoquer la robe montante, une onduiation voinp-tueuse lorsque Paris feit aliusion, sans les préciser, aux attraits de Vénus. Et puis il y a cette revanche du langage : « Le roi barbu qui s'avance, bu qui s'evance... Aga-Agamemnon a, sur la musique qui, à l'opèra, prétend asservir impunément le texte du livret.

Virulente et Impitoyable, cette charge systématique pourrait se dessécher très vite. C'est là que le personnage d'Hélène, avec tonte sa féminité, son indécision, le caractère touchent de son Idealisme bourgeois (« Jaurais voulu être la femme d'un brave négociant de Mitylène , ou blen : « Nous dinons à sept heures al prend toute sa valeur; il dolt emonyoir tout de même : la tendresse d'Hélène fait contrepolds à la cruauté de la caricature. C'est là un des secrets de l'œuvre ; l'autre c'est, pour Offen-bach, d'avoir feit du mauvais style un style original donc durable, séduisant comme une bonne farce et cohérent dans son ambiguité.

L'esprit et la lettre

Cette cohérence est si forte, ce côté c bâcié » tellement inimitable quelques mesures suffisent à désigner l'anteur - que la tâche des interprètes devrait s'en trouver facilitée : s'ils vont trop loin dans la bouffonnerie jusqu'à une certaine vulgarité mème, ils restent dans le ton. C'est pourtant là en réalité que commencent la difficulté car, lorsqu'on ne veut pas se résoudre à considérer lo Belle Hélène comme une farce grossière, on risque de rester un peu en decà C'est ce qui s'est passé à l'Opéra du Rhin; on a cherche d'abord, et ce n'est pas al fréquent, à faire de la musique : de

belles voix un travail d'orchestre soigne une mise en scène fidèle à la partition, respectneuse de l'œuvre et qui ne cherche pas à s'y substituer ; le texte parlé aussi a été presque intégralement conservé, mais en faisant bien on n'a peut-être pas encore assez fait et, par instant, on regrette ces spectacles de troisième ordre où tout le monde s'emuse sans arrière-pensée, car c'est tout de même cette fête contagieuse qu'on attend d'un opéra-bouffe.

La mise en scène de Louis Erlo est amusante, avec des trouvailles toujours de bon goût, mais on y cherche ce grain de folie qui saisit parfois le livret («Les voyageurs pour Cythère, le train va partir ., s'écrie brusquement Agamemnon). De leur côté, les chanteurs interpretent la partition un peu trop à la lettre. Or comme c'est le cas dans le demaine de la chanson, c'est l'esprit qui est la lettre et non le texte imprimé qui parfois n'est qu'un cauevas : il faudrait allonger une croche ici, là bousculer les oolres, « dire » la mélodie et pas seulement la réciter fidèlement. Pour des chanteurs d'opéra, c'est toute une éducation à refaire...

Vedette, à sa feçon, du spectacle, le fantaisiste Jacques Martin, dont on ne connaissait pas encore les possibilités vocales, se révéle très convaincant dans le rôle de Ménélas, obligé qu'il est ténor d'occasion - de s'imposer tout de même et d'y réussir en donnant aux mots leur pielne valeur, ce qu'oublie parfols Jules Bastin /Agamemnon), prisonnier eu contraire d'une véritable voix d'opèra. Pour Remy Corazza lParis), le problème se pose evec moins d'acuité, incarnant le jeune premier qui n'existe que par ses qualités de séducteur né : Michel Trampont, en revanche, réussit une composition assez savoureuse de Calchas, grand sugure de Vénus at complice de Pâris à son corps

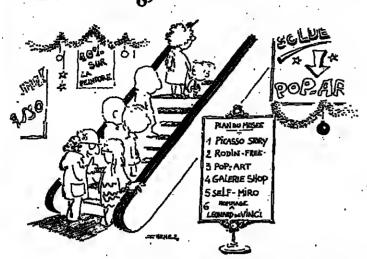
D'une qualité constante, largement au-dessus de la moyenne, cette nouvelle production de l'Opéra du Rhin n'est donc pas absolument exemplaire, mais, ne seralt-ce que par la teneur des réserves qu'elle suscite, c'est, pour ceux que cela tente, le point de départ d'une réflexion plus large sur le comique dans le théatre musical, ses movens, ses limites; pour les autres, cela reste un spectacle amusant.

GÉRARD CONDE

(*) Prochaices représentations : les 4, 6 et 7 janvier à Mulhouse, les 13 et 14 à Colmar, le 14 sur PR 3.

Point de vue

Beaubourg, un malédifice?



dessinée, genre intéressant mais

uon fondamental, comme si, su

lieu de culture, chacun devait

s'en retourner vers ce minimum

culturel commun ; genre d'autant moins uécessaire ici, qu'il est

mieux diffusé au dehors par de

solides structures commerciales.

Participe encore de ce nouvel

Zig et Puce, gadget de luxe qui aura concentré entre les mains

de quelques déjà grandes figures

de l'art coutemporain d'impres-

sionnants moyens; ou encore l'exposition « Café, Biatrot et

Cle » qui, sans une « bulle » d'ex-

plication était inutile, mal

construite et « grillait » le sujet.

Une fois de plus, il aurait fallu

faire confiance aux lumières du

catalogue : la culture est pres-

Qu'y a-t-il à esperer de la poli-

tique actuelle du Centre ? Cons-truite à la gloire du régime en

place, conduite par une équipe

dont le dénominateur commun semble être un pâle vernis de

gauche, cette grande machine

s'essouffle dans les contradic-tions. Niant, ou reniant, l'opposi-

tion quantité/qualité qui reste

une des marques de la culture

occidentale, le Centre, loin de la

dépasser, l'a portée à son pa-roxisme. Tout concourt, mainte-

nant, à une inflation culturelle

qui ne sert personne, sinon les professionnels d'un hermétisme

creux. Du concept de culture, il

paraît d'ailleurs que l'on est passé

à celui d'animation, ce succédané

facile et alienant de l'initiative.

Mais qu'ou ne s'alarme pas.

Le Centre pense et rit pour vous

L'animation ue parvient guère

aux salles du Musée d'art mo-

derne, et meurt dans les rayons

classiques de la bibliothèque,

dont les clients se suffisent tou-

jours à eux-mêmes. Tout au plus

sert-elle les marchands de poul-

Restent les bonnes intentions

FRÉDÉRIC EDELMANN.

bots, réunis près du temple.

que gratuite.

C UPPOSONS que le Centre Pompidou ne se tire pas trop mal de son architecture - question d'avis, sinon de goût. Constatons, puisque c'est le cas, que tout a été donné pour que ses fonctions soient remplies da la meilleure façon possible. Accordons enfin que ses intentions sont tout à lait louables et correspondent à l'air du temps.

En ce qui concerne l'édifice, pourtant, on sait qu'il est une extension du vieux projet, néces-saire à Paris, d'une vaste hibliothèque ouverte à tous. Extension démesurée pour l'espace investi : ses possibilités (B.P.I., Musée d'art moderne, C.C.I., IRCAM...) sont amoindries, en fait, par la surface impartie à chacune. Le grand batiment, trop étroit par nature, ue correspond guère à ses prétentions de rationalité. Et son fonctionnement, comme bientôt sou entretien, s'averent un gouffre financier plus profond que toutes les pensées véhiculées en ce lieu.

Atontons que les conducteurs du Centre méprisent assez sa forme pour lui avoir adjoint, plusieurs mois durant, diverses constructions de toile qui auraient meublé plus utilement des quartiers dépourvus de « cul-ture ». Quant à l'atelier Brancusi, si l'on excepte ce qu'il contient, c'est, à quelques sophis mes près, un faux. Quelle est. dès lors, son utilité en ce lieu, sinon de proclamer, peut-être, le masochisme mental de certains muséologues? On attend mainte-pant, semble-t-il, l'autorisation de construire une serre sur le peu d'espace resté vide : un lieu de culture par dérision, sans doute?

Ainsi flanque de tentes, de hangars, de gadgets, le Centre Pompidou avoue ou bien sou insuffisance, ou bien sa volonté de centralisme culturel. Et c'est bieu son paradoxe : être caduc, à eine nà. Attirer quand il faudrait rayonner. On prétend, avec lui donner à chacun les movens de se cultiver. L'intention est superbe. Mais, par bien des aspects. Beaubourg se refuse à rester ce projet généreux. A la voie étroite de la qualité, il a préféré les avenues de la démagogie. En fatt de forum et de lieu de contact, il semble blen qu'on ait affaire aux jeux du cirque. Du pain et des jeux ? Voici déjà des

La vole démagogique, c'est encore celle qui laisse croire que la culture est un fait de nature, un droit civil qui s'acquiert sans vo lonté de l'acquérir, une curlosité passive. En ce sens, Beaubourg est un pas de plus vers la démission de l'individu, qui se veut toujours plus l'enfant d'un Etat omni-responsable. Voilà un sûr moven de désarmer toute pensée

Combien, parmi les visiteurs en est-il qui ne viennent, dans la plus pure tradition des pèlerinages aux Lieux saints, que pour chercher des indulgences qui ra-chètent leur désintérêt passé pour la « chose culturelle ». Ils viennent, sans que rien les aide comprendre le sens de leur dàmarche, chercher un morceau de culture qui devra leur servir jus-qu'à un autre pèlerinage, peutêtre l'année prochaine.

A la fois sanctifié et matérialisé, le concept de culture perd alors le peu de sens qu'il possède, celul d'ouverture, pour devenir un bien de consommation distribué par une autorité supérieure une connaissance figée, sélec-tionnée par queiques esprits forts. A une culture dite de classe a donc succédé, dans l'enceinte de Beaubourg, une nonculture de classe. Ou pire : un résidu culturel mitonné par quelques intellectuels qui semblent vouloir protéger autrui de ce

D'où la référence à peu constante du Centre à la b

In muser qui se LE PREMIER ANNIVERSAIRE

Travailler dans une grande surface

L y a queique chose d'hypocrite dans cette fonctionnalité qui s'affiche en técade queique chose qui tand à laira oublier qua la Centre Beaubourg, bian que machine da pointe, na fonctionne pas, jusqu'à nouvel ordra, esns hulle de coude et sana metièra grise; que pour fonctionner blan, à plain, il a besoin d'êtra particuliàrement eoigné, astiqué, imenté. A cele s'emploient un miller de personnes des sous-sols au cinquieme étage, à tous les échelons, et avec des tâches extrêmemant diversifiées : hôtesses, techniciens, régis-eeurs, animateurs, bibliothécaires, conservateurs... Milia personnes qui sont les premiers usagera da la premiàra - granda surface -culturalle, et se trouvent é la jonction d'una

Mille, c'est beaucoup et c'est peu. Le chiffre correspond é pau près aux besoins an personévalués au stada de la programo Cantre quend on comptait aur una affluence moyenna de dix milla visiteura par jour, at non eur les vingt mille qu'il e jusque-là reçus.

Milia personnes (sans compter la parsonna qui dépend d'entreprises privées, da la libreirle Flemmarion dans la forum, du restaurant, du parking, du nattoyage). L'Opéra fonctionne avec un effectit d'environ mille deux cents personnes : la Musée d'art modama de New-York, da cinq cents parsonnes (la Musée d'art modama é Beaubourg - tourne - avec une équipa da cent cinquante parsonnes) ; la bibliothèqua Lénina è ou, da plus de trois milia personnes (le B.P.1. compte deux cent cinquante personnes). Cas mille personnes palent le prix du succès, tont chaque jour l'épreuve d'un complexe culturel neuf, dolvent faira tace è des conditions da travail difficiles, pour da multiples raisons. L'affluence du public en est una, l'erchitectura et l' - homme nouveau - qu'alla est censée engendrer en est une autre.

Face à la horde

Il suffit de ae promenar dans la forum du Centre pour se rendre compte da quelques-unes des difficultés euxqualles se mesure chaqua jour une bonna pertia du parsonnel, quead les hôtesses, caux qui ont la charga de la sécurité. les calsalera, doivent faira faca é la marée montanta de curieux, é la foula qui sa diriga vers l'escalator, se trouva prise dans l'antonnoir du côté des galaries du C.C.I., et, da là en attente torcée, se déverse au milleu des especes d'exposition. On peut alaément comprendra l'anxiété de tous ceux qui travalliant é ces nivesux-là du Centre, sont la pour accual[ilr, gulder, diriger, mais dont le rôle informatif at éducatif face é la horda se borne finalement é canaliser, surveiller, limiter les dégéts, intormar peut-être, mais sur l'endroit où se trouvent les

On na pouvait prévoir l'affluence, ni sans

doute qu'il y surail de tele - points chauds dans le Centre (forum et B.P.I., pour lesquals le personnal est insuffisant), mele on pouvait sans doute prévoir concrètement les conditions de travall pour ce milier de personnes. Les responsables syndicaux du personnel de Beaubourg (le quart est syndiquà C.G.T., C.F.D.T., F.E.N. pour la bibliothèque, plus qualques autonomas) soulignent que dans la conception archi-tecturala du Centre, on a baaucoup pensé aux problèmes da sécurité, aux mesures contra l'incendie, à le protection des œuvres du musée, à l'accueil et au service public, meis qu'on a tout bonnement oublià de penser aux conditions de travall du paraonnel, à commencer par s'avera pas chose alsée. Si le personnel a son entrée, rua du Ransrd, une fols dans la place il dolt amprunter les mêmes circuits qua

le public, autant dire qu'un jour da pointe l' n's pas intérêt à descendre acheier un paquet de cigarettes, le retour à son poste n'étant nables. Ou'll le veuilla ou non, qua cele fasse ou non partie da ses fonctions, la personnel de Beaubourg as frotte quotidiannement au public. Bi le décloisonnement intérieur du Centre, si la continuité architecturele doit idéalement favoriser da nouveaux rapports entra les usagere du Centre, parsonnal et public confondus, dans la pratique quotidianne cas frottements s'evèrent quelqua peu difficiles é

Mille maux

Ceux qui trevaillent é Beaubourg essulant les platres, et les ratés de la mise an routa d'un bâtiment ouvert au public alora qu'il n'éteit pas encora achevé, et qui, même terminé ou presque, se révèla un espace dur, una machine difficile à habiter. Il y a mille choses, milla détalle que le personnel du Centre n'e pas manqué de opneignar dans de nombreux cehlars des charges, qui paraissent peut-être insigni-fiants par rapport au • grand dessein • culturel, des troupes, qu'elles y alent ou non edhéré massivement : une climetisation capricleuse (28 °C, ici (studio da TV), là, des trombes d'air froid qui vous tombent dessue; una atmosphère, dasséchés) hygrométrie à 30 % dane certains endroits, alora qu'ella devrait, en moyanna, osciller entre 40 % et 60 %; une intensité lumineuse trop forte (les trois quarts du bătiment sont éclairés artificiellement) ; et. per-dessus tout, la bruit, l'agitation, le circu letion pertout. Autent d'anomalies qui, ealon fatique, da troubles visuels, da céphalées, da laryngitea, da tous les petits maux inventoriés dans les rapports des médacins du travail, et qu'on peut mettra sur la compte du temps da rodage nécessaire de la machine,

Mais il y a aussi des oublis, qui tendent é confirmer la point da vue des syndicats, à savoir qu'on n'e jameis vraiment réfléchi eux conditions da travail du parsonnel : l'absenca d'aires de repos, ou alors des surfaces ridicul qui raproduisent exectement les conditions da travail (mêmes slèges, mêmes coulaurs, mêma anvironnement), la manque da esnitaira, ou encora l'absence de verttable canbne rése au parsonnal. Calul-cl. en effet, peut prendre son repas au self du cinquième étaga moyennant des tickets-rapas é 6 ou 7,50 F, selon l'échalon, pour un manu évalué é 14 F — cela dit avac un choix de plats chauda excédant souvent les 10 F, et jusqu'é una data très récante aux mêmes heures que le public, donc avec une fila d'attente.

SI tous ces problèmes internes peuvent étra réglés ou sont en vole da l'êtra, il en est d'autres résoudre : le travail en sous-sol (qui concerna una centaine de personnes : personnel de la régla, da l'audio-visuel, magesiniers, etc.), à proximilé, pour certains postes, d'un parking pollueur, la travail dans les buresux paysagara avec ou sans verdure, où cent personnas et plus se retrouvent sous des plafonds à plus de 6 mètres de haut sur un mêma plateau divisé en cellules par des parois insonorisées é 1,40 mêtre du sol, qui n'empêchent pes le bruit de fond des télàphones, des machines à écrire, des conversations, ni la vertige de la circulation grossi par celui qua procureni justament des problèmes d'accommodation par rapport eux d'insonoriestion. Un exempla, celui da la B.P.I., au deuxiàme étaga, où, sur un espece da 50 × 50 (en màtres) travalllent quotidiennement

notemment ces parole d'ineonorisation, n'a pas encore été entièrement livré.

Mouvement perpétuel, distraction parpetualis bruit perpétuel... au dira da certains usagere Il est impossible de se concentrer et de travailler efficacement plus de deux heures par jour dans ces bureaux qui sont l'exacte parodie 0e ce qui se passe dans tout le Centre, reflétent l'Impossibilité da s'isolar, da se conce réfléchir. Ce qui n'est pas accordé eu public na l'est pas non plus au personnel da Beaubourg qui, lui aussi, e attaire à un espece où rie n'errête vraiment le regard, un espece ouvert, infini, sans plages da repos, où l'on se noia, Ca n'est pas par hasard ai une partia da l'administration vient de déménager pour s'installe hors les murs, dans da la pierre da taille et dans da vraies plèces.

Du rêve à la réalité

Pour la moment, an tout cas. Il semble bien que les termes dans lesquels la Cantre a élé concu : ouverture, circulation, continuité, échanges, coordination, interdisciplinarité, produisent sur ceux qui y trevaillent des affets inverses, savoir qua chequa département tand plutôt é se protéger, é se refarmer sur lui-même à as remasser eur son plataau, que de l'un è l'eutre on ignora ca qui sa passe, et qua l'or est encore Join da pouvoir anvisager des ections coordonnées. Un malalaa règna à Besubourg, du côté du 'parsonnel, un malaise physique mals aussi un malaise moral, qui paut étre analysé comma la conséquence da ce déciol nent idéal de l'espece erchitectural, des activité at du personnel. Un paraonnal qui. Iul aussi, e été pensé idéalement, devant se plies é certains principes pour mieux servir la grand projet cultural : l'unité, le mobilité, la diversité das fonctions; pour éviter le création de chapelles, pour que le Centre ne soit pas una citadella privilégiée at e'ouvre largamant aux parsonnels extériaura, étrangars ou agents n'eppartenent pas è le tonction publique, et où Il n'y aurait pas da monopola sur una mission particulière. Les résultats ectuels da cetta politique; difficilement acceptable du point de vue syndical, font qu'una (orte proportion d'employés du Centre est recrutée par contrat, renouvelebla ou non. Ces contractuels bénéficiant da certains evantages --- des eeleires souvent eupérieure, à ceux da la fonction publique pour les cadrés au moins (lesquels aont peu nombreux dans l'éleblissement, public rappaions - le, ila na devraient pas dépasser les 10 %), mais la contre-partia est là : l'instabilité de l'emploi et les menaces da licenciemant. Aux contractuels at aux fonctionnairas du Canira, il faudrait ajouter une autre catégoria de personnal, calle-là motivée par les besoins grandissant des services - notamment par rapport é l'affluence du public : les vacataires qui, sans les moindres avantages, assurant des tonctions qui nécessiteraient la création da postes permanents.

En se développant de plus en plus, la Centra emené de nouvelles personnes, les équipes inibales sont devenues de Irês gros services qui ont dù se structurer, ont lorcément engendré une nouvella hiérarchie et des luttes de pouvoir inharent é ca genre d'administration, et la parcellarisation du travail. Sous la polds d'una machine administrative, omniprésente at anonyme, les employés face é una direction multilorme, na savant paa toujours trop qui fait quoi, qui est responsable da quoi. Autant de facieurs à Beaubourg, et sur la destinée du Centra.

GENEVIEVE BREERETTE.

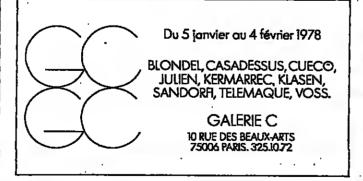


Tél. 633-06-87 — Jusqu'au 28 janvier.

«REGARD SUR LA TAPISSERIE CONTEMPORAINE »
Maudactures des Gobellos et de Beaovais
Du 7 janvier 15 h. ao 28 jauvier 1978
Mairie d'Athis-Mons - Saile do Cousell
Se renseigner pour les beores d'ooverture

GALERIE MARIE-JANE GAROCHE

INIER



GALERIE CLAUDE BERNARD, 7 et 9, r. des Beaux-Arts, VIe

MONTE-CARLO vo - ST-GERMAIN HUCHETTE vo - ÉLYSÉES LINCOLN vo MONTPARNASSE 83 vo - NATION - ST-LAZARE PASQUIER - IMPÉRIAL CLICHY PATHÉ - GAUMONT CONVENTION - MULTICINÉ Champigny

ALBERTO SORDI - SILYANA MANGANO - JOSEPH COTTEN _ BETTE DAVIS

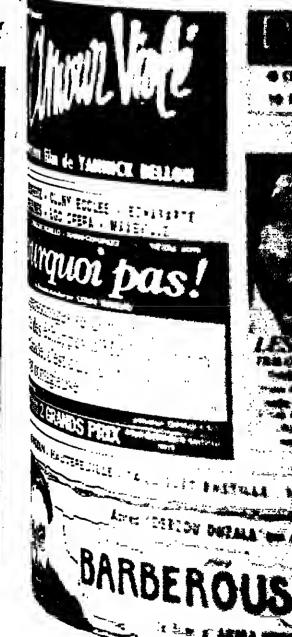
L'ARGENT DE LA VIEII LE unfilmde LUIGI COMENCINI

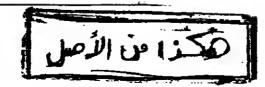




PUBLICIS ELYSEES . BOULTMICH PARAMOUNT MARIYAUX CAPRI GRANDS BOULEVARDS PARAMOUNT MONTPARNASSE • PASSY CONVENTION ST CHARLES







Merication, his Re

Aletract on Derect

4 Ge CG-2 125

heures per our se

to Centre.

es se cancente

A. ter, espand the last terms of the state o

Me sa retrouve &

a piere de d'es

la réalité

Cas

Carrie and

des e

Darse of use of the same of th

regne à Beaute

MAIN . E. . TO

at a second

19 1912E

阿洛尔达人

MAS 12.4

23 18 18:

marin make

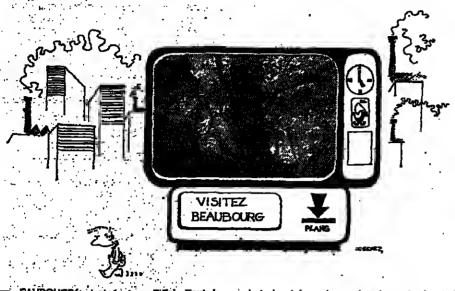
Market 18 Desiries

Become and

Technic parcels 1

DU CENTRE GEORGES-POMPIDOU

Un musée qui se cherche



BEAUBOURG, c'est la tour Eiffel. Tout le monde y est allé, y va, lra un jour ou l'autra, une fois, deux fois, trois fois, aeul, en famille ou en groupe. Au premièr abord, on a l'impression d'ene circulation strictement verticale. On entre, on s'oriente dans le hall d'accueil, on flâne quelques impants devant la librairie, on regarde le «Crocrodrome», les expositione du C.C.I., puis on prend le mirifique escalator. Un étage, deux étages, trole étages, un petit tour sur les coursives, un arrêt à la cafétéria, et l'on descend et l'on s'en va sans qu'il y alt eu pénétration horizontale, perpendiculaire du côté de la bibliothèque et du musée. C'est une erreur. La bibliothèque affiche cou-

vent complet et, il y a deux mola delà, le musée fêtalt con millionième visiteur, elora que le palais de Tokyo n'e jamais totalisé plus de trois cent mille entrées annuelles. Un million de visiteurs en moine d'un en deux mille les jours de semaine, de quinze à vingt mille le dimanche, où l'entrée est gratuite, vollà un beeu auccès; une victoira contre les esprits chagrins qui prétendaient que le public, épouvanté par l'édifica, n'y mettrait jamais les pieds et que, de toute manière, les Français ne s'intéressaient pas à l'art moderne.

Une victoire, mais peut-être une victoire é le Pyrrhus. Pourquol ? Les visiteurs du palale de Tokyo étalent d'une cartaine manière des habitues, des gens qui, par leur profession, leur culture, leur origine ecciale, entretenaient avec les œuvres exposées des rapports de famillerité préalable et de curlosité interne. Et, comme le présentation s'était nettement améliorée eu cours des demières années, on pouvait penser que le situation était satisfaisante et que chacun trouvait là ce qui était conforme at utile é ses

Mais ce qui est viel pour trois cant mille per-

connes ne l'est pas pour un million. Les nou-veaux visiteurs de Beaubourg ne sont pas des « habitués », et il est probable que ce sont des gens qui n'ont eu jusque-là que des rapports très vagues, très lointains, eceptiques, un peu elfrayas, avec la peloture contemporaine, qui même certains d'entre eux ne cont jameis entrés dans un musée d'art moderne. Qu'a-t-on fait Lors de l'inauguration du Centre, nous avions formulé quelques réserves portant sur l'eccrochage de collections en elles-mêmes d'une qualité et d'une richesse éminentes : parcours labyrinthique, mauvaises scansions, absenca de temps forts et d'articulations cleires, emiettement des personnalités majeures (Picasso, Metisse, etc.), et dans les demières salles confucion extrême, aggravée par la médiocrité d'un choix inspiré par le caprica, la mode, le cheleur des convictione amicales, plus que per une anelyse objective de la situ

Les choses étant demeurées ce qu'elles étalent en janvier 1977, nous maintenons noe réserves. Elles n'intéressent que les spécialistes, dira-t-on. Oul, mais ce qui intéresse tout le monde, c'est qu'à l'exception précisément des spécialistes, Beaubourg est un musée auquel on ne comprend rien: « un dédale où la raison perdue ne se retrouve pas ». En dehors de quelques (très rares) textes explicatifs, rien ne semble avoir été prévu pour orienter le public, pour lui donner ce minimum d'informations historiques (ou autres) sans laquel la perception de l'en onntemporain relèvera toujours de le catégorie - nutt et broulltard -. Rien de plus significatif é cet égard que d'observer la foule des vielteurs du dimanche : feut-il eller é droite, é geuche ? Qu'est cecl ? Qu'est cela ? On tourne, on traîne, on revient eur ses pas, les enfants s'énervent, c'est l'image même du désarroi, la promenade au Louvre de le noce de l'Assommoir. Ajoutons qu'il est rare de voir un musée, un an après son ouverture, eussi mai tenu et défraichi.

Amitiés parisiennes

Les expositions ? Il y en a eu deux, l'une et l'eutre de super-prestige : « Marcel Duchamp » et « Parie-New-York ». Marcel Duchamp : le choix auralt pu être pire. Mais fallait-il déployer tant de pompe pour ce qui est archi-connu et pourrait blen être « much do about nothing » : beaucoup de bruit pour rien ou, n'exagérons pas, presque rien. Une présentation qui nous e peru fort triste, un catalogue accabiant de longueur et d'ennul, quatre-vingt-dix mille visiteurs, c'est-àdire le chiffre moyen des entrées aux expositions

Paris - New-York : le super-show culturel, un budget énorme (plus d'un demi-milliard de cen-times), une première partie exceliente, de très beaux tableaux, quelques bonnes salles (Mondrian en particuller), mais eprès 1917, une confusion à peu près totale, une analyse plus que superficielle de la situation et, pour la période finale, une inexpérience dans les rapprochements et les n'evait été en même temps trité par l'évidence de certains parti pris. Cent trente mille visiteurs, l'exposition ayant duré plus de trois mois et demi. Quant ao catalogue enorme et scientifiquement sans grand intérêt, on le vendait 250 F et. c'est la vraiment se moquer du monde il ne fut disponible que quinze jours avant la fermeture de l'exposition. Le rapport de ces trois chiffres (budget, nombre d'entrées, prix do catalogue) ne définit pas une bonne politique culturelle.

On ne protesteralt d'ailleurs pas, au moins, si l'exposition avait été mellieure. La mégalomanie, le « vedettariat - eont aujourd'hui le caractère commun de toutes les grandes institutions culturelles, des musées comme des théstres lyriques. De même qu'un directeur d'opéra veut réunir les voix, les chets, le plateau les plus prestigleux, de même un conservateur se cent obligé de présenter les tableaux les plus célèbres, les œuvres les plus rares, etc. Encore faut-il que la fin lustifie les movens. Financièment parlant, l'Opéra de Parle est peut-être le tonnesu dee Danaides, maie noue y avons souvent vu de merveilleux speciacles. Et, pour rester dans le domaine des erts plastiques, l'exposition - Tendances des années 20 -, présentée cet été é Berlin a coûté eussi oher que Parie New-York. Mais c'était une exposition de premier ordre, mais le catalogue était prêt le jour de l'inauguration, mels il coûtait 75 F, mais il en a été vendu solxante-quinze mille exempleires, maie le nombre des visiteurs a dénassé le demi-millon,

Les activités du centre depuis son ouverture ne se sont pas limitées aux deux expositions e nous avons évoquées. Sane perier de celles du C.C.I. (à supposer qu'il y elt quelque chose à en dira), il y e eu quelques manifestations eu dessins de Jean Gorin), quelques expositions itinérentes destinées eux « partenaires régionaux », et les expositions qu'eccuellient les galeries contemporaines dans le hall d'accueil à droite de l'effreux « Crocrodrome » (on aimerali sevoir ce qu'e coûté cette pénible fantalele).

Les expositions des galerles contemporaines eppellent des budgets lègers et elles sont gratuites. Il seralt méchant de dire que c'est là leur seul mérite, et elles ont présenté récemmen des ensembles essez sympathiques, comme celui des peintres américales travaillant é Paris ou des tableaux contemporains de quelques musées de province. Meis, en dehors de celle qui suit consacrée eux dessins d'Oldenbourg (et qui d'ailleurs errivalt, toute chaude et toute prête du Stadelijk d'Amsterdam), la plupart de cee manifestations ne sont pervenues ni é plaire ni é instruire et se contentant de refléter les emitiés et les modes perleiennes dans leur plue éphémère pâleur, elles n'ont pas joué jusqu'é présent ce rôle qu'un minimum d'intelligence eurait pu leur assurer de régulateur et de catalyseur des racherches contemporaines.

Alors, elions nous dire, reprenant une formule célèbre ; Beaubourg est mai parti ? Pas tout à feit. Toutes les réserves que nous avons pu laire (et on pourrait en faire blen d'autres) n'empêchent pas l'opération d'être dans son ensemble positive eu-delà de ca que les oplimistes espéraient Les circonstances et personnes peuvent changer, et de toute manière les activités du musée et de ses annexes e'inscrivent sans un projet culturel beaucoup plus vaste, comme le rappelalt avec un sympethique enthousiasme Robert Bordaz dans un livre ré-cemment paru, Robert Bordaz qui fut le premier président du Centre et evec Sébastien Loste. son collaborateur des premiers jours et des jours difficiles, l'un des principaux artisane de sa réussite. Rome ne s'est pas falte en un jour Beaubourg est un beau et grand bateau, superbe de structure et d'ouvrages divers, mais qui, un peu trop lourdement chargé et piloté lei et là par des mains încertaines, ne parvient pas tout à fait à prendre la mer.

ANDRÉ FERMIGIER

* Robert Bordaz. Le Centre Pompidou. Une nouvelle culture. Ed. Ramsay, 36 F.

CE MOIS CI : LE DISQUE ET LES PARTIS POLITIQUES

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHANO DE JOURNAUX

La culture sans rites?

dix ans, le sociologue Pierre Bourdieu affirmait au terme d'une enquête désormais classique sur « les musées d'art européens et leur public » (l'Amour de l'art, Éditions de Minuit, 1966, deuxième édition 1969) que ces alieux saints de l'art n ont pour effet principal d'opposer le monde de la consommation esthétique à celui de la vie quotidienne « comme le sacré au projane ». Une barrière infranchissable se dressait ainsi entre les détenteurs d'une cultura « dotée detoutes les opparences de la grace» et les réprouvés que les inégalités socioles ont écartés des voies du salut. «Les musées, ojoutait-il, trahissent dans les moindres détails de leur morphologie et de leur organisation leur fonction véritable qui est de renforcer chez les uns le sentiment de l'appartenance et chez les autres le sentiment de l'exclusion ».

Ce n'est pas un hasard si les responsables de Beau-bourg ont confié précisément à Pierre Bourdieu et à son équipe le soin d'étudier le public du Centre. Car celui-ci o pour ambition première de a désacraliser » la culture. d'ouvrir le sonctuaire, de réduire lo distance révérentielle qui protège les membres de la secte. Nul n'ignore plus qu'en France les fidèles se recrutent en majorité dans les classes supérteures et que celles-ci ne transmettent que

de Trauvais gré les néces-saires rites d'initiation. Il y a deux jaçons d'accroître le nombre des pratiquants. On peut tenter de gagner des adeptes dans les catégories sociales déjà familiarisées apec les institutions culturelles, et selon des mouens qui ont fait leurs preuves. Mais, comme le confirmait récemment le service des études et de la recherche du ministère de la culture et de l'environnement (bulletin de janvier 1977), «l'augmentation du volume global de la consommation culturelles, au cours des quinze dernières années, « traduit principalement un accroissement de la consommation de ceux qui consommaient déjà, ainsi que l'accession à la consommation de personnes se recrutant dans les mêmes milieux, plutot que l'accession de nouvelles couches sociales à des pratiques qui leur étaient étrangères ».

On peut aussi s'efforcer de toucher ce public différent que retiennent encore maintes prohibitions invisibles. Tel était le pari du Contre Georges-Pompidou. Grace au a déclaisonnement » des activités, il devait, selon son secrétaire général, M. Claude Mollard (l'Enjeu du Centre Georges - Pompidou, 10 / 18, 1976), mettre fin à « l'ère des temples culturels » pour inaugurer calle des e grandes surfaces largement ouvertes au public sans que jamais le souci de la qualité soit aban-

Un espace sans apparat

Des divers secteurs du Centre, scule la bibliothèque publique d'information semble en passe d'atteindre ses premiers objectifs. Elle est le lieu le plus fréquenté, et la plupart de ses visiteurs discient en mai leur intention de revenir aussi souvent qu'il serait possible. 69 % d'entre eux affirmaient n'être venus au Centre que pour la bibliothèque. Plus de 60 % n'en étaient pas à leur première visite. Selon le rapport d'activité de la B.P.I. pour 1977, qui se tonde sur cette enquête réalisée après trois mois d'ouverture, la proportion de lycéens et d'étudiants étoit les « catégories moyennes ou modestes (petits cadres, employés, ouvriers, artisans) a atteignaient un taux proche de 20 %. Les classes supérieures étalent moins représentee, ou'au musée ou dans les expositions. Près de 40 % des lecteurs interrogés déclaraient ne pas fréquenter d'autres bibliothèques.

Il est difficile da tirer des conclusions sures de ces indications fragmentaires et en particulier d'établir des rapprochements sérieux avec des sondages antérieurs, car d'une part les critères de répartition socio-professionnelle ne sont pas toujours unifiés d'une enquête à l'autre, d'autre part la B.P.I. se distingue des au-

tres bibliotrèques - qu'elles soient municipales ou universitaires — par sa vocation originale : on n'y vient pas pour emprunter le dernier Concourt ou les romans d'Henri Troyat ni pour entreprendre des recherches spécialisées, mais pluiôt pour consulter sur place (il n'y o pas de prêt' des ouvrages de documentation, per exemple des liv. L'e bricolage ou de décoration. Unique en son genre, la B.P.I. se prête mal our comparaisons. Il est aisé cependant de se rendre compte qu'elle propose un espace largement dépouillé de cet apparat solennel qui impose respect et vénération aux classes non cultivées. L'entrée gratuite sans contrôle ni jor-malité, le libre accès aux ravons. l'extension des heures d'ouverture idimanches compris, la présence de documents audioniquels (diapositives, films vidéo, méthodes d'apprentissage linguistique), tout concourt à retirer au livre son statut d'objet intou-

Mais s'il est possible que l'audiovisuel attire plus volontiers les couches non cultinées, celles-ci ne le corridèrent pas nécessairement comme une étape vers les livres. L'évolution inverse tend même à se dessiner, puisque le pour-centage d'étudiants et de lyceens parmi les lecteurs s'est aceru en cours d'année.

Au-delà de l' « effet Roissy »

déjà nettement sensible au musée. Si au début la proportion des classes supérieures dans le public du Centre était deux fois moins forte et celle des classes movennes deux fois plus forte que dans les autres musées, l'enquête suivante a fait apparaître, selon Pierre Bourdieu, une auamentation de la part des classes supérieures et une diminution de celle des classes movennes. Autrement dit, les paramètres que Pierre Bourdieu appelle l'e effet d'événement » (lié au battage publicitaire des premières semaines) et l'a effet Roissy» (la curiosité suscitée par toute construction moderne de quelque importance) se sont un peu atténués, de sorte que « l'effet Beaubourg ». c'est-à-dire l'effet propre d'un bâtiment désacralisé, a pu jouer d'une manière directe. C ne saurait encore en évacompletement l'action, qui est réelle, car il jaut tentr compte des progrèin scolarisation au cours des dix ou quinze dernières onnées, no-

movennes. e musée garde toutejois de nombreux traits classiques. Déjà le contraste entre l'ani-

tamment dans les classes

mation parjois bruyante de la bibliothèque et le silence des salles de peinture suggère que l'état d'esprit qui règne dans celles-ci ne rompt pas avec la tradition. Les responsables du musée déjendent le droit des amateurs à la « liberté de parcours » et refusent tout ca qui pourrait ressembler aux ces». La pédagogie, en dépit de l'accueil quotidien de groupes d'enfants et bientôt d'adultes, n'est apporemment pas leur principal souci. Il suffit de parcourir les salles — comme d'ailleurs celles du centre de création industrielle — pour s'en ur respotr. M. Jean l'illier, président de Beaubourg, dont l'autorité s'exerce avec peine sur ces jéodalités que sont les différentes directions, estime que le musée « n'est pas assez didactique» et qu'un effort dott être jait pour donner au spectateur désarmé les movens de comprendre. L'idée d'une Aumination spontanée en présence de l'œuvre, de cette a contemplation sans mots ni gestes » dont parle Pierre Bourdieu a la vie dure. Il est des morts qu'il faut tuer plu-

THOMAS FERENCZI.

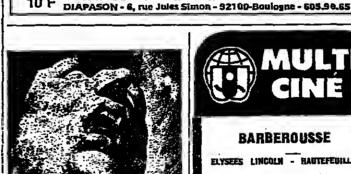


UGC BIARRITZ - CLUNY ECOLES - BONAPARTE URSULINES - UGC OPERA - MAXEVILLE

pourquoi pas!

... Ses personnages se conduisent comme des échappés d'Hellzapoppin et le miracle, c'est que leur joyeuse folie est contagieuse... R. Chazal (FRANCE SOIR)

GRAND PRIX CIRCUIT 2 GRANDS PRIX



théâtre des quartiers d'ivry du 6 au 18 janvier 1978 réservations 6723743

TRILOGIE DE VICTOR HUGO mise en scène d'antoine vitez salle des conférences d'ivry 9 rue marat métro mairie d'ivry

ELYSES LINCOLN - HAUTEFEUILLE - 14-JUILLET BASTILLE - 14-JUILLET PARNASSE Après "DERZOU OUZALA" qui est



BARBEROUSSE

ELYSEES LINCOLN - HAUTEFEUILLE

PADRE PADRONE

DIABOLO MENTHE

cinéma

BARBEROUSSE d'Akim Karosawa

(Lire notre article page 9.) L'ŒUF DU SERPENT

d'Ingmar Bergmau Ingmar Bergman a reconsti-tué le Berlin des années 20, ville de cauchemar où règnent la misère, la veur et l'humiliation. Autaur de ces trois thèmes, le cinéaste décrit l'errance et la décomposition morale d'un couple de trapézistes. Au-delà de l'expressionnisme parjois pesant des scènes historiques, Bergman retrouve ses interrogations éternelles.

POURQUOI PAS I

de Coline Serregu « Un film sur l'amant et la liberté », écrit Coline Serreau. pour présenter son premier long metrage de fiction. Un ménage à trois, avec un quatrième mousquetaire : l'équili-bre rompu, les contrariétés du cœur, les caprices des sens. Des êtres passionnés et sincères equifrent comme chez Marivaux, es croyant libérés — ils vivent en 1977. Prix Georges-Sadoul

LES TZIGANES MONTENT AU CIEL d'Émile Lotiones

Etrange histoire d'amour d'un Tzigane voleur de chevaux et d'une fille peut-être un peu sorcière, dans la Moldavie de 1900. Du folklore à la tragédie, Emile, Lotianou - lui-même d'origine moldave — a brossé la fresque lyrique d'un peuple errant, atlaché à ses coutumes et à ses mosurs. Pour Svetlana Toma, tout le monde aura les yeux envoûtés de Grigori Gri-

DIABOLO MENTHE de Dione Kurys

Le premier film de Diane Kurys, vingt-huit ans, qui pour son coup d'essai a remporté le prix Delluc. L'histoire très classique d'un groupe de lycéennes en 1963. Fraicheur et séduction des croquis, gravité secrète, émotion diffuse. A la nostalgie Diane Kurys a préféré la luci-dité et sa jolie chronique prend parjois valeur de lémoignage.

AUTANT EN EMPORTE LE VENT de Victor Fleming

Nouvelle reprise du grand archétype romanesque d'Holly-wood (1939), mais dans la vraie copie d'époque, retrouvée dans les archives de la M.G.M. et avec le technicolor d'origine. Le film avait été agrandi en format panoramique et tiré en métrocolor, puis abimé dans une réédition en 70 mm. Voici l'incunable, dans toute sa



beauté. Avec un quatuor d'acteure qu'on ne remplacere jamais : Vivien Leigh, Clark Gable, Olivia de Havilland,

ROBIN DES BOIS de William Keighley et Michael Curtiz

Leslie Howard.

La perfection d'un film d'aventures de 1933 où revit la légende du bandit bien-aimé de la torêt de Shemood, imprémée de l'idéalisme rooseveltien. Une histoire éternelle, magnifiquement interprétée par Erral Flynn en paladin de la liberté.

NEW-YORK, NEW-YORK de Martin Scorsese

L'hislaire d'un amour passionne sur toile de jond de comédie musicale au lendemain de la seconde guerre mondiale, Liza Minnelli, la fille de Judy Garland et de Vincente Minnelli, héritière de la grande tradition M.G.M. des années 40, confrontée à l'acteur favori de Martin Scorsese, Robert de Niro. L'ère d'avant la rock music recréée par un contemporain de la Guerre des étoiles.

MON ONCLE de Jacques Tati

Mansieur Hulot s'amuse avec son jeune neveu et oppose, à la prétention et à l'agressivité du

faux confort moderne, les charde la vie de l'individua lisme. It y a vingt ans, Tati fut le premier à s'attaquer, par le rire, aux défauts de ce qui allait être la société de consommation. Ses gage trrésistibles et sa philo-sophie prennent aujourd'hui une

ET AUSSI: Mon beau légionnaire, de Marty Feldman (la légion étrangère joyeuse-ment taillée en pièces); Neuf de Marta Meszaros (la liberté d'une mère célibataire) ; Repérages, de Michel Soutter (un cinéaste, trois comédiennes, variations tchékhoviennes); le Fond de l'air est roupe de Chris Marker (un voyage dans l'histoire proche); l'Argent de la melle, de Luigi Comencini (les pauvres sont toujours perdants, bouffonnerie tragique); Brancaleone s'en va-t-aux croisades, de Mario Montcelli (satire irrésis-tihle de l'hérolsme) ; l'Ami américain, de Wim Wenders (fantastique social et angoisse de notre temps) : le Crabe-tam (superbe aventure maritime et méditation sur le sens de la vie); Naus trons tous au paradis, d'Yves Robert (la perfection da cinéma de boulevard) : La Guerre des étolles, de George Laicas (un western cosmique);

théatre

L'ÉDEN CINÉMA un Théâtre d'Orsay

La jeunesse de Marguerite Duras en Indochine, au sa mère avait demandé un poste d'instilulrics : étude approfondis de l'amour maternel et de la malhonnêteté des fonctionnaires coloniaux. Le dialogue, admirable, est donné par des acteurs recueillis, donl Madeleine Renaud. Rare réussite publique (la salle est pleine) d'une ceupre de

SOLNESS LE CONSTRUCTEUR un Bio-Théâtre

La jeunesse d'Enrik Ibsen en Norvège. Incendies de la ville natale. Solitude de la mère qui aurail voulu être actrice. L'œuvre reste très proche de nous et jascinante, grâce à la mise en scène de Pierre Sala, apparentée au rêve, grâce à des dé-cors magiques et à des acteurs inspirés et prais.

DOM JUAN

à la Cortoucherie de Viecennes Installés dans un théâtre du dix-huitième siècle entièrement reconstitué, les specialeurs assistent à une comédie doujje dont l'allant, ces farces, respectent, eux aussi, le style des bateleurs du temps de Malière. C'est du gros comique efficace, mois les décors, les lumières et les musiques créent aussi un climat d'Illusion, de conte très étrange, LE BATEAU POUR LIPAIA à la Comédie des Champs-Elysées

Alexel Arbouzop, l'un des dramaturges soviétiques actuels les plus populaires, a écrit cette pièce émouvante, jouée aujour-Chui dans toutes les grandes capitales, histoire d'amour de deux êtres plus jeunes — une ancienns actrice et un chirurgien. Edwige Feuillère et Guy Tréjean la jouent avec tact et un très grand talent.

PARADE

à Campagne-Première Ceux qui ont choisi de vivre la nuit, de renperser le temps. renversent les lois qui nous régissent, et celles que l'on nomme « de la bienséance », pour rien, poùt eux, parce qu'ils ne les supportent pas Leur liberté, leur arrogante misère, fascine. Ils ont, pour chanter notre fascination, leur vie de mélodrame el de farce, la bande à Jean Bois le projanateur.

DAVID COPPERFIELD Cartoucherie du Soleit

Ecartant les rideaux qui étouffent la musique de la mémoire, Jean-Claude Penchenal conduit les acteurs du Campagnol sur une scène familière, celle de notre enjance. Et nous vollà retrouvant avec eux le petit Anglais inventé par Dickens et qui nous appartient. Rires, émotion, et quelque chose encore de très aigu, de profond dans ces aventures cocasses, amères, tendres qui deviennent

musique

BUTOR ET POUSSEUR à Strasbourg et Colman

Les créations tyriques sont rares : celle que nous affre l'Atelier hyrique du Bhin de Pierre Barrat méritera sans cucun doute d'être que. Ce Procès d'un jeune chien, d'Henri Pausseur sur un texte de Pierre Barrat, est un hommage à Schoenberg (et à J.-S. Bach) et un a discours sur la musique contemporaine », sous la forme d'une parabole qui met en scène Moise, Abraham et Noê (Stras-bourg, les 5 et 7 janvier; Colmar, les 18 et 19), A Colmar, cette ceuvre prend place dans un mois très intéressant intitulé e Entre deux chaos: l'expressionnisme > apec expositions, concerts des Percussions de Strasbourg (le 6 et 7), conjérences de Butor (le 9) et de Lionel Richard (le 12), musiques d'Aperghis, films de Watkins, Fassbinder, Herzog. Lom-

MAHLER ET BRUCKNER avec Christa Ludwig

mel. etc.

Il-y a vingt ans, Bruckner et Mahler étaient quasi inconnus

(le 5, à 20 h. 30 : le 6, à 19 h.; le 7. à 10 h.) avec l'Orchestre de Paris, dirigé par Barenboim. Christia Ludwig chantera les paignants Kindertotenlieder, (Chants paur les enfants morts), écrits par Mahler trois ans avant que lui-même perde sa fille ainée. L'ultime symphonie de Bruckner, la Neuvième. est dédiée à Dieu; splendide et monumentale, inachevée, elle jailitt de la plus projonde conscience humaine affrontée à la mort

en France; ils vonl cette semaine remplir trois jois le

Théâtre des Champs - Elysées

cette

L'ORCHESTRE DE LILLE RAYDNNE

Pourzuivant son œuvre de décentralisation exemplaire, l'Or-chestre de Lille, dirigé par Jean-Claude Casadesus, présente un admirable programme Mozart (Symphonie en ut K. 200, deux euperbes airs de concert par leabel Garcisanz) et la 4 Symphonie de Mahler, celle qui nous décrit le paradis,

dans quatre villes de sa région (Seclin, le 6; Berck, le 7; Lille, le 10; Valenciennes, le 11). ET AUSSI: Stravinsky, Ravel, par l'Orchestre philharmonique, dir. G. Amy, avec E. Heidsieck (Pleyel, le 5); Werther (Lyon, les 6, 10, 11, 13); hommage à Platigorsky, par Ch. Walewska (Madeleine,

le 6, 17 h.); Mozart, Prokoflev. Schumann, par l'Orchestre Coloune, dir. P. Dervaux, avec St. Bishop (Théâtre de Ronen, le 7; Châtelet, le 8, à 18 h 30); Gérard Fremy, piano (Lyan, le 8; Nantua, le 10; Romans, le 11; Dieppe, le 14); Quatuor Talich (Radio-France, le 9); Jessye Norman et D. Baldwin. dans Schubert Brahms et negro-spirituals (Théâtre de la Ville, du 10 au 14, à 18 h. 30) : Bach, Poulenc, Roussel, par l'Orchestre philbarmanique dir. M. Soustrot (Radio-France, le 10); Mozart, Beethoven, Bartak, par le Quatuar Vegh (Ga-

expositions

veau, le 11 janvier).

RUSENS ET SON SIÈCLE ge Grand Pelais

et au Louvre Pour le quatrième centengire du plus grand des peintres flamands, Rubens, son siècle et la France en deux expositions complémentaires. Celle . du Grand Palais, où on n'a pas lésine sur la quantite, fait le bilan des tableaux de Rubens (une quarantaine), de ses contemporuins et de ses disciples, dans les collections publiques françaises - moins le Louvre. Celle du Louvre, un

modèle de clarté, aborde le dixseptième flamand à travers les collections du musée et l'histoire du poût.

DIAGHILEY ET LES BALLETS RUSSES

an Centre culturel du Marais Un nombre impressionnant de documents, des projets de décors, des costumes signés Gaut-charova, Bakst, Picasso, Braque, Gris, Ernst, Matisse, Chirico... pour évoquer la plus belle des fêtes des années 1910 et 1920 : Diaghtlev, ses musiciens, ses danseurs, ses chorégraphes et les peintres qu'il fit travailler au décor des Ballets russes.

SONIA ET ROBERT DELAUNAY

à la Biblietbèque nutionale Une exposition qui mantre l'activité du couple Delaunay dans le domaine du livre, du spectacle, des arts décoratifs, en plus de cinq cents pièces provenant natamment de t'importante donation que Sonia Delaunay vient de faire à la B.N. Depuis la Prose du Transsibérien. Le premier a tipre simultané » de Cendrars et Sonia (1913) et les robes-poèmes de Tzara, des projets de tissus, d'affiches, de décors et costumes, pour une fête de t'œil aux couleurs des Ballets russes.

RÉTROSPECTIVE FRANÇOIS MORELLET

as Musée d'art moderne de la Ville de Paris

La production répertoriée d'un maroinal de l'art cinétique, à qui il arrive de flirter avec le minimat et le conceptuet : oui, opec ses trames, ses oralages, ses reseaux de lignes, préjère se fier à des systèmes de réatisation d'œuvres mis en place par lui, ou encore au hasard, plutôl qu'au « choix arbitraire » de la subjectivité.

PEINTURE DE COUR AU JAPON DU XVI' SIÈCLE

Galeria Jeannetta Ostier Toute la poésie d'un pelit monde clos où fermente un grand art, en une quarantaine de peintures, toutes rares, attachantes et de haute qualité.

ART PRÉCOLOMBIEN au Petit Polois

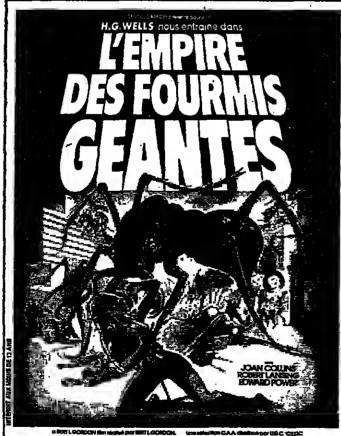
En plus de cinq cents pièces venues de trois pays (Pérou, Panama et Costa-Rica) un festival de la « créativilé » précolombienne, quand t'imaginatian s'exprime en terre cuite.

ET AUSSI : Collections de Louis XIV. à l'Orangerie (dessins, albums, manuscrits taut l'harizon culturel d'une époque brillante); La porcelaine de Vincennes, au Grand Palais (Sèvres, avant Sèvres) : Nancy, architecture 1900, a l'hôtel de Sully (la seule ville en France, avec Paris, a posséder un tel patrimoine art

IGC BIARRITZ vo - UGC ODÉON vo - MARAIS vo UGC OPÉRA - MONTPARNASSE BIENVENUE



UGC BIARRITZ VO - HELDER - MAKEVILLE - ROTONDE - CLUNY PALACE MISTRAL - UGC GOBELINS - UGC GARE DE LYON - 3 SECRETAN CONVENTION ST-CHARLES - LES IMAGES



LE PREMIER FILM FANTASTIQUE DE L'ANNÉE PARLY II • ARTEL VILLENEUVE • ARTEL NOGENT • CARREFOUR PARTIR Alpha Argenteuil • urc conflans • Flanades Sarcelles

₹



SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI (A.F.C.A.E.)

BERTRAND 29, THE BEFTER FIFI PEAU DE PÉCHE LES MARX AU GRAND MAGASIN
avec les MARX BRUTHERS
Pour les Marx au grand magasin
séances supplémentaires : A 14 H. 30 ET 18 H. 39

STUDIO ST-ANDRÉ-DES-ARTS LE FOND DE L'AIR EST ROUGE

STUDIO ST-ANDRE-DES-ARTS I UNE SALE HISTOIRE NEUF MOIS

THEATRE DE LAVILLE 20 h 30

places 18 Fet 32 F à portir du mordi 10 janvier création jacky

parady Jean-Michel Ribes mise en scène Joan-Michel Ribes

Charles du Besset décors Gérard Garouste David Rachline chonsons et musique Lewis Furey et J.-C. Vannier

Gérard Desarthe dans le râle de Jocky Parady

santé publique 18 h 30

une heure sons entrocte 14 F du 3 au 7 jonvier susana rinaldi l'âme du tongo orgentin :

du 10 au 14 jonvier jessye norman du 17 ou 21 janvier jean vasca outeur-compositeur interpréte

2, place du Châtelet tél. 274. i 1.24

LA COUR DES MIRACLES Tous les soirs à 28 h. 30 sauf le dimanche. - PROTHESES -Un spectupe de et par LEONARD

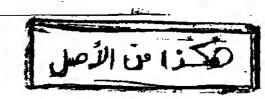
THEATRE DE LA RENAISSANCE

BERANGER à partir du 17 janvier

à l'ELYSÉE-MONTMARTRE 72, bd de Rochechouart, 75018 Paris Tél. : 603.38.79 et 252.25.15

Location ouverte

JESSYE Théâtre NORMAN de la Ville du 10 au 14 DALTON BALDWIN janvier à 18 h 30 Schubert - Brahms -Negro Spirituals PHII



persone de ciarté chorde le contrat de l'actions du maries et l'actions de l'actions de l'actions de goule l'action de la contrat de l

TY LES BALLETS RUSSES

Comme culturel du Ment

Continues Design gharden, Ballet, Pro-

A grand des

description descri

AT ROBERT DELAUNG

Marie Control

1 20m

alcantee appartment

ethou;

des des

Bening to car.

Service Service

Bening to pre

Tes "

post une

ANGERELTIVE MARCHES MORELLET Fort moderne Valle de Ferie

in piers

STATE OF # E . . 4

Paris

Table - 2 4222732-1

anvier

ONTMERCE

752.55.15

NORMAN

ON BALDWIN

arana -

AND DESTROY

Park de A.

Americant: Cole.

der :

PIACHELEY

e dag in in give and det en Language

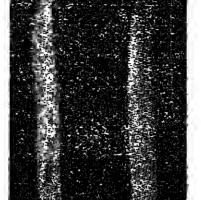
"JE JOUE JUSQU'A LA LIMITE DE MES FORCES"

حكدا من الاصل

UN disque, deux faces, evec pour titres seulement, Ancestrales. Documents. Martin Saint-Pierre vient d'enregietrer son premier dieque en France au Chant du monde. Témoignage de son long travall sur l'Afrique et l'Amérique istine, recharche eussi. Des impulsions enxieuses, violentes, dominetrices que l'on conneît de lui et qui constituent le seconde face, Ancestrales, aux délires cosmogoniques qui l'habitent dans Documents (le première tecs), il y a la distance out sépare le récit sociologique des paysages mythologiques, le contrôle da plus en plue affirmà - presque sophistiqué - d'an bongo et d'un bendir (1) devenu meconnaissable, multiple, prochè du synthétiseur électrique. . .

Martin Saint-Plarre est un des rares per-cussionnistes eu monde é utiliser le bongo en instrument sollate - il se produira le 8 janvier à le salle Wagram dans le cadre du Troisième Festival des travaillaurs immigrés, — peut-être parce qu'll est argentin ; Il est aussi un des reres musiciens biancs à « battre » comme un Noir. Le bongo de Martin Saint-Pierre est le peau retournée de son moi intime, et son moi, c'ast l'Afrique, c'est l'Amérique latine. A torce d'en explorer la eurieca, d'en percuter le peau, de l'effieurer, de la caresser, de le gratter avec ses ongles, d'en chercher sans cesse les réactions enloyles et les ripostes posaibies, il finit per lever de stupitientes visions. Documents est une superposition d'enregistrements du même bendir trappé différemment : des vents, des tempêtes maritimes, soulévent et exportent les aone comme dans des voilures. Repoussant le tolla rodente, queiqu'un — un cœur? — bet eu milieu da ces éléments contraires, evec sohamement, constance et une discrèle

- Je suls un type-violent maie réprimé. « Les tasses, les soucoupes sautent et tressautant sur la petite table ronde du ceté. Quand Martin Saint-Piarra charche un mot, les doigts partent les premiere. Fureur eur le dessus et le dessoue de le table, sur



la celase dont il évalue le résonence sourde, daux secondes, écleir d'acier, les mains soni allieurs, sur le raciangia de oeeu tendue grand comme un cahier qu'il amporte loujours evec lui. Tapotement continu.

Les doigle de Martin Seint-Pierre sont le prolongement, ollert é l'æll, d'una pulsetion. C'est sans doute pour qu'alle na lui monte pas à le têta, evec l'histoire de l'Amérique letine, qu'il doit déverser ginsi sur les objets de l'univers se volonté d'existence, et de puissance. Martin Saint-Pierre est nà dens un de ces villages d'Argentine (« Imaginate, l'égiles, te place, le catà l «), comme les racontent les écrivains latino-américains, vie baroque, repliée aur elle-mame, misére ancianne, cancane : Las Flores. « Un besoin Impérieux de me sortir de ca truc! »

Le fou du village

 Je tapaie, je tapale sur les petites choses quotidiennes, sur les boîtee, sur les casseroles, je tapale n'importe où parce que quelque chose éclatall en mol qu'il tellait que je trenemette. - Il découvre dans la duréa sens temps des petits villages un monde sonora qui lui appartient, il loue « sans cesse, sans savoir, enarchiquement ... dens l'incompréhension sinon l'hostilité de l'enlourage. - J'el commencé é être le tou du village, et les problèmes ae sont multipliés pour mol. «

« Je suls devenu meître d'école à dixsept, dix-huil ens. dit Mertin Saint-Pierre. la ne conneissais pas Buenos-Alres, qui est à 180 kilomètres de Les Flores. Je suis arrivé é Villa-Gesell, le plus européenne des plages argentines en 1964, et pour la première lois j'al pu montrer mon treveil, ma vie, moi-même. - Martin Saint-Pierre joue evec des groupes tolkloriques dens des boites de nuit, des restaurants, des cabarele; il ve dans des bibliothèques et lil, des anthropologues surtout : Bestide, Ortiz, Ramos, Neto, Rossi... Six années

d'intériortsation et de recherche qui l'amènent à découvrir l'Importance des recines atricainea dana le musique sud-américaine, mêma an Argantine. Pour Mertin Saint-Plarra, toutes les deness argentinas cont « africaines » aane la aavolr, le tango, la zamba, le malembo, la milonga...

Années décisives, elles ressemblent à un amour naissant (- J'étals amouraux de l'Afrique, je cherchale tous les falts qui montralent l'influence, l'éliminetion el la dieperition des civilizations africaines en Amérique du Sud, je découvrals toules les nuances... -), il travallie désormele à descendre el remonter le puits de ce fonds cuhurel, pour arriver peu à peu à catte « synthèse » dynamique qui est le carectéristique de tout son univers ectuel ; cette sorts d'impulsion physique, constemment renouvelée, qui le lette sur un bongo dont il extrait comme par effrection un discours fait d'explosions contrôlées, où l'eléeloire, les brèches ouvertes, le peth rire lin, les tendrasses, s'entrechoquent, où les vialons oniriques succèdant eux invectives politiques, les rites initietiques eux bruite des méteux, la torêt eux milleires, l'exeitation à l'hypnose.

Instabilité d'une conscience déchirée, mais toujoure ective. Martin Saint-Pierra mène les peuples é leur éclosion, mais c'est un tiers-mondiste plutôl qu'un révolutionneire. Son bongo est un deti aux cultures dominentes, dell incontrôlable.

En 1970, 11 présente é Buenos-Aires Otra cosa es con bongo, première syn-(hèse entre l'Airique et l'Amérique letine, « mélissage sonore » qui surprand la critique et lui ouvre les universités, les théâ-tres, un public. Mais en 1972 son disque Oraciones dei subdesarollado (Prière du saus-développé, disque Cabal) est Interdil é la redio. Martin Seint-Pierre volt la danger, rapide, da ne plus s'edresser qu'é une minorité d'intellectuels ; il quitte l'Argentine pour l'Espagne en 1973, il est à Paris l'année

Les débuts sont difficiles. Comme presaue tous les Latino-Américains qui arrivent à Peris Martin Saint-Pierre s'intitalle dans un pelit hôtel. Il y travallia quand il Irouve un premier contect à l'O.R.T.F. (= Le metin, le servais les petits déleuners : le soir, je donnais un concert fou à le saile 1041 »).

Aux racines de tous les pays

Les testivais politiques, les tecultés, le Carré Thorigny, le Nouveau Carré, les « grandes expériences « de l'Algàrie, da le Tunieie, du Maroc (c'esi en Algérie qu'il reçoit, verdict suprême, l'hommege, l'en-thousiesma das Guinéens), les tournées, le disque, Martin Seint-Pierre continue un travali sans concession, è cheval cette tols entra Paris, l'Airique et l'Amérique letine. « Ici, il y a un grand problème de solltude, de communication, dit-ii, je aule un étranger. Mele Paris permet de rencontres des musiciens de toutes les nationalités. de se sortir d'un travall régional, de devenir plus universel. Ja na tele plue de folklore, le m'oriente vers le musique contemporeine. En Amérique letine, ce serall diffèrent parce qu'il y e une exigence quotidienne, Mon bondo est un catalyeeur, el je eula aujourd'hul un citadin. Je prends toua las métaux, les bruits d'alseeux et les bruits de cette eoclété mécanique, je pulse aux sources, aux racines de tous les pays. «

Un celà loin de l'Amérique latine. Les tasses seutent, treseeutent, mertèlemen Ininterrompu, exputsion continue : « Je joue jusqu'é le limite de mes torces . dit Martin Saint-Pierre. L'Amérique letine est un volcan dont le levé vient d'Afrique.

CATHERINE HUMBLOT.

* Le bongo qui est fait de deux tamboura jomelés e pris naissance à Cuba par syn-crétisme d'éléments africains et créoles. Le bendir est une sorte de tambourin dont le fû tendu sous la peau de chêvre assure les vibrations, il est d'origine berbère.

Expositions

CENTRE BEAUBOURG Entrée principale rue Saint-Martin

(277-12-33). — Informations telépho-nées : 277-11-12. Sauf mardi, de 12 h. à 22 h. samedi et dimanche, de 10 h. à 22 h. (Entrée Ibre le dimanche.)
ANDRE KERTESZ. Photographies. ANDRE ARELESS THOUSENESS (1830-1901). La photographie du mouvement Jusqu'su 20 février.

ATELIER S D'AUJOURD'HUI:

I. Theimer et Georges Jeanclos.

ATELIER BRANCUSI. — Sur 12

place.
Centre de création indostrielle.
LA VILLE ET L'ENFANT (cinquième étage). Entrée : 8 F (gratuite
pour les moins de dix-buit sus).
Jusqu'au 13 février.
THE MAINE PEGAPTIENT. ETROS. tion de l'atelier des enfants. Entrée bre, Jusqu'su 9 janvier. BANDE DESSINER ET VIE QUO-

RANDE DESSINER ET VIE QUOTIDIENNE. Jusqu'su 30 janvier.
MONTAGNE ET SPORTS D'HIVER. Jusqu'au 20 février.
Eibliothèque
SIX PHOTOGRAPHES EN QUETE
DB BANLIEUE. Descamps, Doisneau,
Freire, Lattès, Le Querrec, RalmondOltyvoo. Jusqu'au 27 février.
VILLE EN I MAGES. Jusqu'au
IS lonvier.

MUSEES LE SIECLE OB RUBENS, dans les collections publiques françaises. — Grand Palais, entrée Eisenhower (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h. s. (251-54-10). Sauf mardi, de 10 h. i. 20 h.; le inercredi, jusqu'à 22 h. Entrée : 8 F; lb sanadi : 5 F. Jusqu'au 13 mars. Pendant touts is durée de l'exposition, projection de films sur Rubens, salle 404.

PORCELAINES DE VINCENNES.
Les origines de Sèvies. — Grand Palais, entrée Clemenceau ivoir eldessus). Jusqu'au 16 janvier.

COLLECTIONS DE LOUIX XIV. Dessins, albums, manuscrits. — COLLECTIONS DE LOUIX XIV.
Dessins, albums, manuscrits. —
Orangerie des Tuileries (073-99-481.
Sauf mardi, de 10 h. à 22 h.; le
mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F;
le samedi: 5 F. Jusqu'an 9 janvier.
LE DIX-SEFTIEME SIECLE FLAMAND AO LOUVEE. Histoire des
collections. — Musée du Louvre,
entrée porte Jaujard (260-29-26).
Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h.
Entrée: 5 F; gratuite le dimanche,
Jusqu'au 27 mars.
LA DESCENTE DE CEDEX. Groope Jusqu'au 27 mars.

LA DBSCENTE DE CEDEX. Groope scolpté liziten du treizième siècle.

Musée du Louvre, entrée porte Juujard (voir cl - dessus). Jusqu'au Juujard froir cl - dessus). Jusqu'au

4 septembre.
L'ART PRECOLOMBIEN OE PANAMA ET OE COSTA-RICA. — LE
PEROU PBECOLOMBIEN, DB CHAVIN AUX INCAS. — Petit Patais,
avenue Wiustoo - Churchili (26599-21). Bauf fundl et mardi, de 10 h.

4 13 h. Entrée : 6 F; le samedl :
5 F. Jusqu'au 12 février.
ESTAMPES BOUDDHIQUES JAPONAISES : XII-XVIIP SIECLES. Les
précurseurs de l'UKI96 - e. — Musée
Cernuschi, 7. avenue Velasquez (52223-31). Sauf lundl et mardi, du 10 h.

4 17 h. 30. Entrée : 5 F. Jusqu'au

15 Janvier.

à 17 h. 30. Entrée : 5 F. Jusqu'au 15 janvier.

FRANCOIS MORELLET. — Musée d'art moderne de le ville de Paris, 11. avenue du Présideot-Wilsoo (723-61-27). Sauf lundt et mardi, de 10 h. a 17 h. 40. Entrée : 5 F : gratuite le dimanche. Jusqu'a' (10 janvier. ANNA-EVA BEBGMAN. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir cl-dessus). Jusqu'au 16 janvier.

PENTRÉS CUBAINS CONTEMPORAINS. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir cl-dessus). Jusqu'au 15 janvier.

VAGUEMENT VERT. — Expositionateller au musée des enfants du Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 14. quai de New-York. Sauf mardi, de 10 h. à 17 b. 45. Entrée : 5 F : gratuite pour les enfants. Jusqu'au 12 fevrier.

JOUETS AMERICAINS DE LA PETITE ENFANCE : 1925-1975.

Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (200-32-14). Sauf mardi, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. 2 17 h. Jusqu'au 16 jauvier.

d'Adami. Baj. Fotoc. Glaser, Moore, etc. — Musée des arts décoratifs ivoir el-dessuis. Sauf mardi. de 12 h. à 18 h.; dimanche, de 11 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 15 janvier. RDREKT ET SONIA DELAUNAY. Recherches graphiques. — Eithiothèque natiocale. 58, rue de Richelleu (salle Mansarli (256-52-52). Tous les jours, de 10 h. à 16 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 29 janvier.

BRAYER. C in qu'au 12 aos d'art graphique. — Bibliothèque natiocale (voir cl-dessuis). Entrée : 4 F. Jusqu'au 15 janvier.

PORTRAITS PEU CONNUS DE PERSONNAGES CDNNUS, — Eithiothèque nationale. Galerie de Louvois. 4, rue de Louvois. Jusqu'au 16 janvier.

NANCY ARCHITECTURE 1906. — Bôtel de Sully, 62, rue Saint-Antolue

19 h. Jusqu'au 29 janver. LA GUERRE ET L'ENFANT. Musée des deux guerres mondiales, hôtel des Invalides, cour d'honneur, corridor de Valenciennes, Sart marii de 10 h. à 17 h.; dimanche, de 15 h. à 17 h. Entrée : 4 F. Jusqu'au 15 jan-

vier.

JACQOES BIRR, Peintures et
médailles. — Musée postal, 24. houlevard de Vangirard. Du 6 au 15 jan-TISSAGE CONTEMPORAIN.

TISSAGE CONTEMPORAIN. —
Hôtel de Sens, t. rue du Figuler
(261-14-00). Sauf dimanche et lundi,
de 13 h. à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 31 Janvier.

LES ARCHIVES OE FRANCE.
AIEMOIRE DE LA NATION. — HISTOURE DES HALLES ET DU CHATELET. — Station les Halles-Chatelet du R.E.R. (saile forum). entrée
par la station les Halles.

JOUETS FABRIQUE ET D'AILLEURS. — Institut mational de
recherche pédagogique. 29. rue d'Ulm
igaletie Ferdinand-Eulisont. Sauf
sam. dim. et jours fériés, de 9 h.
à 18 h. Entrée ilhre. Jusqu'au
28 février.

LE VITRAIL. Art et réchnique. —
Pulois de la découverte, avenue
Franklin-Roosevelt (359-16-65). Souf
inndi, de 10 h. à 18 h. Jusqu'au
15 septembre.

CENTRE CULTURELS

JDE PLASKETT. Le monde va de ma Jenêtre. — PIERRE GUMMDND. Photomontages. — EDITIONS D'ART ET EDITIONS HLUSTREES. — Centre cuiturel canadien, 5. rue de Constholine (551-35-73). Tous 1/2 jours, de 9 h. à 19 h. Jusqu'au 15 janvier. — CRQUE. BATELEIR. ATTRACTIONS. Affiches originales de l'époque 1880-1930. — Goulhe fraction. 17. areune d'éma-trac-51-21. Sanf samedi et dimanche, de 19 h. à 20 h. Jusqu'au 21 janvier. 1809-1929: LES BALLETS RUSSES DE OLAGHILEV. — Centre culturel du Marais. 25-25, rue des Francis-Bourgeois 1712-73-531. De 12 h. 25 à 19 h. 30. Jusqu'au 17 mars CABINET DES DESSINS : Béjan. Charnay, Dulac, etc. — Institut andio-visuel. 40, rue de Berti 1633-59-16). Sauf samedi et dimanche. de 9 h. à 19 h. Jusqu'au 10 janvier. CENTRE CULTURELS

15 septembre.

GALERIES

GALERIES

FEMMES, GRAPHISMES, TEXTES, MUSIQUES, ACTIONS. — Galerie N.R.A., 2. The du Jour 1988-1-52. Sauf dimanche et lundi, de 13 h. à 18 h. 30. Jusqu'au 14 Janvier Peintures De Coure Oans Le Japon du Selzieme Steche — Gelerie Jusche-Oster, 22. place des Voszes, Sauf dimanche et lundi, de 14 h. 6 19 h. Jusqu'au 15 inntier.

STZANNE AU BAIN D'APRES LE TINTORET. Geotres d'Acher, Cieslewicz, Flavio-Shiro, etc. — Galerie 10E1-de-Bord, 53, the Quinchamptus (273-26-65). Sauf samedi et dimanche, de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 12 inntier. CERAMIQUES, TAPIS, COULAGES, SCIUPTURES, LITHOGRA-PHIES, Guyres de Picasso, Coctena, Calder, Derain, Miro, etc. — Gelerie lunie Weill, 6, the Bonaparle, Jusque (in Juntier. Jusqu'an 16 jauvier.

PHOTOLITHOGRAPHIES
CONTEMPORAINES. Couvies

Bretonnière. 8, rue Sainte-Russique

(254-83-291. Les jeudl. veodredl et samedl, de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 31 janvier. HAERES, Poème d'Aodré Frénaud, llustré par Genevière Asse. -- Edi-tion de l'Ermitage. 23, rue Reori-Barbusse 033-71-44). Jusqu'au 21 janvier.

LES DEELISQUES et œuvres de Berré, Dedivoca, Foppiani, Garcia-York, etc. — L'Œuf du Esaubourg. 52. Tue Rambuteau (837-74-96), Sauf dimanche et laudi, de 11 h. à 13 h. Jusqu'au 28 janvier. OESSIN: 17 pelits formats: Adami, Arnal, Burt, Corneille, Cueco, etc. — Galerie Le Dessia, 43, rue de Verneul! (261-12-55]. Jusqu'au 13 jantier.

AU-OELA OE L'DIAGE : Bertholle, Boumeester, S. Delaunay, Oroniers, internationale, 29 bis, boulevard de Sébastopoi (278 - 01 - 91]. Jusqu'à fia jarrier.

ANNELI : aquarelles, pastels. — Galerie Yves-Brun. 7, rue de Budé 1325-92-61). Sauf dimanche et fuudi, de 18 h. à 20 h. Jusqu'au 22 jaovier. PAIT COLIN. — Galerie de Lucia. 8. rue Pierre-Lescot. Sauf dimanche, de 14 h. à 19 h. 30. Jusqu'au 20 Jan-vier.

PIERRE COURTIN, Peintures, gouaches, gravures. — Les arts plas-tiques modernes, 41, rue de Seine (225-30-84). Jusqu'au 28 janvier. VICTOR KOULBAK, Peintures el dessins. — Galerie E de Causans, 25. Fue de Seine (326-54-48). Jusqu'au 3 janvier.

ALAIN LENOSSE. — Galerie Bau-coln Leban, 36, rue des Archives (272-63-10), Jusqu'nu 21 janvier. RICHARD LINDNER. Peintures. — Golerie Maeght, 13, rue de Tébérao 322-12-19). — Aquarelles. — Galerie Maeght, 26, rue Treilbard, Jusqu'au

RAYMOND MASSON, Sculptures et dessins. — Galerie Claude-Bernard, 7-9, rue des Beaux-Aris (326-97-07). Jusqu'an 25 janvier. BERNARD PAGES. — Galerie G. Pilmer, 33, rue des Blancs-Manteaux (275-74-25). Jusqo'au 14 jaovier.

Titi PARANT. — Galerie Obliques, 3. rue de l'Hôtel-de-Ville (277-38-82). Esqu'au 10 janvier. PERAHIM. Œnvres inédires. — Galarie Luiétia. 45, rue Vivience (236-11-97). Jusqu'au 13 janvier. PONALD SEARLE Lilbographies 1973-1977. — Galerie Carmen-Cassé, 12. rue Maiher (278-40-14) Jusqu'au

17. TOE 31-JOSEK SUDEK. — Galerte Offics-ple de Laage, 24, rue Beaubourg (273-11-71). Jusqu'au 19 janvier. N'AN THEIS. — Galerie Jean-Lerot. 57, rue de Quincampoix (277-51-24). Sauf dimanche et lundi, de 11 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h Jusqu'au 14 janvier.

EN BANLIEUE

CRETEIL Les images d'Epinal de 1656 à nos Jours. — Maison des arts et de la culture André-Mairaus. Clare de l'Hôtel-de-Ville (899-90-50). Sant londi, de 12 h. à 19 h. Jusqu'an 31 janvier.

DRLY. Les relevés photogrammé-triques d'architecture de l'inventaire général des monuments et richesses. Jusqu'au 22 avril (Renseigne-ments au Palais de la découverte : PDNTDISE. Cent vues d'optique er curiosités : Oe l'anamorphose à l'Op Art. — Musée Tavet-Delacour. 4. rue Lemercier (464 - 94 - 52). Jusqu'au 59 janvier.

SAINT-DENIS. Lars Bo, estampes originales en coaleurs monotypes, aquarelles. — Musée d'art et d'histoire. 6. place de la Légion-d'Hooreur. Sauf maril, de 10 h. à 18 b., dimanche, de 14 h. à 18 h. Jusqu'au

25 Device. VILLEPARISIS. Travaux sur pa-pier, objets 1977. Centre eulturel mu-nimpal, place Henri - Rarbusse (427-07-07). Jusqu'au 29 janvier.

EN PROVINCE

ANGOULEME. Troisième bieunale injernationale de la gravure. — Mu-sée municipal. Jusqu'au 15 février. ARLES, Manessier. - Malsoo Pa-blo-Neruda, 66, ros du 4-Septembre 196-38-761.

AUXERRE. Le feu, l'art et l'arti-sao. — Maison du Coche-d'Enu, S, piace du Coche-d'Enu, Jusqu'eu mars 1978.

BESANÇON. Zoum Waller. — Mu-BOURGES. Taao. — Maisou de la cuiture. Jusqu'au 31 janvier.

CAEN. Morellet. — Atelier de re-cherche esthétique (ARET), 18, rue Vauquetin. Jusqu'au 10 janvier. CHATEAUROUN. Courbet, suite... B.D. — Compositions dessinées d'An-dré Fougeron. Bibliothèque munici-pale, maison de la culture.

CLERMONT - FERRAND. Habitat rural eu basse Aovergue. — Musée Bargoin, Jusqu'au 3 avril. DIJON. Ben Nicholsoo. — Ansto-mie d'un bâtiment : le Centre Geor-ges-Pomphtoo. Galerie des Beaux-Arts. Jusqu'au 31 Jauvier.

LE CREUSOT. La représentation du travail : mines, forges, usines. — Château de la Verrerie (55-01-11). Jusqu'co février. Château de la Verrerie. deux siècles d'histoire. Exposition permanente.

LE BAVRE. Voyage anx iles Fortunées. — Musée des beaux-erts, boulevard J.-P.-Keonedy (42-33-97). Jusqu'au 22 jonvier 1978. — Le caricatore popolaire 1830-1913. — Prieuré de Graville, rue Elisée-Reclus. Jusqu'au 25 février 1978.

LE MANS. Sonia Oclaunay. (Jan-vier). Nadar photographe, portraits d'artistes et de critiques (février). — Musée de Tessé, 2, eveoue de Pader-bora (85-22-00).

LOUVIERS. Marlonnettes du monde, de C. et M. Vlofette. Musée. Jusqo'an '6 février. MARSEILLE. Le moode étrusque. — Musée Borely (73-21-60. Jusqu'au 15 mars.

MENERBES. Manguin, dessins, aquareiles. Galerie Cance Maoguiu (73-31-81). Jusqu'ou 15 janvier.

METZ. Bazaine. Tapisseries et agoarelles récentes. — Musées, 3, rue du Haut-Poirier (75-10-18). Jusqu'au 15 janvier. NANTES. Bretagne 77. Muséc des Beaux-Arts. Jusqu'au 9 janvier. NEVERS. Michèle Blondel. Dessins, peintores. — Maison de la cultura, qual Pierre-de-Coubertin.

NICE. X. Biennale de Paris à Nice. Ozierie des Ponchettes, 77, quai des Etats-Uois (88-53-19). Jusque fin

ORLEANS. Les oécropoles de Ta

ters. — La campagne de foullles de 1974. — Hôtel Cabu. Jusqu'au 30 fé-vrier. ROUEN. Les jeux. — Musée des Beaux-Arts (71-28-40). Jusqu'au 31 jaotier.

LES SABLES-D'OLONNE. Tissus coptes. Collection photographique do musée: la stéréophotographie. — Musée de l'abbaye Sainte-Croix. Jusqu'au 8 jaovier.

SAINT - ETIENNE. L'homme l'Emphrate. — Découvertes arché-ologiques réceotes en Byrie. Musée d'art et d'industrie.

SOCHAUX. Les chemins de la marionnette. — Maison des arts et loisirs. Tous les Jours, de 15 h. à 19 b. Jusqu'au 16 Janvier. SENLIS. Scalptures et tapisseries.

— Malsoo du Toooeller, 2, rue Ste-Geperière. Sam et dim de 11 h. à 18 h Jusqu'au 29 janvier.

STRASBOURG. Maîtres européens de la gravure. Collections de l'uni-versité de Liège. Relais de Rohan. Jusqu'au 22 Janvier. Images de Noël. alsacien. Jusqu'au 5 février

Concerts

MERCREDI 4 JANVIER LUCERNAIRE (544-57-34), 19 h.: S. Davidson (Chansons françaises du ETV* à 1900]: 20 h. 45; M. Sartova et C. Debrus (Rachmaninov. Dvorak, Szymanowski, Tebaikovski, Schuberti.

JEUDI 5 JANVIER

LUCERNAIRE, 19 h. et 20 h. 45 : Voir le 4.
SALLE PLEYEL (227-88-73), 20 h, 50:
Nouvel orchestre philharmoolque,
dir. G. Amy (Stravinski, Raveli.
THEATRE OES CHAMPS-ELYSES,
20 h, 30: Orchestre de Paris, dir.
O. Bareubolm (Mahler, Bruckner).

20 h. 30 : Orchestre de Paria, dir.

O. Bareuboim (Mahler, Bruckner).

VENDREDI 6 JANVIER

LOCERNAIRE, 19 h. et 20 h. 45 :
Voir le 4.

HOTEL HEROUET (278-62-60),
20 h. 15 : E. Escurs (Bach).

RABIO - FRANCE (524-15-16),
20 h. 30 : R. Fischot et H. PaigRoget (Emmanuel, Koechlin,
Adson, Pecel, Bancquarti.

20 h. 15 : S. Escure (Bach).

HABIO - FRANCE (SM-15-16).

20 h. 30 : R. Fiachot et H. PuigRoget (Emmanuel, Koechilin,
Adson, Pesel, Bancquarti.

EGLISE SAINT-GERMAIN-DESPRES, 21 h. : Ensemble polyphonique de Prance et Ensemble
Josquin des pres, dir. C. Ravier
Nortel : « Les Bergers de la
Nuit ej. Nuit *1.
THEATRE OES CHAMPS-ELYSEES,
20 h. 30 : Voir to 5.

THEATRE OR LA MADELEINE, 17 h.; C. Walevska et M. Imaz: Homminge à G. Piatigorsky (Gluck, Prokofley, Chopin, Françaix). CDNCIERGERIE, 17 h. 30: 1s Grande Ecurie et la Chambre du Roy, dir. J.-C. Malgoire (Vivaldi). LUCERNAIRE. 19 h. et 20 h. e5: Voir le 4.

SAMEDI 7 JANVIER

BOTEL HEROUET, 20 h. 15 : Voir THEATRE OES CHAMPS-ELYSEES, 20 h. 30 : Voir le 5.

DIMANCHE 8 JANVIER
THEATRE D'ORSAY (548-38-53),
10 h. c5; M. Portal, E. Erivine
et G. Pludermacher (Schumann,
Bartok, Berg).
EGLISE OES INVALIDES, 16 h.;
Ensemble vocal de Conflans-SteHonorine, dir. A. Millioud (Fauré,
Bech, Haende), Morceltol,
EGLISE DES BILLETTES, 17 h.;
Ensemble 12, 50l.; P. Bride
(Vivaldi).
EGLISC REFORMEE D'AUTEUIL,
17 h. 45; P. Jacquet (Each,
Buxtehude, Daquin),
CONCIERGERIE, 17 h. 20; Voir

LUNDI S JANVIER

LUNDI S JANVIER
LUCEBNAIRE, 19 h. : Voir le 4 ;
20 h. 45 : C. Whittield et P. Sauvageod (Haydn, Beethoveo, Fauré,
Debussy, Poulenc).
RAO10 - FRANCE, 20 h. 30 : Quatuor Talich iSchubert, Milhaud,
Jaoaceki.

MARDI 10 JANVIER
LUCERNAIRE, 19 h. : Voir le 4 ;
20 h. 45 ; Voir le 9.
INSTITUT NEERLANDAIS, 20 h. 30 ; H. Sparnady et P. de Haas (Strass-ser, Hubert, Janssen, Termos, Schat, Rassch). RADID - FRANCE, 20 h. 30 : Nou-rel orehestre philharmonique, dir. M. Soustrot (Bach, Pouleoe, Bous-

sel).
CITE INTERNATIONALE, 21 h.:
Orchestre de chambre P. Euentz
(Albinoni, Bach, Roussel).

Variétés

Le music-holl

ANTOINE (208-77-71) (D. soir, L.).
20 h. 30, mat. dim., å 15 h.:
Raymond Dews.
BDBINO (033-30-491 (D. soir, L.i.
21 h., mat. dim., à 18 h.: Zizi
Jeanmaire.

21 h., mat. dim., a 1c h.: Zizi
Jeanmaire.

ELYSEE-MONTMARTRE (806-38-78)
(D.), 21 h.: Werthsimer (opéravolum) få partir du 3).

GYMNASE (770-16-15) (Mer., D. soir).
21 h., mat. dim., à 15 h.: Coluehe.
LUCERNAIRB (544-57-34) (L.).
22 h. 15: Pierre Dudan.

DLYMPIA (742-25-49), 21 h.: Dave
ideroière ie 6). A partir du 10:
Charles Azunvour.

PALAIS DES ARTS (272-63-90), jusqu'au 7, à 20 h. 45: Bernard Baller. — A partir du 10: Pierre
Tisseraud, Francesce Solleville.

PALAIS DES GLACES (607-49-93),
jusqu'au 8, à 20 h.: ldir.

THEATRE MARIE-STUART (50817-80) (D.), 19 h. 30: les Prères

17-80; (D.), 19 h. 30 : les Prères Meori ; 22 h. 30 : Rachid Bahri.

Les comédies musicales TBEATRE MOGADOR (285-28-90)

dim., à 14 h. 30 : Valses de

Les chonsonniers

OIN HEURES (608-07-48), 22 h.: Le maire est démooté. Mat. Mcr., à 15 h. 30. DEUN ANES (608-10-26) (Mer.). 21 h.: Aux âces eltoyens (à partir du 71. CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45). 21 h., mat Dim., à 15 h. 30 : Ce soir, on actualise.

LUCERNAIRE - FORUM (544-57-34), dim. et L., à 21 h., sam, à 18 h.; Danse masquée de Bau (Djimai).

Jass, pop', rock, folk

GDLF DRDUDT (770-47-251, ie 7, à 23 h.: Skryvania. THEATRE MOUPFETARD (336-02-87), les 4. 5, 6 et 7, 2 22 h. 30 : Steve Lacy.

PALAIS DES GLACES (607-49-93), lu 10, à 20 h. : Tete Montoliu. RAOIO-FRANCE (524-15-16), is 9, à 20 h. 30 : Big Band for Ever, avec Jeso-Loup Longmon, Milikin University Jazz Beud.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours férlés)

Théâtre/_

(Les jours de relâche sont indiqués entre parenthèses.) Les salles subventionnées

OPERA (073-38-26), reisona.

COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20), les 4, 5, 8, 7, 8, 11, \$20 h, 20: Extannicus; le 8, \$14 h, 30: 17mm-promptu de Versalilles; le Missnthrope; les 0 et 10, \$20 h, 20: Le roi se meurt; le 11, \$14 h, 20: les Acteurs de boune foi; On ne badine pas avec l'amour. CHAILOT (727-81-15) : relâche. ODBON (325-70-32), les 10 et 11, 4 20 h. 30 : l'Oncle Vanis. Zu n. 30: l'Oncle Vania.

PETIT GDSON (325-76-32) (L.).

18 h. 30: le Naufrage; 21 h. 30: le Visage d'Achtar.

T.E.P. (636-79-09) (J., D. soir, L.).

20 h. 30. mat. dim. 18 h.: la Tragique Histoire d'Hamlet, prince de Danemark. PETIT T.E.P. (O. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. 15 h. : Francis Lemar-

Les salles municipales

CHATELET (233 - 40 - 00) (D., L.), 20 h. 30; mat. sam., 14 h. 20; dim., 14 h. 30 et 18 h. 30; Volga; le 8, 4 l8 h. 30; Comoert, dir. P. Dervaux (Mozart, Prokofley, Schumann).

TREATES DE LA VILLE (274-11-24), les 4, 5, 6, 7, à 16 h. 30 : Susana Rinaldi; les 10 et 11, à 18 h. 30 : Jessya Norman; les 10 st 11, à 30 h. 30 : Jacky Parady.

Les autres salles

AIRE LIBRE (322-70-78) (L.) 20 h. 20, mat. dim. à 16 h. : le Dècret se-eret; 22 h., mat. dim. à 16 h. : Pinok et Matho; ven. à 18 h. 30 : Chansons de lammes; sam. à 18 h. 30 : la Maison de l'ipreste. 18 h. 30 : la Mason de l'incesta.

ARTS - HEBERTOT (357-23-23) (D.

soir, L.) 20 h. 45, mat. dim. à 18 h.

et 16 h. 30 : Si t'es beau, t'es con.

ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.)

21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30,

except. le 8 à 21 h. : la Mouette
(à partir du T). BIOTHRATEE (261-44-16) (D. soir, L.) 21 h., mat. dim. 2 15 h.; Soloess le constructeur,

BOUFFES OO NORD (280-28-04) à partir du 10, à 20 h. 30 ; Ubu. BOUFFES - PARISIENS' (073-87-94)
(L.) 20 h. 45, mat, dim. & 15 h.; te Petit Fils du Chelk, CARTOUCHERIE DS VINCENNES

CARTOUCHERIE DS VINCENNES, Théâtre de l'Aquarium (574-69-81) (mer., dim. soir) 20 h, 20, met. dim. à 16 h.; les Clowns Macloma. Théâtre du Soleil (374-24-08) (mer., jeu., dim. soir) 20 h, 30, mat. sam. et dim. à 15 h, 30. Osvid Coppertield, Théâtre de la Tempète (328-36-36) (mer., jeu., dim. soir) 20 h, 30, mat. sam. et dim. à 15 h, 30 : Dom Juan.

CITE INTERNATIONALE (529-38-69), A la Besserre (D. L.) 21 h.: 1%n-trainement du champion avant la sourse (à partir du 5). COMEDIE DBS CHAMPS-ELYSEES (359-37-03) (D. soir, L.) 20 h. 45, mat. dim. à 15 h et 18 h. 30 : le Bateau pour Lipala (reische except. le 4).

COMEDIE - CAUMARTIN (073-43-41) (J.) 21 h. 10, mat. dim. à 15 h. 10 : Boeing-Boeing (à partir du 8). FONTAINE (674-74-40) (D. soir, Mar.) 21 h., mat. dim. \$ 15 h. et 18 h. 30 : Reodez-vous & Bollywood. GAITE-MONTPARNASSE (633-16-18) (D. solr, L.) 21 h. met. dim. å 15 h. at 18 h. 30 : Elles... Steffy, Pomme, Jane et Vivi.

HUCHETTE (326-38-99) (D.) 20 h. 45: la Cantatries chauve; la Lecon. IL TEATRINO (322-28-92) (D.) 20 k, 30 : Louise la Pétroleuse. LA BRUYERE (874-76-99) (J.) 21 h., mat. dim. à 15 h. : la Rose et la Chou-fleur.

LUCERNAIRE (544-57-34), 1 (L.), 18 h 30: la Belle Vie; (D. sotr, L) 20 h 30, mat. dim. à 15 h.: les Seris da Laure; 22 h 30, mat. dim à 17 h.: les Entretiens avec la professeur Y. A.; la 7: Eliae; le 10: les Jeux et les Gestes. MADELEINE (265-07-09) (Mer., D. solr) 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 16 h. 30 : Peau de vache (à partir du 12). MARIGNY (265-04-41) (J.), 21 h., mot. dim. å 15 h. : Mism-Mism (å partir dn 13). MATHURINS (265-90-00) (D. soir, L.). 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et 18 h.: La ville dont la prince est un enfant.

MICHEL (265-35-02) (L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. : les Vignes du sel-MICHODIERE (742-98-88), 20 b. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 20 (der-nière) : Panvre Assassin. MOGADOR (285-28-80), le 10, à 14 h. 30 : les Préciruses ridicules. Le Médeciu maigré lui. MONTPARNASSE 1326 89-90) (L.). 21 h., mat. dlm. à 15 h. : Trois Lits pour huit.

MOUFFETARD (336-02-57) (D.1. 20 h. 30 : le Fou et la Nonna (à partir du 61. NOUVEAUTES (770-52-761 1J., D. soir), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 e1 16 h. 30 : Apprends-moi Célios (à partir du 6). CEUVRE (874-42-52) (D. soir, L. 21 h., mat. dim. & 15 h. et 15 h la Magouille.

ORSAV (548-33-53) 1 . les 5 et b s 20 h. 30 : l'Eden cinéme . . . s 4 et 7 à 20 h. 30, le 5 à 15 h Rarold et Maude. A partir du lu a 20 h. 30 : le Ehlocefrus. 11 (D soir, L.1, 20 h. 30, met. dim a 15 h. et 16 h. 20 : Albert Nohbs PALAIS-ROYAL (742-84-29) (L.), 20 h. 30, met. dim. à 15 h. : la Cage aux folles irel. except. les 4 et 5), la 0 à 20 h. 30 : Bencontres (les Values de Paris):

PARIS-NORD (228-43-42) (D. solr, L.), 20 h. 30. met. dim. & 15 h. : ls Princesse de Clèves. LA PENICHE 1205-40-39) 1D.).
30 h. 20 : le Psychopompe.
PLAISANCS (230 - 00 - 06) (D.).
20 h. 45 : Adieu Superman. PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53) (D. solr. L.). 21 b., mat. dim. & 15 h. et 16 h. : Pas d'orchidées pour miss Blandish.

PRESENT (203-02-55) (D. soir, L.).
20 h. 30, mst. dim. à 17 h. : le Nou-SAINT-GEORGES (878-63-47) (J. D. soir), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 16 h. 30 : Topaze.

THEATRE CAMPAGNE PREMIERE (322-75-93), 21 h. 30 : Par-delà les marronniers (à partir du 10).
THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h. 45 : Sylvis Joly. THEATRE MARIE-STUART (503-17-80) (J., D., L.), 16 h. : Punk Rata, (D.), 21 h. : Ella, Elle et Elle.

THEATRE DU MARAIS (277-47-85) (D.). 20 h. 45: Theur sans gages. THEATRE OBLIQUE (355-02-94) I (O.). 16 h. 30: les Derniers Hommes; II (D. sofr, L.), 21 h., mat. dim. & 18 h.: Slaise Pascal. mat. dim. à 18 h. : Slaise Pascal.
THEATRE DE PARIS (574-20-44) (D.
soir, L.), 21 h., mat. sam. et dim.
à 18 h. : Vive Henri IV.
THEATRE OES 464 COUPS (329-3969) (D.), 20 h. 30 (+ V. et S. à
24 h.) : l'Autobus, 21 h. 30 : Qu'elle
était verte ma salade, 22 h. 30 :
J. Seiler.

THEATRE 347 (574-28-34) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim, à 15 h. : la Ménagerie de verre. TRISTAN-BERNARO (\$22-08-40) (D. solr, L.), 21 h., mat. dim. & 15 h. et 18 h. : Ovni solt qui mai y

TROGLOONTE (22-93-54), J. V. a 21 h.: l'Amythocrate; sam. à 14 h.: 30 et 21 h., dim. à 15 h. 30; Gugosons. VARIETES (233-09-92) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Féfé de Broadway.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 21 h.; Seule dans la boite; 22 h. 15; Youth. Saule dans la bofte; 22 h. 15; Youth.

AU COUPE-CROU (272-01-73) (D.), 20 h. 30: Não-Cid 77; 22 h.: les Frères ennemis; (D., L.), 23 h. 30: les Mystères du confessionnal.

BLANCS-MANTEAUX (277-43-51) (D), 20 h. 30: Bruno Garcin (dernière le 7); 20 h. 30: Alex Métayer (à partir du 9); 21 h. 45: An niveau du chou; 23 h. 13: les Antruches.

LA BRETONNERIE (272-24-81) (D., L.), 20 h. 30: 22 h. 15: Dialogades; le Certificat (jusqu'au 6); le 10 à 21 h.: C'est pour de tire.

CAFE O'EDGAR (228-13-68), (D), I; 20 h. 15: Douby; 21 h. 45: Popeck; I: 22 h. 30: Deux Suisses audessua de tout soupeon.

CAFE OS LA GARE (278-52-51), (L.), 20 h.: Plantons sous la sule; (D., L.), 22 h.: Une pitoyahle mascarada.

CAMPAGNE FREMUREE (322-75-93)

(D., L.), 24 IL; mascarada, (322-75-93) (L.), 1 : 18 h. 30 : Sugar Pittm : II : 20 h. : ia Matriarche : 21 h. et dim. à 17 h. : Parade (J. Bois). COUR OBS MIRACLES (548-85-60) (O.), 20 h. 30 : Léomard ; 22 h. ; Fromage on dessert ; (D. L. Mar.), 23 h. 30 : Marianne Sergent (dern. OTX-SEURES (806-07-48) (D.L.). 20 h. 15 ; les Jumalles.

LE FANAL (233-91-17) (D., L.), 16 h. 30 : Réatrice Arnac; (D.), 20 h. 45 : le Président. LA MAMA DU MARAIS (272-08-51) (L.), 20 h. 45 : Il était la Belgique une fois. LA MURISSERIE DE BANANES (508-11-57) (D., L.), 20 h, 30 : Mama Bea: 22 h, 15 : Teca et Ricardo (jusqu'an 6). PALAIS DES ARTS (272-62-96) (D., L.) 16 h. 30 : les Jeanne.

L.) 16 h. 30 : les Jeanne.

PRTIT BAIN NOVOTEL (858-90-10)
(D.), 21 h. : Valèrie Bellet;
22 h. 30 : Denis Wetterwald.

PRTIT CASINO (278-38-50) (D.),
21 h. 15 : Du Dae au Dae;
22 h. 30 : J.-C. Montalis.

LE PLATEAU (271-71-00) (D., L.),
20 b. 30 : Rosine Pavey : 22 h. :

Green at Lejeune. LE SELENITE (033-53-14) (Mar.), 1; 20 h. : Huis Clos; 21 h. : Grivol-sons; 22 h. ; les Pranczons : II;

SPLENDID (887 - 33 - 82) (D. L.). 22 h 15 : Amours, coquillages et TOUT A LA JOIE (322-67-08) (L.). 20 h. 30 : Je vote pour mol; 21 h. 30 : Monbile pas que tu

VIETLLE GRILLE (707-50-93) (L.). 1:15 h. 30: René Pentin (a par-tir du 5):21 h. 45: Soil-Logues; II:22 h.: Büchel Callleur. Rectangle blanc. LA VEUVE PICHARD (278-67-03). (O. L.), 20 h. 30 : Renzud ; 22 h. ; le Secret de Zongs.

Dans la région parisienne

AULNAY-SOUS-BOIS, Bôtel de ville (029-71-52), le 7 à 21 h.: Wallace Davenport et l'Original Jaxs Band of R. Fonseque.
SEZONS, Théâtre 1982-20-83) le 7 à 21 h.: la Fortune de Gaspard.
BOULOGNE-BILLANCOURT, T.B.B. (803-60-44), les 6, 6, 7 à 20 h. 30; le 6 à 15 h 30 : Celimane, le blen-BRETIGNY, Theatre Gerard-Philips (084-38-68), is 10 & 20 h. 30 ; B. Dangel, J. Lin, J.-L. Salmon, J.-L.

Dangel J. Lin, J.-L. Saldion, J.-L. Vincent.
COURSEVOIE. Matson pour tous
(333-61-52). le 5 à 21 h.: Thisy
Swingers: le 7 à 21 h.: Chaotiame
et Eternité (mime).
CRETEIL, MAC André-Mairaux
(339-94-50), le 7 à 20 h 30 : Archie
Shepp: le 8 à 16 h.: S. Molla et
A. Okamoto.
ELANCOURT, Maison pour tous
(062-82-81), le 4 à 14 h.: Bencontres choriles des Yvelines: le 9 à
21 h.: le Duchesse de Langesis;
Solange. Solange.

EVEY. Agora (077-93-50), ls 8 * 4
18 h. les Fourberies de Scapin.
GENNEVILLIERS. Théâtre (79363-12), its 5, 6 et 7, 4 20 h 45; ic 6 â 17 h. Tambours dans la nuit.
IVEY. Théâtre des quartiers (67237-43), (J., D soir) 20 h 30, mat.
dim. à 18 b. les Surgraves (à partir du 81. oum a 18 b. les Surgraves (a partir du Si.
MARLY-LE-BOL, Masson Jean-Vilar (588-74-87) le 7 à 21 h. Parole de femme.
NOGENT, Pavilion Saltard le 10 à 20 h 30 Concert Lamoureux, dir. P. Condamin (Mozart, Schubert, Strauss).

F. Condamin (MOUSEAL STREETS STREETS).

SAINT-GERBIAIN-EN-LAYE, Egitse (973-73-73), ie e & 21 h.: Nouvel Orchestre philisarmonique de Radio-France, dir. E. Krivine (Bach).

LES ULIS, Gymnase (907-79-88), ie 10 & 21 h.: les Mummenschanz.

LE VESINET, CAL. (978-32-75), ie 7 & 21 h.: les Mummenschanz. LE VESINET, CAL. (978-32-75), le 7 à 21 h.; les Mummenschanz.
VILLEFREUX. Théâtre du Val-de-Gally (462-49-97), le 7 à 21 h.; la Jeune Fille Violaine.
VINCENNES, Théâtre Daniel-Sorano 374-73-74). L. (D. soir), 21 h. mat. dim. à 18 h.; Bianche Alicata. II. (D. soir, 24.). 21 h. mat. dim. à 18 h.; Romeo et Juliette.

Cinema

treize ans.

(**) Films interdits aux moins de dis-huit ans.

La cinémathèque

CHAULLOT (704-24-24)

MERCREDI & JANVIER. — 15 h.:

Ring Rong, de M. C. Cooper et R. B. Schoedsack; 13 h. 38: 1 Expedition du e Kon-Tiki s, de T. Reyerdahl; M. Ichac et J.-J. Languepin; 20 h. 30: Scarfaca, de H. Rawis; 22 h. 38: Une fille unique, de P. Nahoun. — Patite saile: Pestival international du film de Lilla — 19 h.: le Centre Pompidou, de R. Rossellini; le Château de saile, de C. Hoedeman; Devid, de P. Driesseu; Ben Chavis; les Oir de Wilmington, de J.-D. Simon; Rêve, de P. Foldes; le Poulat noir, de A. Lile; 21 h.: la Casquette de Bondiony, de Pavienko; Une simple histoire, de J. Elek; Cauchemar, de A. Marka.

JEUDI S. — 15 h.: Nana, da J. Remoir; 18 h. 30: les Cousina, de C. Chabrol; 20 h. 30: l'Ange blen, de J. von Stemberg; 22 h. 30: Sur la quene du tigra, de A. Eurosawa. — Pedite saile: Festival international du film de Lille: 19 h.: Tago, de P. et G. Ekhelm; la Vie quotidienne, de P. Saulkin; Phoenix, de P. Oligorovaki: The Domnesberry special, de J. et P. Hubley et G. Trudeau; Timor, terra agressée. terre d'espoir; Pius d'un milliou d'annésa, de D. Naden; 21 h.: Histoire de gant, de E. Noyse; 25 octobre, pramier Jour, de Norchtelin; Number our deya, de L. Littman; La gomme à effacte, de S. Terayama; Dialogue, de O. Raddman; Piaget, de G. Goretta.

Venniredii & Janvier. — 15 h.: Pierre le Grand, de P. Viadimi; CHAILLOT (704-24-24)

Piaget, de G. Goretta.

VENDREDI 8 JANVIER. — 15 h.:
Pierre le Grand, de P. Visdimir;
18 h. 30 : Lumière d'été de J. Grémillon; 20 h. 30 : Au nom du père,
de M. Bellochio; 22 h. 30 : l'Ange
lvre, de A. Kurosawa. — Petite
salle : Pestival international du film
de Idille : 19 h. ; le Passage à niveau, de J. Kucis; Ces femmes du
syndiost, de J. Rucis; Ces femmes du
syndiost, de J. Reichert, J. Elein et
M. Mogulescu; Cube meu Cube, de
G. Van Oljk; Vie nomade, de M.
Obenhaus; 21 h. : Fracture, de P.
et G. Brizzi; le Vieux Chat, de J.
Remenar; Hors-jeu, de C. Schwisgehel; le Biane des yeuz, de H.
Colomer; C'était un Guébecois en
Bretagne, usdame, de P. Parrault.
SAMEDI 7 JANVIER. — 15 h.;

Bretagne, madame, de P. Parrault.

Bamedi 7 Janvier. — 15 h.:
Metropolia, de P. Lang; 16 h. 30: El
Bruto, de L. Buñnel; 22 h. 30: El
Bruto, de L. Buñnel; 22 h. 30: Les
salauda se portent hiem, de A. Eurosawa. — Petite saile: Festival international du film de Lilie: 19 h.:
le Meurère d'un œuf, de P. Oriessan;
la Soufrière, de W. Harzog; Tourhillou d'extase, de D. Pohi; Di Cavalcanti, de Clauber Rocha; Dear
Marjary Boobs, de S. Godfrey; Bernice change de cofffure, de J.
Mickin Silver; 21 h.: la Nichée, de
C. Collin; la Plage à distance, de
K. Naragawa; Consolation, de H.
Nassanstein; Raison d'être, de Y.
Diou.

Diem.

Dimanche & Janvier. — 15 h.;
Limelight, de O. Chaplin; 18 h. 30;
le Voyou, de C. Lelouch; 20 h. 30;
le Voyou, de C. Lelouch; 20 h. 30;
l'Audience, de M. Ferrari; 22 h. 30;
les Bas-fonds, de A. Eurosawa, .Petite salis.; Pestival international,
de C. Hedman; Dance tan, de D.
Chase; Boom, de C. Rys; Cisirdeout, de P. Bochner; Quand les
femmes out pris la colère, de S.
Chappodelaine; 21 h.; Anto-portrait,
de N. Beus; Strip cartoon, de C.
Sharp; En direct de, de S. Wilson;
Deal, de J. Schott et E. J. Veughn,
LUNDI O JANVIER. — Beläche

Deal, de J. Schott et E. J. Veughn,
LUNDI O JANVIER. — Relâche.
MARDI IO JANVIER. — 15 h.; les
Précieuses ridicules; 16 h. 30; le
Vie d'un homoète homme, de S. Guitry; 2h h. 30; Blectre, de M. Cacoyannis; 22 h. 30; Macheth, de
A. Kurosawa. — Petite salle; Pestival international du film de Idile. —
16 h.; le Métayer, de T. Louhichi;
le Payangiste, de J. Drouln; Etai
d'exception, de I. Nunez; The white
Lasger, de P. Davis et B. Callaghan;
21 h.; Le Carre ou la Cité des
moris, de J. Sasb; Histoire de ver,
de Z. Nemec; Comme II vous
plairs, de J. Asron; Agripino, de
J. Lindqvist.

Les exclusivités .

Les exclusivités

L'AMI AMERICAIN (All., V.O.) (**):
Studio Cuias, 5* (623-82-21).
L'ANIMAL (Fr.): Elichelleu, 2* (233-56-70). Colisée, 5* (338-29-46).
Saint-Ambruise, 11* (700-86-16).
Pauvette, 13* (331-56-86). Ternes, 17* (380-10-41).
ANNIE HALL (A., V.O.): Studio Médicia, 5* (533-23-77). Marbeuf, 8* (225-47-10).
L'ARGENT DE LA VIRILLE (It., V.O.): Saint-Germain-Huchette, 5* (533-87-59). Elysées-Lincoin, 3* (359-36-14). Montparnasse 51, 6* (544-14-77). Monte-Carlo, 5* (225-69-30). — V.f.: Nationa, 12* (343-64-87). Impériai. 2* (742-73-52).
Saint-Lazare-Pasquier, 5* (337-33-43). Gaumont-Convention, 15* (523-37-41).
ARRETE TON CHARL BIDASSE (Fr.): Rez, 2* 1238-83-93). U.G.C.-Copéra, 2* (201-50-23). Ermitage, 8* (359-15-71). U.G.C.-Garte de Lyou, 12* (343-61-59). Magic-Convention, 15* (222-20-84). Mirrail, 14* (338-52-43). Murat, 18* (222-29-84). Murat, 18* (222-29-32). U.G.C.-Gobelle, 19* (333-52-12).
LÉS AVENTURES DE BERNARD ET EIANCA (A., V.O.): Normandie, 8* (339-61-16) en soirée. — V.F.: Rez, 2* (238-33-33). U.G.C.-Codein, 6* (325-71-08). Brusgna, 8* (222-57-97). Normandie, 8* en matinée, U.G.C.-Gobelle, 19* (331-60-18). Magic-Convention, 15* (523-41-46). Magic-Convention, 15* (523-61-6). Magic-Convention, 15* (523-61-46). Magic-Convention, 15* (523-61

v.f. : U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32) : Bienvenue-Montparnasse, 15° (544-

COURS APRES MOL SHERIF (A. v.o.): U.G.G. - Dantou, 6º (329-42-62); Elystes-Cinéma, 8º (225-37-90); v.f.: Cinémonde-Gpéra, 9° (770-01-90); U.G.C. - Gobelins, 13° (331-96-19); Bisnvenus-Mont-parnasse, 15° (544-25-02); Secrétan, 19° (206-71-33) LE CRABE-TAMBOUE (\$7.); Imperial, 2* (742-72-52); Quintette, 5* (033-35-40); Bosquet, 7* (351-44-11); Marignan, 5* (359-52-52); Saint - Lesaro - Pasquier, 5* (357-

35-43); Elysées-Point-Show, 6° (225-67-29); Montparname-Pathé, (23-51-2); Montpartasse-Faths, 14* (326-61-15). DEUX SUPER - FLICS (A., v.o.) : Luxembourg, 8* (483-97-77); Para-mount - Elyaées, 6* (325-98-34); v.f.: Mercury, 8* (225-75-90); Max-

VI.: Marchity, 8° (226-45-90); Mar-Linder, 8° (770-40-04); Paramount-Opéra, 8° (973-34-97); Paramount-Bastille, 12° (343-79-17); Para-mount-Galaxie, 13° (590-18-03); Paramount-Gobelins, 12° (707-12-20). Paramount Montes Wilson Paramount - Gobelins, 12° (70712-28); Paramount-Moniparname,
14° (326-22-17); Paramount-Oriéans, 14° (540-45-21); ConventionSaint-Charles, 15° (579-33-00); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24);
Moulin-Rouge, 16° (606-34-25).

OIABOLO MENTEE (Fr.): Richelieu, 2° (231-58-70); Quintette, 5°
(033-35-40) (deux salies); SaintGermaio-Studio, 8° (032-42-72);
14-Juillet-Parnassa, 6° (326-56-50);
Colisée, 8° (328-22-46); Elysées-

Colisée, 8° (359-22-46); Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14); Saint-Lazare-Pasquier, 6 (337-35-43); Prancala 0 (770-33-88); Nationa, 12 (343-04-67); Pauvetne, 13 (331-56-86); Montparasse - Pathà, 14 (326-65-13); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Clichy-Pathé, 18° 15° (822-47-77); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).
L'ESPION QUI M'ALMAIT (A., v.o.); Jean-Cocteau, 5° (033-47-82); v.f.: Capri, 2° (508-11-69); Paramount-Opera, 8° (073-34-37); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Monking Paramount-Monking

mount-Montpernasse, 14° (225-22-17); Paramount - Maillot, 17° (758-24-24). LE FOND OB L'AIR EST ROUGE (97.) : Saint-André-dez-Ariz, 6° (328-48-18); Olympic, 14° (542-

(326-48-18); Olympic, 14° (542-67-42);
FORTINI-CAN1 (Fr., v. lt.); le Saine, 5° (325-85-99), (H. Sp.), LA GUERRE OES ETOILES (A., v.o.); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-98); Gsumont-Champs-Elysées, 8° (359-64-67); v.f.; Rex, 2° (236-63-93); le Paris, 8° (359-53-99); Montparnasse - Pathé, 14° (325-85-13); Clichy-Pathé, 16° (522-37-41). HARLAN COUNTY U.S.A. (A. F.A.) :

Studio Galande, 5º (033-72-71). LES INDIENS SONT ENCORE LOIN 39-36); Elo-Opéra, 2* (742-82-54); Montparnasse-81, 6* (544-14-27); Nations, 12* (343-04-87); Ocument-

Sud. 14° (331.51-16); Cambronna. 15° (734-42-96); Clieby-Pathé, 16° (522-37-41).

Les films nouveaux

BARBEROOSSE, film japonala d'Akira Kurosawa (v.o.) ; Hautefeuilla, 6º (633-79-36) ; 14-Juillet-Parnasse, 5º (326-58-00) ; Hyades-Lincoln, 8º (359-36-14) ; 14-Juillet-Bas-tille, 11º (357-90-21).

tille. 11* (357-90-81).

La PART OU FEU, film francais d'Etlanne Parier : Rex. 2* (235-83-83) : U.G.C.-Danton. 8* (225-43-82) : Hiarritz, 8* (723-63-23) : Ermitaga. 8* (359-15-71) ; Caméo, 9* (770-20-89) ; U.G.C.-Gabelins. 13* (331-85-10) ; Miramar, 14* (325-41-02) : Miramar, 14* (325-41-02) : Miramar, 14* (325-41-02) : Miramar, 14* (325-41-03) : Miramar, 14* (325-73) : Secrétan, 18* (205-75) : Secrétan, 18* (205-73) : Secrétan, 18* (205-73)

71-33)
L'EMPIRE DES FOURMIS
GEANTES, film américain de
B. Cordon (*): (v.o.) Blarritz,
5- (722-68-23): Cluny-Palace,
5- (933-07-781: Rotoode, 6(533-68-22): U.C.C. - Gare de
Lyon, 12- (143-01-59): Heider,
9- (770-11-24): U.G.C. - Gobelina, 13- (331-08-19): Mistral,
14- (139-25-43): CooveniionBaiot-Chericz, 15- (579-33-00):
Les Imagna, 18- (522-47-84):
Secrétan, 18- (205-71-33).

UN VICE UE FAMILLE, film Italien de M. Laurent (**): (vf.) Paramount - Opéra, 9-(973-34-37): Paramount-Mont-martra, 18- (606-34-25).

MORT D'UN POURRI (Fr.) : Richelieu, 2º (233-56-70); Berlius, 2º (742-50-33): Saint-Michal, 5" (335-79-17); Chuny-Palace, 5° 1033-07-76): Ambassade, 6° (359-19-98); France - Elysees, 6 (723-71-11); Caumont - Sud, 14 (331-51-18); Montparpasse-Pathé (14°) (326-85-13): Cambronne, 15° (734-42-95): Mayfair, 18" 1525-27-00); Wepler, 18" (387-50-70); Gaumont - Gambetts, 20" (797-02-74).

Mayfair, 18° 1525-27-00); Wepler, 18° (387-30-70); Caumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

NEUF MOIS (Hong., v.o.): Saint-André-des-Arts, 8° (336-45-18); 14-Juillel-Basille, 11° (357-90-81).

NOUS 18 ONS TOUS AU PARAOIS (Fr.): Bichelleu, 2° (233-38-70); Saint-Germain-Villege, 5° (633-87-59); Le Paris, 8° 1350-83-99); Lord Byron, 8° (225-04-22); Canmont-Opéra, 9° (671-95-48); Dice-rot, 12° (342-10-19). Montparnasse-Pathé, 14° (332-65-13); Gaumont-Sud, 14° (331-51-18); P.L.M. Saint-Jacques, 14° (589-65-42); Citchy-Pathé, 18° (332-87-41).

NEW-YORE, NEW-YORE (A. v.o.); Paramount-Odéon, 6° (326-28-33); Publicis Saint-Germain, 8° (227-72-80); Publicis Metigoon, 6° (328-31-97); yf.: Paramount-Opéra, 9° (773-34-77); Paramount-Opéra, 9° (773-34-77); Paramount-Montparasse, 14° (328-22-171; Paramonnt-Maillot, 17° 1738-24-24).

L'GUF OU SERPENT (A. v.o.) (**): Quartier-Latin, 8° (338-94-85); Haulefoulls, 6° (533-79-38); Gaumont Rive-Gauche, 6° (548-25-38); Collsée, 8° (359-23-46); 14-Juillet-Basille, 11° 187-90-61); Olympic, 14° (442-67-42). Calerty Point Show, 8° (225-67-22); yf.: Lumière, 9° (770-84-64), Caumont-Convention, 15° (828-42-37)

ORCA (A. v.o.): Ermitage, 8° (559-15-71); vf.: Cmnis, 8° (233-39-36); O.G.C. Opéra, 2° (256-50-22); yf.: Lumière, 9° (770-84-64), Caumont-Convention, 15° (828-42-37)

ORCA (A. v.o.): Ermitage, 8° (559-15-71); vf.: Cmnis, 8° (233-39-36); O.G.C. Opéra, 2° (256-50-22); Mistral, 14° (839-52-43); Mintral, 14° (839-52-43); Mintral, 14° (839-52-43); Mintral, 14° (839-52-61); O.G.C. Opéra, 2° (356-51-96).

POURQUOI PAB ? (Fr.) (*): Bonatefulie, 8° (633-79-38).

12° (343-07-48). SECTION OB CHOCS (It., V.D.) (**):

Paramount-Opera, 9° (073-34-37).

4. SEPTIEME COMPAGNIE AU
CLAIR DE LUNE (Fr.) : Richelleu, 2° (233-56-70) : Montparnasse33. 6° (544-14-27) : Marignan, 8° (359-2-22); Normandie, 6° (359-41-18); Prançais, 9° (770-33-88); Gaumont-Sud, 14° (331-51-15); Cambrons, 18° (334-42-05); Weplar, 18° (337-50-70); Gaumont-Gambetts, 20° (797-02-74).

Cambetta, 20° (197-02-74).

SKATEBOARD (A., v.1.): Haussmann, 6° (770-47-55); Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00).

LE THEATER DES MATIERES (Fr.): Action République, 11° (805-51-33).

LES TZIGANES MONTENT & O CIEL. (Sov., v.o.): Vendôme, 2° 1073-57-52); Balzac, 6° (329-32-70); Kinepanorama, 15° (306-50-50).

UNE JGURNER PARTICULIERE (1t., v.o.): 0.G.C.-Danton, 6° (329v.o.) : O.G.C.-Danton, 6° (329-42-62) ; Marbeuf, 8° (325-47-19) ; v.f. : Studio Raspail, 14° (325-

38-98). UNE SALE HISTOIRE (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-16); Glympic, 14° (542-67-42) (H. Sp.). UN MOMENT O'EGAREMENT (Fr.); ON MOMENT O'EGAREMENT (Fr.):
A.B.C. 2° (235-55-54): Hautefaulle,
6° (633-79-38): Montparname-83,
6° (544-14-27): Marignan, 6° (35992-82): Fauvette, 15° (331-56-86):
Gaument-Convention, 15° (82842-27): Vintor-Eugo, 18° (72749-75): Gaumont-Gambetia, 20° (797-02-74).

LA VIE DEVANT SOI (Fr.) : Capri. 2* (508-11-69); Paramount-Mart-waux, 2* (742-83-90); Studio Alpha, 5* (033-39-47); Paramount-Elyséen, 6* (339-49-34); Paramount-Galaxie, 13° (550-18-03); Paramount-Mont-parasses, 14° (226-22-17); Para-mount-Maillet, 17° (758-24-24). LA VIE PARISIENNE (Fr.): U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32); Biarritz, 8° (723-69-23).

Dans la région parisienne

YVELINES (78)

CHATOU, Louis-Jouvet (868-20-07):
le Crabe-Tambour; mar. 21 h.;
Car Wash (v.o.); Glympla (86611-53); L'esplon qui m'almait.
CONFLANS - SAINTE - HONORINE,
U.G.C. (072-60-98); le 7e Compaguie au clair de lune; l'Empire
des fourmis géantes (*) > 51 cs
n'est loi, e'est donc ton frèra
LA CELLE-SAINT-CLOUD, Elysées II
(080-69-56); New-York, New-York;
Saction de choca. Section de choca. LE CHESNAY, Parly II (054-54-00) :

LE CHESNAY, Parly II (054-54-00):
Orca; Nous irons tous au paradis;
la 7e Compagnie an elair de lune;
Diabolo menthe; l'Empire des
fourmis géantes (*).
LES MUREAUX, Cluh A et B (47404-51): Cours après mol shérif;
Mon beau légionnaire; Cluh
Y et Z (474-94-46): la 7e Compagnie au clair de lune; l'Empire
des fourmis géantes (*).
LE VESINET, Médicis (866-18-15):

des fourmis géantes (*).

LE VESINET, Médicis (866-18-15);
ven., sam., dim.; Annie Hali;
cinécal (975-33-17); Il était une
fois dans l'Ouest.

BLANCOUET (622-81-84); A; Arrête ton char bidasse; lun., mar.;
Network; H; le Crahe-Tambour.

MANTES, Dominio (922-94-95); Mort
d'un pourti; Olabolo menthe; Bernard et Bianca; Normandis (47702-35); la Part du feu.

FOISSY, U.G.C. (865-07-12); Diabolo menthe; la 70 Compagnie au
ciair de lune; Arrête ton char
bidasse; Skateboard.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, C 2 L.

bidasse; Skateboard.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, C 2 L
(983-04-08): Bernard et Bianca;
la Part du fen : Royal (983--09-72:
Deux super-flies ; sam. 17 h.:
le Dernier des Otants ; sam.
24 b.: le Jardin des suppliess.

MAULES, Etolies (478-65-74): ven.

MAULES, Etolies (478-65-74): ven., sam., dim.: l'Amour en herbe; sam., dim.: Comme la lune (*). vel.127. Centre Commèrcia! (96-24-26): Mort d'un pourri : Diabolo medthe : Deux super-files : Barnard at Bianca.
VERSALLES, Cyrano (950-58-56): Sernard el Bianca : Mort d'un pourri : Mon bean légionnaire : la Part du feu : Deux euper-files : Arrête ton char bidasse : C2 L (950-35-55): Un moment d'égarement : Club (950-17-96): mer., dim., 14 h. 30: Parade ; Jeu., ven., 21 h. : le Diable probablement : Sam., 17 h. iun., 21 h. : le Journal d'Anne Frank ; sam., 21 h., dim., 17 h. : Un cadovre au dessert : dim., mar., 21 h.: Cria Guervos (v.o.).

ESSONNE (61)

ESSONNE (61)

BOUSSY - SAINT - ANTOINE, Buxy
(800-80-82): la Guerre des étolles:
Nous irous teus au paradis : Orca;
la Part du feu.

BURES-ORSAY, Ults (907-54-14):
Orca; Arrête ion char bidasse;
la Part du feu : la 7° Compagnie
au clair de lune.

EVRY, Onumont (077-08-23): Mort
d'un pourri : Diabolo manthe;
On onrein dans la poche; la 7°
Compagnie au clair de lune; Un
moment d'égarement. moment d'égarement. GRIGNY, France (905-46-95) : Nous irous tous au paradis ; le Nuit des vers géants (**) : Paris (905-79-80): El macho. FALAISEAU, Castoo (014-25-60): ven. sam., 20 h., dim., 14 h., 17 h.; vous u'aurez por l'Alsace et la Lorraine; jeu., dim., 31 h.; sam., 22 h. 30: l'Enfer des Mandingra (**). CORBEIL, Arce) (056-05-44) : Bernard et Biance; Arrête ton cher bidasse; Orca,

Dard et Siance ; AFFEW WAS DIGARDE ; Orca.

Didarde ; Orca.
SIS-OBANGIS, Cinoche (905-72-72) ; les Hommes du président ; Network ; les Chaines ; le Prête-nom ; saile R.-Desuce : Morgan fon à lier.

SAINTE-GENEVIEVE-ORS-BOIS, Perray (018-07-38): Arrête tên ehar hidasse; Oras; Nous irous tous au paradis; Un moment d'égarement. HAUTS-DE-SEINE (92)

ASNIERES, Tricycle (792-02-13):
Diaboto menthe: Mort d'un
pourri ; Un moment d'égarement.
BAGNEUX, Lux (664-02-43): Bohby
Deerfield.
BOULOGNE, Royal (665-68-47):
Nous irons tous au paradis.
GENNEVILLERS, Maison pour tous
iron-21-63): mer., jeu.. sam. 21 h.
dim. 15 h.; Anule Hall ; vou., mer.
21 h. : les Orphelius (v.o.);
Salis R.-Desdes: ven. 21 h.; Annie Hall; sem., 21 h.; les Orphelins. nle Hall; spm., 2! h.: les Orphe-lins.

BURIL, Artel (749-48-25): Diabolo menthe; Mort d'un pourri; Stu-dio (749-18-47): lo Vio devant sol: l'Enfer des Mandingos (*); Si cs n'est tol e'est done ton frère.

NEUILLY, Village (722-53-05): Oeux super-flies.

VAUCRESSON, Normandie (970-28-50): Nous irons tous au para-

REPERAGES (Suis.) : Studio de la Harpe, 5º (033-34-83) ; 14-Juillet-Parnasse, 8º (326-58-00) ; Athéns, dis ; lun., 21 h. : Trois ans an Chine ; sam., dim., mar. : J.-A. Martin photographe. CEAUX. Trianon (561-20-52) : lo Flûte à six schtroumpis; Trois ans an Chine ; is Vis devant soi. SKINE-SAINT-DENIS (93) AUREEVILLIERS, Studio (833-16-18): les Enfants du placard : Pour Clé-mence : les Indiens sont encore

loin.
AULNAY-SOOS-BOIS, Pariner (83100-05): Mort d'nn pourri; Bernard
et Bianca; Diabolo menthe; la
Part du feu. — Prado: Nous irons
tous au paradis.
BAGNOLET, Cinhoche (380-01-02):
Renvirages. BAGNOLET, Cinhoche (380-01-02):
Repérages.
BOBIGNY, Ceutre commercial (83089-70): la Bataille de Midway.
Orca; Arrête ton char, bidasse.
ORANCY, Trianou (226-00-10): D.S.;
Is Toubih aux grandes manouvres.
EFINAY, Epicentre (826-59-50): Nous
irons tous ou paradis; la Toubih
aux cours du soir (*); lo 7° Compagnie au clair de lune.
LE BOURGET, Aviatic (284-17-86):
Diabolo menths; Mort d'un pourri; la 7° Compagnie au clair de
lune.

n; la 7º Compagnia au ciair de luna.

LE RAINCY, Casino (627-11-88):
Mar., 17 h.: A l'est d'Eden; Nous irons tous au paradis.

PANTIN, Carrefour (843-38-02): Bernard et Bianca; Deux super-files; Orca; l'Empire des fourmis géantes (*): la Part du feu; Arrête ton char, hidasse.

MONTREUIL, Méllès (858-45-33): Arrête ton char, bidasse; la Part du feu; la Guerre des àtolles.

EOSNY, Artel (823-90-00): la Guerre des étolles; Bernard et Bienca; Orca: Arrête ton char, hidasse; Deux super-files; Mort d'un pourri.

pourt:
SAINT-OUEN, Ainambrs (254-02-27),
Mar., J., D., 21 h. : le Derbler des
géants: mer., V, S. D. : Vous n'aurex pas l'Alsace et la Lorrainc.
VINCENNES, Palsace (328-22-56) :
Marche pas sur mes lacets.

VAL-OE-MARNE (94) CACHAN, Pléiade (253-13-58) : le Crabe-Tambour, Mar. : 1800 (9*

CACHAN, Flenke (253-13-05): le
Crabe-Tambour, Mar.: 1800 (8º
partie).
CHAMPIGNY, Pathé (706-03-04):
Diabolo menthe; l'Argent de la
viellia; Un moment d'égarement;
Mon beau légionnairs; la 7º Compagnie au étair de lune.
CEETELL, Artal (889-23-04): Bernard
et Slanca: Orca; la Guerre des
Etolles; Arrête ton char, bidasse;
la Part du feu; Deux super-flics.
LA VARENNE, Faramonnt (88389-20): Deux super-flies; la Part
du feu; Bernard et Blanca.
JOINVILLE-LE-PONT, Royal (88322-28): la Crabe-Tambour,
LE PERREEUX, Palale du Parc (32417-04): Bernard et Blanca.
MAISONS - ALPORT, Club (37671-70): lo Touble aux cours du
soir (*); la Nuit des vers géanta
(**), la 7º Compagnie au étair de
lune.
NOGENT-SUR-MARNE. Artel (671-

(**), la 7* Compagnie au elair de luna.

NOGENT-SUR-MARNE, Artel (871-01-52): Arrête ton ebar, bidasse; Deux auper-flies; Mort d'un pourri; l'Empire des fourmis géantes (*). — Port : la Part du fen. York, New-York; Section de choez. York-New-York; Section de choez. York-New-York; Section de choez. THIAIS, Belle-Epine (828-37-90): Diabolo mentbe; Mort d'un pourri; Un moment d'égarement; la 7* Compagnie au elair de lune.

VILLEMEUVE-SAINT-GEORGES, Artel (289-08-34): l'Empire des fourmis géantes 1*); Skateboard; Nous irons tous au paradis.

VAL-D'OISE (95)

VAL-D'OISE (95)

ARGENTEUH. Alpha (981-00-07):

la 7º Compagnie an clair da luna:
Nous irons tous au paradis; Deux
auper-filca; Mort d'un pourri;
Cours apràs moi, shèrif; l'Empire
des fourmis géantes (*). — Gamma
(98)-00-03): Bernard et Blanca;
la Cuarre des étolies; Arrête ton
char, bidasse; Mon bean légionnaire.
CERGY-PONTOISE, Bourvil (93048-69): Diabolo menthe; la Part
dn leu; Bernard et Blanca; Arrête
ton char, bidasse.
ENGHEN, Français (417-00-44):
Arrête ton char, bidasse; Un
moment d'égarement; Mort d'un
pourri; Deux super-files; la Part
dd feu, — Marly: Diabolo menthe, — Bollywood: Bernard et
Blanca.
SAINT-GRATTEN. (Hympies (689-VAL-D'OISE (95)

the. — Bollywood: Bernard et Blanca.
SAINT-GRATIEN. Glymples (689-21-29): Gn scheve blen les chevaux. Bohby Deerfield; Nous irons tous au paradis.
SARCELLES, Flanades (990-14-33): Grea; Bernard et Blanca; On moment d'égerement; Arrêts ton char. Bidasse; l'Empire des fourmis géantes (*).

Les festivals

Les festivals

HITCHCOCK (v.o.): Le Clef. 3° (33730-90) Mer.: le Rideau déchiré;
J.: l'Etau; V.: Psychose; S., D.:
Prenzy; L.: le Mort aux trousses;
Mar.: Complot de famille.

M. OURAS: Le Seine. 5° (325-95-99),
1 4h. 30: Baxter. Veta Baxter;
12 h. 20: India Song; 16 h. et
20 h.: le Camion.
C. CHAPLIN (v.o.): Action-Christine, 6° (325-85-76), Mar., J.: les
Temps modernes; V.: Monsieur
Verdoux; Mer., S.: la Ruée vers
l'or; D.: le Kid; L.: les Lumières
de le ville. — Nickel-Ecoles. 5°
(325-72-07). Mer., L.: les Temps
modernes; J., D.: in Buée vers
l'or; V.: Charloi soldat; Féierin;
S.: le Kid; Mar.: l'Emigrant.
C O M B O I 85 STUSICALES U.S.A.
(v.o.): Action - La Payeita. B°
(\$78-80-50). Mer., J.: le Magicien
d'Or: V.. S.: Un Américato à Paris; D., L., Mar.: Chentons sous la
pluie.
LES G R A N O S ACTBURS O U
CINEMA ITALIEN (Totto, Citil,
Testi, Gemmn) (v.o.): Olympic,
14° (\$42-67-42), Mer., J.: & Accatène: V.: On vrai crime d'amour;
S.: Un ellacci e Uccellini: D.; tène: V.: On vrai crime d'amour;
S.: Ucellacci e Uccellini; D.: l'Hérilage: L.: les Borcières!
Mar.: Ostia.

HOMMAGE A E. TAYLOR (v.o.):
Olympic, 14°, Mer., J.: Reflets dans un cell d'or; V.: l'Olseau bleu;
S.: Géant: D.: Sondain, l'été dernier; L. Mar.: la Vénus eu visco.
J. OEMY: Action Bépublique, 11°, (805-51-33), mer., J.: Lola: V.,
S.. D.: les Demoiselles de Rochefort; L. Mar.: la Joueur de flute de Bameain. S. D. : les Demoiselles de Rochefort; L. Mar. : la Joueur de flûte
de Hamesin,
MEL BROOKS (v.o.), Studio Olt-leCmur, 6° (326-80-25), jours pairs :
Frankenetein Jr.: jours impairs :
la Dernière Folie de Mei Brooks.
W. ALLEN (v.o.), Studio Logos, 5°
(032-56-42), mer. D. : Woody et
les robots: J. L. : Tout ce que
vous ovez toulours voulu savoir
sur le sexe: V. Mar. : Ouerre et
Amour: S. : Prende l'oscille et
Lire-toi.
CINEMA FANTASTIQUE (v.o.), Acaclas, 17° (754-07-83), 13 h. 20 :
l'Empire de la terreur: 18 h. 30 :
la Fluie du dishle : 16 h. : l'Abominable Docteur Phibes: 18 h. 30 :
le Retour de l'abomioable docisur
Phibes : 21 h. : l'Abattoir humain; 22 h. 30 ; le Maiddiction
d'Arkham; V. et S. à O h. :
Théâtre de sang.

٠. •

VOTRE TABLE, CE SOIR

Marie Services of the Control of the

State of Control of the Indian

CONTRACTOR ...

Minate Manage

TANKE THE PERSON

Carlo Car

新教工程 144

RADIO-TÉLÉVISION

Cinéma

Les grandes reprises

DAS PARTIES DE LA COLONIA DE L

CABARET (A., v.o.): Olympic, 14° (542-67-42).

CASANOVA DE FELLINI (1t. v.o.) (*): La Pagode, 7° (705-12-15).

CASANOVA, UN ADOLESCENT A VENISE (1t. v.o.): André-Basin, 13° (337-74-39).

CHARLOT. GENTLEMAN VAGABONI, OLYMPIC (705-12-15).

2001, ODYSSEE DE L'ESPACE (A., v.o.): Broadway, 18° (527-41-16).

LA DERNIERE FOLIE DE MEL BROOSS (A., v.o./v.f.; Escurial, 13° (707-28-04). — v.f.: Les Tourelles, 20° (528-51-95). Sainl. à 17 h. EASY RIDER (A., v.o.): Marbeul, 8° (22-47-19).

ENTRONS DANS LA DANSE (A., v.o.): Mac-Mainon, 17° (350-24-81).

PAMILY LIFE (Angl., v.o.): La Clef. 5° (337-90-90).

5° (337-90-90).

LES FEUX DE LA RAMPE (Lime-Ught) 1vf.): Paramount-Mari-vaux_2° 1742-83-90!.

LES HAUTS DE HURLEVENT (A., vf.): Orand Pavois, 15° (531-44-58).

Les grandes reprises

ALICE DANS LES VILLES (AII., v. am): Le Marais, 4° (278-47-86).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.o.): Action-Ciristine, 6° (325-85-78). — V.f.: Denfert, 14° (326-93-40). Elystes-Point-Show, 6° (225-67-29). MACADAM COW-BOY (A., v.o.): Actua Champo, 5° (033-51-60). MARLEE (A., v.o.): Mew-Yorker, 9° (770-32-40) (at Mar.).

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.): Marbeuf, 8° (225-47-19). MAGASIN (A., v.o.): Dominique, 7° (705-42-40). LES MARX BROTHERS AU GRAND MAGASIN (A., v.o.): Studio Bertrand, 7° (783-64-65). H. Sp. (542-61-42). CASANOVA, UN ADOLESCENT A VENISE (It., v.o.): André-Basin, 13° (337-74-39). CHARLOT., GENTLEMAN VAGABOND (A., v.o.): La Pagode, 7° (705-12-15). 2901, ODYSSEE DE L'ESPACE (A., v.o.): Broadway, 16° (527-41-16). LA DERNIERE FOLIB DE MEL BROOKS (A., v.o.): Passy, 16° (228-62-34). [OVE STORY (A., v.o.): Elystes-Point-Show, 6° (225-67-29). MACADAM COW-BOY (A., v.o.): Actua Champo, 5° (033-51-60). MARLEE /Ang., v.o.): Dominique, 7° (705-40-35) (Is Mar.). [LES MARX BROTHERS AU GRAND MAGASIN (A., v.o.): Studio Bertrand, 7° (783-65-46). H. Sp. (674-40-75). MONONCLE (Fr.1: Capri, 2° (508-163-14). [1-50]; Paramount-Marivaux, 3° (742-33-90): Boul'Mich. 5° (033-42-34). [10VE STORY (A., v.o.): Elystes-Point-Show, 6° (225-67-29). MACADAM COW-BOY (A., v.o.): Dominique, 7° (705-40-35) (Is Mar.). [Is Mar.). [Is

MONTY PYTHON (Ang., v.o.) U.G.C.-Denton, 5° (329-42-52). U.G.C.-Denton, 6* (323-42-62).

MORE 1A, v.O.) 1**1: Studio de l'Etoue. 17* 1380-19-63).

ONE, TWO. THREE (Å., v.O.): Recine. 6* (533-37-71)

ORANGE MECANIQUE 1A., v.f.; (**): Hansmann, 8* (770-47-55).

PANIQUE A L'HOTEL 1A., v.O.): Le Saine. 5* (325-95-98). H. sp.

PAIN ST CHOCOLAT 17... v.O.1: Lncernaire, 8* (544-57-34).

TANT QU'IL Y AURA DES HOMMES 1A., v.f.): Orand Pavois, 15* 1531-44-58).

JOUR DE PETE (Fr.) : Paramount-Galté, 14° (328-99-34). (Fr.) : Grand Pavols, 15° (531-(Fr): Grand Pavols, 15° (531-44-58).

LES VALSEUSES (Fr.) (°°): Champoillom, 5° 1033-51-60).

WEMBLEY BOCK FESTIVAL (Ang. vo.): Luxembourg, 5° (633-97-77).

WOODSTOCK (A. vo.): Oranda-Augustins, 8° (633-22-13).

Les séances spéciales

LA CECILIA (Pr.), Olympic, 14° (542-67-421, à 18 h. 1sf S. et D.) DEUX OU TROIS CHOSES QUE JE 6AIS D'ELLE (Pr.). Studio Ga-lande, 5 (033-72-71), à 12 h. 15 (+ V. et S. à 24 h.)

(+ V. et S. 2 2 2.)

HAROLD ET MAUDE (A., V.O.);

Luxembourg, 5° 1633-97-77), à

10 h., 12 h. et 24 h.

JE, TO. H., ELLE (Fr.1, Le Seine, 5°
1325-95-99), à 12 h. 15.

JULES ET JIM (Fr.), Olympic, 14°,
à 18 h. 1st 6. et D.),

LENNY (A., V.O.); La Clef, 5° (33790-90), à 12 h. et 24 h.

ATA HABILATO, 1. La Clef, 5° 90-801, à 12 h. et 24 h.

MATA BARI (A. v.o.) : Le Claf, 5°.

à 12 h. et 34 h.

MEAN STREET 1A. v.o.) : Le Clef.
5°, à 12 h. et 24 h.

ON ACREVE BIEN LES CHEVAUX
(A. e.o.) : Olympic, 14°, à 18 h.
(sī S et D.).

TAKING OFF (A., v.o.) : Lucerosire.
6°, à 12 h. et 24 h.

UN DUMANCHE COMME LES AUTRES (A. v.o.) : Olympic, 14°, à
18 h. (sī S. et D.).

DINERS AVANT LE SPECTACLE

L'ALSACE AUX HALLES 236-74-24 16, rue Coquillère, 1° T.Lirs	Ouv. jour et mult. Chans. et music. de 22 h. à 8 h. du mat. sv. nos animat, Spèc. alsac, Vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.
CREP'S GRILL 236-62-25 59, rue Régumur, 2*.	Jusqu'à i h. du matin. Permé dimanche. Ses hultres et coquillages, crèpes, grillades Diner à partir de 16 h. 30.
CHEZ HANSI 548-96-42	Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités
2, place du 18-Juin, 6°. T.l.jrs	alsaciennes. Ses vins fins d'Alsacs et MUTZIG, la Reine des Hières.
PLORA DANICA ELY. 20-41	19 h. à 0 h. Vue sur son agréable jardin. Spéc. Danoises et Scandinaves.
142. Champs-Elysées, 8º. T.Ljra	Hors-d'œuvre danois. Pestival de Saumon, Mignon de rennes, Caoard.
AUB. DE RIQUEWIHE. 770-62-39	Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicala Ses spécialités
12, faubourg Montmartre, 9. T.Ljrs	alsaciennes, Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.

DINERS

	RIVE DROITE
LES BATELEURS DU FONT-NEUF 14-18, r. du Pt-Neuf, 1-, 231-38-47	Jusqu'à 2 h. De la gratinée à 6 P à ses grillades de 18 à 24 P. Son pub. ses sailes de reat. dont une avec piste de danse pour banquets.
MONSTEUR HEEF TLITS 31. rue Satot-Denia, 1°7. 508-58-35	Nouvelle direction, Déleuner d'affaires, Diner-Sonper, Cadre ; tolles de maitre. Son célébre « BCEUF EOSE» es ses vios de propriété.
ASSISTTE AU BUSUF - POCCARDI 9, bd des Italiens, 2. T.Ljrs •	Propose une tormule Boruf pour 25,50 P s.m.c. (29,50 P s.c.), le soir jusqu'à 1 h. du matin avec ambiance musicale. Desserts talts maison.
TRATTORIA TOSCANA 236-53-45 23, pas, dee Panoramas, 2*. P./Dim.	Tij. sauf dim. Spēc. Italiennes, ses vins Piccata Matson. Escalopines marsala Scampi Fritti, Celemareri: Uvorneise, Jusqu'à 22 heures.
ROGER PLEGAT WESTPHALIE 8. ev. PRoosevelt, 6. 359-91-20	J. 1 h. mat. Spéc. du Rouergue : Cassoule: eregron., Confit canard. feuilleté au roquefort. Ses poissons grillés. Fermé samedi.
ASSIETTE AU BŒUF 123, Champs-Elysées, 8*. T.l.jrs	Propose une formule Bour pour 23.50 F s.n.c. (25.30 F s.c.), le soir jusqu'à / h. du matin. Desserts (alle maison.
LA MENARA 073-06-62 8, bd de is Madeleine, 8". F.Dim.	Jusqu'à 23 h. 30 dans le cadre técnique d'un palais marocain : Pastilla aux pigeons. Méchoni. Ses tagines et brochètes. MENU 90 F.
FLO PRO: 13-59 63, rue Szint-Denis, 10°. P./Dim.	La plus pittoresque brassene de Paris. Ouverre jusqu'à 2 heures du matin. Ses spécialités. Pote gras freis E F.
L'EMIR P./Sam, soir et dim. 8, rue d'Hauteville, 10°.	Coisine trançaise. File: de barbue mousse d'ait doux. Selle d'agurau tarcie tole gras Ses plats orientaux : saindes et couscous.
LOUIS XIV 200-19-20 - 208-56-56 3, boulevard Saint-Denis, 10*.	Déjeuners, Diners, Soupers après minuit. Fermé le lundi et le mardi. Huitres, Fruits de mer, Giblers, Salons pour réceptions.
LE BŒUF SUB LE GRILL 727-98-40 47, av. RPolncaré, 16°. F./Dim.	J. 23 h. Entrées : Tourteau frais dévortiqué 25. Salade fote gras 25. Grillades : pièce d'agnésis estragon 35 F. T'Boné Steak (400 g) 35 F.
LE SALAMMBO 727-71-91 121. av. Victor-Hugo, 18t. T.Ljrs	J. 23 h. 30. Nouvean cadre 1930 confortable et doublet : ses Grillades de 16 à 32, ses Poissons et Flats du jour. PARKING proche.
LE SOLETL D'HAITI 806-48-63 32 bis. rue des Trois-Frères, 18°.	J. 23 h. Nouvesu à Paris. Spèc. Haltiernes : consommé de la tortue, porc anbergine PORT-AU-PRINCE, poutet créote, punet Erémas.

RIVE GAUCHE -

RELAIS LOUIS XIII 326.75-96 8, r. des Gds-Augustins, 6°. P/dim.	Déj., Din., jusq. 22 h. 50. Cadre authentique du 17°. Son éhef de grand talent JC. Ricordel. Menus 64-100 F s.c., boisson en sus. Sa carte
CHARLY DB BAB-EL-OUED F/mar. 9 his. bd Mnntparnasse, 6°, 734-58-53	Jusqu'à 23 h. 30. Sa grande spécialité : le Méchoni à la broche 40 P T.C. dans un cadre des Mille et Une Nuits.
ASSIETTE AU BŒUF T.L.jrs Face églias 8t-Germain-dez-Prés, 6°.	Propose une formule Born pour 23.50 P s.r.c. 129,30 P s.c.), jusqu'à 1 h. 30 du matin avec ambiance musicale. Desserts faits maison.
BISTRO DE LA GARE 59, bd du Montparnasse, 8º. T.L.Jrs	3 hors-d'œuvre, 3 plats 26 P an.c. (25.30 F ac.), Décor classé monument historique, Desserts faits maison.
LAPEROUSE 326-68-04 51, quel Grands-Augustins, 8°. T.I.J.	On sert jusqu'à 23 heures. Grande carte. Menu 90 P. service compris. Ses salons de 2 à 40 couverts.
LES VIEUX METIERS 598-96-93 • 13, bd Auguste-Blanqui, 137 Fermé le dimenche et le lundi.	Ecrevisses Bambées, Langouste grillée, Poulette mousserons, Capard cidre, Philosette maison, Sancerre Roland Salmon, Bourgogne Michel Maiard Culsine Michel Moisan, Souper aux chandelles 90 à 300 P
LA TAVERNE ALSACTENNE 236, r. da Veugirard, 15%, 238-80-50	Dans sa nouvelle brasserie aun désors et costumes alsaciens, vous seront servies une des metileures chautoroptes de Paris et les Poulardes de sa ferme. Métro Vangirard. Ouvert lous les jours et toute l'année.

DINERS - SPECTACLES

ETOILE DE MOSCOU	ELY, 63-13
6. r. AHoussays, 8° (Et	coile). T.t.!rs
VILLA D'ESTE	ELY. 78-44
4, rue AHoussaye, 8°.	T.1.jrs
L'OLYMPE	624-46-65
15. rue de la Orange-E	Sateflère, 9°.

Rest, spect, de grande einsse, V. Norsky et les Chours Russes, Tzigane Zina, Tamara, O. Borodo, la ved, amédienne Abilan, Orch, S. Voltys Et dans av M. Lines et son Orch. Metu sug 90 P et carte. Mouloudji. L. Auhret, J. Mevran, A. Aubert, C. Wright, J.-L. Bleze. Jusqu'à 4 h. Jean VASSILIS présente son nouveau speciacle gren avec sa formation. Menu gastronomique avec spécialités, et sa carte.

ENVIRONS DE PARIS

CHATEAU DE LA CORNICHE T.L.J. Rojichoise, aut. Quest a Bonnières

Vue panoramique sur la vallés de la Seine. Parr 2 ha. Tennis éclairé. Repas d'affaires gastronomiques Salons privés. 27 ch. Tél. 479-91-24.

SOUPERS APRÈS MINUIT

6, rue Mabilion, 033-87-61 Saint-Germain-des-Prés SOUPER ERESILIEN Peijoada - Churracos - Camaroes

Hultres - Poissons - Vins de pars LE MUNICHE 27, F de Buch, 6-

BRASSERIE TABAC PIGALLE Pl. Pigalie, 606-72-90. Choncroule Banc d'huitres. Blères Lowenbrau TERMINUS NORD To les jours Brasserie 1935 - Spéc. alsaciennes 33, rue de Dunkerque (104) Tors les soles jusqu'n / h. 30 /sf dim.) 16, rue du Fô-Saint-Denis (10°)

WEPLER 14. place Clichy 522-53-29 SON BANC D'HUITESS Foles gras frais - Poissons

DESIRIER R. pl. Peretre (17°) LE SPECIALISTE DE L'HUITRE Poissons - Spécialités - Gripades

MERVEILLES DES MERS
122-20-14 CHARLOT I* 522-47-03
123 bis, boulevard de Clichy (18*)
Son bane d'hnitres - Poissons

TE FORIZ XIA 3. hd St-Denis, 200-19-90. Perme junci-mardi. HUITRES, FRUITS DE MER. CIB. Röllsene. Purk

LA TOUR D'ARGENT 6. place de la Bastille - 34-32-18. Cafre élégant et confortable Midi à 1 h. 15 matin. Grillades BANC D'HUITRES

AUX « DOSSIERS DE L'ECRAN »

La IV République démythifiée

Faire tenir en deux houres d'écren les douze années de l'histoire de la IV République, une histoire mouvementée et contrastée, c'étail une gagaure. Et c'en élait une autre que de demender à aix spécialietes de cette époque, historiens et journatietes de formuler en trois demi-heuree laurs remarques, leurs souvenirs et leurs luge-

صكذا من الاصل

Cette double gegeure, Geor-gette Eigey, auteur avec Daniel Lander du lilm le IV République (1), le tenue. Il ne pourrait Avidenment Atra question. Il par l'image, ni dane le débat, d'être exheustit, ou même d'alter au fond des choses. Du moins pouvait-on espérer, et c'est là que le télévision est irremplaçeble, que quelques idées reçues sersient miese à mai, et corrioées quelques-unes des erreurs communément admiess, pour avoir été trop répétées dapuia vingt ane, sur le nature, les délauts at les réalisetions, la chute, enlin, de ce régime. Cet eepoir n'a pas été décu.

D'entrée de jeu, les positions eont priees et checun, dés lors. brodera eur le thème qu'il a cholsi, développere l'explication qu'il donne, en réponee aux questione de Joseph Pasteur, sur les causes protondes de l'eltondrement de le IV° en 1958 Jacques Feuvet privilégie, permi des ceuses multiples, la délaillence el la cécité des clesses diri-

geantes irançaises durant les guerres coloniales, d'indochine d'abord, d'Algérie ensuite. Son . analyse, son témoignage d'hietorien d'un régime qu'il e décrit eprès l'avoit vécu jour eprès jour comme lournaliste politique, est complété plus que discuté per Georgette Elgey, auteur, elle aussi, d'une histoire de ce régime, qui met l'accent sur les mensonges, par omission surtout, des hommee politiques qui sa-vent le vérité, mais qui ont peur de le dire au paye.

Un constat d'échec

et pratique, deux dee universiteires présents, François Dreyfue, prolesseur é l'université de Stresbourg, et Jecques Jullierd, également d'ouvrages eur le IV°, prélérent une description institutionnelle : la Constitution disentlis en aubstance, n'a pee été alle e même été partole violés. De son côlé, Alfred Grosser, profeeseur é l'inetitut d'études politiques, qui a studié particulièrement le politique étrangère de le IV, ejoute è ce constat d'échec Institutionnel l'absence de majorité, les clivages n'étent pae les mêmes entre les pertis tantôt coalieés, tantôt opposés. sur l'ettitude è l'égerd du communisme, aur le décolonisation el sur le Communauté européenne

de détense. Entin, Jean Elleinstein, historien communiste qui dirige le publication d'une vaste histoire contemporaine, voit dene le constant divorce entre le paye, d'une part, les superstructures politiques -- Assemblées, gouvernements, etc., - d'autre part, la iaiblesse protonde, la cause essentielle du déphesege du effondrement.

En réponse aux questions des téléspectateurs ou bien lorsque la discussion porte sur l'eviction des communiates en 1947, sur l'échec de le Communauté auropéanne de détense, sur les réallections économiques et sociales d'un régime dont le blian, tous en conviennent, n'est nullement négligeable, pas eussi dérieolre qu'on l'assure depuis vingt ana, eheeun rentorce se thése, muifiplie les arguments et les démonstrations. Par moments, on à l'impression que les partici-Pents ne parient pee le même entre ceux qui s'expriment en lémoins el ceux qui raisonnent en théoriciens de la acience poilentre conneisseure et loin de le passion que trahissent certaines des questions des téléspecteteurs, transmises par Guy Dar-

PIERRE VIANSSON-PONTE

(1) Thomas Perencsi eo s rendu compte dans le Monde daté l'*-2 janvier, p. 11.

MERCREDI 4 JANVIER

CHAINE I : TF 1

18 h. 25, Pour les petits; 16 h. 30, L'île aux enfants; 18 h. 55, Caméra an poing; 19 h. 10, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Eh hien...

raconte I: 20 h., Journal.

20 h. 30, Série Au plaisir de Dieu Idernière
partie : L'effritement) ; 22 h. L'événement .

Spécial Jimmy Carter.

23 h., Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 25. Dorothée et ses amis : 18 h. 40. C'est la vie : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Jeu : 20 h., Journal. 20 h. 30 Magazine d'actualité Question

Deuxième poiet du dosser nuelégire vonsu-cré au charbon, la bio-énergie l'alcool et le vent

21 h. 35 Alain Decaux raconte.. Katvn Lo massacre do plusieurs múltiers d'officers polonais, en mai 1940, doit-û être imputé aux Russes ou eur Allemands? 22 h 35, La narole à 18 ans le Les vertes années el

Les feunes et la pollution.

23 h. Journal CHAINE III : FR 3

18 h. 35 Pour les jeunes, 19 n 5 Emissions régionales, 19 h 40. Tribune libre : Lutte nuvrière : 20 h. Les jeux. 20 h. 30 FILM l'Un film, un euteurl :

BREVES VACANCES, de V. de Sica (1972), evec F. Bolkan, R Salvetori, D Quenaud

Bolkan, K Salveton. D Quenaun
Une lemme, ouvrière dans une usine de
Milan, va conneitre les premières vacances
de sa vie dans un sanatorium où elle soigne
une maladie grave
Un sujet de mélodrome et un certain retour
de de Sice à l'inspiration e néo-réaliste». Ce
film est médit en France.

22 b. 35. Ciné-regards, de J.M. Perthuis et M. Hermen.

Un nouveou magazze consacré à l'actualité cinématoprophique. Les tilms récents et une enquête sur le ennême à Rouen 22 h. 20, Journel.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30. Feuilieton ; sie Mysiérieux docteur Cornélius e, de O. Lerouge, réal. A. Barroux; 19 h. 25, La ericore en maréhe; 20 n. La musique et les nommes . • On révs de Scoubert a, par B. Massin; 22 h. 30, Nuits magnétiques · New-York-Moyen Age, par P. Dupont.

FRANCE-MUSIQUE

16 h. Jazz time; 19 h. 45, Un petit train de plaisir;
20 h. 30, Cordes pincées. Guy Robert, luthiste;
20 h. 30, Cordes pincées. Guy Robert, luthiste;
9 Quatre Pièces • (R. Ballard; • Prélude • et • les
Pantalone • (N. Vaflet) • Sufte • 1D Gaultier),
• Prérude • 1Bocqueti • Polits d'Espagne • 1J Caliot).
• Prérude • 1Bocqueti • Polits d'Espagne • 1J Caliot).
• Henriette Oremy-Chaufline • les Chinnis • et • les
Barricades mystérieuses • (Couperial; • Cinq Pièces •
(Rameau), • la Forqueray • (Duphly)... Negenhwara Rao
vine : fmprovisations; 22 h. 30, Prance-Musiqua la
nuit; 23 h., La dernière image

JEUDI 5 JANVIER

CHAINE I: TF 1

CHAINE I: TF I

12 h. L'Evangile en pepler; 12 h. 15, Jeu :
Réponse à tont: 12 h. 30, Midi première;
13 h. Jnurnel; 13 h. 35, Emissions réginnales;
13 h. 50, Objectif santé; 18 h. A le honne heure;
18 h. 25, Phur les petits; 18 h. 30, L'île aux enfants; 18 h. 55, Animaux : Camèra au poing;
19 h. 10, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Eh blen... raconte!; 20 h. Journal.
20 h. 30. Feuilletini : La filière, de G. Perrault et J. Cosmos, réal G.-A Lefranc, avec Cl. Brosset, J. Belutin, A. Laurence, D. Brian.
21 h. 35, Magazine d'actualité (le firum de l'-Expansion e).

**Reymond Barre, premier ministre, jace aux ehejs d'entreprise.

22 h. 40, Allons au cinéma.
23 h. 10, Jnurnal.

23 h. 10. Journal.

CHAINE II : A 2

10 h. Visite en France du president Carter.
13 h. 35. Magazine réginnel: 13 h. 50. Feuilleton: Des lauriers pour Lila: 14 h. 3. Aujnurd'hui madame: 15 h 5. Série Mannix: 15 h 55.
Aujourd'hui magazioe: 17 h 55. Fenètre sur...:
18 h. 25. Durothée et ses amis: 18 h. 5, Jeu: Des
chiffres et des lettres: 19 h. 20. Emissions réginnales: 19 h. 45. Jeu: 20 h. Journal.
20 h. 35. Série: Banlieue sud-est, d'après
R. Fallet, réel. G. Grangier: 22 h. Série documentaire: Légendaires, de Ph. Alfansi, P. Dumayet et P. Pesnnt (Le Marfondadi, réalisation
M. Teulade)

Permenences des pratiques magiques dans

Permenences des proliques magiques dans nos cempagnes. 22 h. 30, Journal.

CHAINE III : FR 3

19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tri-bune libre : Présence socialiste : 20 h., Jeux.

20 h. 30, FILM (un film, un auteurl: L'HOMME DES HAUTES PLAINES, de C. Eastwood (1973), evec C. Eastwood V. Bloom, M. Hill, M. Ryan. S. Glerasch

Un étranger arrive dans une vettre ville de l'Ouest. Il dont prutéger les habitants contre trois tueurs qui vont sortir de prison.

Chint Eastwood joue d'une jeçon très calculée l'une exterminateur et se met en scène lui-même avec une parlaite mégalomante.

22 h. 15 Journal

22 h. 15. Jaurnal. 22 h. 30. Un événement (l'année de l'Europe et de la mer : portreit d'une ville : Avignon).

FRANCE - CULTURE

TRANCE - CULIUKE

13 h. 30, Rensissance des orgues de France; 14 h. 5.

Un livre, des volx : e le Spectre du gris s, de Nicote
Ward-Jouve: 14 h. 45. Les eprés-midt de PranceCulture : les lignes de démarcation; Berlin, par F. Malettra; 17 h. 15, Les Prançais s'interrogent; 17 h. 32.
Cent cinquantième aoniverseire de le mort de Schubert; 16 h. 30. Fenilletton : e le Mystérieux Docteur
Cornellus s, de O. Lerouge, adapt. Z. Loris; 19 h. 25.
Blologie et médecine;
20 h. Trentième anniversaire de la mort de
Georges Beroanos : s Sous le soleil de Satan : et
e Histoire de Mouchette e, adapt. M. Manoil. svec
H. Poirier, G. Franct, V. Blietdoux, réal G. Godebert;
22 h. 30. Nuits magnétiques : New-York-Moyen Age.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

13 n. 15. Stereo service; 14 h. Divertimento;
Suppé, Bonneau, Gottschalk; 14 h. 30, Préinde;
15 h. 32, Musique française... • Sallets • L. Aubert,
P. Hasquenoph, M. Constant; 17 h. Postiude; 18 h. 2,
Musiques magazine; 19 h. Juzz time; 19 h. 45. Un
petit train de plaisir;
20 h. 30, Musiques de chambre... L'Ensemble Pupitra 14, dir. E. Rosenfeld : • Quintette en mi bémol
majeur pour vents et piano • (Mozart), • Variations
pour contrebasse • (Bottesiol), • Intendo pour perdussions et guitars • (X. Benguerel), • Sonste pour
fiûte, alto et barpe e (Debussyl, • Pièces ponr violoncelle et piano • (Webern), • Sertuor pour cordes, piano
et clarinette », eréatioo 1A. Tansman); 22 h. 30,
France-Musique la nult; 23 h., Actualité de la musique
traditionnelle.

MERCREDI 4 JANVIER — M Edmond Maire, secrétaire général de la CFD.T., participe e l'émission « Le téléphone sonne », sur France-Inter, à

- M. Michel Comazo, ministre

ment, est interrogé au cours du journal d'Antenné 2, à 20 heures. de la culture et de l'environne-

du Mouvement des radicaux de gauche, est l'invité du « Petit Déjeoner » politique de France-Inter, à 7 heures. TRIBUNES ET DEBATS

- Le magazine s R.M.-C. JEUDI 5 JANVIER

Choc s est consacré à la visite du président Jimmy Carter en Prance, sur R.M.-C. à 13 h. 20.

AL DE

LOIRE

Naissances

— M. François Babou et Mme, néa Christine Surre, sont heureux d'annoncer l'arrivée dans leur foyer de Arind, née le 22 juin 1977. 47, rue Bonaparte, 75006 Paris.

— Yves Dramais et Elisabeth, nê Stoupan sont heureur de faire part de

Guillaume. Guillaume. Oxford, le 10 décembre 1977. Kymba, Moreton Road, Buckingham, Bucks. — M. Jean - François Schick et Mme, use Christiane-Isabelle Schwed, partagent avec Alexandra la jois d'annoncer la nalsance de le 30 décembre 1977. 75, rue de l'Assomption, 75116 Paris.

Fiançailles

Le duc et la duchesse de Polignac sont beureux de faire part des fian-cailles de leur fille, la princesse Marie-Hélèue de Polignac M. Jean-François Bartholoni.

— M. et Mme Alain Bartholoni sont heureux de faire part des fian-çailles de leur fils, Jean-François Bartholoni, avec la princesse Marie-Hélène de Polignac

Décès

Maurice BOITEL

Nous apprenons le décès, à l'âge e quatre-vingt-sept ans, de Mª Maurice BOITEL. Mª Maturies BOTTEL.

[Avocat honoraire eu barreau de Paris, Meurice Boitei y fut inscrit de 1920 à 1970. Sa silhouette imposante était blen connue eu palais de justice, où sa science était réputée infallible en matière de droit social. Ayant adhéré eu parti communiste eprès le congrès de Tours de 1970, il fut l'un des evocats attitrés de 1970, il fut l'un des evocats attitrés de 1970, il fut l'un des défenseurs des députés communistes. A le libération, il a participé activement, dans l'entourage d'Ambroise Crotaxt, ministre du travait communiste, à l'éleboration des lois societes de l'époque. Depuis son retreit du barreau, il collaborait à « Droit ouvrier », revue juridique de la C.G.T.]

— Les familles Bonan, Nataf.
Nisard, Tubiana, Fargeon, parentes
et alliées,
out l'immense douleur de faire part
du décès de leur très chère et regrettée tante et grand-tante,
Mme Inès BONAN,
officier des Palmes académiques,
auteur-éditeur,
institutrice eu retraite,
surveuu le 2 janvier, à l'âge de
quatre-vingt-dir ans,
Les obsèques aurout lieu le jeudi
5 janvier 1978, à 10 h 30, au cimetière parisien de Bagneux.
Ni fleurs ni couronnes,
Cet evis tient lieu de fairs-part.
139, avenus Joffre,
Epinay-sur-Seine.

— Aix-en-Provence.
Le professeur et Mme Marci, leurs enfants et petits-enfants, l'abbé Georges Bry.
M. et Mme Haymond Visie, leurs enfants et petits-enfants,
Le professeur et Mme Henri Payan, leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur et Mme Georges Brocard et leurs filles,
M., André Bry, magistrat, et Mme, leurs enfants et petits-enfants,
Mile Madeleine Bry,
Mme Jean Fabre,
Les familles Adrien, Fabre et Girardon,

Girardon, ont la douleur de faire part de la

Mme Joseph BRY, survenue le 30 décembre 1977, Les obsèques ont été célébrées dans la plus stricte lutimité. Le présent avis tieut lieu de faire-part.

AU BOIS DE BOULOGNE

Le Restaurant du PRÉ CATELAN est ouvert

Déjeuners Diners aux Chandelles devant l'âtre

LE PRÉ CATELAN **DIRECTION GASTON LENÖTRE** RÉSERVATION: 524.55.58

(Fermé le Lundi)

FABRIQUE

VÊTEMENTS PEAU « LUXE » HOMME - FEMME

BLOUSONS - VESTES MANTEAUX - PELISSES PEAUX LAINÉES

TIMONT 14, Fanbourg-Saint-Honoré (8°) Foud de cour Ouv. du lundi au sam. Iucl. Mme Carlo Cambilargiu et ses filles, ont la douleur de faire part du décès de M. Carlo CAMBILARGIU, leur époux et père, survenu le 28 décembre 1977, à Paris. Le service religieux s' été célé-

raris.
Le sarvice religieux s été célé-bré le lundi 2 janvier 1978 en l'église Saint - Jean - Baptiste - de-la Salle. L'inhumation a eu lieu au cime tière de Bagneux-Parisien dans le caveau de famille. 15, rue Bargue, 75015 Paris.

Nous avons le regret d'annon-cer le décès de Mme Geneviève-Julie CARDON, survenu le 30 décembre 1977, dans es quatre-vingt-huitième année. 51, rue des Epinettes, 75017 Paris.

M. André Labat,
Mile Isabelle Labat,
Mine Eugène Labat,
Mine Charles Andrean!,
Mine Charles Andrean!,
M. Henri Aviat,
M. et Mine Georges Yanitch,
M. Tyes Aviat,
M. Tyes Aviat,
M. Tyes Aviat,
M. Tyes Aviat,
M. Tyes Aviat, ses neveux, nièces, parents, alliés ont le tristesse de faire part du décès de Mme André LABAT,

née Blanche Aviat, survenu à Paris le 17 décembre 1977, survenu à Paris le 17 décembre 1977, munie des sacrements de l'Eglise.
L'inhumation a eu lieu dans l'intimité familiale en Bretagne.
Une messe sera célébrée le mardi 10 janvier, à 11 beures, ou l'église Notre - Dame - de - Grâce de Passy, 10, rue de l'Annonciction, Paris (16°).
Le présent avis tieut lieu de fairepert.
Selon le volonté de la défunte, ul fleurs ul courones.
Lendebeëron (Côtes-du-Nord).

- On nous prie d'annoner le décès de Mms Robert MALLET - STÉVENS, née Andrée Leon, survenn à son domicile le 2 jan-vier 1978 à l'âge de quatre-vingt-six

vier 1978 à l'âge de quatre-vingt-aix ans.

Les obsèques aurout liem le ven-dredi 6 janvier 1978, à 10 h. 45, an cimetière du Moutparnasse, où l'on se réunire (entrée principale boule-vard Edgar-Quinet).

De le part de :

Mme Lise Guggenheim, sa fille, M. et Mme Jean Gilbert, ses petits-enfants,

Marie, Valentine et Laurent, ses arrière-petits-enfants.

Cet evis tieut lisu de faire-part.

34 bis, rue de Longchamp,

52 Neulily.

4. avenue Georges-Mandel, 4. avenue Georges-Mandel, 75116 Paris.

Le capitaine André Marcorelles, st Mms,
M. Christiau Marcorelles,
Mms veuve Etienne Marcorelles,
out la douleur de faire part du
décès de

décès de

M. André MARCORELLES,
H.E.C. 1922,
ancian ebet des services financiers
de la C.N.E.
Les obsèques ont eu lieu au cimetière d'Auribesu-sur-stanns 06810, la
jeudi 22 décembre 1977 dans la
plus stricte l'utimité familiale et
amicala.

— Mme Fernand Marnet, M. et Mme Jean-Fernand Marnet, M. et Mme Philippe Marnet, Thierry Olivier, Denise, Jean-Nicolas, Pierre, André et Jacques, ont la douleur de faire part du décès de

décès de

Férmand MARNET,
ancien élève de l'Ecole polytechnique,
directeur bonoraire de la fabrication
des billets de banque
de l'Aigérie et de la Tunisia,
lieutenant-colouel bouoraire
d'artillerie antisérienne,
chevailer de la Légion d'honueur,
aroux de guerre.

eroix de guerre, rappelé à Dieu dans sa quatre-vingtunième année le 26 décembre 1977 à
Igny (Essonne).

L'inhumetiou a eu lieu dans l'intimité familiale au cimetière de SaintPierre d'Igny.

Une messe sera dite à son luteution. à 11 beures, le samadi 7 janvier 1978 à Noire-Dame de Paris, es
paroisse, en le chapelle du SaintSacrement.

Sacrement.

9, rue de le Boucherie, Paris (5°).

1, square Beethoven,
Fontenay-le-Fleury (Yvelines).

4, eliée Jacques-Cartier,
Igny (Essoune).

Mme Pierre Mazaud,
M. et Mme Henri Mazaud,
M. Pbilippe Mazaud,
M. et Mme Marc Mazaud et leurs

M. Philippe Mazaud,
M. et Mine Marc Mazaud et leurs
enfants,
Mine Henri Vauleon,
Le docteur et Mine Pluchard et
leurs enfants,
L'Intendant militaire et Mine Robert Taureau et leurs enfants,
Mile A. Fort,
Les familles Levallols, Blondel,
Bouvelou, Leroy, Marion, Antoniotti
et les familles Pays,
ont la docieur, de faire part du
décès de
M. Pierre MAZAUD,
croix de guerre 1914-1918,
médaille militaire,
eroix de l'Yser,
vice-président
de l'Amicale des anciens combattants
du septième arroudissement de Paris,
survenu le 2 janvier 1978,
Les obsèques aurons lieu en l'église
Saint-Thomas-d'Aquin, le vendredi

§ janvier 1978, à 13 h. 45.
S1, rue du Bac, 75007 Paris.

 Mine Gerald Mignot,
Wands et Daniel, see enfants,
Paul, Sophia et Katell, see petitsmfants,
Money,
M Mme Albert Vulliez, M. et Mme Pietre Laparra et leur

M. et Mme Pietre Laparra et leur file William,
M. et Mine Jules-Pagès Laparra,
Mine Raymond Laporte,
Mine Arians Borel et ses enfants,
M. et Mine Jean Larue,
Et tous ceux qui Font aimé,
ont la douleur de faire part du décès de
M. Gerald MIGNOT.
survenu le 28 décembre 1977.
L'inhumation a en lieu à Borieaux dans la plus stricte intimité,
lundi 2 janvier 1978.

« Almer un être c'est dire
toi tu ne mourras pas. »
3, rue de la Cité-Universitaire,
75014 Paris.

Nos abonnés, bénéficiant d'une ef-action sur les investions du « Carnes de Monde », sont priés de joindre à less envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de oute quelité.

– Mma Jacques Moncesux, s Agouse, M. et Mme Pierre Monceaux, M. et Mme Jacques Mathieu,

M. et Mme Jacques Mathieu,
ses enfants,
Ses quatorze petits enfants et
arrière-petits-enfants,
out la douleur de faire part du
décès, survenn à Sceaux (92) le
28 décembre 1977, de
M. Jacques MONCEAUX,
ingénieur LCP,
chevaller de la Légion d'houneur,
croix de guarre 1914-1918,
Les obèques ont eu lieu en l'église
Saint-Jean-Baptiste de Sceaux dans
l'intimité familiale.
24, avenue Foutenaile, 92330 Sceaux.
48, rue des Condrais, 92330 Sceaux.

— Le docteur B. Rettori, chirurgien des höpitaux de Paris, et Mme,
Christian et Didier Rettori,
Le docteur E. Meignan, née Bettori, et le docteur G. Meignan,
Le docteur M. Meignan et le docteur S. Meignan, née Debray,
Loraius et Antonin Meignan,
ont la douleur d'annoncer la
mort de
Mme Gilda HETTORI,
leur mère, grand-mère et arrièregrand-mère,
survenus le 27 décembre 1977, dans

survenue le 27 décembre 1977, dans sarvanus le 27 decembre 1977, cans sa quatre-vingt-septième année. Salon la désir de la défunte les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité en l'église Sainte-Marie-aux-Fieurs, à Saint-Maur. Cet avis tient lieu de faire-pert.

- M. et Mme Emile Haddad et M. et Mme Armand Dana et leurs enfants. Le docteur et Mms Gérard Temam Les docteur et Mme Gérard Temam et leurs enfants, Les familles Temam, Dana, Jarmon, Sibbon, Taleb et Pérez, ont la douleur de faire part du décès de

M. Félix TEMAM,
contrôleur principal
de la trésorarie, générale (Turis),
retraité,
leur père, grand-père, frère et beaufrère.
La levée du frère. La levée du corpe aura lieu le jeudi 5 jauvier, à 11 heures précises, à l'hôpital Chenevier, rus Juliette-Savar, à Crételi (Val-da-Marne) pour le oimetière intercommunal de Va-

le cometies d'usage le samedi 7 jan-lenton.

Prières d'usage le samedi 7 jan-vier, à 15 h. 30, an Centre com.qu-nautaire à Paris, 19, boulevard Pour-sonnière (2 étage).

min Maurice Tremolières et ses enfants, Mme Jean Trémolières et ses enfants, M. et Mme René Masson et leurs enfants, Le professeur et Mms Jacques Loeper et leurs enfants. Mile Jacqueline Loeper, M. et Mms Marcel Bedu et leur

ont la douleur d'annoncer le décès Mme veuve Raoul TREMOLIERES, nés Germaine Maire, leur mère, grand - mère, tante et grand-tante, suivenu la 2 janvier 1978 dans sa quaire-vingt-douzième

Les obsèques aurout lieu en l'église de Gonans (Doubs) le 5 janvier, à 14 h. 30. Le présent avis tient lieu de faire-part.

 Mme le docteur Ch. Zucman, Les docteurs J. et E. Zucman et leurs enfants, Les docteurs J. et M. Sebaoun et leurs enfants, Les docteurs J. et D. Lubetzki et leurs enfants, ont le douleur de fatte part de ont la douleur de faire part du

ont la douleur de faire part du décès du decteur Itxio Sloim ZUCMAN, croix de guerre 1939-1945, survanu le 30 décembre 1977. L'inhumation à en lieu dans l'inti-mité le 3 janvier 1978 au cimetière de Gamovilliers. 32, rue Dareau, 75014 Paris.

rerciement

Dans l'impossibilité de remercier chacun de ses amis, de ses collègues, de ses collaborateurs et de ses étudiants qui lui ont fait part de leur affection à l'occasion du décès dn

dècès du professeur André BLANC, son épouse leur exprime lei sa recon-naissance pour l'aide morale qu'ils lui ont apportée. Anniversgires

-- Pour le quatrième anniversaire du décès accidentel de
-- M. André LUCHRRAU,
ingénieur des arts et manufactures, chevalier de la Légion d'honneur, son souvanir est rappelé à tous ceux qui l'ont counn et aimé.

Messes anniversaires

— Pour le premier auniversaire du rappel à Diau de Pietre HAMELIN, une messe sers célébrés par le Père Bernard Hamelin samedi 7 janvier 1978, à 11 haures, chapelle haute de Saint-Pierre de Neuilly-sur-Seine, boulevard Jean-Mermoz.

Visites et conférences JEUDI 5 JANVIER

JEUDI 5 JANVIER

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 15 b., entrée de l'exposition. Grand Palais, Mme Bachelier : « La naissance à Vincennes de
la porcelaine de Sèvres » (entrées
limitées).

15 b., 113, rue de Provence,
Mme Hulot : «Paris 1900».

15 h., 25, bouletard des Capucines, Mme Zujovie : «Trésors du
musée Cognac-Jaye.

20 h. 30, 21, rue Notre-Dams-desvictoires, Mme Thibaut : « Les bâtisseurs des cathédrales » (Caisse nationale des monuments historiques).

14 h. 30, 7, rus des Réservoirs à
versailles, M. de Monciln : « L'art
statitaire du château de Versailles ».

14 h. 62 gus Saint-Austine .

Stations >.

14 h., 62, rue Saint - Antoine :

Exposition Namey 1900 > (l'Art pour Ah., 62, rue Saint-Antoine:

«Exposition Nancy 1800» (l'Art pour
tous).

15 h., métro Mabillon: «Les jardins de Saint-Germain-des-Prés» (A
travers Paris).

15 h., 77, rue de Varenne: «Rodin
dans l'hôtel Biron» (Ame Hager).

CONFERENCES — 19 h. 30, 28, rue
Bergàre, Mme Marcelle Manigaud:
«Qu'est-ce que le destin?: en
sommes-nous les esclaves ou les maitres?» (l'Homme et le Couusissance).

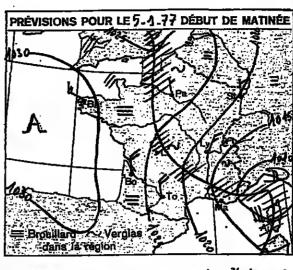
sance). 14 h. 30, 107, rue de Hivoli : «Le mobilier Louix XV : menuiserie».

« Indian Tonic » de SCHWEPPES. Une amertume au goût d'orange qui pétille et rafraichit.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Zorages Sens de la marche des fronts

Front chaud A Front froid AAA Front occlus

24 heures:
L'air plus frais qui a pénétré sur le nord et l'est de la France peraistera encore jeudi matin, puis sara lentement remplacé dans la journée par les masses d'air maritime établies sur le reste du pays.

Jeudi matin, le temps sera encore assez frais le matin de la Fiandre et de l'Alsace au Ceutre-Est et au uord des Alpes, avec des formations brumeuses parfois givrantes.

Sur le reste de la France, le temps relativement doux sera également hrumeux et souveut très nuageux.

A'le limite entre ces deux types de temps, ou notera quelques précipitations, tandis que des pluies temporairement un pen plus marquées affecteront le sud des Alpes, le Sud-Est et la Corse (ueige vers 1200-

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 4 janvier à 5 heure et le jeudi 5 janvier à mant à uos régions du Nord, du le nord et l'est de la France persistera encore jeudi matin, puis sara les masses d'air maritime établies sur le reste du pays.

Jeudi matin, le temps sera encore assex frais le matin de la Flandre et de l'Alsace au Ceutre-Est et au des éclaircles se développeront dans l'étranger. 1 500 mètres). Dans le journée, le temps, plus doux, s'étendra lentement à uos régions du Nord, du Nord-Est et du Centre-Est, accompagné de queiques chutes de pluis ou de neige, et le verglas sera à eraindre, en particulier sur les hauteurs. En revancha, les pluies du sud-est s'éloigneront vers l'Italie, et des éclaircles pourront se développer. Dans l'air maritims qui se maintiendra sur nos antres régions, le temps restera assez uusgeux, male des éclaircles se développeront dans l'Guest et le Sud-Ouest.

Mercredi 4 janvier, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1024 à millibars, soit 768,5 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indiqus le maximum enregistré au cours de la journée du 3 janvier ; le second, le minimum de la muit du

Pitre. 27 et 21.

Températures relevées à l'étranger; Alger, 17 et 4; Amsterdam, 8 et 4; Athènes, 7 et 3; Berlin, 5 et 0; Bonn, 5 et 2; Bruxelles, 6 et 3; fles Canarles, 21 et 15; Copenhague, 4 et —1; Genève, 6 et 2; Lisbonne, 16 et 12; Londres, 9 et 2; Madrid, 14 et —1; Moscou, 2 et 0; Nairobl, 24 (max.); New-York, I et —7; Palmade-Majorque, 17 et 2; Rome, 13 et 7; Stockholm, 2 et —3; Téhéran, 10 et 1.

295-15-01

MOTS CROISES

PROBLEME Nº 1962 VII

L Jeu de physionomie - IL

Court souvent après les falsans; Témoigne d'un enfantin dépit. — III. Inspira Horace Vernet; Symbole. — IV. Bienheureux;

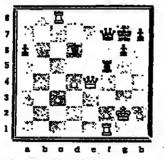
ECHECS

LA QUATRIÈME VICTOIRE DE SPASSKY

La quatorzième partie du Tour-noi des candidats au championnat du monde a été reprise, mardi à Belgrade, dans une position favo-rable à Boris Spassky (cf. le Monde du 4 janvier). Victor Kortehnoi a abandonné, en effet, An cinquante-neuvième coup.

La première moitié de cette compétition, prevue en vingt parties, laissait présager une facile victoire de Kortchnol. Les quatre victoire de Kortchnol Les quatre points successivement marqués par son adversaire remettent tout en question, et la fin de cette rencontre, qui désignera l'adversaire d'Anatole Karpov, actuel tenant du titre de champion du monde, sera suivie avec un vif intérêt par tous les échéphiles. Une nouvelle victoire et Spassky, actuellement mené par 7,5 points à 6,5, égalise.

TOURNOI DES CANDIDATS Quatorzième partie



Blanes (SPASSKY) : Rg2, Tc8, Tf1, c3 d4, f2, h2, Noirs (KORTCHNOI) : Rg?, Df?, Tf5, Fd6, a6, g6, b7.



Générateur d'amertume. — V Direction; Joue un rôle protec-teur. — VI Demi-mal; Souvent entendu par Jeanne d'Arc à Domrémy; Abréviation. — VII. Rivière; Arrivée à bon port. — Rivière; Arrivée à bon port. — VIII. Pronom; Le sort de César. — IX. Désinence verbale: Pour qui l'obélssance est un vain mot. — X. Temps de méditation; Sourd sans prétention. — XI. Font des plis dans une manche; Poussent dans certains champs. VERTICALEMENT

1. C'est affaire de veinc.

1. C'est affaire de veinc. — 2. Ce n'est pas un jeu d'enfant; Accompliras une tache d'électricien. — 3. Attend maints joueurs. — 4. Assure aux vedettes un rôle prépondérant; Dont rien ne vient altérer la totale quiétude. — 5. Marche forcément mai s'il est boiteux; Ignore la grande presse — 8. Boman; Sans confupresse. — 8. Roman; Sans confusion possible. — 7. Duc ou chevalier. — 8. N'est jamais à l'abri d'un coup de froid; Temps. — 9. Point dure; Etait consulté lors d'affaires sérieuses.

Solution du problème nº 1961 Horizontalement

L Village. — IL Rouge; Mat. — III. Uvčite. — IV. Noučes; Er. — V. Gil Tarn. — VI Ase; Série. — VII. Léar; Réel. — VIII. Eau; Pan. — IX. Misère l. — X. Axées; Us. — XI. Trente.

1. Fringale ; Au. - 2. Oiseaux - 3. Vu; Eau. Et. - 4. Igue. Mcr. - 5. Lève: Pise. - 8. Este-ras. - 7. Ami l Arène. - 8. Gâte-rie; Rue. - 9. Eternelles.

Verticalement

GUY BROUTY.

Le Monde Service des Abounements 5, rue des Italiens 73427 PARIS - CEDEN 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS mois 6 mois 9 mois 12 mois _ _ _

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 210 F 305 F 408 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 390 F 575 F 780 F ETRANGER (par messageries)

I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - BUISSE 143 F 265 F 388 F 510 F II - TUNISIE 180 F 340 F 500 F 660 F Par vole aérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paleut par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (d'e ux semaines on plus): uos soomés sont 'invités à formuler leur demands une semaine au moins nvant ieur départ.

Joindre la dernière banda d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les nems propres en capitales d'imprimerie.

Journal officiel

Sont parus au Journal officiel du 4 janvier 1978 : DES DECRETS Portant modification du

livre IV des communes (partie :: réglementaire).

Aide sociale

es aveugles, sour grands infirmes et personnes agées organise à partir du 4 janâgées organise à partir du 4 janvier une permanence sociale pour les handicapés et personnes du troisième âge, tous les mercredis de 15 beures à 18 heures, 7, rue Mayet, à Paris (6°). Elle invite les personnes valides à venir prêter leur concours pour des letures sur bandes magnétiques. Tous les samedis, de 15 heures à 18 heures également et dans le même local, aura lieu une réunion amicale et de loisirs. L'entrée est gratuite.

PRESSE

« LES ÉCHOS » REPARAITRONT JEUDI

Les journalistes des Echos, réu-nis mardi 3 janvier en assemblée générale, ont décide de reprendre le travail. Leur communique précise : « Après trois jours de grève de la rédaction, la direction des Echos a accepté de surseoir au licenciement du secrétaire général de la rédaction, cause du conflit. Ce sursis a été consenti jusqu'à l'issue des procédures judiciaires

Pissue des procédures judiciaires engagées. »
La direction s'oppose, en contrepartie, à la présence du « secrétaire général à son poste de travail pendant toute cette période. L'assemblée générale de la rédaction prend acte de cette position de la direction et décide de reprendre le travail avec participation du secrétaire général, qui assurera normalement ses ioncassurera normalement ses jonctions habituelles a.

Le qnotldlen ue reparatra
cependant que jeudi matlu 5 jan-

L'assemblée générale de la société éditrice de thebdomadaire e V.S.D. e. dout le directeur est M. Maurice Slégel — ancien directeur général d'Europe ! — s'est réunie le 22 décembre. Les résultats du premier trimestre étant bénéficiaires, l'assemblée a approuvé le plan financier des trois prochains mois.

Selon les responsables de V.S.D., la diffusion de l'bebdomadaire lancé le 9 septembre 1977 oscille eutre 190 000 et 220 000 exemplaires.

Relatif aux options offertes aux exploitants agricoles en matière de bénéfice réel à la détermination de leur revenu imposable et aux déclarations et documents qu'ils doivent produire.

● Portant application des dispositions de l'article 8 do décret n° 59-157 du 7 janvier 1959 modific relatif à l'organisation des transports de voyageurs dans la région parisienne.

Property and

AND THE SECTION

. La section de Paris et d'Ilede-France de la Confédération

THE PARTY

A DES ENTREPPISES

Le Mexès 11 to 11 4: ...

The second second

The Wall Same

Sales of the order of the sales of the sales

Sept. Sept.

The second secon 1.5 to 1. 12.

E SPEN

7. _{17.1.}

The market of was a

A CONTRACTOR OF

*** * ****** * To Saint .

化工作

14.7 P. 16.

OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

Le m/m col. 24,00 T,C. 27,45 5,00 5,72 22,88 20,00 22,88 20,00 22,88

REPRODUCTION INTERDITE



T. 14-17 8 44 35

DEBUT DE MATINE

de maison de mag

de la marche des from

official

200

To the same of the

2 ...

e well ur

Control of the contro

4 M

ne pleas

Page 100 to

Signature of the second of the

Mary .

PRESSE

e il

MATERIA

An hard

A STATE OF THE STA

BUT 7/7:

AP SV

A R

- Marie

.

Me Socicie

THE PARTY OF

put occius

emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

30,00

30.00

30.00

La ligne T.C. 49,19

11,44

34,32 34,32 34,32

emplois régionaux



VAL DE LOIRE

La CANA est une entreprise agro-elimenteire installée dans le VAL DE LOIRE. Elle emploie 1650 salariés (ées) et contribua au développement de toute une région. Ses dirigeants accordent autant d'attention aux aspects humains qu'aux problèmes

Nous recherchons

JUTISTE (H. ou F.)

Droit des Affaires - 100,000 F. maxi

Le personne retenue disposera d'au moins d'une formation Licence en Droit Privé et Droit des Affaires de préférence. Ella présentera une première expérience en cabinet d'affaires ou

La prise de fonction est prévue courant 7B et après quelques mois la cadre retenu prendra en cherga la responsabilité complète de la section juridique.

psychologue

·100,000 F. maxi

Disposant d'une première expérience en formation ou en mise en place du personnel pour lui proposer une ectivité de gestion en ressources humaines (recrutement, suivi, mutation, promotion) au sein d'une Direction du Personnel offrant une réelle autonomic ainsi qu'un travail en équipe.

Adressez votre C.V. détaillé manuscrit, une photographie et vos prétentions à CANA, B.P. 102, 44150 ANCENIC.

Animataurs, diplômes, qualifies SKI, recrutes pour CHAMONIX. 11 au 18 février, 26 février au 4 mars, 2 au 12 avrii, 13 au 22 avril. - Ecrire B. P. 159. 19012 TULLE CEDEX.

ANNONCES CLASSÉES TELEPHONEES: 296-15-01 Experience apprécies.

ENTREPRISE BATIMENT rech. INGENIEUR E.T.P., C.H.EC., A.M., pour bureau d'études et d'exécution.

Env. C.v., photo, a J.-C. Sevole, rue A.-Fresnel, B.P. 113, 37170 Chambray-lès-Tours.

import. entreprise cciata rech.
IN R 15 TE
Niv.: Mailr. en droll. avec, si
possib. une tormat. complémen-taire. La conneiss. d'une lan-gue étrangèra seralt appréciée

En tant que collaborateur direct du chef de serv juridiq., il sera particulièrement chargé des étu-des luridiques dans le domaine commarciel. Riscal el social et aura également la charge de la documentation turidique. Lieu de travall : MULHOUSE

Adres. C.V. a faisace, HAVAS PUBLICITE, 68200 MULHOUSE, sous chiffre no 754.843.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ GRANCE VILLE

CHEF D'ÉQUIPE **EXPLOITATION** DRDINATEUR

Nationalité l'rançaise exigée. Ecrira avec C.V. detaille, prétent. el photo sous n° 41.6%, CONTESSE PUBLICITE. 20. av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

ste de Construcțien à NANCY recherche 2 CONDUCTEURS de TRAVX

confirmés, tous coros d'étal
25 ans minimum
25 ans minimum
Etude de prix orgets*
coordination et surv, chanjier,
Formation souhaitée :
Ecole des conducteurs de Irav,
de TOULOUSE,
Adr. candidal, et C.V man, et
pret. à pre 8.186, et e Monde »
Publicité, 5, rue des Italiens
75427 Paris-9», qui transmettre



Texas Instruments FRANÇE

DIVISION OES SEMI-CONDUCTEURS

DES DEBUTANTS

des postes

D'INGENIEURS DE FABRICATION (métallurgie des semi-conducteurs)

raf. SC 1.78-451

e se sentent eptes à assumer de réelles respon

sabilités en production e ont una formation de généraliste (Centrele, Arts et Métiers, etc...) doubléa de connaissances et d'un intérêt pour la mécanique et la physico-Anglais apprécié.

D'INGENIEURS EN ORGANISATION

motivés par tout ce qui touche aux études de ren-tabilité (réduction des coûts, analyse de situation, ments etc...).

Da forte personnalité ces candidets auront un esprit d'enalyse très poussé. Anglais apprécié. Postes à pourvoir à Villeneuve-Loubet.

POUR RENFORCER SON EQUIPE MARKETING

IMPORTANT GROUPE EUROPÉEN

recherche

CHEF DE PRODUIT

Ayant l'expérience des produits de grande consommation.

la gestion d'une ligne de produits leaders.
 la mise sur le marché de nooveaux produits,
 Responsable du mix de sa gamme, il possèdera une bonne connaissance des études marketing et

LE CANDIDAT SE VERRA CONFIER :



Ecrire avec C.V., photo, prêtent, et date de disponibilité à Madame LE GUET T.J.F. - Boite Postale 5 06270 VILLENEUVE LOUBET Tél. 93.20.01.01

Société SEIMA SIGNALISATION AUTOMOBILE Usine &HIRSON (02)

ADJOINT **AU CHEF DU CONTROLE**

Cepabla prendre en main cootrôla (abrication. Expérience 5 à 10 ans poste similaire, Autorité naturelle,

-- découpe amboutissage,
-- traitements de surfaces,
-- peinture,
-- injection plastique,
-- montages séries sur chaînes da petits matériels. Envoyer C.V. et prétentions à Chef de Personnel SEIMA. 2. place Carnot, \$2590 HTESON

ÉTABLISSEMENT FINANCIER

Financement des ventes à srédit, recruta pour son siège grande métropole Nord

UN ORGANISATEUR

Adjoint du responsable organisation informatique, il se verra confier — après una périodo de formations — des mistons.

d'ANALYSE, DE FORMATION, DE CONTROLE. Diplôme de l'enseignement supériour (ESC, IUT GESTION...), il sers surtout un bomme de communication (acta au dislogue à tous niveaux) et d'imagination (recherche et miss en movre de solutions nouvelles).

Les candidatures de débotants seront examinées. One première expérience da l'organisation en mi-lieu tertiaire sera toutefois un atout.

Poste très auvert et formateur. La rémunération proposée dès le terms de la période de formation oo sera pas inférieure à 50.000 F.

Ecrire sous la nº 8.286 à « la Monde » Publicité, 5, rue des Italiens. — 75427 PARIS (9°).

offres premier emploi

INSEGE

propose a 40 JEUNES DEMANDEURS DE PREMIER EMPLOI

(moins de 25 ans, 3 ans min. d'études aup.) UN STAGE REMUNERE

Cycle de 5 mois dont stage en entreprises. Objectifs: Connatesance pratique de l'entreprise ; Entraînement à la recherche d'emploi ; Contacta evec écureprises ; Orientation personnelle.

CYCLE AGREE
REMUNERATION ASSUREE PAR L'ETAT
ENV. lettre motivée et C.V. à 0° 8210, « la Moode »
Publicité, 5, rus des Tablens - 75127 PARIS (9°)

GROUPE INSCP

UNIVERSITÉ PARIS-II GESTION DES ENTREPRISES

destiné aux jaunes aans emplot; rémunéré à 90 % du SMIC.

Public : jeunes de 18 à 25 ans. Niveau : bac on équivalent. Objectif : connaissance de l'entreprise et de ses différents services en vue d'un premier emploi. Durée : 2 mois. Début : 13 janvier 1978.

Inscriptions : CFP-Paris 2, 12, place du Panthéon, 75005 Paris, 329-21-40, poste 445 ou 538.

Vous êtes disponible.
Vous avez une furte personneilté, une grande facilité d'edapistion et le goût des contacts humains.
Vous avez moins de 25 ens et un niveau Bac + 2 ans d'études supérieures.

REALISEZ VOS AMBITIONS altes une carriéra commerciale

cergic

(groupe E.S.S.E.C.) vous per-met, grâce à une tormation su-périeure pratique, spécialisée, de faire de vous celui que les entreprises recherchent. Deux spécialisations: Responsable d'unité de distri-

bution ; Vendeur, négociateur de contrats.
5 mois d'enseignement intensil dont 2 mois de stage d'application en entreprise tassurél.
Rémunérat.: 90 % du S.M.I.C.
Début des cours : 16 lanv. 78.
Inscriptions des ce jour

au 285-41-77.

offres premier emploi

Le Monde met chaque jour à la disposition do ses lecteurs cette rubrique dons les pages d'Anoonces

OFFRES PREMIER EMPLOI ofin de regrouper les propositions uniquement destinées aux jeunes à la recherche d'un premier emploi.

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÈES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annance les intéressant et de



emplois internationaux

BANKOFAMERICA,

Implantés à Zurich depuis 1967 en tant que sucdont le reseau couvre le monde entier, nous

un cadre financier expérimenté

qui sera responsable du suivi des comptes societés » et de promouvoir l'éventail complet de nos services bancaires sur un plan international auprès d'une clientèle potentielle en Suisse. Le candidat devra être de nationalité suisse, posséder une large expé-rience du secteur bancaire et la capaché de diriger ce service dans le futur. Il devra faire preuve de créativité, être ênergique et posséder une excellente maîtrise de l'Allemand, de l'Anglais et du Français de préférence. Nous offrons une excellente possibilhé de carrière à un homme de 30 à 40 ens.

Veuillez faire parvenir vorre candidature à : , BANK OF AMERICA NT & S A Service du Personnel P.O Box 974 8022 ZURICH - SUISSE

IMPORTANTE SOCIETE OUTRE-MER

TECHNICIENS-ÉLECTRONICIENS Pour maintenance systemes

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

OUTRE-MER **PROGRAMMEURS SCIENTIFIQUES**

- D.U.T. informatique ; - Trais a clas ens d'expérience. Nationalité française exigée,

L'UNE DES PLUS GRANDES ENTREPRISES D'AFRIQUE NOIRE exerçant des activités mmerciales et industriel dans plusieurs pays recherche

> DEUX CHEFS COMPTABLES

incloant mini-calculateurs.

n à trois ans d'expérience et graitaue anglais exigés.

crire avec C.V. denaite, photo prétentions surs sous point prétentions surs point prétentions surs point prétentions surs point par la manue annue production de la manue de la manue annue production de la manue de la ma Ecrire avec C.V. detaille, photo et pretentisms sous nº 61.59, contesse Publicité.

Contesse Publicité.

20, av. de l'Opera, 15:49 Paris
Cedex 8:, qui transmettra.

Les situations offertes comp

Offre d'emplois cadres, ingénique latine (Veneruela, Argenine, etc.) des possibilités d'accession à des possibilités d'acces

Envoyer C.V. détaillé sous re férence nº 6.353. 4 L.T.P. 31, boulevard de Bonne-Nouvelle 7532 PARIS CEOEX 02.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ OUTRE-MER

UN INGÉNIEUR ou CADRE MAINTENANCE SYSTEME MITRA 15

— 23 ans minimum ; — Un à trois ans d'expérience

Eprire aven C.V. detailé, press.

et prétentions sous n° 41.673,
CONTESSE PUBLICITE.

20, av. de l'Opera, 7504 Paris
Cedex II. qui transmetra.

OFFRES D'EMPLOIS autremer,
étranger, per répertaire hebbomadèire. Entre OUTRE-MER,
MUTATIONS, B.P. 141-59 Paris.

— 23 ans minimum;
— un à trois ans d'expérience.

Nationalité française exigée.

Surire aven C.V. détaille, prétattions et photo sous n° 41.684.

CONTESSE PUBLICITE
madèire. Entre OUTRE-MER,
Av. de l'Opéra, 7500 Paris
MUTATIONS, B.P. 141-59 Paris.

un sens du terrain Pratique de l'allectand souhaitée. Envoyer C.V. maguscrit et photo récente à : HAVAS 51100 REIMS. cº 7.830, qui transmettra. Succursale de ZURICH

IMPORTANTE SOCIETE INTERNATIONALE DE COSMÉTIQUES recherche

> DESSINATEUR Expérience professionnelle souhaitée.

PARFUMERIE, COSMETIQUES DD PHARMACIE

Le candidat devra: effectuer des Etudes de cartos, verrerie, mat. plastiques pour la conception des produits. Connaissances en Art Graphique appréciées. Salaire intéressant pour candidat de valeur.

Lieu de travail : Oricans. Avantages sociaux importants - Cadre de tra-vail agréable.

Ecrire avec C.V., photo récous et prétentions, sous le cuméro T 002,063 M à REGUE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur - 75002 PARTS.



recherche pour son réseou de concessionnaires

CONSEILLERS DE GESTION POUR REGION :

- MARSEILLE - PARIS - ROUEN

PORMATION: Sciences Eco., ESSEC, SUP. de CO., similaire.

Bonna connaissance de la comptabilité. Expérience professionnelle d'ao s la fonction guiomobile souhaitée.

CANDIDATURES OF DEBUTANTS ACCEPTEES Envoyer eurriculum vitae, photo et prétentions à MERCEDES-BENZ France - B.P. nº 100 78150 LE CHESNAY

LABORATOIRE DE COSMETOLOGIE EN EXPANSION recherche

UN PHARMACIEN

avec formation cosmétologie pour assurer la responsabilité des laboratoires de contröle et la formulation,

mème débutant, région normande: Adr.C.V. manuscrit et photo ss référ. 4130/J MINET Publicité 40, rue Olivier de Serres

offres d'emploi

pour la conception et l'animation de STAGES DE FORMATION comportant des MOYENS **AUDIO-VISUELS**

recherche des

ayant au moins 2 ans d'expérience de conception et de réalisation en informatique, attirés par les méthodes actives de formation et d'adaptation permanente aux besoins spécifiques des ontreprises.

Certains do ces postes peuvent com-porter des interventions à l'étranger. Prière d'adresser C.V.

SIGIA :26, ave.de l'Europe 78140 VELIZY VILLACOUBLAY



SODEXHO

Specialiste

de la Restauration de Collectivités nº 2 sur le Marché Français 32 % d'expansion annuelle recrute immédiatement pour

Son CHEF DES SERVICES COMPTABLES FRANCE

Il dopend du Directeur des services COMPTABILITÉ - FISCALITÉ - AUDIT GROUPE

Il est responsable de la Comptabilité générale et budgétaire siège, de la coordination des comptables des Etablissements et filiales français. Il a autorité directe sur 10 personnes, et fonetion-

oella sur 50 personnes. Traitement compublic sur ordinateur. Agé de 30 ans minimum, de formation supérieure + DECS on expertise comptable. Expérience de 5 à 7 ans Angiats indispensable + 2º langua souhaités. Voyages en France.

L'expansino de la Société confére au poste un caractère très évolutif. Envoyer lettre man, C.V., photo at prétent., à SODEXHO - Direction du Personnel 2, avenue Newton - 78390 BOIS-D'ARCY.

verifier l'adresse, salon qu'il s'agit du « Monde Publicité » au d'une agence.

avant au maximum 2 ans d'expérience ou

75015 PARIS qui transmettra.

BOIS-D'ARCY (78)

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Organisme national de formation des adultes et des Jeunes, en croissance rapide, nous souhaitons confier à

ingénieur

(homme ou femme)

d'ETUDE: faire comprendre les bases scientifiques des matériels utilisés par lo profession. Etudier, concevoir, mettre en

•de FORMATION: participer à des

De formation ingénieur, il (ellel à une première expérience de deux à trois ans de l'antreprise et, de préférence, une pratique de formation d'adultes.

Ecrire avec C.V. détaillé et rémunération actualle sous référence 756M à notre Conseil

Important Etahlissement Financier recherche pour son service Systèmes et traitement de l'information

INGÉNIEUR MÉTHODES

Il assure lo conception et la mise en œuvre des implantations machines, postes, sections avec études et plan de réali-sation du trafic des documents et des circuits d'information interne;

Il coordonne les travaux (électriques, climatiques, téléphone, etc.), et veille à leur bonce réalisation;

Il recherche et propose tous matériels et mobiliers concernant l'amélioration des conditions de travail;

Il fait face sux problèmes de sécurité (hommes, machines, locaux).

Formation technique + O.S.T. avec expérience

minimum quatre ans.

Décentralisation proche banlieue Onest fin 78

Envoyer C.V., photo et prétentions sous n° 3.047 à COFAP, 40, rue de Chahrol, 75010 Paris, qui tr.

SOCIETE INSTRUMENTS OPTIQUE et APPAREILS COMMANDES HYDRAU-LIQUES TECHNIQUE AVANCEE — 1.500 personnes dont 120 ingénieurs,

leader en France dans sa branche présente sur marché mondial,

UN INGENIEUR

DEBUTANT

ADJOINT CHEF BUREAU D'ETUOES

Problèmes veriés dans des techniques de pointe, liaisons avec les clients, les services techniques de l'Etet, les usines de fabrication, etc...

Adresser CV a M. SEREY, SOPELEM 102,rue Chaptal 92306 LEVALLOIS PERRET

DEPARTEMENT EMPLOI

SERI RENAULT ENGINEERING

recherche un responsable d'affaires

export

HAUT NIVEAU

Il sera charcé de coordonner et concrétiser les affaires d'ingénierie à l'exportation, dans le domaine de le mécanique et de la transformation des métaux. La candidat recherché est un Ingénieur com-mercial de formation MÉCANIQUE

(A.M., Centrale ...)
ayant 5 à 10 ans de pratique industrielle
comme Directeur d'une unité de fabrication. La maitrise perfaite de la langue anglaise est indispensable pour ce poste pour lequel une rémunération attrayante est prévue. Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé pré-cisant prétentions, photo (retournée) au :



Service du Personnel 2, Av. du Vieil Étang 78390 - BOIS D'ARCY

RADIALL

ASSISTANT

du Contrôlear de Gestion

Diplômé d'una école de commerce, : Vous avez one expérience de 2 à 3 ans soit en contrôle des Gestions Soit en informatique des Gestions. Vous serez chargé aux liaisons avec le service

informatique.

De réorganiser l'ensemble des travaux adminis-tratifs de nos services commerciaux.

D'assister le contrôleur de Gestion dans la misa en place des Procédures de Gestions et l'établis-sement des tableaux de bord.

Envoyer C.V. photo et Prétentions 101, rue Ph. Hoffmann 93116 ROSNY-SOUS-BOIS

Reus sommes (effinite Irançaise (40 pers.) d'ané Société Motinationale. La Groupe fabrique des lignes de produits hydraeligies et pécaniques destinés aux grusses ladustriques - auctour Public et Privé -

secrétaire général

Nons créons le poste de

Directement ratiaché au PDG, il sera le relai de le politi-que générale de l'Entreprise. Missions 1

- exercis la gestion administrative du persoonal et les relations acciales,
- coordogger les problèmes juridiques et ficanciers, notamment les contract avec les concessionnaires,
 alfiner les procédures de gastion, judustrielle et con-
- participer à l'élaboration et à l'axploitation de hadget de louctionnement.

Il préparers les dessiers de la D.C. destinés à l'arbitrage des décisions de Staff et intervinadre au préconisales en nivere de l'organisation et des aptions générales de l'entraprise.

Mous conhektous augosper en hompe jeuse, de formation sopérions - ESSEC, HEC, Business School - de personan-lité souple et performante et parlant ALLEMAND . Le paste est situé en BANLIEUE EST de Parls. Adresser lettre munuscrite, C.V. on précisent voir de rémonération, anso réf. 21-12-16 à

CONSEIL EN RECRUTEMENT CNPG 185, av. Victor Hugo - 75116 Paris

ORGANISATION PROFESSIONNELLE APPAREILS MÉNAGERS PARIS

DEBUTANT (E) INGÉNIEUR

on formation universitaire sciontifique Anglais courant.
Disponible Immédiatement.

Adresser C.V. et photo sous le n° T 02084 M à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur. — PARIS-2.

créditera d'un atout supplémentaire.

qui transmettra - Discrétion garantie

Entreprise de moyenne importance en expansion rapide, filiale d'un groupe de renommée mondiale du secteur des télécommunications, retherche d'urgence pour le proche banlieue ouest, son futur

DIRECTEUR ADMINISTRATIF

ET FINANCIER

Le candidat idéal aura 30 ans minimum. Il possédera une solide forma-tion comptable et financière et sera parfaitement à jour dens tous les

Son sens des réglités et son esprit d'équipe lui permettront de promou

domaines économiques, juridiques, sociaux ot humains de la vie d'une entreprise de dimensions moyennes. Sa connaissance de l'Aliemand la

voir ses idées tant auprès de ses collaborateurs et collègues que du comité de Direction dont II pourra - ses preuves faites - devenir membre à part entière sous l'autorité du Oirecteur Général.

Si ce poste - difficile, certes, mais pouvant apporter de grandes satisfactions - vous attire et si vous croyez correspondre au profil de notre candidat idéal, nous vous remercions de faire pervenir votre offre avec C.V. manuscrit déaillé, photo et indication de votre rémunération actuelle sous réf. no 4639 à SPERAR 12, rue Jean-Jaurès 92807 PUTEAUX.

TRÈS IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS 8.000

PERSONNES - SECTEUR EN DÉVELOPPEMENT RECHERCHE POUR PLUSIEURS DE SES FILIALES (1.000 PERSONNES)

DIRECTEUR DU MARKETING RESPONSABLE DEVANT LE DIRECTEUR

GÉNÉRAL

il créara et dirigera un service central chargé d'un ensemble d'études et de réa-lisations concrètes visant à l'amélioration et à la promotion des produits et services du groupe.

Ce poste peut convenir à un candidat :

• EGC ou équivalent,
• syant une très solide expérience du marketing à un niveau de direction acquise dans une entreprise,
• syant à la fois des qualités d'homme d'études et d'un homme de « terrain » et de contact.

Poste : LILLE.

Ecrire sous référence FR 280 CM.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE FRANÇAISE RECHERCHE POUR SON DÉPAR-TEMENT ESTAMPAGE INGÉNIEUR AM

(OU ÉCOLE ÉQUIVALENTE) CONFIRME

Ce poste convient à candidat ayant 3 à 5 ans d'expérience industrielle en services techniques de fabrication, lui syant permis d'acquérir de bonnes connaissances métallurgiques.

Il sera rattaché ou directeur de l'usine et, après formation, il se verra comfer des responsabilités importantes dans les domaines travaux neufs, entretien, outil-

SITUATION INTÉRESSANTE ET AVENIR POUR CANDIDAT AYANT QUALITÉS D'ANL

Poste : ville CENTRE FRANCE. Ecrire soue référence IU 283 AM.

écrire en précisant la référence 4, rue Massenet 75016 PARIS

discretion assurée

Centre hospitalier Courbevoie 30, rue Kilford (92), retrub INFIRMIERS (RES) D.E.

18. i 190-00-03.

1.F.E.R.P., recherche
PROFESSEÜRS D'ANGLAIS
expérimentés à temps partiel
(langue maternelle angleise
néces.J. Carte de travail adique
si non ressortissant de la C.E.E.
Env. C.V. et photo (ne pas 161.)
1.F.E.R.P., Berkeley Building,
19 à 29, r. Capitaino-Guynemer
72081 Paris-La Défense. Céd. 19.

ORGANISME DE SEJOURS pour JEUNES à l'étranger dynamique et en plaine expansion, recherche

CORRESPONDANTS

rmi membres de l'enseignem, persones en relation avec les Etablissements scolaires,

Pour assurer la diffusion de ses programmes dans PARIS et toutes régions.

Activité indépendante Conditions de rémuné

DOUR TT RENSEIGNEMENT

NOUS RECRUTONS

MÉCANOGRAPHE

AIDE-COMPTABLE

OFACIL

ecrire ou tél, à ... 11 19, rue Tursot, 75009 PARIS TEL. 878-35-41

IMPORTANT: GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS 6.000 PERSONNES - RENFORCE SES ÉQUIPES DANS LE CADRE DE SON DÉVELOPPEMENT ET RECHERCHE

DIRECTEUR DE FILIALE

Diplômé Grande Ecole, syant l'expérience des négociations (grands clients, collecti-vités locales...) et de la gestion indus-trielle.

Il sera chargé de monter et de diriger une nouvelle filiale.

Poste intéressant pour candidat ayant les qualités d'un chef d'entreprise. Ordre do grandeur de rémunération :

150.000 F Résidence grande ville province.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE COMMERCIALISATION ET FABRICATION DE MATÉRIELS AGRICOLES (PLUS DE 100 MILLIONS DE C.A.) PARIS

Ecrire sous référence XM 266 AM.

RECHERCHE POUR ACCESSION RAPIDE A

DIRECTEUR TECHNIQUE INGÉNIEUR DIPLOMÉ

CE CADRE (35 ANS MINIMUM) AURA LA RESPONSABILITÉ:

des études, de la fabrication (en sous-traitance), du sarvice après-vente et des pièces détachées.

Ce poste, immédiatement évolutif, inté-resse un candidat connaissant le machi-nisme agricole ou un domaine très voisin, ayant assumé des responsabilités tech-niques et de production, témoignant de réelles qualités d'animateur de personnel,

Rémunération largement dégociable pour caudidat ayant réel esprit d'entreprise. Scrire sous référence JV 284 AM.

Institut formation rech. essis-lant(e) mi-temps, niv. D.E.A., specialiste questions internatio-naies, ilbra immédiat, expér., d'enseignement souhaitée. Env. C.V.; I.I.A.P., 2. avenus de l'Observatoire, PARIS-6. SUCIÉTÉ IMPORTANTE FABRIQUANT ACCESSOIRES EXPERT COMPTABLE
rech. ASSISTANT
CONTROLEUR N. 3
ore rapidement. Envoyer C
et prétentions é CECAGE,
5, rue Friedel, Peris-20.

SIGNALISATION AUTOMOBILE 4.000 personnes - 6 usines

rechercha pour son

LABORATOIRE DE CORBEIL (91) INGÉNIEUR

ÉLECTRONICIEN Expérience souhaitée : 2 années en service études.

Envoyer C.V. et prétentions sous le nº 42.282, Contesse Publicité, 20. ov. de l'Opéra, Paris (1")

DANS LE CADRE DU RECRUTEMENT

SUR TITRES ORGANISE
PAR L'ADMINISTRATION DES PTT
LA DIRECTION DES AFFAIRES INDUSTRIELLES et INTERNATIONALES

DIPLOMES D'ECOLES D'INGENIEURS et

D'ECOLES **SUPERIEURES** de COMMERCE

Age : 30 ans au plus Libérés des obligations militaires POSTES A POURVOIR:

1) Ingénieur électronicien ou informaticien, très bonne connaissance de l'anglais et d'une autre langue pour coordonner opérations coopération technique et promotion expor-tation industrie télécommunications (réf A)

2) Diplômé d'études commerciales (ESCP - HEC JF-DEA ou DESS Marketing de Granoble II) ou Licence de Sciences économiques plus : ESCAE - ESSC Angers - EDHEC du Nord, IC Nancy, IEECS Strasbourg ISG - IEP de Paris (Section économique et financière) pour préparer et suivre l'expérimentation des nouveaux services des télécommunications; connaissance méthodes de sondage et tests produits nouveaux souhai-

Adresser avant le 31 Janvier 1978, C.V. détailé et photo en précisant la réf du poste sous numéro 6358 à LTP 31, Bd Bonne Nouvelle 75002 Paris

COMMERCIAL

Adr. C.V., photo et prétentio

INGÉNIEURS DĖBUTANTS

Libérés service nationa Netionelité française

Olplômés ECP pour domaine physique électronique hyper fréquence.

A. T. P. el INGENEUR
EN ELECTRONIQUE
our rédaction notices techniues. — Ecrire à S. D.,
6, rue du Docteur-Gosselin,
94230 CACNAN.

recherche pour sa Jeuna DIVISION MEDICALE (création depuis 2 ans) 50 % C.A. à l'exportation

Société de documentation technique recherche

RESPONSABLE

IMPORTANT GROUPE ELECTRONIQUE recherche

Olpiórnés ENST - ESE ou ENSI pour étude et mise eu point circuits transistorisés.

Adr. C.V., photo (retournée), à nº 42.631, CONTESSE Publicité 20, ev. de l'Opéra, Peris les

SOCIÉTÉ IMPORTANTE **FABRIQUANT ACCESSOIRES** SIGNALISATION AUTOMOBILE

BUREAU d'ETUDES de CORBEIL

CHEFS DE SECTION

Responsables études produits Ces postee cooviendraient à DESSINATEURS formation BTS, oyant expérience petits appareillages domaine électromécanique, électro-ménager, eppareils de mesure, etc.

Envoyer C.V. et prétentions n° 42.284, CONTESSE PUBLICITE, 20, avanue de l'Opéra, Paris (1°').

TELECOMMUNICATIONS PARIS ET PROVINCE Les P.T.T. recrutent sur titres

diplômés d'écoles d'ingénieurs ou titulaires d'une maitrise d'informatique ou de télécommunications.

Pour études et réalisations techniques, organisation, informa-Dans les services d'exploitation, de Direction, d'enseignement ou de recherches.

diplômés d'études commerciales

ESCP - HEC JF - DEA ou DESS (marketing) de Grenoble II. ou LICENCE de SCIENCES ECONOMIQUES +: ESCAE - ESSC Angers - EDHEC du Nord - IC Nancy - IEECS Strasbourg - ISG -IEP de Paris (section économique et financière).

Pour études et actions commerciales. Dans les services d'exploitation et de Direction.

ADRESSEZ VOTRE CANDIDATURE AVANT

LE 31 JANVIER 1978 Renseignements et inscriptions dans les Directions des Télécommunications au

chef-lieu de la région de résidence



PELECTRONICIEN

7= 1.

Since ...

...

Alberta Comment

Commerce of the fire

TEPO/SIBLE

The state of the s

Green

A-23---

MAS CONTERVES

The first that the second

WE THE COLUMN TO THE THE COLUMN TO THE COLUM

MARINE TO LAND THE PARTY OF THE

ningénieur

debutant

Maria de la compania del compania de la compania del la compania del compania de la compania de la compania de la compania del compania

Carlo San Carlos

SECTION

and the second of the second o Commence of the original section of the commence of the commen · PANAGE AND

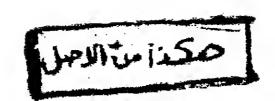
MUISTE

e in 1975 Per 1977 - Per 1977 - Per

7 9 2

- 14/10 年 1

-



OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIFA AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

11,44 34,32 34,32 10.00 30.00 30,00 30,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER **AUTOMOBILEB**

LEUNE TITULAIRE

MAITRISE INFORMATIQUE
pour son département
INFORMATIQUE GESTION
Ecr. ev. CV. et pretent. Sous
rét. 4.67. SPERAR, 12, r. JeanJeurés, 92897 PUTEAUX, qui tr.

Société recrute pour service développement emélioration procédés de fabrication :

Grande Ecole, ayant expérienc industrieile, bonne compétenc dans domeines :
PNYSIQUE :
Hauses lampératures, optique cristellographie ;
MECAMIQUE :
Equipment de haute technicité tonctionant dans ambiances très dures.

Possibilité d'évolution pour candidat minimam 26 ens,

dynamique, ayant goût des contacts, conneissance anglais indispensable.

Lieu de travell ; Loiret, Seine et Marne-Sud.

Le ps/m col. 24,00 T.C. 27,45 5,72 5.00 20,00 22.88 20,00 22,8B 22,88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

IMPORTANT GROUPE MULTINATIONAL recherche un

DOCTEUR VETERINAIRE OU

INGENIEUR AGRONOME

afin de lui confier, à l'échelon national, le poste de

DIRECTEUR **ADJOINT**

DIVISION VETERINAIRE

rôle, essentiellement technicocommercial, exige une expérience marketing dans le domaine vétérinaire et la perfaite connaissance des productions animales françaises. Les candidats qui ont exercé pendant au moins 5 ans une fonction similaire et possèdent bien la langue anglaise, sont invités à adresser leur candidature (lettre man. + CV det., photo et prétentions sous référence 14281 : a SNPM - PA - 100 Avenue Charles de Gaulle - 92522 Neuilly Cédex, qui transmettra.

ROCHE

recherche

JEUNE INGENIEUR

OU ATP ELECTRONICIEN

L'anglais est indispensable. Le poste basé à VELIZY-VILLACOUBLAY

ose des déplacements très fréquents

Adresser C.V., photo et rémunération souhaitée

à ROCHE BIOELECTRONIQUE

Service du Personnel 16-18, avenue de l'Europe

78140 VELIZY-VILLACOUBLAY

Société Nettoyage Industriel

d'importance nationale

racherche RESPONSABLE

PROSPECTION-DÉVELOPPEMENT

Ecrire sous nº 41.846 - CONTESSE Publicità, av. de l'Opèra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui

CONTROLE ET EXPERTISE

D.E.C.S. CONFIRMES

intéressés par évolution de stages pour contacts P.M.E.

Envoyer curriculum vitae et prétentions, 8, rue Charles-Pathé, 94300 VINCENNES.

IMPORTANTE

SOCIETE TELECOMMUNICATIONS

REGION PARISIENNE (60 kms de Paris)

uningénieur

débutant

e il participera à l'étude de sous ensembles

electroniques;

Ce poste conviendrait à un ingénieur diplômé

ISEN, ISEP ou ESEO et ayant de bonnes

Envoyer C.V., photo et prétentions à No 42388 Contesse Publicité 2D, av. Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettre.

l'étude des outillages de test.

connaissances en micro-processaurs.

recrute pour travaux de surveillance et gestion

Peris et région perísienne Bonne culture générale. Connaissance et relations Administrations appréciées

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FABRIQUANT ET DISTRIBUANT DES PRODUITS ALIMENTAIRES SUR UN MARCHÉ EN PLEINE EXPANSION PROPOSE UN POSTE DE

CADRE COMMERCIAL Ce poste conviendrait à un JEUNE CADRE

ayant une pratique de la vente depuis plusieurs années et désirant avoir une expérience admi-nistrative à l'intérieur d'un bureau d'études et de statistiques commerciales. Le goût et l'aptitude aux contacts, le maniemant aisé des chiffres (pourcentages) sont des qualités essentielles dans ce poste.

Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions sous n° 713.915 M. RECIE-PRESSE, 85 bis, rue Rétumur, 75062 PARIS, qui transmettra.

RADIALL

RESPONSABLE INFORMATIQUE sur motériel IBM

3 ans d'expérience minimum en analyse pour : Mise en œuvre d'écrans pour services commer-ciaux, comptables et personnel - Encadrement d'une équipe d'analyse program-

Assister les services informatique des autres établissements.

Envoyer C.V., photo et prétentions 101, rue Ph.-Hoffmann, 93118 BOSNY-SOUS-BOIR,

IMPORTANT GROUPE PÉTROLIER Jeune Ingénieur Géophysicien

- Diplômé Grande Ecole, dégagé O.M. ; INTERNATIONALE Apte à l'expatriation dans le cadre du developpement de corrière. pour assurer dans le monde entier l'installation et la maintenance d'équipements d'enalyse

Affecté en banliene Ouest de Paris, cet ingénieur serait charge d'études techniques et de travaux de recherche en géophysique.

Ecrire avec curriculum vitae, photo es prétentions sous le nº 42803 à : CONTESSE Publicité. 20, evenue de l'Opèra, Paris 15, qui transmettre.

Le sarvice APPROVISIONNEMENT et GESTION d'un établissement financier national recherche

RESPONSABLE STOCKS ET ARCHIVES

pour en assurer le fonctionnement et le dévelop-pement. pement.
Responsabilité hiérarchique sur 25 personnes
Expérience en gestion de stocks et micrographie
d'au moins 5 années nécessaire. Pormation supé-neure appréciée.
Décentralisation proche banlieus Ouest fin 1978.

Ecr. avec C.V., photo, ealaire, prêt. sa le nº 3.138 4 : COFAP, 42, rue de Chabrol, 75010 PARIS, qui tr.

GROUPE PRIVÉ D'ASSURANCES

recherche

PROGRAMMEURS ANALYSTES

possédant une ou deux années de pratique du COBOL et du Téléculitenent. Postes pouvant évoluer ultérieurement pour des candidate titulaires d'un D.U.T. on équivalent.

Faire acte de candidature sous réiér. 5.072 M à Jean POERACCHIA.

CARACARA SARARAS conseil en recrutément 149, RUE SAUFF-HONORE 75001 (MRIS

IMPORTANTE SOCIETE DE CONSTRUCTION DE GROSSES CHAUDIERES DE CENTRALES ET D'EQUIPEMENT NUCLEAIRES

Pour ses chantless FRANCE et ETRANGER

UN INGÉNIEUR CONFIRME

- Ayan: l'expérience du montage des chaudières et des tuyauteries. - Anglais on allemand on aspagnol indispensable. Adr. C.V., prétent., sons référ. I.129 M & SWEERTS, B.P. 269 - 73124 Paris ceder 09, qui transmettra

> ORGANISME PUBLIC PARIS pour son Service Informatique

ANALYSTE D'APPLICATION de formation supérieure (maîtrise)

Libre rapidement

Affecté à un groupe d'études, il participera, dans un premier temps, à la mise en œuvre d'applica-tions compishies. Nationalité française - Libéré O.M. Arantages socials

Errire avec C.V., prét. et photo sous la nº 42.772 à : CONTESSE P., 20, av. Opéra, 75840 Paris Cedex OL

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ NATIONALE recharche pour son Service FORMATION & PARIS

RESPONSABLE ADMINISTRATIVE

chargée de l'a intendance » des actions de Pormation

Autorité et sens de l'organisation (elle devra coordonner l'activité de cinq secrétaires);
 Espat d'initiative;
 Sens des contacts.

Adr. C.V. détaillé, photo et prét, sous nº 42.024 à CONTESSE Pub., 20, av. Opéra, Paris (1º7), qui tr.

SOCIETE D'ELECTRONIQUE en pleine aspansion — Employant 250 personnes

recherche . DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT

Ingénieurs Grandes Ecoles

- Solide expérience technique dans le domaine Bompu aux contacts avec l'Administration,

Envoyer curriculum vitae détaillé à C.C.P. - Nº 540, 25, rue Cavendish, 75019 PARIS, qui transmettra.

ETABLISSEMENT FINANCIER NATIONAL rech. pour la mise an place de sea outils de gestion comptabilité générale, analytique et budgétaire

INGÉNIEUR INFORMATICIEN CONFIRMÉ

formation Ingénieur 5 ans expérience de la conception et réalisation de projets comptables. Lieu de travail Paris.
Pin 78, décentralisation proche banlieue Onest.

Envoyer C.V., photo et prétentions à nº 3021 COFAP, 40, rue de Chabrol 75010 Paris, qui tr.

Chaine succursaliste non alimentaire rechercha

CADRE COMMERCIAL

Connaissant l'entraînement des hommes d'excepentes notions de gestion. Charleson, was organisered with beginning and independent,
If the Louis organisered with bearing when permitting,
If the Louis private like in the of their ball.
Vote potent document has individual the seas some?
In sent fresponsable of one region geographique,
Se was dies parisonable par in contact histories,
Si was seat quelques nobores complables,
Plance Contact methodos.

Votre friur patron est prét à vous expliquer ce qu'il attend de vous et ce que vous pouvez attendre de nou Envoyez votre C.V. à Régie Presse nº 719.007 m. 85 bis, Rue Résumur 75002 Peris, qui transmettre.

Importante Société du Secteur électrique, électronique et mécanique recherche

COLLABORATEUR (NIVEAU V) ÉLECTRONIGIEN-INFORMATIGIEN

BTS - DUT Pour développement et réalisation de systèmes
Conception modulaire sur Hard Logiciel.
Expérience micro-informatique indispensable.
Angiais souhaité.

Adr. C.V. + pretentions + photo, cons nº 4.579, à

SPERAR PUBLICITE
12, rue Jean - Jeurès
92807 Puteaux qui tratsm.

IMPORTANTE SOCIETE
DE SERVICES
EN TELE-INFORMATIQUE

UN INGÉNIEUR SYSTÈME Janviron 2 ans d'expérience) UN ANALYSTE SYSTÈME

La connaissance des systèmes CONTROL DATA SCOPE 3.4 ou NOS/BE sera appréciée.

Adresser lettre manuscrite, C.V.
et prétentions sous le référence
DCY/7.123 à P. LICHAU S.A.,
60fte Postale 220,
75063 Paris Cédex02,
qui transmettra.

REDACTEUR CONTENTIEUX
Libre immediatement pour
Etablissements Financiers, BTF
quartier Champs-Elysées
Bon Juriste dynamique
— Diveau Licence en Droit;
— enp, procéd, comm., réelisat,
de gages, droit des feilitles, etc.
Adresser C.V. avac photo et
metherthors à M. J. KRUAN Adresser C.V. avic photo et prétentions à M. J. KRUM, 128, rue La Boétie, PARIS (3º). Expert Comptable 80 km Ouast de Paris recherche

COLLABORATEUR

experimente pour commissariais aux comples. Ecr. avec C.V. et prêt., nº T 2075 M. Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris. GROUPE FIDUCIAIRE POUR SON DEPT DREAMSAT.

JEUNE ANALYSTE

TRAVAUX D'ORGANISATION, ELAGORATION DE CANIER DES CHARGES et contrôle de mise en place, NIVEAU LU.T. ans exper, minim, comme ANALYSTE PROGRAMMEUR Sur ordinateur de burse en mini ordinateur, APPRECIEES APPRECIEES AND COMPT.

ny. C.V. manuscrit et pret. & T. 5, r. de Prony, 75017 Peris. STE EXPERTISE COMPTABLE
Bantiece Ouest recherche

COMPTABLE H. on F.

B.T.S., B.P., D.E.C.S. ou équiv., expér. cabinet, fibre réplatem. sér. rétér. Ecrire avec C.V. à SETECY, 9 bis, rue Gambetta, 78800 HOUILLES. mportante Société recherche

POWE E.S.C.

POUR ES.C.

POUR SOS SERVICES COMPTAB.

Ecr. avec C.V. of pretent. Sous
ref. 4664, SPERAR, 12, rue

J.Jaures, 7207 PUTEAUX, q.L.

demandes d'emploi demandes d'emploi

J.F. fic. droit, that, du CAPA, 3 a. expér, éducatrice au trib, drents Paris, ch. contrat de collaboration. Ecr. Ch. Pacaud, 125, pd de Sébastopol, Paris-7: Tel. 236-03-73, après 19 heures. CADRE HOMME, 28 ans BERIEUSES REFERENCES ACHATS ET DISTRI-BUTION - 2 ans 1/2 HYPER-MARCHES (Barar/ Baisonnier) - 3 ans Directeur Moyenne Sur-FACE (Allmentation), J.F., 22 a., lic. angl., connaiss. dactylo, ch. 14 emptol. Ecr. à CALVET, 11, r. de Migneaux, 91370 VERRIERES-Je-BUISSON cherche
SITUATION A RESPONSABILITES
Libre 15 janvier 1978

J.H., 26 a., Hc. droit prive, mai-trise droit prive, ch. 1st emploi, étud, toutes propositions. BENAZECH, 9 bis, rue du Cdt-Pilot. 92200 NEUILLY. Ecrire sous le n° T 02071 M & REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Rénumur. — 75002 PARIS.

MEDECIN, nation, polonaise, marié à una Française habitant Paris, part franç, polon, russe, ch. poste de l'industrie médic. ou pharmac travalliant avec les pays de l'Est. Er. à no T 02.111 M, REGIS-PRESSE, is bis, rue Réaumur, PARIS-2. Journaliste presse professions.
accepte ties proposit relat. pub.
Ecr. à 2,107, ele Anosde » P.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

PATIDTIED

| SCALISTE | H., 35 a., Dr en Droit, 10 a. exp. cab. intern. tril. françang.-Ital., étud. ties prop. Paris-Ecr. à 2,124, « le Monde » P.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-P. COURTIER Traductrica ang. all. ch. posta sect. ccial, scient., méd., labo. ph. Cappou, 36, r. Cévennes-19.

en merchandises rech. situation Ectire sous no 79,449 M., Régle-Presse, 85 bis, rue Réeumur, 75002 PARIS, qui trensmettre.

J.H., 29 a., licence lettres, mai-irise diplone E.H.S.S., doctoral llagdistique, expérience, ette-snement, animation, solition, documentation, cherche poste Ecr. è 7 02.105 M Régis-Prasse, 55 bis, rus Résumur, PARIS-2. MDEUN Homme
solide exper, travali dequipe,
ch Centre de santé, Maison médicale un municipale motives
pour pratique globale, éducetion
sanitaire et travail social.
Eur. no 8,280, e le Monde e Pub.,
5, r. des Italiess, 7527 Paris 9.

J.F., 30 ans BILINGUE
AMERICAIN-FRANÇAIS
cherche place H., 34 a., bon niv. gen., thef de service, professionnel des regimes de retraites (AGIRCO, ARRCO, S.S.) at de prevovance ch. enpelo à respons. Capacite s'adapter facilement. Lieu de

PARIS OU PROVINCE.

Ecr. à 2.727, • le Monde • P.,
5, r. des Italiens, 7507 Paris-P. Archiviste Documentaliste
dans Presse, Publicité,
Speciacle, etc.
Ecr. a diaso Contesse Pub., H., ilc. lettres, alment enseign, ch. secrétariat ou éduc mil. soc. normatic, handicapés. 239-24-86.

INGERIFUR 35 ANS
4 ans experience HARD-SOFI
micro-processeur INTEL, rech
P.M.E. banfleue Sud.
ECT. à 1 02.104 M. Regis-Prasse
85 bis, rue Réaumur, Peris-2*

J.F., 24 ams, BTS trilingue, angl. courant, cherche emploi. Ecr. à 2.121. « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 7347 Paris P.

Resp. Serv. Export desire créer ou animer sté similaire dans P.M.E. Sérieuses références. Ecr. è 7.456 M. Régle-Presse, BS bis, rue Rémunur, PARIS-2. INGÉNIEUR CHIMISTE TECNNICO-COMMERCIAL

Dis, rue Résumur, PARIS-2:

Chaudronnier, 35 ans, mérie,
2 enfants, 8 ans d'expérience
en AFRIGUE DU SUD, cherche pler, plastique et peluture, secontrat pour 1978 pays anglophones, Ecrire M. OA SILVA
Daniel, chez M. VAN CELST,
45, rue du Chevel,
\$5, rue du Chevel,
\$6, rue

TELEXISTE ch. poste stable Perls. Salairi 3.300 F. Disponible immediate ment. Telephoner ce jour mer credi 4 et jendi 5 lanvier : 285-43-85

ECONOMISTE, 35 ans

Ricence Eco., 10 ans exp. Coopé., min. 1rav., études fiencières, ch. poste chargé d'études dens fonazion publique, secteur public ou para-public. Province ou DOM-TOM. Libre de suite. Ecr. nº 8.279, » le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-7º.

cours et lecons

Rattrapage par Professatir experiments Tel. 278-71-71

traductions

Demande

TRADUCTRICE Speciation ANGLAIS, ch. travaux à dom. Ecr. nº T 00200 M, Règia-Presse 85 bis, rue Réaumur, Paris 2.

offres d'emploi Importante Société recherche :

Filiate Française d'un important groupe européen de transports recherche pour son siège situé dans le 8°

AU CHEF COMPTABLE Format. Inéorique équivalente aa B.T.S. et expér. profes-sionnelle de 5 ans minimum. Anglais souhaité.

Le titulaire sero chargé des balences et prévisions men-suelles, blians trimestriels, dé-clarations figcales en étroite collaboration avec le Chef Comp-Rémunération : 90.000 F minim. Env. C.V. à nº 5.946 PUBLIFOP 100, rue de Richelleu, 75002 PARIS, qui transmettra.

Importante Société ccumulateurs électriques recherche

INGENIEUR
DEBUTANT
DEBUTANT
ne bonne connaissance des
nateriaux. Env. C.V., photo et
tetent. 4 22.32 B BLEU,
7, r. Lbei, 94300 VINCENNES.

NDUS RECRUTONS COMPTABLE

MECANOGRAPHE
qualitie, 5 ans exper. pour
comptabilité pénérale, paye,
fournisseurs. Poste à responabilités. Libre franddatement.
Tel, pr R.-Vs 357-92-00, p. 40.

IMPORTANTE SOCIETE
INTERNATIONALE
BANLIEUE SUD, rech,
our SERVICE TECHNIQUE
OEVELOPPEMENT

DESSINATEURS **PROJETEURS**

Devront assarer le sulvi de la conception technique des produits et s'intégrer dans une équipe de traveil très dynamique.

Nombreux evantages sociaux, cadre de traveil agréable

SERVICE SOCIAL PRIVE, bank.
Ouest Peris, rech. URGENT ASSISTANTE SOCIALE

Tél, pour rendez-vous : 204-08-78 Centre hospitaller Courbevole 30, rue Kilford (92), recruite INFIRMIERS(RES) D.E. de jour et de naft. Tel. : 783-82-55.

Importante Société recherche JEUNE F.S.C.
DOOR SES SERV. COMPTABLES
ECT. BV. C.V. et prétent, sons
frit, 4464, SPERAR, 12, r. JeanJenrés, 92807 PUTEAUX, qui tr.

recrétaires

Urgent - SECRETAIRE STENO-DACTYLO, connaissance anglais. Téléphone : 265-43-37 ou 22

Président importante société commerce international recherche

SECRÉTAIRE

— Rapide ; — Sténodactylo ; — Très bon anglais.

Ecrire avec C.V. Etablissements A. ARNAUD S.A., 68, avenue Génér.-Michel-Bizot, 75012 Paris.

important organisme professionnel quartier Opéra recherche une SECRETAIRE STENOOACTYLD qualifile pour emploi temporaire de longue durée. S'ad. è M. LEBAS, 8, Chausséed'Antin, 3° étage, PARIS-F.

travail ' à domicile

Demande Recherche tous travaux dactylo a dom. (thises rapports stage, etc.) 348-20-73 mat. ou apr. 18 h.

autos-vente

8 à 11 C.V.

Vends 504 Gl. Oles. T.O. mars 77 Sable, Intér. moka, 13.000 km, Disponible. - Tél. au 361-43-40. Vends SIMCA 1308 GT, Juill. 77. 9,000 km, Prix: 26.000 F. Tél.: 946-15-93 - 946-96-00, poste 35-29.

+ de 16 C.V.

motos

Urgt. Part. vol HONDA CB 125. état Impacc., 1,400 km., 3,500 F à débattre. Tél. : 430-19-03.

VOIR NOTRE

IMMOBILIER

PAGE SUIVANTE

ROCHE BIOELECTRONIQUE SERVICE ASSISTANCE TECHNIQUE

biologique automatisés .

en France et à l'étranger.

ECHNOLE AVAICE

\$4,00 5,00

25.00

s d'emploi

- 20.00

20,00

THE INTERDITE

adultes et de:

mi femme)

etaksés par la etaksés par la melin menre en

participe: à des paper de formatign une première Percreprise et

entreprimer, bornation d'adulter, comparation actuelle

TEMENT EMPLOY

de Uniomation

HODES

Option:

Ours:

MENTS OPT :

517 22.52

22 22 27 13

AM TO SERVE

War and

TE BEORTANIE ILAN MACCESSUILL'S ATTOM ALTONOUS

PETUDES de B R TIII bles dudes produce

BER HOVE

de Charter

A LECT STATE

A de Chertie THE ALLY 10.00

X

- 17 - 10

A PROPOS DE... -

LES POLITIQUES ANTI-POLLUTION

Une Europe de l'eau ?

L'agence de l'eau Artois-Picardie vient de réaliser une étude comparative des législations relatives à la lutte contre la pollution des eaux en France, en Belgique, aux Pays-Bas et en Grande-Bretagne.

Les résultats présentés sous forme d'une plaquette et d'un montage andio-visuel seront, au cours de l'an pro-chain, portés à la commaissance des élus, industriels et fonctionnaires, qui, à travers l'Hexagone, sont intéressés par le sujet.

C'est le première fois depuis 1964, c'est-à-dire depuis l'edop-don par le Parlement d'une loicadre sur l'eau, que la France songe é regarder ce qu'ont fait ses voisins européens dans le même domaine. La comparaison est instructive. Les ministres de l'environnement ont souvent présenté notre système d'agance finenciéra de bassin comme « une réalisation que l'étranger nous envie . Ils devront désormais se montrer plus modestes.

A nos six agences de bassin correspondent en Belgique trois sociétés de basain, aux Pays-Bas vingt egences régionales et en Angleterre neut - water euthorities . Mais nos agences ne sont que des mutuelles linancières : elles collectent de l'argent et le redistribuent aux communes et aux usines qui veulent bien s'équiper de stations d'épuration. C'est le politique du coup par coup.

Les organismes britanniques et néerlandals similaires réalisent eux-mêmes les travaux selon un plen d'ensemble. Ce sont de ritables gestionnaires des eaux. Résultet : aipre que nos voisins ont des législations plus récentes que le nôtre, leur teux d'épuration des effluents urbaine est deux tole plue élevé. Il est clair que le France, déjà équipée de doll é présent organiser leur

entretien et planifier la construction des sulvantes.

Autre enseignement de l'étude pour pollution payées par les industriels sont partout inféleur peu d'empressement à traiter les effluents. Ce phénomène est particulièrement eccusé ches nous, Las redevances sont actuellement de 6 é 10 F par unité de pollution ; pour exercer leur pouêtre portees é 15 et même à 20 F. Même si le système français

très différent de ceux de nos voleine. Les disparités existant entre les quatre paya étudiés, normes de relet, les responsabl-Iltes des agences ou les modalités de tinancement, sont très importantes. L'Europe de l'eau n'existe pas. Pourtant le Lys, l'Esceut, le Sambre, le Meuse, le Moselle et le Rhin se moquent des irontières. Quant è la mer, elle est é tout le monde.

Le plupart des législations été edoptées, depuis la signature du traité de Rome, il y e vingt ans, lanorant la géographie e les lois élémentaires de le nature checun e légitéré sans consulter ses volsins. L'occasion a été

MARC AMBROISE-RENDU.

lle-de-France

NE LAISSONS PAS L'ÉTAT ORGANISER LA FAILLITE DE LA DÉFENSE déclare la C.G.T.

a Il faut tout faire pour éviter l'immense gâchis qui se prépare à la Défense » Tel est le cri d'alarme lancé par l'Union syndicale de la construction C.G.T. des Hauts de Seine, qui vient de rappeler au cours d'une conférence de presse le « désastreur bilan » de l'opération lancée il v a vinet ans : 14 480 places de y a vingt ans : 14 480 places de parking inemployées, 500 000 mè-te s carrés de bureaux construits. tr's carrés de bureaux construits, selon le syndicat C.C.T.. (un tiers seulement des prévisions) dont un grand nombre sont à moitié vides (tour Flat), voire totslement déserts (tour Manhattan), 2000 chambres d'hôtels et 5000 logements qui attendent toujours d'être construits (et dont le retard compromet évidemment le succès du centre commercial), des passerelles piétonnes en cul-de-sac et l'autoropte a 14 tou i pure en l'autoronte A 14, toujoure en

panne...

« Pourtant, affirme l'Union syndicale, les besoins existent : 22 000 familles demandent des logements pour le seul dépurtement des Hauts-de-Seine. » Besoins d'emploir également : « 1 000 ouvriers seulement au tien des 4 000 prévus travaillent sur les chartiers de la Déjans; les entreurises ne demandent avaité. entreprises ne demandent qu'à se remettre à l'autrage ».

se remettre à l'autorage ».

a Nous ne devons pas laisser l'État organiser la faillite de l'EPAD. conclut la C.G.T. Ce chantier a coûté trop cher en capitaux comme en hommes (120 moris depuis 1958) pour être aujourd'hui laissé à l'abandon.

● Contre le projet de barrage de Naussac. — Les comités de défense de la vallée de Naussac appellent; dans un communiqué publié mardi, à manifester, ca-medi 7 janvier, à Langogne (Lo-zère), contre le projet de barrage réservoir de Naussac, à l'occasion d'une réunion organisée à la mairie en présence de représen-tants des organismes responsables Quatre-vingts associations dans l'Essonne

Les vigilants du cadre de vie

Le fait que nombre de respon-sables d'associations de l'Essonne

appartiennent à la fonction publi-

appartiennent à la ronction publi-que ne pent que favoriser cette conciliation. Largement représen-tée au sein de la commission dé-partementale des sites où elle semble pouvoir jouer un rôle déterminant, l'UDANE avait éta-ble concerned.

déterminant, l'UDANE avait éta-bli avec M Paul Cousserand, un préfet qui vient juste de quitter l'Essonne, des rapports privilègiés. « C'est un homme qui nous disait la vérité», dit de lui M. Holleaux. De même, la collaboration avec le conseil général, dont le prési-dent est M. Robert Lakota (P.C.), « Sétabilt grâce à une commission

s'étabilt grâce à une commission mixte élus-associations chargée des problèmes d'environnement.

- « Nous n'avons pas

vraiment confiance »

L'UDANE entend donc renfor-cer sa vigiance et assurer à ses cadres une meilleure formation. Quant aux élections législatives, l'Union, qui se veut fermement « apolitique », les aborde avec sèré-nité. Lors de sa dernière assem-blée, il a été décidé que, « comme pour les élections municipales de 1977, l'UDANE publiera, au début de la compagne, un court mani-

de la campagne, un court mani-feste pour rappeler ses objectifs

et exprimer sa sympathis aux

STÉPHANE BUGAT.

candidats écologistes »,

Les instruments de dialogue

La multiplication des associa-tions soucieuses d'environnement et de protection de la nature tou-che particulièrement la région parisienne. Constituées pour la plupart à partir de préoccupations ponctuelles, à l'échelon d'une ville ponctaines, à l'enterior quine vine pu d'un quartier, elles ont un ca-ractère éphémère qui puit à leur efficacité. En outre, eles se sen-tent désarmées des lors que le problème qui les intéresse doit être abordé à un niveau plus élevé.

C'est pour pallier a tous ces inconvenients qu'a été crées, en 1973, l'Union départementale des 1973, l'Union départementale des associations de défense de la nature de l'Essonne (UDANE). Cette fédération a trouvé un terrain d'action privilégié dans un département hier encore essentiellement rural, et qui a connu une véritable explosion démographique (actuellement près d'un million d'habitants coutre six cent solvante treize mille en 1963) et une urbanisation ravageuse. «La fedération est d'abord un système d'alerte, explique son président, en certains cas, un contre-pouvoir mais elle joue aussi un rôle d'as-sistance auprès de ses membre

TATDANK regroupe environ quatre - vingts associations, qu'i neuvent, en cas de besoin, avoir neuvent, en cas de besoin, avoir recours à elle afin de lancer des artions en commun. Que ce soit contre la réalisation de la ro-eade A-87, pour la protection de domaine du château de Chamarande, contre un projet d'aménagement trop ambitieux de base de loisirs à Draveil, etc., l'UDANE n'a pas ménagé sa peine. Mais ce qui est plus important encore, c'est pu'elle s'est imposée aux c'est qu'elle s'est imposée aux yeur de l'administration et des responsables politiques comme un Interlocuteur à part entière. « Aufourd'hut, considère M. Holleaux, l'administration a besoin des associations. Elles jouent un rôle supplétif. Elles sont indispensables pour suivre les affatres sur

CHARGES TROP LOURDES DANS LE 13° ARRONDISSEMENT DE PARIS

M. Daniel Benassaya, conseiller de Paris (P.S.), proteste, dans une lettre qu'il vient d'adresser au maire de la capitale, cootre ce qu'il considère comme des « pratiques indues » qui pèsent sur neuf cents logements situés entre les rues de la Santé, de la Giaclère et le boulevard Auguste-Blanqui, dans le treizième arrondissement.

dissement.

Selon M. Benassaya, le cabinet de gérance, qui agit pour le compte de la Caisse d'épargne de Paris, propriétaire des neuf cents logements, impose des charges abusives aux locataires. « Il s'auère, selon le conseiller, que les sommes réclamées sont sans commune mesurs avec le service rendu et celles qui sont normale-ment demandées ailleurs pour les appartements sociaux. P

M. Benassaya se plaint, en outre du fait que les locataires sont soumis « à un règlement intérieur d'une dureté telle qu'on peut se demander si le gérant et son gardien-chef ne confondent pas logement et prison ». Enfin, le conseiller de Paris se fait l'écho d'ime intention que l'on prête à la Caisse d'épargne de vendre ces logements, qui sont « un patri-moine immobilier réalisé avec l'aute de l'Etat et de la Ville de

«Les instruments de dialogue ont été créés, dit M. Holleaux. Seuleme.it, n.nus n'avons pas maiment configues. Parce que nous avons le sentiment qu'il n'y a pas d'unité du pouvoir, que les administrations, par exemple, ont des avis différents. » Cela signifie que lorsqu'un projet est obvertement discrité, il peut y en avoir un antre mis discrètement en application. Ainsi, abtour des zones naturelles d'équilibre (Z.N.E.), M. Holleaux distingue « une sorte de brouillard derrière lequel il y a autre chose qui se passe. La vente aux enchères du do-maine du château de Chamarande (Essonne), dont le moptant global est estimé à 14 millions de francs, a été effectuée pièce par pièce : ainsi, deux terrains boisés de 86 et 25 hectares ont été adjugés à des acquereurs privés (le Monde du 13 décembre). Pour éviter la dilapidation de

l'ensemble, le conseil général a décidé le « principe de l'acquisition de ces deux lots P et s'est porte surenchérisseur, afin qu'ait lieu une nouvelle vente aux enchères. Des démarches pres-santes ont aussi été entreprises apprès des instances régionales et des ministères intéressés pour obtenir des «subrentions maxi-

AGRICULTURE

والمسوءة والمرابعة والسا

100

 $M_{\star} = 0.37$

1 1 1 1 A

the decemberate of an articlements

L'immobilier

appartements vente

Rive droite

PRES GRANGE-ARMEE PDRTE D'AUTEUIL Séjour double, 2 chambres, log-gla, cuisine, bains, 73 m2, box. TELEPHONE : 567-22-88.

METRO REPUBLIQUE Dans rue caime, bon immenble
P, de T., Irving 32 m2 evec cheminée +7 chembres, S. de 6.
en marbre, cuis., tél., 3e étage
sur rue et cour. Prix 86,000 F,
avec 72,000 F. Tél., 2 327-28-65,
357-50-03, heures de burbau. METRO NATION

RUE RODIER
PX Interes., gd 3 P., ctl. MARTIN, doctour en droit, 742-99-09. 13. PIACE DES VOSGES
IMMEUBLE RESTAURE
APPTS 08 100 M2 A 225 M2.
Sur place tous les Jours, seuf
dimanche, de 14 à 18 heures, ou
227-91-45 et 755-95-57.

RUE DE THORIGNY

seignements et visites : 755-98-57 et 227-91-45. MARCADET 2 pièces, cuisine # étage, sud. 23 m2, 103.000 F. - 231-59-46. ST-PHILIPPE-DU-ROUTE

T. Jean-Marmoz. Ds imm. rénové
appt de caractère 5 p., 2 bains,
excellent état, cuisine équipée.

RUE WASHINGTON

mm. renove, appt de caractère

rue et charmante cour ensoleie 5 P. 160 m2 + chbre serv
PRANK ARTHUR - 766-01-69 MAISON SUR TOIT

PRES MONTMARIRE
PROPRIETAIRE VO I PIECES
dans immeubl, moderne, récent,
ascena desc, chaufisse central,
V.O. Sur rue et jardin, box
possible, Prix intéressant.
SUR PLACE MERCREDI ET
JEUDI DE 14 A 17 NEURES,
82, RUE DOUDEAUVILLE.
723-36-48.

Paris Rive gauche

CAMBRONNE. Bel Imm., 2 poss it cft. Etal neuf sur jardinet. Tél.: US.000 F - Tél. 734-38-81.
SAINT-J.B.-DE-LA-SALLE. Bon marché, 115 m2, 2 b., asc., park. Gde logg. sur jard. ODE. 15-10.
XV*, PLACE D'ALLERAY, Vue passwamique - Terresse 12* ét., entrée, 9d studio, boins, cuisine équipée. V.O. Garage, Vv., PLACE CONTRESCARPE sur verdure. Calme, comfort, studio, cuisine, bains, charme. PERDRIX • 096-17-82.

sment.
neublé occupe
de bairs, piecards, importe 19909 F, avec 30,000 F,
Tét : 357-23-65, 515-50-03, N. B.
PLACE MALESMERGES, bux.
2 P., it cit, 60 m2 : \$50,000 F,
GERNM : 766-46-32.

Rue Saint-Louis ca-file, immeuble du 17-, grand' 4 Plèces.
EUROPA : Téléphone 705-24-10.

RUE MICHEL-ANGE
IMMEUGLE GRAND STANDING
6 P. + chore serv. — 246-67-8.

CIMAI DE LA MARNE

ant, étage étavá, baicon, stumin. Pierre de T. 50 m2 erv.

10" ét. CLAIR, CALME. 6 bur.

Crit. parking, MAR

Vis. Elèg. 6 p. baicons, 185 m2.

Calme, impeccable, 3-, asc. 2 sanitaires, garage - T. 742-02-44.

VI - PRES QUAI

VI - PRES QUAI FABULEUX VOLUME EN DUBLEX - AVEC JARDIN récept. 100 m2, 2 chbr., 3 bains, super-cuisme, chbre forte, très raffiné, garage. Tél. : 742-44. PRES QUARTIER LATIN STUDIOS, cf., a partir 100.000 F. JARDIN - VERDURE. Telephone : 542-73-85, is mater.

MONTPARNASSE ou fél. pr r.-vs 766-13-14.

PROPRIET. VEND DI RECTEM.
Gans Immeuble en rénovation
2 PIECES et STUDIOS
salles de bains, w.c., cuisines
équiples, 3/PLACE MERCREDI
JEUDI 14 heeres à 17 heures.
7, RUE ROYER-COLLARD. heeres à 17 heures. ROYER-COLLARD, 723-38-48.

BEAU 15-LUXUFIX 4 PIÈCES
TERRASSE 90 M2. Cuis, ame BOX, TEL IMM. GR STANDO 870.000 F - Tel.: 727-84-2 VANEAU - 2 p., cuis., wc, balm 129.000 F 2 étage, ciair 306-41-73 RUE HAUTEPEUILLE
HOTEL XVI siècle restauré.
2 à 5 poes de 92 m² à 170 m².
Paridogs possibles.
755-98-57 ou 227-91-45. Région

MIN, GARE ASNIERES, FI 120 m2, gd (iv., 3 chbr., 2 bains, culs., calme, sotell, vue dégagés. Téléphone : 705-34-16.

NEUILLY - LEVALLOIS P., tt ch. Tel, s 757-15-57 IDEAL PLACEMENT Dans imm. recent, ed 1 P. ti ch t 85.00 F + 8.00 F C.F. ON PEUT TRAITER AVEC 1 18.00 F COMPTANT + CREDIT Rapport locath 850 F par mols. PROPRIETAIRE: 345-641.

NEUTLLY LIVRY-GARGAN

Transpired to the stages of th riage central gaz individateurs.) Tres grande agencement moderna, équipée. PARKING,

200,000 F a débattre. LIGRE A LA VENTE. (383-54-55, après 19 heures.) BOULDGNE Mª PONT-DE-SEVRES

GRAND 2 P., 229,000 CLICHY CENTRE
Très beeu 2 P., 45 m2, entrée,
grande cuisine, saile d'eeu, we,
cheuff, central, Prix intéressent,
120,000 F., 371-47-28. Me SCEAUX Proche

? p., ag. s'abst. Prix 160.000 F Tél. le soir apr. 20 h. 579-59-43

locations meublées Demande

PARIS PROMO. 325-28-77

appartem. achat

Jean FEUHLADE, 54, av. de La Motta-Picquet-15-, 566-08-75, rach, París 15- et 7-, pour bons cients, apris toutes serfaces et tout. PAIEMENT COMPTANT. RECHERCHONS
Appts 1 2 5 p. Rive gauche 164
Boulogne - Neuflly Revisions Constitute aux mellieures constitutes AGENCE MAILLOT - 293-45-55.
Montharpassa. 7006. Palls Tel. : 322-11-63.

Achète directement COMPTANT 2 à 4 pièces Parts, prés. près. Facultés, avec ou sans traveux. Tél.: 873-20-67. DISPOSE PALEMENT COMPT. chez notaire, achète urgoni storio Paris, prél. 57, 67, 7, 147, 157, 167, 127. - Tél. 673-23-55.

locations non meublées Offre

Paris

PTE VERSAILLES. Standg. gd dbie livg + 2 ch. TEL. chauft. comt. 2.430, ch. comp. 508-06-27. or. A louer studio, s. d'eau, wc. coin cuisine équipé, ch. centr., baic. 5 ct., ascens. 750 Fc. Compr. Lib. ler janv. Pinhade, 52, rus Blanche, Paris-Pv. métro Trinité. Après 18 hearse.

Province -

ECF. HAVAS ORLEANS, 10847

locations non meublées Demande

Région

(information) LOGATIONS SARS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. le Michodièra. Nº Coères 24, r. d'Alssia. Métro Airsia. Frets aborn. 210 F - 266-51-04.

neuves MEUDON des Pagellers bureaux

fonds de commerce

Balles bouldness pas-de-ports 23 M2 : 1,400 F. 70 M2 : 2,100 F. JEAN POULLADE : 554-00-75.

13" - PEUPLIERS, MAISON SU 3 niveaux + STUDIO + Jardi 100 m² - 587-20-77.

propriétés

Immobilier,

constructions

PROPRIETAIRE
Love 1 ou plusieurs burseur
dans proneuble neuf - 758-12-40

locaux commerciaux

M. Martin; 17, r. Godot-Mauro 75007 PARIS - 742-99-09.

nudio de photographe, Londros eut ontrer dans le marchi rençais par rachal d'un studi ambiable aux envir, de Paris icr. à 8.532, « le Monde » P., r. des Iteliens, 7542/ Paris-P.

MÉTRO DUPLEIX

hôtels-partic.

Sim SEX MAISON RUSTIQUE
living, 2 chambres, sch., W.C.,
culsine amenages, buancerie,
granier amenageshie, care vocide, chaufrage carreri, teleph.,
+ autre baltiment av. Z chambres
amis, gerage 7 voltumes avec
tosse. Sar terrain 4 000 mž. clos
en dur. arter. fruitiers, barbecus.
Prix: 550 000 F. Agences s'abst.
Tot Etalis. NGE FRY. 5119.

DANS LES ALPES DE DS UN SITE MERVEILLEUX SUR 3.000 MZ DE PRAIRIE AVEC VUE PANORAMIQUE AVEC VOE PANORAMIQUE
FEINE XV SIEGE

AVEC TRES EELLE ECURIE
VOUTER DE 200 M2 PIERRES
APPAR, COUR INTERIEURE,
PIGGODNIER
A RESTAURER - TRES RARE
A VOIR - PRUX : 33,500 P.
CREDIT POSSISLE
TÉLÉPHORIEZ CO [OUR - CATRY,
MARSEILLE - 164, (Y) 37,09-32,
Jours suivants : (31) 65-15-67.

terrains 95-SAINT-BRICE-SOUS-FORET 880 am, 155,000 F 2,000 m4, 240,000 F 78-CHEVREUSE yiab., 17 m, fac., 219,000 TSM 1 594-00-24

VENDS 740 M2

PERMIS OF CONSTRUIRE
HOTEL TOURISME
2.200,000 F. M. C. Kimmon,

MAISON DE L'IMMOBILIER l'affaire que vous recherchez.
Consoltation sur place ou par
tél, questionnairo sur envoi
de votra carte de visite.
Chambre Syndicale des Agents
immobiliers F.N.A.I.M.
27 bis, avenue de Villiers,
75017 PARIS. T. 1 757-62-02.

pavillons

1.344 PAVILLONS

our de Paris I 0 à 120

villas

MENIL-IE-ROI

Calme, prés forêt : IL RESTE
7 LOTS ODISES DE 700 M2 A
1.1180 M2. Toutes viabilités, Prix
toutes laces comprises.
AGENCE DE LA TERRASSE,
LE VESINET - 976-43-90.

MENIL-IE-ROI

VIII 8

Agence de 2 km R.E.R.

Magnifique cadre de verdure
VIII 8

Magnifique cadre de verdure
VIII 8

Agence de verdure

VIII 8

Agence de verdure

VIII 8

Agence de verdure

VIII 8

Agence de verdure

VIII 8

Agence de verdure

VIII 8

Agence de verdure

VIII 8

Agence de verdure

VIII 8

Agence de verdure

VIII 8

Agence de verdure

VIII 8

Agence de verdure

VIII 8

Agence de verdure

VIII 8

Agence de verdure

VIII 8

Agence de verdure

VIII 8

Agence de verdure

VIII 8

Agence de verdure

VIII 8

Agence de verdure

Agence de verdure

Agence de ver

châteaux 30 KM. PARIS-OUEST 1.900,000 F, 15 HA

REPRODUCTION INTERDITE

domaines

Grand et lucueux manoir 50 kilomètres de Perpignan. Conviendr. Hôtel. Px 2.500.00 Ecr. à 8.274, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-Fr

Offre

de particulier VDS Assists au Geerre, armée 1901-1902, Propos. Callier, 17 bis r. de la Fontaine, 29000 Quimper

Demande

de particulier Achète ilvres Città français du livre, collection : antiquité, por-tiques, mervellies, Ecr. Philippo-teat, 52, r. Moncey, 69003 Lyon. Artisans

10 Etalia. NOGENT. SUR-MARNE, 2 R.E.R. et bois Vincetures dans parc privé, 7 p. principales, garage, jardin, 900.000 F. - 559-67-52.

Cours Américaine donne cours privi en anglais. Peut me déplacer Pour renselonements : 325-23-47

Déménagement VOTRE DÉMÉNAGEUR MEMBRE CHBRE SYNDICALS Paris - Province - Etranger DEVIS GRATUIT - 757-66-66.

Electricité, lumière, chauffage, forfart convecteur, tout Installé I kW : 550 F. Tél. : 263-61-36.

FOURRURES OCCASION OÉPOT - VENTE

> GRAND CHOIX VETEMENTS, PARFAIT ETAT. Tél. : 575-10-77

EXCLUSIV. DE FOURAURE

ledangs op mange

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouperont sous ce titre des offres et des demandes diverses de particulier (objets et meules d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, eta.) cinsi que des propositions d'enfreprises de services (artisans, dépannages, interprètes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au fournal, soit par téléphone ou 296-15-81.

Mode BOTTES ET CHAUSSURES SOLDE PERMANENT, 18, rue V.-Masse, 75009 Paris, 526-39-05.

Moquette

RABAIS 30 à 60 % Sur 10.000 mz, moquette toutes qualités. . 757-19-19

Philatélie PARTICULIER VEND 10.000 TIMORES classés, tous pays. — Prix à débattre. Térophoner le matin : 954-20-73 - à M. LEMATTE.

Psychanalyse NOUVELLE PSYCHANALYSE L'ANALYSE SPONTANEE. GEISSMANN. - 7/5-62-14.

Vacances -Tourisme-Loisirs

Faites la pause au ear easque, Ber amèric, Propriétaires frères GADIOLA, 22, boulevard Thiers. 64500 SAINT - JEAN - DE - LUZ.

مُكذا من الأصل

TROP LOURDIN APRONDISSEMBI

Bennessa, conselle

proteste dans le content d'adresse la contre de la Cita de la Cita

Caisse d'enant des le

ropriesare

se plaint

DESCRIPTION TO THE

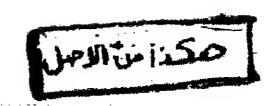
châteaux

M. PARISON

S. AMELTA

que es

DE PARIS



économie

LA CRISE DU TEXTILE

veaux prêts et peut-être de licen-cier le personnel, peu à peu rem-

cier le personnel, peu à peu rem-placé par des sous-traitants tra-paillant notamment à domicile? » Une demi-douzaine de ces sous-traitants prennent une part im-portante des commandes. L'un d'eux, la société Stylco, fournit actuellement deux mille pièces par mois. Quant à l'accumula-tion des stocks, ajoute la C.G.T., on ne peut pas à la fois s'en plaindre et reprocher au person-nel une baisse de production.

nel une baisse de production.
« La production, parions-cn i
déclare une jeune ouvrière surpiqueuse. Connaissez-vous nos solaires? 2 100 F net, avec cinq ans

d'ancienneté, comme c'est mon cas, plus des primes de rende-ment de 100 F ou 200 F à la tête du client. On travaille pour une bouchée de pain, mais les modè-les fabriqués deviennent de plus en plus compliqués. A la chaîne, on nous impose une cudence de

vingt-cinq minutes pour un en-eemble chemise-pantalon avec

contures intérieures et poches appliquées. Il faudrait au moins

quarante minutes pour jaire de la belle ouvrage. » Révolte de jeunes filles en fleur

contre des technocrates « inhu-mains »? Le conflit va plus loin aux yeux des syndicalistes, qui soullgnent qu'ils entendent d'abord « préserver l'emploi des travailleurs ». Depuis le 9 décem-bre, ces derniers n'ont tonché

aucun salaire, blen qu'ils aient assure la production jusqu'an 26 décembre. Quant à la prime annuelle (1000 francs), elle ne sera accordée, déclare la direction.

leurs trêteaux immaculés, dans la plus belle usine textile de la

JEAN BENOIT.

region parisienne.

Publicité

DÉPOT DE BILAN CHEZ LOTHAR'S

LA RÉVOLTE DES SURPIQUEUSES « Merci, patron, pour tes initial de 500 000 francs monte à sombre histoire de « parlotes » aux toilettes. Le syndicat C.G.T. rétorque que l'entreprise est viable et qu'elle dispose d'un carnet de commandes important; que de 1975 à 1976 le chiffre d'affaires a augmenté de 33 %, passant de 17 495 000 F à 23 384 000 F; que dans la même période, les ventes en gros ont progressé de 54 % en France et de 81 % à l'étranger. « Cs dépôt de bilan, se demandent les syndicalistes, n'est-ce pas plutôt une foillite provoquée, qui permettrait d'obtenir de nouveaux prêts et peut-être de licensombre histoire de « parlotes »

étrennes : de ux cent qua-rante-six licenciés ! « C'est l'inscription que l'on peut lire à l'entrée de l'usine de confection Lothar's, boulevard Ney à Paris (18°), occupée depuis le 27 décembre par ses sala-riés, en majorité de jeunes ouvrières portugales. Pour l'instant tontefois, persoone n'a été avisé d'un quelconque projet de licenciement. Mais a société Lothar's dépose son bilan... et intente une action en référé pour demander l'évacuation des locaux.

Les ateliers sont clairs et gais, d'un modernisme peu courant. Jusqu'à ces dernières semaines, tout allait bien pour cette entre-prise quasi familiale fondée en 1970 per deux frères. Lothar et 1970 par deux freres, Lothar et Wolfgang Mauch, le premier mannequin, le second industriel, tous deux Allemands. Les ouvrières dissimulent mal, du reste, une certaine admiration pour Wolfgang Mauch, jeune P.-D. G. dynamique de l'entrerrise pri evet su l'acceptant de l'entrerrise de l'entre l'entre de l'entre l'entre l'entre l'entre de l'entre l'ent de l'entreprise, qui avait su s'as-surer la confiance de son per-sonnel, et de bons rapports avec la section C.G.T. créée il y a quatre ans Au départ, la société Lothar's

n'était qu'une teinturerie artisa-nale installée à La Garenne-Co-lombes, dans la banlieue nord. Sa spécialité : le bleu jeannette. Puis, des « jeans » délavés, qui commençaient à faire fureur, la commençaient à faire fureur, la société est passée au « sportssare », au prêt-à-porter « décontracté », confectionné dans une
seconde usine, à Clichy. Les
ensembles de ski plus coûteux, les
salopettes en duvet de canard et
coton imperméabilisé, ont côtoyé
les jupes sahariennes et les pantalous-tubes en velours lèger dans
se boutiques Lothar's du quartler

2 millions de francs, et l'effectif des salariés — quelques dizaines au début — passe à plus de deux cents. L' y a un an, la société, dont les bureaux sont situes près de l'Opèra, a transfèré son unité de production, avec cent quarante onvriers et ouvrières, dans un nouvel immeuble, à la porte d'Aubervilliers.

bervilliers.

Brusquement, en décembre dernier, les délégués du comité d'entreprise sont convoqués à une réunion du tonseil d'administration. On leur annonce brièvement le dépôt de bilan pour cessation de paiement aux fournisseurs. Depuis deux mois, la direction ne versait plus les cotisations sociales. « Ce sont là, nous déclars M. Lacroix, directeur de la société et collaborateur direct dn P.-D.G., les retombées de la crise du textile en particulier. »

retombées de la crise du textile en particulier. »

An comité d'entreprise, la direction explique que le transfert de l'usine de Clichy dans un cadre moderne, boulevard Ney, « effectué pour procurer ou personnel de meilleures conditions d'hygiène et de sécurité », a représenté un investissement de 2 500 000 francs, « ui n'était pas prévisible », et dont la moitié a dû être amortie par les fonds propres de la société. Celle-ci comptait sur des secours bancaires : elle n'a pu obtenir que caires : elle n'a pu obtenir que deux prête de 700 000 francs cha-

La belle ouvrage

On invoque aussi les intempé-ries — en 1977, les vêtements d'été se sont moins vendus, — l'augmentation des stocks du fait de la crise, et aussi a le change-ment d'attitude du personnel ». coton imperméabilisé, ont côtoyé les jupes sahariennes et les pantalons-tubes en velours léger dans les boutiques Lothar's du quartier Latin, des Champs-Elysées ou de Saint-Tropez, on encore dans les succursales de Londres, Munich, Bruxelles, Genève, New-York, et dernière en date, ouverte l'été dernière en date, ouverte l'été dernière. Los Angeles,

Dans le même temps, le capital

LES PRINCIPAUX FABRICANTS JAPONAIS DE FIBRES CHIMIQUES SE REGROUPENT

La crise du textile ne sévit pas qu'en Europe. Elle frappe très ourement aussi le Japon. Plutôt que d'agir en ordre dispersé et de s'épuiser en efforts coûteux, les huit plus grands fabricants nippons de fibre e chimiques (Toray, Teijin, Asahi Chemical, Kanebo, Unitika, Kuraray, Towo Boseki, Mitsubishi Rayon) ont décidé de se regrouper pour ne plus former que quatre ensem-ble. Toray fusionnera donc avec Kuraray, Teljin avec Unitika, Kuraray, Teijin avec Unitika, Asahi Chemical avec Kanebo et Towo Boseki avec Mitsubishi Rayon. Senie la firme Toyo Rayon a décidé de rester indépendante. Ces opérations de regroupement auront lieu durant le premier semestre de 1978, dès que le Parlement aura donné son accord. Elles devraient déboucher

que le Parlement aura donné son accord. Elles devraient déboucher sur la su p p r e é s l o n de 10 000 emplois environ sur les 95 000 que procurent les huit entreprisea. En même temps, l'on prévoit que la production de fibres chimiques des quatre nouveaux groupes sera globalement réduite de 30 %. Avec la hausse des charges salariales, l'industrie textile japonaise souffre beaucoup de la vive concurrence exercée sur les japonaise souffre beaucoup de la vive concurrence exercée sur les marchés internationaux par les pays en vole de développement, favorisés, comme la Corée du Sud, par le faible coût de la main-d'œuvre. Déjà de sévères réductions de production (environ 20%) avaient été opérées en 1977. Mais avec le renchérissement continu du yen vis-à-vis du dollar, les fabricants nippons n'ont pas réussi à rester compétitifs et heaucoup ont déjà éprouvé l'an passé de lourdes pertes. A l'issue du premier semestre de l'exercice s'achevant le 31 mars prochain, le déficit de semestre de l'exercice s'achevant le 31 mars prochain, le déficit de Teijin s'élevait déjà à 2441 millions de yens (10,2 millions de dollars) et celui de Toray à 1274 millions de yens (5,3 millions de dollars). Dès lors des mesures d'acres de l'impressiont. mesures d'urgence s'imposaient.

AUTOMOBILE

sera accordee, déclare la direction, que si l'usine tourne. Cependant, l'occupation des ateliers a été votée par 93 voix contre 28, sur 127 ouvriers et ouvrières présents. Une pétitlon du personnel, adressée à la commission paritaire, réclame des négociations pour de meilleurs salaires (à partir de 2 300 francs) et la garantie de l'emploi. Chrysler. — La division nord-américaine de Chrysler a fabrique 1 056 106 véhicules en 1977, soit 7,2 % de moins qu'en 1976, vient d'annoncer le constructeur de Detroit. En décembre, la producl'emploi.
On serait tente d'évoquer des précédents : non pas Lip, bien sur - on en est loin, - mais les chemisières de Cerizay, dans les Deux-Sèvres, ou les consettes de tion a été inférieure de 22.4 % à ce qu'elle était douze mois au-paravant. — (Reuter.)

Assurances automobiles. — Le Centre de documentation d'information de l'assurance (CDLA) indique que le calcul de la puissance fiscale des véhi-cules effectue par le service des mines à compter du 1º janvier n'aura, en général, aucune inci-dence sur les tarifs d'assurances automobiles, car la plupart des compagnies ne tiennent pas compte de la puissance fiscale, mais des performances réelles des

Les applications nouvelles de l'électronique

Des cloches... aux aéroports

«Vienne la nuit, sonne heure. • Quand les douze coups annonçant le nouvelle année ont sonné eux trente-six mille clochers de France et de Navarre, la • fée électricité - y était pour beaucoup. Bien que le mutation technologique soft relalivement récente dans ce secteur. En 1940, 5 % des clochers seu-

lement étalent électritiés. L'entretien et la modernisation des horioges d'église était encore une affaire paroissiale. Maie, devant l'importance de la charge financière supportée par les communeutés chrétiennes, le relale fut prie après le guerre per les communes. En trente-deux ans, te taux d'électrification a été porté à 95 % C'est un marché qui représente bon an mai en 20 millions de francs et que se parlagent une multitude de petits artisans, mala que contrôle en-core à 50 % le société Bodet S.A. de Trémentines (Maine-et-Loire). Un marche presque entlèrement de rempiscement désorvivre eon homma... même sorês l'avenement du quartz (où le progrès va-t-il ea nicher...), et ancore moins les deux cent cinquante personnes qu'emplote M. Pierre Bodet, P.-D.G. propriétaire de l'entreprise lamittele créée en

Depute plue de dix ena, cet Angevin têtu et combetit s'est donc ingénié é élargir la gan de ses activités; il s'est tour é tour intéressé eux hortoges pointausas, au chronométraga et au marquege sportif. Ce demier marché ful procure 3 millions de recettes annuelles, maie Il est melheureusement trop étroft pour assurer l'avenir. L'idée est alors vanue é Pierre Bodet de se lancer dens l'affichage numérique de l'heure (horloges à chiffres seutants pour gares et eéroports, etc.). Le part était audecieux et l'antreprise herdie, e'agissant de e'insérer dens un crénazu antiérament occupé par Eltation Solari, dont Bodet evalt été le distributeur. Avec l'alde de l'Etet, mais aussi è coups d'investissements propres (5 millions de frencs depuis 1970), la société, après avoir décroché un premier prix eu concours de l'innovation en 1974, a réussi à produire des apparells mettent en couvre les techniques les plus avancées de l'électronique horlogère. Elle est ainsi le seule eu monde é tebriquer des horloges

à voiete indiquent les secondes et un modèle tonctionoant à Démarrée en 1975, la produc-

tion atteint 1 500 pièces per mole - l'objectif est d'arriver ė 2000 - pour un chitire d'aftaires annuel de 6 millions de trancs. Dès 1972, les brevets avaient été déposés en France, en Allemagne tédérale, en Grande-Brelagne, en Italie, en Suisse, aux Etats-Unis et au Cenade, an prévieion d'un évenluel développement é l'étranger Sage préceution puisque les prévisions ont été largement dépasd'hui 80 % de ea production (marquage en treize (angues) et travalile pour Siemens, Télèfun-ken, et, bien sûr, le S.N.C.F.

Une jolie performance, que la

société a payée de ses bénéeeront juste équilibrés, pour un chittre d'affaires global de 30 militons de trancs, en heusse' de 20 % (45 % pour les penduies à voiets). Qu'importe ! M. Pierre Bodel, maintenant zide de son tils aîne et d'un jeune directeur commercial, entend mordre sur la clientèle semi-particulière (bureaux, magaeine, boutiques, etc.), é laquelle s'adressent notamment les modèles é piles. Prochaînes étapes : l'équipement des villes eu moyen d'horlogee candélabres et le lancement, dans les eutobus, da mechinee eutomatiques destinées eu passege des messages publicitaires. Bodel S.A. songe aussi é se tencer dans la tabrication de panneeux d'effichage pour les gares et eéroports (heures d'arrivées et da départs), un merché également tenu per Solari et sur Jequel le Suisse Autophon pointe le nez. Il 'lui faut, pour réussir, comprimer ses prix de revient, dans lesquels le coût de le main-d'œuvre entre en moyenne pour 50 % (70 % dans certains cas). L'emploi extensit des procédés de l'électronique é quartz, moins gourmands en personnel. devrait le lui permettre.

Impératives pour assurer l'eve nir, ces extensions d'ectivité le sont aussi pour maintenir Femploi, S'il n'atteint pas ees Objectils, Pierre Bodet, gul se retuse à licencier, devra probablement reconvertir à la micromécanique, eutre corde é son erc, une partie de son personnel.

ANDRE DESSOT.

Les prix des matières pre- d'octobre : 293,9. Les prix des mamières importées par la France tières premières alimentaires ont sont pratiquement restés stables légèrement augmenté (+ 1.3 %) en novembre, l'indice officiel se pour s'inscrire à 453, alors que situant à 293.5 contre 293.9 en ceux des matières premières inoctobre. Fin novembre, l'indice dustrielles diminuaient de 1,9 %,

s'établissait exactement an niveau pour se situer à 201.5.

AGRICULTURE

La réduction de la dépendance en protéines : deux choix pour la France

Deux-Sèvres, ou les cousettes de la CIP, à Haine-la-Bassée, dans le Pas-de-Calais. En fait, cette occupation vise seulement à Le Conseil superieur d'orientation, de production et de gestion des marchés agricoles doit examiner, ce mercredi 4 janvier, deux occupation vise se u le ment a conserver le stock de marchan-dises a afin de le remettre intact entre les mains d'un syndic ». En attendant, des vêtements d'une valeur globale de près de 5 millions de francs, et 15000 kilos de rouleaux de coton, s'entassent sur leure risteaux impracties des le protétnes destinées à l'alimentation unimale, qui devaient être initia-lement présentés le 17 novembre dernier. Le premier, « ambitieux », rédigé par M. Poly, directeur scientifique de l'Institut national de la recherche ogronomique (INRA), prévoit d'ici à 1981 una diminution de 30 % de la consommation de tourteurs importés (le Monde du 18 novembre). Le second, « réaliste », est l'œuvre de M. Auberger, directeur de la production et des échanges au ministère de l'agri-

La France importe 80 % de protéines — soit quelque 3 millions de tonnes de soia, d'arachide, de lin, de colsa et de tournesol — nécessaires à son élevage. nesol — nécessaires à son élevage. La facture est lourde : 2,6 milliards de francs par an. Sans pour autant donner toutes les garantles d'approvisionnement aux producteurs. Après l'embargo sur les exportations, mis en 1973 par les Etais-Unis, premier fournisseur mondial, la C.R.E. a. tenté timidement de stimuler la production de protéines végétales, notamment de soia et de lin. De son côté, le souvernement français a adopté de soja et de lin. De son côté, le gouvernement français a adopté un programme d'action prioritaire pour le VII Pian, qui prévoit un financement de 97 millions de francs pour la mise an point de variétés de plantes protéiginenses adaptées aux conditions nationales de climat et de production, ainsi que pour l'amélioration des capacités de stockage. En dépit de ces mesures, la dépendance en protéines pourrait e'agraver et atteindre 86 % en 1982, an rythme actuel de développement de la consommation. C'est pourquol le ministre de l'agriculture, M. Pierre Mehaignerie, a demandé d'une part à l'INRA, d'autre part à la direction de la production et des échanges, de réfléchir à ce problème.

blème.

Reppelons que M. Poly, directeur scientifique de l'INRA, a proposé de diminuer la consommation de tourteaux importés de propose d'uniteaux importes de mation de tourteaux importes de 30 % d'ici 1981 puis de 50 % en 1985 grâce à « une politique résolument volontariste » qui permetitait de remplacer le modèle alimentaire américain basé sur le couple « mais - soja » par une fillère nationale « céréales-profénes». Dans ce but, M. Poly envisage la création d'une agence des économies de protéines – sur le modèle de l'agence des économies d'énergie — qui aurait pour objectif de plafonner le volume des importations, d'éviter les gaspillages, de contrôler l'emploi des protéines et de proposer des technologies nouvelles.

nologies nouvelles.

Le directeur de la production et des échanges. M. Auberger, estime de son côté que a dans le cadre des contraintes économiques actuelles la France serait

capable [de ramener son déficit] de 80 % en 1977 à 76 % en 1982 ». M. Auberger table pour cela sur un développement de la produc-tion nationale de luzerne (+ 35 000 tonnes d'équivalent (+ 35 000 tonnes d'equivalent tourteaux de soja), de pois et de féveroles (+ 35 000 tonnes), de coiza (+ 75 000 tounes) ainsi que sur des actions d'économie : dans l'alimentation des ruminants (215 000 tonnes économisées grace à l'usage d'agote non proteique. à l'usage d'azote nom protèque, an tonnage des tourteaux et à l'ensilage de l'herbel et dans les rations des porcs et des volailles (155 000 tonnes, grâce à l'emploi de lysine de lactosérum et de déchets d'abattoirs) auxquelles viendraient s'ajouter un contrôle de la qualité des matières premières (100 000 tonnes de promieres (toutou outres et pro-táines économisées) et une amé-lioration sanitaire et génétique du cheptel (50 000 tonnes écono-misées).

« L'ensemble de ces suggestions,

a précisé M. Auberger, conduirait de la port de l'Etat à un ejfort fin on cier supplémentaire de 110 millions de francs jusqu'en 1982. » Le directeur de la producréaliste » par une « hypothèse réaliste » par une « hypothèse théorique » qui permettrait « en e'affranchissent des contraintes économiques d'assurer 47 % de l'approvisionnement national ». Il en irait ainsi par exemple « si

en irait ainsi par exemple s'a une réglementation communau-taire réellement incitatire pouvait être mise en place ». D'ores et déjà, ces projets ont provoqué des réactions chèz les fabricants d'aliments du bétail gros importateurs de soja — qui jugent le premier « autoritaire : et le second a réaliste ». C'est dire que le lobby du soja n'est pas resté insensible au fait que la France cherche à réduire sensiblement sa dépendance en protéines et qu'entre deux « marat ». il choisir le moindre. Dans le même temps, les Etats-Unis, qui or. la haute main sur le marché mondial ont pris l'affaire au sérieux : cent cinquante chercheurs viennent d'être affectes spécialement à la sélection de nouvelles variétés « plus performantes » de soja.

ALAIN GIRAUDO.

Les rencontres à la Fnac

Un dialogue ouvert à tous sur tous les problèmes d'aujourd'hui

Faire vivre les villes pour faire vivre les hommes

Un débat sur une nouvelle façon de penser la ville. Et qui est suggéré par la sortie du dernier numéro de la revue Traverses, dont le surtitre est « Ville panique »

...avec Anne Cauquelin (« La ville, la nuit », aux Presses Universitaires de France), Maurice Cayron (directeur général de l'Agora d'Evry-Ville nouvelle), Michel de Certeau (philosophe; « L'écriture de l'histoire », édité chez Gallimard), Olivier Querouil (collaborateur de la revue Traverses; « Les territoires de la mort », aux editions du Centurion)... Animation par Pascal Dupont

Jeudi 5 janvier, de 18 h à 19 h 30

La plaisance pratiquée en famille

Avant le Salon nautique et à partir du livre de François Cazenave et Olivier Péretié: « Les enfants a bord » (France-Empire)

... avec les auteurs François Cazenave (journaliste au Nouvel Economiste) et Olivier Péretie (journaliste à la Vie française). Et avec Jean-Paul Aymon (« Encore heureux qu'il ait fait beau », aux Editions maritimes et d'outre-mer), Gilles Le Baud (directeur des chantiers navals Keltmarine), Olivier Stern-Veyrin (mêdecin et navigateur; « Navigation en haute-mer », édité chez Arthaud)... Animation par Jean-Louis Guillemard (rédacteur en chef de Voiles et voiliers).

Vendredi 6 janvier, de 18 h à 19 h 30

A l'auditorium de Fnac-Montparnesse - 136, rue de Rennes, Paris 6º (parking au 153 bis) Photo, cinema, radio, tv, disques, vidéo, hi-fi. Et tous les livres 20% moins chers (de 10 h à 20 h, du mardi au samedi; jusqu'à 22 h le mercredi)

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PREFECTURES DU VAL-D'OISE ET DE L'OISE

Avis d'ouverture d'emquêtes publiques relatives au projet d'alimen-tation en eau potable du Syndicat latercommunal d'Exploitation des champs captants d'ASNIÈRES-SUR-OISE

des champs cuptunts d'ASNIÈRES-SUR-OISE

Les présent du Val-d'Oise et de Foise ont, par arrêté interprésectural en dats des 8 et 12 décembre 1977, present :

— l'emquête présible à la déclaration d'utilité publique du projet de renforcement du réseau d'alimentation en eau potable du syndicat d'explaination des champs captants d'ASNIÈRES-SUR-OISE, comportant la création de points de préserement d'eau à ASNIÈRES-SUR-OISE et NOUSY-SUR-OISE, des installations d'exhaure, la construction d'une station de traitement et de résoulement à ASNIÈRES-SUR-OISE, d'une station de reprise à SUR-VILLIERS et la pose d'un premier tronçon de canalisations entre ASNIÈRES-SUR-OISE et SUR-VILLIERS et la pose d'un premier tronçon de canalisations entre ASNIÈRES-SUR-OISE et SUR-VILLIERS :

— l'enquête hydraulique sur les conséquences de la dérivation et du prélévement des seux sourmaines :

— l'enquête parcellaire présible à la déclaration de cessibilité des terrains à acquérir et à l'institution de servitudes.

Les enquêtes se dévouleront pendant 26 jours ouvrables consequences de communes de : VIARMES, BRUYERS-SUR-OISE, BERNE-SUR-OISE, CEAMPAGRE-SUR-OISE, MOURS, SEAUMONT-SUR-OISE, NOISY-SUR-OISE, CEAUMONT-SUR-OISE, NOISY-SUR-OISE, SAINT-WITZ, SEUGY, LUZARCISE, PERSAN, L'ISLE-ADAM i département du Val-d'Oise) et GOUVIEUX, LAMORIAYE PRECY-SUR-OISE, BORNE-SUR-OISE, COYS-LA-PORST, ORRY-LA-VILLE LA CHAPELLE-EN-SERVAL, MORTEFONTAINE, FLAILLY, PONTARME PHERS-SUR-OISE, SUR-OISE, SUR-

La Commission d'anquête est composée de 3 membres :

La Commission d'enquête est composée de 3 membres :

— PRESIDENT : Raoul FRANÇOISE, chef d'exploitation homoraire de gaz de France, 33, rue de Mora, \$3580 ENGHIEN-LES-BAINS;

— Faul Cluvest, ingénieur TPS honoraire, 63, rue A.-Rousel, \$3261 EBAUMONT-SUR-OISE;

— Jean PETT, architecte DPLG, avenue André, 63500 CHANTILLY qui se tiendront à la maire d'ASNIERES-SUR-OISE les trois derniers jours des anquêtes, les 6, 7 et s féviler 1978, de 15 heures à 17 hairres, afin de donner aux intéresses les explications utiles sur l'opération envisagée et recevoir leurs observations.

Toutes observations pourront aussi être directemant adressées, per écrit, au président de la Commission d'anquête à la préfecture du VAL-D'OISE à CEEGY-PONTOISE (Direction des Affaires communales, acolaires et culturelles, 3º Bureau!

A l'issue des enquêtes, la Commission d'enquête émettra ses conclusions motivées dont le rapport sera communique aux lieux du déroulement des enquêtes à toute personne qui souhaiterait en prendre connisiesance.

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE WILAYA DE CONSTANTINE

'AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un Appel d'Offres International est lancé en vue de la fourniture et l'installation de feux de circulation et de systèmes de régulation du trafic de la Ville de Constantine.

Les entreprises intéressées peuvent consulter ou retirer les dossiers auprès de :

1) La Société d'Etudes d'Architecture et d'Urbanisme de la Wilaya de Constantine - Cité Daksi -Bâtiment E à Constantine.

2) La Société FREEMAN FOX AND ASSO-CIATES - 28-30 Grosvenor Gardens London Swiw Ody - Angleterre.

Les offres doivent être adressées sous double pli cacheté avec la mention extérieure précisant l'objet de la soumission à la Wilaya de Constantine - Secrétariat Général - Bureau des Marchés Publics, avant le 31 janvier 1978.

inguaphone vous montre comment apprendre, chez vous. à parler anglais en 3 mois Linguaphone : une nouvelle méthode audio-visuelle active, basée sur le dialogue Grèce aux discues ou eux cassettes. Et dene quel rues mois, vous comdes Angleis vont venir chez vous, pour mencerez, déjà, é parler couramment vous apprendre leur langus en vous parlant et en vous faisant parler. Ces dielogues, très teciles au début voue Sur le même principe 28 langues à votre disposition familiariseront progressivement avec les structures, le vocabulaire et l'eccent. allemend anglais - anglais/américain En participant, voue-même, en direct, ces conversations, vous vous habiespagnol Italien a laponais o russe. Jerez à pensar en angleis.

BON GRATUIT Sens a

E LINGUAPHONE 12; rue Lincoln 75008 Paris

Code Postal L Localité

CONJONCTURE

Relance de l'activité ou relance de la crise ?

(Suite de la première page.)

Les estimations reletives à l'évolution des échanges, dont le rôle est encore el déterminant pour l'activité du monde occidental. Illustrant ca propoe : du temps où les règles du GATT Inethuant le libre-échange átalent généralement respectées, la croissance plus ou moine rapide du commerce internedonal était, cartes. difficile à andciper (on se trompeti régulièrement, le plus souvent par défauti, meis, enfin, on pouvait sane grands risques se permettre d'extrapoler les tendances du passé. Il n'en va plus de même aujourd'hul, puisque on ne peut plus exclure une brusque aggravation du protectionnisms, c'est-à-dire un brutal changement des règles du jau, ou plutôt laur abandon. mant estimer, avec des chiffres. l'effet d'un réarmement tarifaire (sous orme de droite compensateurs), ou contingentaire ? D'ores et delà, la simple parspective d'une fragmen-tation du merché mondial exerce très certainement une influence déprimante sur la propension à investir.

Dens d'autres domaines aussi im-portants que celui-lè, la possibilité, pour ne pas dire la probabillà, de voir la machine se détraquer un peu plus fait courir à l'activité économique des risques plus grands que ceux qui ressorient d'una elmple anziyse des résultats des enquêtes déjà peu réconfortantes - menées auprès des chefs d'entreprise ou de ceux tournie par les - mo-dèles -. Comment évaluer, per exempla, la dommage que causerelt à l'économie une crise financière (banques mises en difficulté, soudaine élévetion du taux d'intérât, etc.) qua pourraient engendrer par exemple une nouvelle chute du dollar ?

Comment ne pas e'étonner que ersonne n'ah fait is repprochement entre. d'une part, le tormideble contraction (d'environ un tiers) qui se produisit pendant l'été de 1974 sur les marchée des eurodevises à le eulle du krach de la petite Herstatt Bank de Cologne et, d'autra part, le déclenchement à peu près elmultané dans tous les peys - à le fin de septembre et eu début d'octobre de le récession ? Celle-ci se préparait de toute évidence denuis besucoup plus longtemps. Un économista eméricain e écrit (ce dont nombre de ses confrères refusent de tenir compte) que les conditions el la ohie ou moine grande sévérité d'une dépression se déterminent pendant la période de prosperilé qui la précède. La vigueur evec laquelle ont crû les revenus salerieux dens toue les granda paya industrielisés de 1968 à 1973 (ce qui devait conduire à une diminution considérable de la profitabilité des enfreprises) ; le nouvelle et formideble impulsion que l'inflation (déià à l'œuvre depuis eu moins 1965) devalt recavoir de l'explosion du sys-

poussée du fict da dollere engendrà par la déficit américain, tout cela na pouvait pes na pas déboucher sut una crisa.

Son ampleur et sa durée sont à la mesure des distorsions que l'éco-nomie mondiale e subles pendent les années de marcha forcée. Ella est an creux ce qu'étail en plein l'ex-pansion de plus en plus inflationniste, qui a connu son paroxysme avec le «-boom » des années 1972 et 1973 : c'est alore qu'on vit les prix des principales matières premières (cuivre, zinc, laine, etc.) multipliés. selon les cas, par deux, par trois ou même par quatre. Et cela, on a tendence à l'oublier, evant les décisions prises per l'OPEP an mettère

L'invention du mot - stagflation -, eppliqué à un phénomène prétendument nouveau, e fall perdre de croissance déréglée du crédit, é quoi sa ramena en demiére analyse l'inflation, a nécessairement comme denouement son contraire, à savoir la contraction du crédit - dont les aultes de l'effaire Herstett n'étaient qu'une manifestation parmi d'autres, - puisque l'autre face de l'hypertrophie du crédil est un elourdissament de moins en moine suppor table des dettes. C'est pourquoi la défletion, pour

l'appeler per son nom, est inseparable da l'inflation. La mot a si meuvalse consonence qu'on en arrive à croire qu'il ne correspond plus e rien. C'est une lliueion. La baisse de la devise américaine, depuis sa premièra dévaluation en 1971, entraîne une dépréciation des créances libeliées en dollars. Ce qui équiveut à une déflation (qui allège d'autant les dettes en eurodollers...). De même, au stade des demi-prodults (aciar, per exemple) ou ancore dans le secleur de l'immobilier - .le chuta cataetrophique dea Real Estates dans les pays angio-saxons. - e-t-on assisté à de vértables effondrements de prix dignes des crises du passé. On oublie trop que le grande dépresalon des ennées 30 evalt été précedes, elle eussi, dane is pays où alle avail pris nelssance, eux Etets-Unis, per une gigantesque infletton de crédits finençani la spéculetion boursière é Wali Streel et celle eur

les terreins de Floride, si bien décrile par John Kenneth Galbraith. Ce qui fail l'originalité de le présente crise est que l'inflation ne s'est pas errêtée d'un saul coup. Elle continue à se développer même après le déclenchement du processus défletionnisie que tous ceux qui ont une vie professionnelle peuvent. de leur poste d'observetion, voir à l'œuvre. Chaque entreprise, qui cherche e réduire ses charges en

+ 560 + 640 + 560 + 650 + 710 + 790

+ 809 + 429 - 150 +1850 - 2306

10 1 1/8 17 1/4 6 5/8

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ 159 + 80-+ 118 + 200 - 448

TAUX DES EURO-MONNAIES

3 57/8 11 3/4 22 65/3

Nous donnue ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étalent indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

(PUBLICITE)

Vous voulez créer et construire un

NOUVEAU CADRE DE TRAVAII

pius coopératif et pessionnant. Autre chose que l'autre-prise classique, mais c'est difficile à réaliser seul ; nous vous aiderons par le contant et l'autraide avec d'autres qui poursuivent le même but Qui somme-nous ? Ni des banquiers ul d'éventuels employents. Simplement des femmes et des bommes qui ont tous vécu l'appérience difficile de la création d'un nonveau cadre de tu-vail. Mais plutôt construire sa réalité même modeste, que d'attendre passivament un miracle. Nous éréons une association à but non lucratif dans ce but.

Si vous aves, seul nu à plusieurs, un projet ou un début de réalization très concret, de l'énergie, du temps ou tout autre apport évectuel : locaux, outils, espaces de vecte, moyens de transport on financiers, etc. écri-vez-nous [plutôt que d'appeier):

qui vous êtes et comment vous atteindre facilement,
 la silhouette de votre projet.
 voirs apport à ce projet et le type de compièment que vous sonhaites, si possible en donnant des ordres de grandeur.

Nous nous rencontrerons pour mieux nous concaître. Nous vous mettrons en contact direct et confidentiel (at vous le souhaites) avec les partenaires complémentaires que nous connaissons.

Vous participeres à notre action.

42, rue Galilée. - 75116 PARIS

720-11-92 (18 h - 20 h en semaine)

35/8 21/2 20 e 1/2 53/4 53/8 15 10 1/4 20 19 61/8

7 61/8 121/4 121/2

D. BL ... 2.2410 Floris ... 2.0720 F. B. (190) 14.3300 P. S. ... 2.4138 L. (1 000) 5.3559 9.1570

L. (1 000). 15

Fr. frang. 11 3/4

-1/4

COURS DU JOUR | UN MOIS | DEUX MOIS | SIX MOIS

+ 245 + 120 - 150 + 335 - 930 + 460

21/2 83/4 53/8 19 1/2 181/4 61/4 131/2

+ 275 + 159 + 129 + 375 - 769 + 550

1 20 I/4 63/4 14

clant) et en réduisent au minimum eea investissements, en est l'egent efficace. Celles qui ne sont pas contraintes, peu ou prou, de pratiquer cette politique sont de plue en

Implicitement, les experts da l'O.C.D.E. admettent una analysa de ce type en affirmant, dans leur récent rapport semestriel, • la carectère essentiellement conjoncturel - des difficullés ectuelles. Mais lis ne vont pas assez loin à notre sens. A la question qu'on se pose de toutes parts : pourquoi la système n'est-il plus capable de remplir l'une des drott de lui, à savoir assurer à peu près un empioi à tous ceux qui en cherchent un ? (l'eutre fonction àtani de nourrir le population et de lui donner un nivasu de vie eussi éleva que le permet le progrèe techno logloue). Il convient de répondre : parce que ses gestionnelres ont fini, à lorce de le mai gérer, par en détendre les ressorts jusqu'à le limite du supportable. Le président Cartar at ses Interiocutaure étrangers sont-lie eulourd'hui plus evisés ? Seront-ile capables de redresser le

Des difficultés

On diepose, pour se felre une idée de l'àtat d'esprit dans lequal les dirigeants du monda occidental - et aurtout les dirigeants emèriesins - abordent le périlleuse ennée 1978, du repport déjà cité de l'O.C.D.E. Sur plusieurs points de grande importance, ce document talt écho eux préoccupatione exprimees per Weshington. Les recommandations qu'il contient riequent d'être, eu cours des procheins mols, prises très eu sérieux. On a des reisons, tout aussi... eérieuses, de e'en

Relevons repidement l'ergument qui a pourtant una grande importance : t'extraordinaire traplité des données eur lesquelles les experts du château de la Muette appulent leur « stralégie », destinée en pre-mier lieu à infléchir la ligne de condulte des pays à balance des paiaments excédentaire et monnela forte, Allemegne fédérale et Japon. Ne craignez pas, leur dit-on, d'eug-menier vos dépenses publiques et vos déficits budgétaires, mêma a'ile soni déjà considérables (ce qui est le cas); faute de stimuler le demande Intérieure de vos économles respectives par ce moyen, vous verrez chez vous l'activité es ralentir encore plus dangereusement ce qui eggravere les difficultés des

Les euteurs de cette suggestion sont pourtant obligés de conlesser le caractère - rudimentaire - des « méthodes... de mesure de l'incldence des veristions budgétaires. qui soni très loin d'olirir des Indicateurs précis de l'impect du budgel . ciale consacrée à « l'endettement du secteur public et [à] son tinencement -, esclion qui e élé sjoulée au repport é l'intention des Allemande. des Jeponaie al des Suisses, pour les Inviter à se daberrasser de leurs labous », l'embarres, disons même la confueion des idées, est poussée é son comble. On y admet bien que mentedon des déficits budgéteires, el pertant de la dette publique constitue un réal sulet de préoccupa tion -: mais c'est pour écrire euseltől que - las niveaux ectuele des besoins de financement et d'endattement publics ne pereissent pas d'un point de vue strictement àconomique - davoir s'opposar à le mise en œuvre da politiques budgételres propree é soutenir l'emploi dene les plus grands pays de l'O.C.D.E. -:

Le membre de chraes - d'un point de vue strictement écono-. mérile qu'on e'y arrête : c'est la talon d'Achille de ca beau reisonnement. Oans le monde réel, il n'y a pas, d'un côté, les phénomènes strictement économiquee - et, da l'autre, les phénomènes monétaires el financiers. Les deux sont inextricablement ilés. Et même et le déficit n'est pas directement finencé per des evences de la Bengue centrale procédé trop voyent cour étra employė dens les paye évoluàs. — II e presque nécessairement des incidences inflationnistes. Cele, même les experts de l'O.C.D.E. doivent explicitement la reconneitre. Qu'il na s'aglase pas seviement d'une discussion théorique, la présentation du nouveau budget nippon en apporte la preuve : pour la première foie, la gouverne ment da Tokyo prévolt un déficit supériaur à 30 % du total des décenaes I

. Le dichotomie enire l'économique at le financier, d'où découle l'incapacité è proposer une politique globels niser à le fois la lutte contre l'initstion et le chômege), éctate dans le satisfecit donné par l'O.C.D.E. é l'administration Carter pour les résul-tats qu'ella a obtanue en matière d'expansion économique. Volté clairament désigné le nouveau bon élève de la ciasse. Lui seul a sulvi le voie tracés par les experts, sane sa isis-

Commence of the second

The

1.1.25 744

1,000

l'anti-américanieme vulgaire qua de se demander al la politique menée à Washington n'a pas eu eussi pour effet d'eggrever les lendances dàffationnietes dans le reste du monde, Maigré la - conservatieme - repro-ché à M. Arthur Burns, qui lui e velu l'bostilité de la Maison Blenche, le Système da réserve lédérel a'est montré très accommodant. Il a freiné, dapuie avril damlar, le hausse des taux d'Intérêt pour ne pas compromettre une croissance toujoure prête à s'essouffler. Il an est résulté un chuta du dollar qui e'est tradulle par une nouvella appréciation du deutechamerk et du yan, propre à plonger dans le récession, déficit ou pas, tes économies attemande et

Que la R.F.A. et le Japon sulvent l'exemple eméricain! Tel est le consell que leur donnent tant le présidant Carter et ees colleboreteurs que les experts da l'O.C.D.E. Ce que algnifia en réalité cetta injoncdon est plus grave encore qua le reste : les économietes du chéleau de le Muatte estiment pour 1978 à 7% environ la hausse movenne des prix dans la zone industrialisée d'économie libérale (dlx-neuf pays de l'Europe de l'Ouest, Elats-Unis, Canede, Jepon Australia, Nouvella-Zèlande). Toul ee passe comme el on a'accommodait da l'idée qu'une infiellon de cel ordre est compelible evec la (onctionnement d'une économie capitaliste. Or c'est très improbable, Le capitalisme, el les mots vaulent dire quelque chose, suppose pour son dáveloppement l'exietence d'un marché eclif des capitaux é jong terme qui, lui-même, exiga le stabilité des grandes monnales et en perticulier, du dollar,

Quand on ne sait pas donner une explication é un phénomène, on fait . confiance en est un, dont usalent et abussient neguère les politiciens eous le plume de nos enelystes (il est au moine cilé eix fois dens le rapport de l'O.C.D.E.) : si les chets d'entreprise n'embauchent plus et investissent encore moins, c'est parce qu'ils euraient perdu la - confiance -. C'est évident, mais é quol sert-il da la dire si l'on . n'essaye pee de comprendre pourquoi ?

On découvrirait paul-être alors que. é recommender des solutions dont le mise an œuvre provoquara des tenreil financier du capitalisme, on relanca, é terme plus ou moins repproché, le crise économique et le chômege qui l'eccompagne inévita-

PAUL FABRA.

(Publicité)

LEMBAGA LETRIK NEGARA TANAH MELAYU

CONSEIL
NATIONAL DE L'ELECTRICITE
DES ETATS DE MALAISIE

Développement de transport de courant de 275 KV de Knala-Lumpur (Nord) à Kompong Awah CONTRAT 3793/3 (Ligne de Transport)

Il est fait appel à des offres pour la fabrication, la fourniture, la mise à l'épreuve, l'embalage, la livraison, la mise en œuvre et l'entretien pendant 12 mnis de la Ligne de Transport de Courant è Haute Tension décrite ci-après, à struire dans les Etats de Malaj 130 km de ligue de transport à

130 km de ligue de transport à double circuit duplex 300 mm2 ACRR de 275 kV, de Kusta-Lumpur (Nord) à Kompong-Awah, Modifications de ligne de 375 kV dans les sous-stations de Kusia-Lumpur (Sud), Fusia-Lumpur (Nord), Hawang et Papan.

Le ligne sera installée sur des pylònes d'acter.

Les soumissionnoires ne seront considérés que pour la fourniture et l'érection compléte de la ligne précitée Les firmes acceptables dévent possèder une considérable expérience de travaux d'une nature similaire.

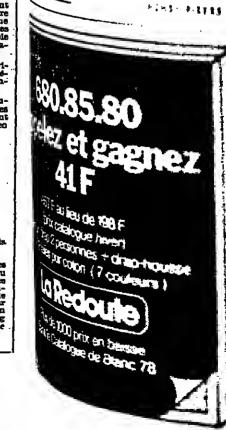
Les soumissionnaires seront invi-tés à nfirir des conditions de cré-dit en ce qui concerne les dépen-ses en devises.

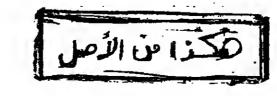
Une brève description de l'im-portance des travaux et des conditions générales qui y sont attachées pout être nbteoue en e'adressant à : (1) Freece Cardew & Elder Paston House, 165-167 Preston Road BEIGHTON BN1 6AF, Sussex (Anglotorre).

(2) PCR dan Rakan Rakan P.O. Box &L 622 Demansara Heights KUALA-LUMPUR, Malauria

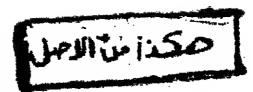
Les demandes doivent citer is référence WK/3783/3.

Les documents d'Appet d'Offres pourront être obtenus auprès du Bursau de Brighton de Preces Cardew & Rider à partir du 9 jen-vier 1978. Un dossier composé de trois documents sera sdressé par la firme précitée dès réception d'un chèque de 30 Livres starling établi à son ordre. Cette somme ne sera pas remboursée.





A.S. T. U.C.E.



TRANSPORTS

RÉVOLUTION SUR LES ROUTES ANGLAISES

Le kilomètre franchit la Manche

De notre correspondant

Londres. — M. Rodgers, ministre des transports, confirmera prochamement aux Communes l'intention du gouvernement de proceder à la « métrication » routière, c'est-à-dire de mesurer désormais les vitesses et les distances en kilomètres et non plus en miles. Néanmoins, la décision n'interviendra qu'à l'issue d'une longue consultation avec les administrations et les autorités inté-ressées, ainsi qu'avec les organisations et clubs représentant les divers usagers de la route.

Aucune date limite n's été fixée peur la mise en application des mesures qui seront soumises probablement en 1979 peur approbation à la Communauté européenne, mais, compte tenn du délai nécessaire à l'alaboration d'une législation et à son approbation par les Communes, les milieux officiels prévoient que le changement prendra en viron cinq axs. En d'autres termes, la conversion en kilomètres, dont le coût est grossièrement évalut à 10 millions de livres, ne sera totalement accomplie qu'à la fin de 1984 ou en 1985.

ervatisme.

récerve fédéral s'en

monding li a froing

aler, la hausse de

ace tou,curs prite

pod ne pas compre

d en est resulte un

appreciation de et de yen, propre

dil s'es: !rzduite le

Tricession, deficit o

et le Japon suiver til 1 Te! est la dennent tarr le pri

ses col'aboraten de l'O.C.O.E. Ce de cette injunction et que le reste

du chatesu de Dour 1978 à 74

moyenne des pro

Elate-Unis, Ca Anstralie. Houselle

PAUL FASTA

ANA LETEIX MEGATA TAMAH MELATI

Ce passage au système métrique ne soulèvera pas de diffi-cultés majeures pour ce qui concerne l'équipement des auto-mobiles, puisque les compteurs des nouvelles voitures indiquent les vitesses à la fois en miles (mph) et en kilomètres (kph). Four les modèles plus anciens, un voyant sera tout simplement collé sur le compteur.

(PUBLICITE) LEMBAGA LETRIK NEGARA TANAH MELAYU

CONSEIL
NATIONAL DE L'ELECTRICITE
DES ETATS DE MALAISIE Développement du transport de de 275 kV de Kuala Lumpur (Nord) à Kampong Awah et Prai.

CONTRATS 3783/1 ET 2 (Mécanismes de Commutation) CONTRATS 3733/4 (Transformateurs)

Il est fait appel à des offres pour la fourniture, l'érection et la mise, en marche des mécanis-mes de commutation et transfor-mateurs, brièvement décrits ci-après, à installer dans les fitats de Malaisie.

Contrat 1. — Mécanismes Commutation 275 et 132 kV. Contrat 2. — Tête de Ligne A.: 18 unités de Mécanismes de Com-mutation de 33 kV, type intérieur, en cages métalliques.

— Tête de 14gns B : 18 unités de Mécanismes de Commutation de 11 kV, type intérieur, en cages Contrat 4. — Têto de Ligne A : Anto-Transformateurs 275/132 kV

- Tête de Ligne B : 5 Trans-formateurs 132/33 kV de 45 MVA; 4 Transformateurs 33/11 kV de 15 MVA; 5 Transformateurs 33 kV/ 415 V avec mise à la terre noutre.

Dans le cas des contrats 2 et 4, les soumissannaires peuvent pre-senter des offres pour l'une des Têtes de Ligne ou pour les deux. Les soumissannaires sevent invi-tés à offrir des conditions de cré-dit pour les dépenses en deviset étrangères, remplaçant éventuel-lement le crédit-acheteur. Une brève description de l'im-portance des travaux et des condi-tions générales qui y sont atta-chées peut être obtenue en s'adressant à

(1) Prece Cardew and Elder Paston House 165-167 Preston Road Erighton ENI 6AP Susser (Angleterre). (2) PCE dan Rakan Bakan P.O. Box EL 622 Wisma Damansara Damansara Reights Kusia Lumpur

Les demandes doivent citer la référence LJRW/3783/L, 2 ou 4. Les documents d'Appel d'Offres pour chaque contrat pourront être obtenus auprès du Bureau de Brighton de Precce Cradew and Rider à partir de 1 tr février 1878 et un dessier composé de trois documents sera adresse par la firme précitée des réception d'un chêque de 30 Livres sterling à son ordre pour l'un quelconque des ordre pour l'un quelco

Les capacités se mesurent déjà en unités continentales: Phule de moteur est maintenant vendre en litres; il est légal de vendre l'essence au litre, encore que la plupart des stations continuent de la distribuer au gallon. D'autre part, à partir du mois prochain, la pression des pneus sera mesurée, non plus en livres par pouce carré (Ids), mais en bars. Mais la conversion des vitesses limites et l'adaptation de la signalisation routière posent des problèmes plus délicats. Dans les aggiomérations, la vitesse limite de 30 mph, soit 43 kph, sera fixée à 50 kph; celle de 40 mph imposée sur certaines routes sera e arrondie > 65 kph (au lieu de 64, et celle de 60 mph, en vigueur sur les grandes routes, sera établie à 100 kph au lieu de 96 kph.

Pour ce qui concerne les auto-routes, le ministère de l'énergie n'est pas d'accord avec les clubs automobiles, qui souhaiteraient que la vitese limite, actuellement de 70 mph — soit 112 kph, — soit relevée à 120 kph. Pour des raisons financières — économiser le carburant, — le ministère insiste pour que la vitesse limite sur les autoroutes soit fixée à 110 km/h., ou même 100 km/h.

Le changement de la signalisation, qui concerne environ deux cent quatre-vingt mille panneaux, pose des problèmes d'ordre finan-cier. Les panneaux indicateurs des vitesses limites seront changés des vitesses immos seront changes simplement en fixant mi voyant en plastique donnant la vitesse en kliomètres. L'opération sur les autoroutes et les routes nationales sera prise en charge par le ministère des transports. Les channessert des rouvesur de signagements des panneaux de signa-lisation coucernant aussi bien les vitesses limites que les distances entre les agglimérations seront à la charge des autorités locales.

Conduite à gauche

Conscient que ces modifications ne seront pas populaires, le gouvernement n'a pas vonlu précipite les choses. Il a pris soin d'indiquer que la conversion au kilomètre aura lieu progressivement, après consultation de toutes les organisations intéressées. Les premières réactions des journaux révèlent les réserves, et parfois même l'hostilité, du public à l'égard de décisions inspirées — « dictées », disent certains — par les « eurocrates » de Bruxelles.

Le Times, soulignant que le

les « eurocrates » de Bruxelles.

Le Times, soulignant que le public est attaché à ses unités de mesure, estime que le plus grand avantage du changement sera simplement « de diminuer les difficultés des visiteurs étrangera...».

Dans le Dailly Mail, l'écrivain Auberon Waugh estime qu'il s'agit d'une « pure folie... qui créera du ressentiment contre l'idée européenne ». Le Dailly Express déplore l'abandon du mile après celui de la pinte, de l'acre et de la « tou » anglaise, et il conclut lugubrement : « Le pire est eucore à venir. »

A en juger par ces réactions,

A en juger par ces réactions, il semble impossible que les Britanniques puissent, un jour, abandomer la conduite à gauche : d'une part, pour des raisons financières, étant donné le coût élevé de la modification du profil des routes, mais plus encore peut-être pour des raisons psychologiques. L'abandon de la conduite à gauche serait ressenti comme me capitulation et une atteinte à l'indépendance nationale.

HENRI PIERRE.



CONCORDE : QUARANTE-QUATRE MILLE PASSAGERS EN 1977

Les quatre Concorde C'Air Prance ont transporté, en 1977, quelque 43 900 passagers à destination on en provenence de Rio-de-Janeiro, Caracas, Wash-Ington et New-York. Le coefficient de remplissage global s'élève pour l'année à 50,36 % : 62,5 % sur Rio et 64,9 % sur

Les avious supersoniques ont été uettement mieux remplis au départ de Paris (60,5 %) qu'à destination de Paris (46,9 %). Le voi vere Caracas reste le moins utilisé avec un tanz d'occupa-

a décidé d'assurer, à partir de madaires en Concorde ent la ligne Londres - New - York. La compagnie britannique avait encé d'exploiter cette liaison, le 22 novembre cernier, à raison de deux fréquences bebdomadaires, qu'an mois de dé-cembre elle avait porté à quaire. Depuis le début de sa mise en service entre Londres et New-York, le coefficient de remplis-sage de l'avion supersonique a

De son côté, British Airways

 Tarifs préférentiels vers la ministre, ce qui semble indiquer que la grille tarifaire actuelle est relativement bien adaptée aux Réunion. — « Le nombre des tarifs préférentiels et l'importance des réductions consenties entre la métropole et la Réunion font des la métropole et la Réunion uscgers de cette relation.

entre la métropole et la Réunion jont que, en pratique, les taris de base n'ont plus qu'une simple valeur de réjérence », indique M. Fernand Icart, ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire, dans une réponse écrite parue an Journal officiel du 31 décembre. 83 % des passagers transportés par Air France en 1976 sur cette ligne ont bénéficié de réductions de 40 % à 60 % par rapport aux tarifs de base. « Le nombre de ces passagers devrait franchir, en 1978, le seuil des cent mille, précise le Les aéroports de la région paristenne : + 8 % en 1977. — Les aéroports de la région paristenne ont été empruntés par sienne ont été empruntés par 22 millions de passagers en 1977, soit une progression de 8 % par rapport à l'année précèdente. Le uombre des mouvements d'avions (279 000 environ) ne s'est accru que de 1,4 %, mais des appareils de plus forte capacité ont été mis en service. Le trafic de fret a augmenté de 11,2 % (465 000 tonnes).



Cette émission ayant été souscrite, cet avis ne paraît qu'à titre d'information.

Emission Nouvelle

\$50.000.000

Société Nationale des Chemins de fer Français



Obligations 9% garanties venant à échéance le les Décembre 1992

Paiement du principal, des primes de remboursement s'il y a lieu et des intérêts garanti inconditionnellement par

La République Française

Lehman Brothers Kuhn Loeb

Warburg Paribas Becker

The First Boston Corporation

Goldman, Sachs & Co.

Lazard Frères & Co.

Salomon Brothers

Merrill Lynch, Pierce, Fenner & Smith

Blyth Eastman Dillon & Co.

Bache Halsey Stuart Shields

Banque Nationale de Paris

Drexel Burnham Lambert

Caisse des Dépôts et Consignations **EuroPartners Securities Corporation** Dillon, Read & Co. Inc. Hornblower, Weeks, Noyes & Trask

E. F. Hutton & Company Inc.

Kidder, Peabody & Co.

Loeb Rhoades & Co. Inc.

Paine, Webber, Jackson & Curtis Reynolds Securities Inc. Smith Barney, Harris Upham & Co.

Wertheim & Co., Inc.

UBS-DB Corporation SoGen-Swiss International Corporation White, Weld & Co. Dean Witter & Co. Arnhold and S. Bleichroeder, Inc. Bear, Stearns & Co.

L. F. Rothschild, Unterberg, Towbin

Shearson Hayden Stone Inc. Weeden & Co.

The Bank of Bermuda

Banque Française du Commerce Extérieur

Banque de Neuflize, Schlumberger, Mallet Daiwa Securities America Inc. Robert Fleming

Kredietbank S.A. Luxembourgeoise

New Court Securities Corporation

The Nikko Securities Co. Sal. Oppenheim jr. & Cie. Scandinavian Securities Corporation

J. Vontobel & Co.

Snez American Corporation

Vereins- und Westbank

Lepercq, de Neuflize & Co.

Euromobiliare S.p.A.

4 janvier 1978

A l'E.G.F.

- . Augmentation des salaires de 2%
- Nouvelles actions revendicatives C.G.T.-C.F.D.T.

Les dirigeants syndicaux C.G.T. et C.F.D.T. da l'E.G.F. devaient faire connaître, dans la soirée de mercredi 4 janvier, les modalités de l'action qu'ils veulent poursuivre pour obtenir de nouvelles discussions de salaires. Les deux fédérations étaient convenues de ce rendez-vous à l'issue de la série de débrayages intermittents qu'elles avaient organisés entre le 1 et le 16 décembre.

qu'elles avaient organisés entre le 1st et le 16 décembre.

Par ailleurs, l'en se m b le des fédérations doivent se réunir le 5 janvier pour raitifier l'augmentation de 3 % à compter du 1st janvier dont le principe a été arrêté fin décembre par le direction et les syndicats signataires da l'accord salarial pour 1977. Ces 2 % se composent de 1 % an titre de 1977, en attendant l'apurement définitif des comptes de l'exercice qui vient de a'éconier et, d'antire part, de 1 % au titre de l'évolution des salaires pour 1978.

Une autre mesure majore le salaire de base de 1,5 %, sans augmenter cependant la rémunération du personnel. Il s'agit en effet de l'intégration d'une fraction de la prime de productivité dans le salaire, ce qui a pour résultat d'augmenter proportion-nellement un des éléments de calcul des retraites. La formulation de ces diverses mesures ne

tion de ces diverses mesures ne semble pas encore définitive.

Ces majorations da traitement sont peu susceptibles de désar-mer la C.G.T. et la C.F.D.T. Du moins montrent-elles le parti que les syndicats signataires ont pu tirer de l'accord salarial. Pour sa part, M. Cambus, dé-légué général de l'UNCM (Union

nationale cadres et mattrise), en tire les conclusions qua voici (1) : tire les conclusions qua voici (1);
« Pour un ouvrier débutant, le
salaire brut annuel a progressé
en un an de 3100 francs; pour
un technicien supérieur débutant,
de 4200 francs; pour un cadre
débutant, de 5900 francs.
» Dans la perspective d'une
hausse des prix de 9,5 % en

(1) M. Cambus a exprimé ces appréciations dans une lettre qu'il nous a adressée pour répondre à une information publiée dans la Monde daté 18-19 décembre 1977 rapportant les propos des syndicalistes non signataires de l'accord, qui déclarent « laisser la direction discuter avec les domestiques ».



moyenne, il est évident que notre politique de concertation apporte aux cent vingt-sept mille salariés d'E.D.F.-G.D.F. une amétioration de leur pouvoir d'achat au métioration égale à 0,7 %, avec un effort plus particulier pour les salaires les plus bas.

» En face de ce succès, les par-tisans de la politique du pire, de la grève à outrance, n'ont rien obtenu, mais — et ils ne s'en vantent pas i — ont fait perdre aux quelque c in quante, mille agents qui les ont suivis des jour-nées dont le montant total s'éche-lonne de 550 francs pour les jeu-nes ouvriers à plus de 1000 francs pour les cadres. »

emprunt convertible 9,75%

DE F 60 MILLIONS

émission de 480 000 obligations de F 125 nominal

convertibles en actions.

sables en 7 ans maximum, à partir du' 1° janvier 1981 ;

- soit eu moyen de tirages au sort annuels, par remboursement à des prix variant de F 133 à F 158 selon la data da remboursement ;

Prix d'émission : le pair soit F 125 par obligation.

• Intérêt annuel : 9,75 % soit F 12,19 par titre, payable

Taux da rendement actuariei brut 41,27%
an cas de non-conversion :

Amortissement : Les obligations non converties seront

— délai de conversion : à tout moment, au gré des porteurs à partir du 1° juillet 1978 ;

— report de conversion : UNE action de F 50 nominal pour UNE obligation. En cas d'opération sur le capital, ce rapport sera ajusté pour maintenir les droits des obligataires.

à raison de 3 obligations pour 10 actions possédées. · Souscription des obligations : Les souscriptions euront lieu à partir du 3 janvier 1978 aux guichets des Établissements suivants

Droit de priorité des actionnaires : la souscription sera, entre le 3 et le 20 janvier inclus, réservée par priorité aux actionnaires

CREDIT OU NORD, BANQUE NATIONALE DE PARIS, CREDIT LYONNAIS, SOCIETÉ GENERALE, BANQUE DE PARIS ET DES PAYS-BAS, BANQUE DE L'INDOCHINE ET DE SUEZ, CREDIT COMMERCIAL, DE FRANCE, CREDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL, BANQUE DE L'UNION EURO-PEENNE, BANQUE FRANÇAISE DU COMMERCE EXTERIEUR.

Une Note d'information qui a reçu le Visa Nº 77-170 en date du 13 décembre 1977 de la Commission des Opérations de Bourse est mise à la disposition du Public.

OCÉANIC

Succès de l'O.P.A.

se trouve ainsi portée de 67,54 98,18 % dn capital d'Océanic.

Jouissance : 1" janvier 1978.

la 1º janviar de chaque ennée.

- soit par rachats en Bourse. Convertibilité en actions ;

L'offre publique d'achat lancée le 15 novembre 1977 par le Crédit In-dustriel e t Commercial, pour le compte de International Telephone

Durée : 10 ans.

l initiative intéressante en matière d'assurance-chomage

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Une initiative intéressante en matière d'assurance-chômage vient d'être prise par le Crédit industriel et gazier (CREG), appartenant au groupe Thomson-Brandt et spécialisé dans les prêts à l'achat de matériel électroménager. Cet établissement propose aux emprunteurs de contracter une assurance qui prendra en charge leurs mensualités de ramboursement en cas de chôen charge leurs mensualtes de remboursement en cas de chô-mage. Le coût de la prime s'élève à un peu moins de 1 % du mon-tant de crédit, avec des tranches dégressives; de sorte que la prime atteint environ 20 francs pour un crédit de 2 500 F sur une durée de que torres mois

Cette assurance, offerte en option, s'ajoute à une assurance « arrêt de travail-décès », qui est contractée par 35 % environ des emprunteurs à un taux moyen de 1 %. A titre d'information, rappelons que, pour un taux de

base de 18.80 %, le coût final d'un crédit à la consommation s'établit aux environs de 21 % pour une durée supérieure à douze mois, et à davantage si la durée est inférieure, en raison des frais de dossier. La nonvelle assurance prendra en charge les échéances pendant douze mois avec une franchise de deux mois.

Cette initiative, la seule en son genre à l'heure actuelle, mais qui sera sans doute imitée dans les deux ans qui viennent, est destinée devantage à donner toute sécurité aux emprunteurs qui pourraient éventnellement pourraient éventnellement se trouver privés d'emploi. Para-doralement, les établissements de crédit à la consommation oot relevé très peu de défaillances parmi leurs emprunteurs pour cause de chômage, bien qu'il ne soit pas toujours facile de faire le départ entre les causes réelles de défaut de palement.

> BIS S.A. Centrala internationala

> > des services

EIS S.A. vient de prendre une participation à hauteur de 85 % du capital de la Société commerciale de recouvrement litigieux et d'informa-tions économiques (S.C.R.L.) dont le siège social est à Lyon; 17, rus de la République.

Oréée en 1893, &C.E.I. France S.A. est spécialisée dans la prévention et le traitement des impayés à travers deux grands secteurs d'activités : les informations économiques, le recouvement des impayés. S.O.E.I. a réalisé en 1976 un chiffre d'affaires de 56 millions de france H.T.

BIS d.A. qui contrôle BIS France, première entreprise française de fravail temporaire et qui en 1976 avait pris une participation majoritaire chez Pigier S.A. première enizeprise française d'enseignement privé, élargit encore la gamme des services rendus à l'entreprise en faisant l'acquisition de la majorité absolue de la première entreprise française d'informations économiques et de recouvrement des créances.

BIS S.A. poursuit sa politique de diversification annoncée dès 1973 et dans le même temps renforce sa positiou de société holding.

SÉCURITÉ SOCIALE

Augmentation des prix de la visite médical et de la journée d'hospitalisation privée

Une partie des honoraires médicaux est augmentée à partir do 1° janvier 1978 en application d'un accord entre les caisses d'assurance-maladie et les syndicats médicaux (le Monde dn 2 août 1977). Le prix de la consultation reste inchangé (34 F pour l'omnipraticien, 51 F pour le spécialiste) mais celui de la visite passe de 47 F à 49 F pour les omnipraticiens, de 64 F à 66 F pour les spécialistes, de 94 F à 97 F pour les neuro-psychiatres. Le forfait d'accouchement est également majoré: 500 F au lieu de 475 F.

Les pouvoirs publics viennent de faire counaître le pourcentage de hausse qu'ils accordent, pour 1978, aux établissements d'hospi-

CARREFOUR

Chiffre d'affaires 1977 :

+ 20 %

Le chiffre d'affaires de la Société Carrefour et des magnains qu'elle contrôle à plus de 60 % c'est élevé à 8,963 milliards de francs en 1977 contre 7,469 milliards en 1976, solt une progression de 20 %.

An mois de décembre 1977 les ventes ont atteint 1,097 milliard de francs contre 972 millions l'année précédente (+ 12,8 %).

talisation privés : 9,30 %, appicable au 1st février 1978. « Potenir compte de la situation d'différents secteurs de l'hospitai différents secteurs de l'hospital sation privée », précise le mini tère de la santé et de la Sécuri sociale dans un communiqué; l prix de journée pourront eo out être majorés de 6,50 F pour maternité, 6 F pour la mèdecin la chirurgie et la psychiatrie, de 3 F pour les maisons de convilescence. D'autre part, les forfai de saile d'opération sont majors de 3 %, ceux de salle de trava (en province seulement) de ph de 20 %. La procédure de dérogation, enfin, sera assouplie.

S MARCHES FINAN

3 JANVIER

La Fédération des établisse ments d'hospitalisation privémajoritaire dans la profession, e qui demandait, rappelons-le, un majoration de 16,50%, estime que les tracasseries auront duré jus qu'au bout » mais que «c'es grâce à son action que cett majoration dépassera (au total les 12% pour le plus grand nom bre des établissements ».

A l'Unico hospitalière privèt on estime que « le gouvernemen vient de montrer, pour la pre mière fois depuis longtempe, qu'i attachait de l'importance à l survie du secteur hospitalier priv et au maintien de sa coexisienc avec les hôntinux mibbles » avec les hôpitaux publics ».

Rappelons enfin qu'aux terme d'un arrêté paru ao Journal offi-ciel du mardi 3 janvier, les cli-niques privées feront désormai-l'objet d'un classement (médecine, chirurgie, maternité, psy-chiatrie, repos-convalescence), co qui permettra, d'ici deux ans d'ajuster la tarification sur la qualité do service rendu.

SOCIÉTÉ BIC

Le consell d'administration de la société âic, réuni le 30 décembre 1977, usant de l'autorisation qui lui avait été confèrée par l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires du 31 mai 1977, a décidé d'augmenter le espital social d'une somma de 50 000 000 de francs, le portant de 180 000 000 de francs, le portant de 180 000 000 de francs, le portant de 180 000 000 de francs à 240 000 000 actions nonvelles attribuées gratuitement aux actionnaires à raison d'une action nouveile pour trols actions anciennes.
Ces 600 000 actions nouveiles gratuites porteront jouissance à compter du les formalités.

tuites porteront jouissance à compter du la janvier 1977. Les formalités matérielles d'attribution débuteront

Lo B.N.P. « INTERCONTINENTALE » vient d'ouyrir un bureou de représentation à SANAA (République du Yémen).

Ce bureau a pour mission de promonvoir et de développer les relations commerciales et financières entre la République grabe du Xémen et la France, ainsi qu'avec les pays dans lesquels le groupe de la B.N.P. est présent.

Manama (Bahrein) et qu'elle vient de rèer au Caire, en association avec la Banque du Caire, in Banque du Caire et de Paris, S.A.E.

de recetton vient remoter la présence du groupe BNP, su Moyen-Orient. Rappelons que la BNP, c I > dispose d'une succursale importante à Beyrouth (Liban), que la B.N.P, a un bureau de représentation également à ·Beyrouth, une succursale à

Le bureau de représentation de danas est installé : porte du parché-Central; place Elolofi -AL -QU'AA Botte postale 2147. Teléphone 4668. Telex 375 B.N.P. INT. SANAA.

ETRANGER

Le Chili maintiendra le rythme actuel de sa production de cuivre, vient de déclarer le ministre des mines, M. Enrique Valenzuela. Le ministre a indiqué que cette décision avait pour but d'accroître au maximum le d'accroître au maximum les réservoire au la krim un les réserves de change du Chili afin de payer la dette extérieure du pays, qui dépasse 4 milliards de dollars, seloo les chiffres officiels. Le Chili produit annoellement plus de 800 000 tonnes de cuivre (1 million de tonnes en 1975).

On apprend d'autre part que :: la compagnie américaine Exxoo
v racheter 87 % du capital d'une
mine de cuivre chilienne, la
Compania Minera Dispotada de la Condes SA. - (A.F.P.)

JAPON

● Le nombre des chômeurs au Japon s'est élevé en covembre à 1.03 million de personnes, en hausse de trente mille personnes par rapport à octobre, et de soixante mille par rapport à covernte le califice par la constante mille par rapport à consta oovembre 1976, indique le cabinet du premier ministre.

Le taux de chômage, corrigé des variations saisonnières, s'éta-blit à 2 % de la population active en données officielles. — (A.P.P.)

(Avis financier des sociétés)



SCOA

Emission de 656 000 obligations convertibles de F90 nominal

Prix démission: F90 Taux d'intérêt: 10,25%

Taux de rendement actuariel brut: 11,24%

(an cas de non conversion)

Durée: jusqu'au 1°Octobre 1989

du 3 au 17 Janvier 1978. t obligation pour 5 actions (ou moins de 5)

Souscription du public à partir du 18 Janvier 1978.

Convertibilité en actions

Souscription

Priorité des actionnaires

au gre des porteurs, à tout moment à partir du 1er Octobre 1978

la mise an remboursement. Rapport de conversion : 1 action pour 1 obligation.

et. pour les titres amortis, jusqu'à trois mois apras

des obligations émisas à amortir.

Caractéristiques des obligations

Jouissance: 28 Décembre 1977 Intérêt: F 9,23 le 1^{er} Octobre de chaque année (F 7,- le 1^{er} Octobre 1978).

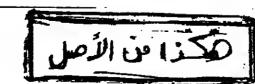
Amortissement obligatoire à partir du 1^{er} Octobre 1979 en 10 tranches annuelles égales, soit par rachat an Bourse,

soit par convarsion an actions,

■ soit par remboursement à des prix croissants de F 91,80 là F 107,60

Amortissement anticipé : possible par rachat en Bourse a toute époque, par remboursement total à partir du Octobra 1979 s'il restait moins de 10 %

Notice au BALO du 28 Oécembre 1977. La Note d'Information déflusée à l'occasion de cette émission (visa de la C.O.B.nº77-174 du 15 Oècembre 1977) peut être obtenue, sans trais au siège de la Société - 31, Quai de Grenelle PARIS 15° ainsi qu'aux guichets des Établissements chargés du placement.



VALEURS

Stemi... Tr. C.I.T.R.A.M... Transp. et indest.

dis S.A. "248 Bruss-Guest. 168 La Bruss-Guest. 168 La Bruss- 231 Deog-Tries. 159 Buqueste-Purios. 267 Exsitor 780 Ferralites C.F.F. 162 Bruss- 166 Bruss- 166 Bruss- 166 Bruss- 166 Bruss- 166 Bruss- 168 Bruss-

Essitor
Ferrailles C.F.F.
B2 50
Hayas.
Locatel
Lyon-Alexand
Lyon-Alexand
Lyon-Meanant
Lyon-Meana

Nevator O.F.P.-Om.F.Paris

(B) Min, et Mitt

C.E.C.A. 8 1/2 %.

231 225 | 150 | 101 | 277 | 287 | 780 | 540 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 170 | 166 | 165 | 170 | 165 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 17

122 20 123 225 230 117 115

46 10 Bell Canzin...

138 30 | 25 | Minarin | 20 |

VALEURS

HORS COTE

SICAY

Plac. lestitut. | 12868 87 | 12438 98 1-- catégorie | 18268 25 | 18868 91

frais lactus

227 126 10

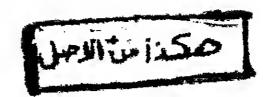
300 287 50

Alser.....0418 Celluluse Pla...

Coparex
Esce
Eurafrep
Lutartacknique
Métall Minère

Presentia. Sab. Nor. Cerv. Sofikes.

Oce v. Cristen... Revento Ny.....



VALEURS

73 70

38 10 38 389 388 96 .. 93 25 .. 26

VALEURS

Austanzt-Bey, ...
Darhtay S.A. ...
Didet-Bettin ...
hap. E. Lang ...
La Risie ...
Rochetto-Coma ...

266

Bols Dår. Ocias,

53 55 Ferges Strathurg 55 77 50 77 50 (1) F.R.M. ch. fer 185 182 Franksi 240 250 Huard-U.C.F. 210 80 Jacober 153

Ξ.	700	7	• •	, - š	
			-		
	ш.	A.	ᅸ	• •	

de in visite médicul privée

PARIS

francs. A noter également, la francs. A noter également, la hausse du 7 % 1973 dont le cours a de nouveau battu tous ses re-cords et naturellement des mines

BOURSE DE PARIS -

VALEURS

Service privée : 9,30 c. sept février 1978, sept de la straction de l'hospital privée », prècise le mine pour ont en que pour la metre de 6,50 F en que de 6,50 F en que pour la metre de 6,50 F pour la metre de 6,50 F pour la metre de 6,50 F en que pour la metre de 1 procedure de 2 procedure de 1 pr

The Peterstion des étable supplier de la profession de la

Tenior hospitaliere mi con management des le gouverne montrer, pour le gouverne montrer, pour le comme de l'apportance de l'ap

ETRANGER

Action acres gue water decis or d'appliable à

JAPON

Boy Octor Minister 19.2 Minister 274 M an Bourse M 44 5

LES MARCHÉS FINANCIERS

LONDRES 3 JANVIER La reprise amorcée mardi vers la La reprise amorcée mardi vers la ciòture se poursuit mercredi matin sur le marche de Londres, où l'indice des industrielles gagne encore 3,2 points, à 483.8. Progrès des fonds d'Etat, mais tassement des pétroles (Shell, EP). Vive hausse des mines dive forte hausse de l'or Baisse des actions

Le fait marquant de la première séance de l'année à la Bourse de Paris, a été sans conteste possible, la nouvelle et forte hausse de l'or. Une chier les marchés des ohanges. Tandis qu'à Londres, l'once de métal a monté de 22 %, à Paris, le napoléon l'est inscrit à son plus haut nipeau depuis août 1975, cotant 259,80 francs, après 259,90 P, contre 254,50 P à la veille du week-end. De son côté, le lingot a progressé de 350 P, atteignant 26345 P, contre 25995 F. Parallèlement, l'activité s'est accélérée, le volteme des transactions passant de 6,62 millions de francs à 11,36 millions de francs. A noter également, la la passant de 1,200 de l'indices of indices of indi 09 (severture) (dollars) 172 50 contre 189 20 CLOTURE 0/1 4/1

(*) En dollars U.S., nel de prime sur le dollar investissement. INDICES QUOTIDIENS (DISEE: Base 180: 31 déc. 1976.) Valeurs françaises .. 88,8 98,10 Valeurs françaises .. 88,8 98,10 Valeurs françaises .. 88,5 161 ° *Base 100 : fin 1977. C= DES AGENTS DE CHANGE (Bass 100 : 29 déc. 1861.) Indice général 59,9 59,8

Toux du marché monétaire

a de nouveau vatu tous ses records et naturellement des mines
d'or.

A l'inverse, le marché des
actions a juit presse d'une singuillère apathie, les cotations
ayant été expédiées au pas de
charge, tant les ordres ont juit
déjaut. Les cours se sont repliés
sur un large front, une valeur
sur deux enregistrant une basses
égale ou très supérieure à 1 %.
Ainsi des titres comme Sacdor,
J. Lejebvre et Alspi ont accusé des
pertes s'échelonnant de 6 % à 8 %.
Aucun c o m p a'r t im s n 1 n'a
échappé au mouvement de baisse,
le-plus durement touchés étant
l'alimentation, le matériel étectrique et le bâtiment. En repli
de 0,8 % à l'ouverture, l'indicateur instantané à t s r m in é la
séance en recul de 1,4 %.
Les rémous monétaires sont
certes en grande partie à l'origine de cet alourdissement dont
la signification demeurs pourtant
très limitée eu égard à l'extrême
jaiblesse des afjaires. « Plus la
date des élections législatives se
rapprochera, plus il en seru
ainsi », confiait un professionnel
d'é a à b a s'é. A foutons que les
r-meurs selon lesquelles le président de la République s'appréterait à déterrer le projet de
taration sur les plus-values boursières n'ont rien arrangé. Effets privés 8 ... % NOUVELLES DES SOCIETES

CARREFOUR. — Le chiffre d'affaires de la société et des magasins qu'elle contrôle à plus de 60 % s'est élevé à 8,96 milliards de francs en 1877 contre 7,48 milliards en 1978, soit une progression de 20 %.

BIC. — Attribution gratuite d'une action nouvelle pour trois anciennes au cours du mois de mars. Le capital passers de 180 millions à 240 millions de francs.

BERLIET-SAVIEM. — Comme nous l'avions annoncé dans « le Monde » du 31 décembre 1977, ces deux titres seront radiés de la cote officielle le 24 janvier 1978, Jusqu'à cette date. Renault, qui détient plus de 99 % du capital des deux entreprises, s'est engagé à maintenir leurs cours sur le marché.

CHLORURE DE VINYLE DE FOS. NOUVELLES DES SOCIETES

le marché.

CHIORURE DE VINYLE DE FOS.

— Cotte société, dont le capital est réparti entre Shell Chimie (80 %) et Produits chimiques Ugine-Kuhlmann (40 %), va entreprendre la construction d'une unité de chiorure de vinyle monomère-da 200 000 tonnes par an, extensible à 200 000 tonnes.

précéd. cours

VALEURS

France LARM. France (La)... GAN (Sté) Coutr... Protectrice A.L.R. U.A.P...

(M.) Crédit Mod. 50 .
Electro-Sanque 140 .
Emrobaly 106 .
Financière Sofal 251 .
Fr. Cr. et B. (Ciel 44 .
France-Bail. 157 .
Rydro-Esergie 17 50 .
Ramohanque 195 .
Rumorice 152 .
Rumorice 152 .
Rumorice 154 85 .

| Emp. R. Eq. 5186 | 106 | 1 | 1221 | Alsocion. Rampre | 365 | 365 | 106 | 1 | 1221 | 106 | 1 | 1221 | 106 | 1 | 1221 | 106 | 1 | 1221 | 107 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 108 | 1

3 JANVIER

VALEURS

Brusque repli Brusque repli

Le New York Stock Exchange a rouvert see portee mardi après trois jours de c h om a ge. Triste déput d'année, puisque la première séence s'est soldée par une forte baisse des valeurs industrielles, l'induce Dow Jones abandonnant 13,43 points pour s'établir à 817,74.

Asset rapide lors des premières heures de transactions, le rythme des échanges e'est peu à peu ralenti, le volume total atteignant finalement 17,72 millions de titres, contre 33,55 millions à la fin de la semaine dernière.

Sur 1888 valeurs traitées, 1061 ont fiéchi, 410 out progressé, tandis que 397 restaient inchangées.

La nouvelle chute du dollar sur les marthés des changes a constitué

Lesiest (Cis fix.). Gr. Mooi. Carball. Gr. Mooi. Paris. Meotas. Pipar Heidsleck. Rognefort....

VALEURS 30 12 45 7/8 68 . 27 3/8 29 1/2 116 [2 Chansann (Us.). Squip. Téhlesins. Matshingana.... Sariem.... Bost Der. Deces. Dorie. Came. Bernard. C.E.C.,.... Cerahatt. Ciments Vicat.

COURS DU DOLLAR A TOKYO 68/12 1 dellar (en yens) ... 239 13

NEW-YORK

Placen. luter...
Providence S.A...
Revillon...
Senta-Fé...
Soffic...
Sofficez... Clause.
Indo Béréas.
Nadag, Agr. Ind.
(M.) Mimot.
Padang.
Salins da Midi.

La nouvelle chute du dellar sur les marchés des changes a constitué le principal diément baissier pour le Big Board. Mais les opérateurs ont été aussi défavoralement influencés par l'annonce d'une très faible progression [0,1 %) des misses en chantier en novembre 1977 par rapport à celles enregistrées un mois plus tôt (+1,1%). Les craintes d'une raprise l'inflation cette année out fait le reste. A noter, au surplua que les fonds mutuels ne sont guère intervenus pour absorber les dégagements bénéficiaires, qui se sont poursulvis après la récente période de hausse.

Indices Dow Jones : transports. 215,77 (-1,41); services publics, 110,98 i—2,30).

Saspiquet. Sup. Marché Bat. Telttinger. Sulpei. COURS

- COMPTANT

Cours Demiss **VALEURS** précéd. COURS Locatail Immet.
Loca-Expansion
Loca-Expansion
Localinancibre
Marsell Cristile,
Paris-Rescompt.
Soquancia Ramp.
SLIMINED.
Sto Caud. Bann.
Sto Sentrale
Sopricom!
Sopricom!
Sopricom!
Locatail
Utp. Bail
Un. Ind. Cristil. | 10 | Immervest | 110 | Cir Lyon. Imm. | 121 | 10 | Urime E | 232 | Union Habit. | 153 | 11 | Union Habit. | 157 | 11 | Union Habit. | 157 | 10 | Union France | 157 | 20 | Union Habit. | 157 | 10 | Union France | 157 | 20 | Union Habit. | 157 | 10 | Union France | 157 | 20 | Union France | 157 | Union France | 71 50 Acres Investiss... 201 En Gestron Select... | Uc. | Pash | 120 | 119 80 | 120 | 121 50 | Abstille (Cie (nd.) | 173 | 172 | 123 | 124 | 124 | 124 | 125 | 124 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | | All | Credit Mod. | 50 | 50 | Four. Chil.-d'Eau | 502 | 802 | 803 | 804 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 805 | 80

itera ledartrias.
Lambert Prims.
Lambert Prims.
Lerny (Ets C.).
Brigar-Dasvroise.
Perchet.
Respirer.
Respirer.
Respirer.
Sabüterer Sefus.
S.A.C.E.R.
Sabüterer Sefus.
S.A.C.E.R.
Sarvoisi eante.
Schusarin Hashin,
Snie Batignelles.
Duttet. 186 50 04 . . . 29 50 83 26 48 45 134 78 42 [39]. 17 75 150 Destop Notchinson-Maps Saffe-Alcas. 74 . S.H.J.C.... 429 429 50 18 50 18 Camment Pathé-Cinéma Pathé-Marcool Toer Effel 116 Hulles G. et der. 24 50 R.E.T.I.
Ripalin-George I.
Rousseint S.A...
Saufre Rébules.
Syntheliaby
Thoma et Malei.
Uffiner S.M.O... 120 50 180 302 449 826 478 50 500

223 50 151 57 140 50 Be Boars (pert.). 168 Control Mining. Antrop R., Antar P. Attaut. [59 Antar P. Attaut. [41 50 Lite-Bennieras-C. [65 18 Saud Franțaise 21 55 58 50 | Hydrac. St-Dends. | 14 | 50 | 140 | 50 | 100 pounts pro-to- | 15 | 160 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 10 | 10 | Actigest-Etnite | 104 34 | 99 | 61 | 132 | 77 | 132 | 134 | 135 | 21 | 135 | 136 | 137 | 135 | 136 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 1 29 50 177 177 177 44 28 532 532 133 149 140 102 31 20 37 20 37 20 416 50 417 ... 28 16 20 ... 104 10 Hondizite tuvest.

185 Pissem.

185 Pissem.

185 Pissem.

185 Scavinano.

186 St. J. Est.

186 St. J. Sagner.

46 80 Agner.

47 60 Onivalor.

128 60 Valoren briefichen Agacho-Willet. Files Fournies Lainiers-Rosbalk.

173 46 (55 58 128 99) 115 50 145 54 (53 42 277 63 265 84 208 72 (81 62 286 60 369 17 121 75 118 24 423 10 403 94 154 38 147 35 158 28 161 30

dams to	s cours. Elle	s sont c	errigios	dès le	lec demaio	tiens ia	pressiere édi	ities.										61	rtte raiso	n, eess	de pasy	ens plas t	arauth l'	exactitude de	e emojer	Z COURT (le l'après-mi
Compen- sation	YALFURS	Précéd. ciôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours	Comper sation	7/41 24/194	Précéd. clôtura	Premier coars	Dernier Count premier cours	Compan	MAL TIME	Prácéd. ciólure	pramier	Demier cours	Compt. premies cours	Compen- sation	VALEURS	Précéd. cióturs	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours	Compen- sation	DEAT PERMS	Pricid, citivs	Premier cours	Company Com
675 1920	LS % 1973. LILE 8 %.	671 45 1927 20	674 50 1927 50	674 50 1927	676 . 1927		E.L. Lefebyre Esso S.A.F Enrafrance Enrafe of 1.	213 . 64 . 161 522	54 50: 161 30	197 50 194 70 54 93 65 00 161 60 153 30 500 615	91	Diida-Caby . Opfi-Parities	120 SO 12 -	120 20 77 50	120 25 77 50	117 st 70 25	276 . 89 . 129 . 215 .	Táil Erlesson Terres Rong Thomson - Br — (obl.)	218 69 180 228	210 60 55 130 20 202 26	213 20 50 130 .	212 21 21 130 20 5202 10	14 50	Spe. Maters. Cuidfields Harmony Heachst Akti	255 . 14 80 22 20 280 40	290 30 16 30 23 76 286 50	239 30 295 65 80 18 26 28 23 285 50 285
255 50	Urigue Occ. Ur Higulde Us Part Ind Us, Superps.	332 50 250 19 50	132 10	51 50 132 18	132 10	875 435 62	Ference — etc. conv. Fin. Dév. Est	380 435 52 40	370 427 52 20	366 SC 358 426 56 427 52 20 53 20	69 . 06 . 75 . 122 .	Paris-France Pechalbroan P.U.S	72 67 20 75 58 122 50	74 58 112 98	74 30 112 50	85 95 73 59	225 63 265 61	U.C.B. U.C.B. U.C. F. Bones. U.Y.A.	223 58 155 214 81 80	168 215 81 50	158 80 215 . 81 58	216 81 50	32 83 1296 153	imp. Chem tace Limited I.B.M	1296 152 54	147 20	80 40 88 1275 1267 148 147
55	Usthom-Atl Upples Ess. Lanitaiso — certif	65 40 134 . 333 10 54 50 94 50	60 28 129 50	129 329 58		25 255 205	Fig. Paris 8F — (pirolt) — ebl. conv. Finextal. Fraissingt.	202 134 70 72	185 133 50	137 138 27 185 185 133 50 133 77 73	178 - 205 - 136	Penarroys Penhoil Perced-Ric Perrier Petrales 8.F.	34 50 170 207 39 101 58 30	169 88 209 50 129 50	160 80 205 127 89		93 - 84 - 458 -	Valleure Valleure Valleure Valleure Valleure	17 58 100 79 58 447 330	17 20 90 58 53 437 205		17 20 C 38 29 69 442 106	276 238 388 3418 169	Marck Minnesota M Mabil Corp. Mestië Norsk Bydre.	303	226 50 295 8469	257 5265 228 30 223 235 20 291 460 2460 180 180
225 -	rjen. Price. les. Entrapr.	74	95 216	215 . 75 50	218 . 75 70	\$6 23	Pr. Pétroles. — (Certific.) Cajerres Lat.	50 10 22 53 58 10	97 40 22 15	97 20 93 50 22 15 22 05 51 56 05	270 341 54 58	Pengeut-City — (obl.) Pizers-Anhy PLM	272 345 53 18	265 332 50 54 50 51 60	268 332 50 53 28 51 50	263 332 50 54 50 50 60	177 - 295	Amer-Tol	169 80	170 80 214 60	171 284 80 18 18	171 50 0245 50 17 65	525 305 84	Patrofina Philip Merris Philips	516 296 49 56 28	526 282 55 28	526 625 292 292 56 20 55
195 87 83	lajj-Equip lajj-Invest l.G.1 lazar H. V	150 201 74 90 64 50	65	150 202 50 72 85 54 50	72 50 65 20	140 78 185 175	Gié d'Entr Gie Fonderie Gie Ind. Par. Sénérale Oct Gr. Tr. Mers.	118 50.	85 50 117 .		120 .	Pocials	115 .		118 20	110 _.	345 205	Amgold 5. Ottomene BASF (Akt.) Bayer	365 363 78 254	384 308 288 50	363 304	192 90 369 305 298 50	258 206 .	Près, Brand. Quilmès Roudfontois	52 70 251 10 214 78	261	55 70 55 251 20 246 218 50 218
50 . 5	eginn-Siy lic. egyguzs 	54 80 496 395 58 377 50 815	490 - 395 - 271	483 388 370 815	.48[388 075 815	150 . 155 . 55 . 385 .	Enything-Gas Hacketta Imetal Inst. Mariew	154 10 50 10 335	148 18 149 50 53 90 335	140 146 18 149 50 145 50 58 70 57 75 333 80 332	35 28 260 115	P.M. Labinal Presses Dith Presses Dith Presses Dith Presses	93 50 27 50 258 86 016 101 50	25 99 258 315	53 50	91 26	57 . 11 . 188 .	Buffelsfone. Charfet Chase Mank. Cin Petr. Imp	61 28 11 55 141 90 90 50	16 60 160 10	54 18 [] 50 140 10 21 20	63	61 345	Royal Dutch Rieliato Zint St-Releas Co Schlumberg. Shelj Jr. (S.)		10 X0 50	262 262 16 90 16 50 80 54 338 50 236 48 80, 46
1318 8 260 8	arrefout [Obl.]	268 . 268 . 1025 .	1265 251 19 1010 54 20	1010	-812 -	71 55	J. Borel int Jeamont Ind. Kail Sta Th. 21@her-Col.	71 50 50 35 80	55 35	55 35 54 50	101 121 41 325	Primagaz . Primtamus Rager S. A.	128 50 41 20	120 E0	120 59 39 60	110 10 40	19 50 676 298 565	C.F. FrCas De Beers (S.) Deuts Bank Come Minus Go Faut Kom	20 20 668 295 50 970	20 48 470 303 566	20 40 870 305 20 565	24 48 873 608	34 - 12 255 -	Siemens A.S. Socy Tanganyika Untleyer	38 20 11 25 250 10	33 58 12 50 252	252 250 250
141	etelest turg, Rém. hiers bim, Sout	143 50 147 58 12 95 10	145 143 50 12 95	143 50 143 50 11 90	148 70 146 70 12	153 141 - 278 - 210 -	Lan. Beilon. Lafargo — (oblig.) La Hétris	154 144 263 80 210 1330	207		375 67 67 67	Ratiotech Ratiotech Ratios (FSE) Rati. ST-L Reducts	448 370 65 20 50 50 526	447 30 370 84 86 19	365 83 40	446 -335 62 38 50 10	20 139 225	East Kedak East Rend Eriesseo. Exceo Corp. Ford Metor	246 58 19 50 128 226 60 216		239 58 20 127 224 214	22 50 127 226 56 215	182	Unito Corp. 8. Min. 1/10 West Oriel. West Deed West Hold.	16 15 162 10 123 18 44 20 23 88	184	18 50 16 104 - 104 125 - 128 46 - 45 98 - 47
186 C	ign. Frauç. — (Obl.[].T. Alcutol igh Méditer .M. Industr.	63 125 900 245 157 50		81 58 119 50 868 335 151	C120 275 . 340 147	1410 159 125 228 580 -	Legrand Locatrance Locindus L'Orèal	170 124 282 60 553	171 120 50 282 580	171 168 128 50 129 282 284 575 570	53 159 245 325	Rhône-Pon). Rous set-Ucia Ruche Phard Ene Impérial	53 60 173 50 239	53 .	52 172 50 240 316	52 171 50 240 318	73 .	Pree State, See. Electric	77 66 238 85 VALENT	84 29 225 28 5 00 MM	26 50 235 18 AN1 LIE	25 50 238 10 0 A DES	230 B 8 1	Xerez Cerp. Zambia Cep. NS PERMES :	EULENE	218 58 0 32 0	218 CZ1B
34 E	adatel	107 107 58 276	106 105 50 275	275	103 50 274	3050	_ Obl core.	339	322	2900 2150 325 815 60	18 55	Saciler	21 80 143 423	20 0140 418	20 145 .	10 59 140 402	FOLESTE,	n - Presider						on portée de			ereler cours
万 · C		274 268 387 58	251	251 340	215 28 251 335 50	799 . 33 .	March, Bull Mars, Phésix Mar Wengel	37 50	500 35 50		405 . 120 . 440 . 35 .	Saint-Gobain S.A.T. Sagines	121 20 475 33	113 SD 485 33 10	455	460	co	TE DE	S CH	IAN	GES	DES 64		MARCH	<u> IÉ LII</u>	BRE	DE L'O
80 . C	Sniresr et.Foucher red Cate. F	99 50 86 20	99 30	99 99 85 106	\$5 100	290 . 1150 .	Mar. Ch. Rés Martell Mat. Téléph.	285 [[5]	233	253 . 283 [123 [101	59 . 103 .	Sannier-Our Sannier-Our Schoolder S.C.O.A.	69 40 11 5 13	68 89	108	87 50 107 58	WAR	CHE OFFICIE		ours rric	COURS 0/1		à gre	MORITALES E	DEVISI	ES CO	ic 0/1
87 180 C 97 C	- (961.) res. Fonc F. Imm. red. 180ert	127 231 188 20 79 90	188 78	178 290 108 78	176 56 291 99 50 78 59 253	1230 . 36 . 35 [[60 .	Matra M.E.C.1. Mat. Moros. Michally 8 — 1001(2.)	35 80 40	35 SQ 40 35	1265 1218 35 82 35 10 39 20 39 70 1134 1123	95 290 183 -	Sefimes S.I.A.S Segs. E. El. S.I.L.I.S	103 283 193 176	278 190 174 50	100 50 279 189 174 58	99 90 278 186 28 -173 10	Liteman Belgique	s (\$ 1[er 100 0%)	25	4 766 2 850 4 280	4 682 223 389 14 281	22j	575	Or fin ficto : Or fin (kilo in Pièce françai	(tegat)	. 250s	26250 26345 50 259 1
50 C	red. Hat. redit Hard reds. Laire. S.F.	258 51 58 138 50	50 50 58 88 131	57 80	50 40 60 131	275 355 568	Mid Cla Moël-Kan Mot Laroy-S	278 285 577 170	274 352 55	540 530 184 50 195 10	120 72 1750	Simco . S.I.M.A.O.R. Sh. Rossigned Soggrap	68 60	73 1890 68 90	119 48 72 1890 88 50	73 1729 69 88	Danema Snède (1 Nacvèga	(100 fL) * (100 km) (100 km)		1 488 10 740 1 250	206 998 80 940 100 829 51 850 2 854	100 100	500 250	Pièce françai Pièce spisse Valqu Latine Serversie	se (10 fr. (20 fr.)	22	9) 224 9 70 231 48 225
18 . B	S.A. enalg-RE.	294 80 121 18 31 80	120	125 29 90	117 70 29 92 38 38	318 . 315 . 210	Hal Invest Harlest Mix		273 . 305 203	376 381 210 203	218 249	Sommer-UI Sher Tales-Emz.	218 80	263 283 287	442 287 237 378	205 20 205 233 50	Saissa (Autriche	Sretagne (£ 1 1000 Gresi 100 Sr.j	22	1 140	6 368 230 350 31 184 5 779	223 31	500 160	Pièce de 20 Pièce de 10 Pièce de 8 Pièce de 30	dellara dollara	113	20 (54 20 (50
31 D	e sie East.	37 50 462 -	484	489 -	466 .	50 . 16	Hobel Bozel Herd Hous, Bal	16 25	60 50 16 90 56 80	18 \$0" 16 55	480 530 . 122	[T.R.T Tel. Electr. — (obl.)	401 835 113 50	615	815 . 118	382 506 . C113	Portugal	[80 pes. (100 esc.) \$ can. 1)	1	6 329 329 4 351	11 790 4 262	11 11		Piète de 10			

MARCHÉ A TERME

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDÉES LES GRILLES DU TEMPS Entretien avec Bernard-Henri
- 3. DIPLOMATIE - LA TOURNÉE DU PRÉSIDENT CES ÉTATS-UNIS. - POINT DE VUE : - Cher er Curtes», por
- Claude Bourdet. 4. AMERIQUES
- 5. EUROPE ESPAGNE : Un livre explosit de Georges Semprua,
- S. AFRIQUE — Le conflit du Sahara occi-
- G. ASIE - Le conflit entre le Cam et le Vietnam. 7. POLITIQUE
- La polémique sur le vote des
- Fraçais do l'étranger.

 La majorité précise son dispositif electoral. 8. SOCIETÉ
- La rentrée indiciaire. 8. EDUCATION
- Les élections un conseil de l'enseignement général
- FOOTBALL : L'affaire "de Paris-Saint-Germaie,

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

Pages 9 & 15 CULTURE : Le premier anni-varsaire du Centre Georges-Pompidou.

CINEMA : e Barberousse », de PHOTO: Une rétrosp André Kertest.

MUSIQUE : « la Belle Hélène », par l'Opéra du Rhin ; Martin Saint - Pierre, percussionniste

20. RÉGIONS

21 à 24. ECONOMIE - SOCIAL LA CRISE DU TEXTILE

- Dépôt de bilun chez Lothur's Les applications nouvelles de
- AGRICULTURE : La réduction de la dépendance en proteines : deux choix pou la France.

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (15) Annohoes classées (17 à 20); Aujourd'hui (16); Carnet (16); «Journal officiel» (16); Météo-rologie (16); Mots croisée (16); Bourse (25).

200 calculatrices imprimantes en discount Duriez

Toutes les marques, les meilleures, les plus durables, les moins chères : Canon, Triumph, Adler, Texes-Instruments, Olympia, Olivetti, Sharp, Simples ou non, tanks ou poids plume, silencieuses, à mémoire, %, à partir de 499 F t.t.c.
Pour hurenux, assurances, banques, Pour burenux, assurances, banques, amptables, professions libérales, bôtels, ommerçants, etc. Duriez vend cu ma-cin et en direct sans représentant. commerçants, etc. Duriez vend en ma-gasin et en direct sans représentant. Certaines machines sont surfaites, d'autres sont supérieures à leur répu-tation. Buriez vons dit la vérité sur toutes et rembourse dans buit jours si non salisfait. Quantités limitées, 132, boulevard. Saint-Germain. Machines à écrire, matériel de bureau.

Loge Unie des Théosophes (entrée libre) 11 bis, rue Keppler, 75116-PARIS

LA REINCARNATION

Dimanche 8 janvier à 17 h. 30 La réincornation et l'évolution de l'âme

Vendredi 13 janvier à 20 h. 30 La philosophie pratique de la réincornation

le specialiste du tres beau vetement SOLDES ANNUELS QUALITÉS IRRÉPROCHABLES , PRIX EXCEPTIONNELS 62; R. St-ANDRE-des-ARTS - 60

PARKING ATTENANT A NOS MAGASINS

BCDEFG

AU CONSEIL DES MINISTRES

Un programme écologique pour cinq ans

M. Michel d'Ornano, mi-nistre de la culture at da l'en-vironnemant, davait présenter au conseil des ministres de ce mercredi 4 janvier le projat de charte de la qualité de la de charte de la qualité de la vie que le président de la voies piétonnes et aux pistes Républiqua lui avait demanda • REDUIRE LES INEGALITES de préparer. REDUIRE LES INEGALITES ECOLOGIQUES. — En matière de logement, toutes les familles qui le souhaitent auront la possibilité d'être propriétaires de leur maison du de leur appartement. Les aides à l'achat de logements neurs ou anciens seront accrues. On va se préoccuper des loisirs, c'est-à-dire des week-ends et des vacances des Français. L'effort portera d'abord sur l'étalement des vacances et sur le tourisme social.

Il a'agit d'une sorte de plan quinquennal qui doit prendre le relais du programme de défense de l'environnement que M. Giscard d'Estaing avait proposé lors de la campagne pour les élections présidentielles. On estime à l'Elysée que ce programme a été « intégralement mis en œuvre » et qu'il faut donc aller plus loin.

Le mésident de la Pénublique Le président de la République avait tenu à annoncer lui-même, lors d'un conseil des ministres en juillet 1977, la mise à l'étude de la charte. Puis, le 13 octobre, il en avait tracé les grandes orientations devant les représentants d'associations. d'associations qu'il recevait ce

jour-là.

Le document qui servira en quelque sorte de programme « écologiqua » pour les prochaines élections indique en premier lieu les objectifs visés : offrir aux Français un cadre de vie plus naturel, un milieu de vie plus fraternel, des rythmes de vie plus libres. La réalisation de ces aspirations devrait contribuer, dans l'esprit du président, à a réduire les inégalités écologiques ». Concrètement, la charte compor-tera trois séries de dispositions :

AMELIORER LE CADRE DE VIE. — Un plan pluriannuel sera mis au point pour sauve-garder l'ean, l'air et les espaces naturels. Il sera assort! d'un calendrier de réalisations. Est prévu en particulier le doublement en cinq ans de la superficie des parts et réserver particulier. ficie des parcs et réserves natu-

reis.

Dans les villes va être lance un plan de cinq ans de lutte contre les nuisances : le brint sera particulièrement combattu par l'insonorisation des logements sociaux. L'augmentation des crèdits consacrés aux espaces verts permettra de crèer un plus grand nombre de parcs et de jardins. A Paris, par exemple, l'Elysée souhaite que la plus grande partie du terrain des anciens abattoirs de La Villette soit aménagée en parc pour l'agrément des habitants d'alentour.

Au chapitre des transports, les

Au chapitre des transports, les

M. GILLARD

A LA CEGOS

forestiers, agriculteurs, Touring Club, Office national de la chasse, notamment. Sept places sout réservées, parmi les vingt-huit membres du consell, à des représentants d'associations nationales et régionales de protection de la nature. PRÉFET DE VENDÉE Le conseil des ministres a nommé M. Michel Gillard, sous-préfet de Montmorency (Val-d'Oise), préfet de Vendée, en rem-MORT DE L'ÉCRIVAIN

OUEST-ALLEMAND placement de Jean-Baptiste Prot, décédé le 26 décembre 1977. FRIEDRICH BEISSNER (Né le 4 septembre 1929 à Neuville-lès-Dieppe (Seino-Maritime), M. Mi-chel Gillard à été, à sa sortie de l'ENA, en 1958, nommé attaché an cabinet du ministre-résident en Algè-rie. Puis il s occupé successivement les postes de sous-préfet de Fiorac 1980), secrétaire général de la SAOURA (Algèrie, 1962), directeur de cabinet du préfet du Pas-de-Csiais (1963), sous-préfet de Calais (1967), adjoint au secrétaire général de la mission interministérielle pour l'en-vironnement (1972), conseiller éch-nique ou cabinet du ministre chargé des réformes administratives (1973), puis sous-préfet de Montmurency (1974). M. Gulard est chavaller de la Légion d'honneur. Nous apprenons la mort de

l'écrivain ouest-allemand Fried-rich Beissner, survenue le 29 dé-cembre 1977, à Tuebingen. [Agé de soixante-treize ans, mem-bre de l'académie de Heldelberg depuis 1972, Beissner était un spé-cialiste de l'œuvre de Kafka et de Hölderlin. Il avait consacré à l'œu-vre de ca dernier une étude en quatorze volumes.]

Pour stopper l'hémorragie qui vide les campagnes, les canditidus de vie en milieu rural vont être améliorées. On s'effdreera d'en-

courager concurrenment plusieurs activités : agriculture, artisanat, tourisme : Des ressources minimum — le SMIC communal — serout

garanties aux petites collectivités

● PAVORISER LA PARTICIPATION. — Selon una volonté
constamment réaffirmée par
M. Giscard d'Estaing, les associations doivent devenir « un rouage
no rmal de la démocratie ». Il
faut qu'elles puissent gérer davantage d'équipements et participer
plus activement aux services publics. Pour cela, la charte prévoit
que des locaux leur seront fournis, qu'elles seront encouragées
à avoir un maximum de permanents et qu'elles pourront plus
facilement faire des emprunts.

• Installation du Conseil national de la protection de la nature.

- M. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'environnement, a installé, mardi 3 janvier, le Conseil national de la protection de la pro

la protection de la nature, chargé de donner des avis sur les couditions d'application de la loi

sur la protection de nature pour ce qui concerne la faune et la flore.

flore.

Quatre fonctionnaires des ministères de l'agriculture de l'équipement, de l'intérieur, de la cuiture et de l'euvironnement, siègent au sein de ce conseil aux côtés de représentants des « utilisateurs » du milleu naturel ; forestiers, agriculteurs, Touring

Le numéro dn « Mande » daté 4 janvier 1978 a été tiré à 516 375 exemplaires.

A PARTIR DU 15 FÉVRIER

10° CYCLE INGÉNIEUR D'AFFAIRES

FORMATION - A LA CARTE - EN & SESSIONS POUR INGENIEURS D'ENTREPRISES DE BIENS D'ÉQUIPEMENT, SERVICES, CONSTRUCTION, ENGINEERING EF GRANDS VENDEURS DE PRODUITS INOUSTRIELS

Comprendre et majtriser l'activité par e affaires » : ORGANISATION DES RELATIONS INTERNES ET EXTERNES ACTION ET COMPORTEMENTS COMMERCIAUX
 GESTION ET DROIT DE L'AFFAIRE

Responsable : E. FRAISSE - CEGOS - Développ. Comm. - 778-16.40



Des centrales nucléaires françaises pour la Chine?

Parmi les industriels qui accompagneront M. Barre en Chine, du 18 au 25 janvier, deux an moins, les présidents de Framatome (filiale da Creusot-Loire) et d'Alstham-Atlantique, MM Boulin et Loygue, serout particulière-ment attentifs. Il devrait, en effet, être longuement ques-tion de nucléaire à Pékin.

tion de nucléaire à Pékin.

Déjà en 1974 les Chinois avaient manifesté leur intérêt pour la fillère française graphite-gaz — pourtant abandonnée en 1969. Mais cela n'avait pas eu de suite. Ces derniers mois, plusieurs visiteurs de la République populaire unt fait savair à Paris que dans le cadre de la nouvelle politique économique, la Chine envisageait de lancer un programme nucléaire afin de réserver pour partie pétrole et charbon à l'exportation et en ubtenir ainsi les devises en ubtenir ainsi les devises nécessaires à son commerce avec l'Occident. « Pour des raisons politiques » — Paris et Pékin ont eu dans la do-maine uncléaire militaire, une maine injeraire initiaire, une attitude analogue d'indépendance à l'égard des deux « Grauds » — l'aide extérieure indispensable à la mise en train de ce programme a été demandée à la France. (Mais le firme quest » allemende la firme ouest sllamande K.W.U., filiale de Siemens, a elle aussi été approchée.) Il ne s'agit. certes, que de ne sagn. cartes, que de contacts préliminaires : nul ne sait ni l'importance ni le rythme de développement du programme nucléaire chinois. Mais la visite de M. Barre à Pékin devrait apporter des précisions sur l'intérêt de ce marché.

L'exportation en Chine de centrales qui sont pour quatre ans encore sous licence Westinghause nécessitera l'accord de cette société. mais surtout celui du COCOM, comité de coordination c hargé du contrôle des exportations stratégiques vers les pays du bloc socialiste, arganisme créé en 1950 où se retrouvent les pays membres de l'alliance attantique et le Japon. Autant dire que ces exportations L'exportation en Chine de dire que ces exportations dépendent totalement du bon

vouloir des Etats-Unis, Mais pourquol s'y oppose-raient-ils ? La Chine presente eu effet un cas particulier pour des Américains soucieux de non-prolifération. Avec vingt et une explosions nucléaires les Chinois ont montré leur capacité mili-taire. Et ils maîtrisent les

de l'uraninm — ils étudient actuellement, comme les Français, un procédé d'enri-chissement au laser — comme celles du retralte-ment. S'il s'agit simplement de contrales

de construire des centrales nucléaires pour aider un pays à technologie avances, mais dont la capacite industrielle est faible, le COCOM devrait donc donuer le feu vert sous réserve de certains contrûles.
En revanche, la construction d'usines de retraitement (les Chinois n'y ont nullement fait allusion) se heurterait très vraisemblablement à un veto américain. En fatt, il est vraisemblable

que les pressions les plus fortes viendront de Moscou-L'U.R.S.S. tirera-t-elle argu-ment de l'excellence de sa ment de l'extenence de sa coopération avec la France dans le damaine nucléaire (en octobre 1977, celle-cl a été étendue au retraitement des combustibles a in si qu'aux réacteurs destinés au chauffage) pour tenter d'empêcher que ne se développent ces relations franco-chinoises? La commande par la Chine

La commande par la Chine de ceutrales seralt pourtaut bienveuue pour l'industrie nucléaire française dant les négociations commerciales sont presque inexistantes actuellement. Malgré un accord de principe signé en août 1976 à Sédul par M. Barre, alors ministre du commerce extérieur, sur l'achat par la Corée du Sud de deux réacteurs tucléaires, Framatome 2, depuis quelques jours, la certitude que ce Framatome a, depuis quelques jours, la certitude que ce contrat sera confié à Westinghouse. La révision de la politique française sur les exportations d'usines de retraitement et l'annulation, en décembre 1976, de la livralson à Séoul d'une telle usine a quelque peu affecté le sriae. a quelque peu affecté les rela-tions des deux pays. De sur-croit, Allemands et Americroit, Allemands et Ameri-cains se sout partagés, pour l'beure, le marché espagud et la proposition du chah d'Iran d'échanger quatre cen-trales nucléaires coutre du pétrole, si elle est actuelle-ment étudiée à Paris, ne suscite pas que de l'enthou-siasme. Dans la mesure où le seul marché français ue saurait assurer le plan de charge de Framatome — on comptait sur l'exportation de deux réacteurs par an — on com-prend l'attention portée par les industriels français au marché chinois.

BRUNO DETHOMAS.

Un accord devrait intervenir

sur la réactualisation des convensur la reactualisation des conven-tions collectives : les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. ont, en effet, décidé de ne pas mettre en appli-cation le préavis de grève déposé pour ce mercredi 4 janvier. Les techniciens de la société dut dé-posé néen moire un nouveau présposé néanmoins un nouveau préavis pour le 8 janvier.

PAS DE GRÈVE

A RADIO-FRANCE

NOUVELLES BRÈVES

 Michelin : faible participation des ouvriers des usines de Cler-mont-Ferrand an meeting qu's organisé la C.G.T. ce mercredi matin 4 janvier. Environ deux cents personnes seulement ant participé à cette réunion, à l'issue de laquelle une délégation s'est rendue à la prefecture Mardi, des rendue à la préfecture. Mardi, des représentants de la C.G.T. et de la C.F.D.T. dut été reçus à la direction départementale du travail ; celle-ci a indiqué qu'elle interviendra, à nonveau, euprès de la direction Michelin pour obtenir la reprise du dialogue.

Pour dissanation envers M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, la 17º chambre du Front national, la 17º chambre correctionnelle de Paris a condamné, le 3 janvier, M. Clande Perdriel, directeur du Matin de Paris, à 1500 F d'amende et à 5 000 F de dommages et intérêts. Un article publié le 21 mars 1977 dans ce journal présentait M. Le Pen comme l'organisateur d'une manifessation ridieute d'extrème. manifestation violeute d'extrême droite qui s'était déroulée la veille à l'encontre des forces policières gardant l'agence de l'Aeroflot, établie sur les Champs-Elysées. M. Le Pen a contesté le fait, dont M. Perdriel u'a pu rapporter la

(PUBLICITE)

LE PLUS HAUT NIVEAU DE VOTRE CARRIÈRE

Paer le préparer on l'assumer, nous

rous proposons le plus haut niveau des techniques d'expression et de

INSTITUT D'EXPRESSION ORALE 20, cité Trèvise, 75009 PARIS Tél. : 778-58-03

PLUS DE MILLE EMPLOIS MENACÉS DANS UNE ENTREPRISE TEXTILE DE ROUEN

(De notre carrespondant.)

Rouen. — Installée à Déville-lés-Rouen (Seine-Maritime) de-puis treute ans, l'entreprise Aunay-Fortier, qui emplole mille cent salarlés, duit près de mille femmes, après s'être située aux premières places de la confectidu française, connaît anjourd'hui de graves difficultés. Maigré le dépôt de blian intervenu le 16 décembre dernier à la suite de a graves difdernier à la suite de « graves dif-ficultés financières », les respon-sables de la C.G.T., qui font valdir l'existence d'un carnet de commandes supérieur de 10 % à celui de 1976 et la qualité du matériel de 1976 et la qualité du matériel moderne dont dispose l'usine, es-timent que les pouvoirs publics détlennant la possibilité de main-tenir l'entreprise en vie. Audience a été demandée à M. Rufenacht, secrétaire d'Etat à l'Industrie,

En Italie

UN CADRE DE FIAT EST TUÉ DANS UN ATTENTAT

Rome (A.P.P.). - Un cadre de l'usine Fiat de Pledimonte-San-Germano, près de l'edimonte-san-Ger-mano, près de Cossino, à 60 kilo-mêtres de Rome, a été lué le 4 janvier au matio au cours d'ou attentat. L'un de ses collègues de travail a été grièvement blessé. Les deux hommes ont été arteints par plusienra coups de pistolet an moment ou ile s'apprétaient à rejuin-dre leur travail en voiture. C'est le premier ottentat de l'année on Italie. Les deux vietimes étaient d'uncleus carabinlers et res-

ponsables de la sécurité.

En chute sur toutes les places

Le dollar ne vaut plus que 4,61 francs

Nouvelle hausse de l'or Alurs que M. Jimmy Carter deval arriver à Paris, la baisse du dolla a pris sur tous les marchès des pro portions inquietantes. A Zurich ; à Francfort, tous les records d.: baisse sont enfoncés. Mercredi matij la devise américaine était coté 2,0553 deutschemarks et 1,91 fran snisse. La coute à Enrich a él eucore plus rapide qu'à Franctor si bion que la monnaie helvétiqu se reuchérit vis-à-vie de toutes man uales, y cumpris de la monnai allemonde.

A Paris, le dollar, qui était cot aux alentonrs de 4,65 la velle, es tombé à 4,6150 fraucs, Comme e cours des précèdentes phases d baisse de la devise américaine, o constale que son déclin est plus leu que sur les places des pays à mon naies forte, si blen qu'exprimés en français, le DM et le fran suisse atteignent des niveaux re cords : respectivement 2.2457 F e 2.42 F1

Parmi les devises poussées à l bousse figure désormais en bonn place la livre sterung qui, 1,9850 dollar, se repproche da niven où elle se trouvait (un pen an-des sus de 2 dollars) à la veille de s chate da 4 mars 1976. Depuis qu la Rangne d'Angleterre laisse la liv le 31 octobre deruler, la bansse vis à-vis du dollar dépasse 10,5 %. Simultanément, le cours de l'o fait un nonvezu bon en avant. Ai début de la matinée, il était coté Loudres 172,62 dollars d'once (31,10 grammes) coulre 169,20 dullars mard aprės-midi.

En deux jours, les taux d'intérêt conrt terme sur le dollar auron augmenté d'un petit quart de point l'argent un Jonr le jour valant, New-York, désurmais 7 %. C'est ans depuis le 25 novembre le taux min; unm de la Banque d'Angieterr (a minimumcer lending rate a), mai on pense que celle-ci pourrait ven dredi l'abaisser. A Paris, le taux ai dredi l'abaisser. A Paris, le taux ai jonr le jonr était, mercredi matin à 9 %, soit une baisse de 1/8 % pa rapport à la veille, A Zurich, li taux d'intérêt était pratiquementégal à 0 %, mais, paradoxalement le loyer de l'argent est remonté et Allemagne à 3 1/4 % à cause de dispositions antispéculatives prise le 15 décembre dernier, et qui obli-gent les banques à financer de réserves obligatoires supplémentaires Un porte-parole du ministère der finances de la République fédérale d'Allemagne a formellement démenti. que le gouvernement fédéral suvisagealt de rétablir le « Bardepot », ins-titué au printemps de 1972 et supprime deux ans après. Il obligeait les utreprises empruntant à l'étranger à déposer sans rémenération une proportion donnée des fonds recuell-lis auprès de la Bundesbank. Cette disposition avait pour bet de décon-rager l'afflux des capitaux en

Nulle part les banques centrales ee sont intervenues sur le marche. La chute da dollar s'est produlte mardi en un d'après-midi et les coars semblalent se stabiliser à leur niveau k plus bas dans la matinco de mercredi. Depuis Noël, les commentateurs insistent sur le fait que les transactions ne portent que sur des montants faibles, certains en tirant la conclusion que les monvements constatés sur les marchés ne sont peut-être pas très significatifs. Mais les monvéments en question se pro-duisent tonjours dans le même sens et l'on peut assex facilement retouruer l'argument en falsant remarquer qu'an fur et à mesure que le dollar s'affaiblit le nombre des opérateurs disposés à prendre do nouveaux ris-ques à la baisse ne pent que diminner. - P. F.

UN NUMERO SPÉCIAL DE « DOSSIERS ET DOCUMENTS »

SUR < LE MONDE » e Le Monde e vient d'éditer,

sons forme d'un numero spécial de a Dossiers et Documents », une brochure de treute-six pages consacrée à la description du Journal et de son organisation. Elle conlient essentiellement l'analyse du foncliunnement des différents services de la rédac-tion; elle traite, en nulre, de l'historioue et des structures de la S.A.R.L. « le Monde e. de lu diffusion, de la publicité, de la gestion et de la fabrication.

Cette brochure n'est pas mise en veute dans les kiusques. Elle est disponiule, à nos bureaux et par eurre-pondance, pour le prix de 3 francs.

Spécial sports d'hiver. Fusano Castelbajac.Ko and Co.11342

33, rue du Four PARIS 6º

မြူင⊈ုံလုံးႏွ

Surve

مدريد در دوراند

1 m 3/4

-3-

10,00

وتهوي ومداحي والمسار

 $A = A_{\mu\nu} = A_{\mu\nu}$

化电流性性激酶 人

Contract Company

a programme and the للبت ينفن والبراء والم

200

الأموارساء طاباتك

Angle Ver 1997

The said was a single

1400 2007 A وأحتيم والمتحاض كالأم

· • 25 3

10 mg 10 mg 1

10 may 1 1/2 mg 1 1/2

- 4-2-



